هكذا من الأصل

en This

*

4. 9-574

LIRE PAGE 30



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,50 F

Algèria, 1,30 DA; Maruc, 2,30 dir.; Tuntsle, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 tr.; Canada, 5 1,10; Göte-d'Iroire, 255 f GFA: Danemark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pas.; B.K., 35 p.; Irlando, 50 p.; Grèca, 40 dr.; Iran, 125 fs.; Italie, 100 1.; Unan, 300 p.; Luxumbuurg, 17 fs.; Norvège, 4 kr.; Fays-Bas, 1,50 d.; Pouringal, 35 usc.; Sánégal, 223 f GFA: Saéde, 3,75 kr.; Saissa, 1,20 kr. U.S.A., 95 cts; Youngelavie, 36 dis.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 PARIS Têlex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

LES PROLÒNGEMENTS DES CRISES EN ASIE CENTRALE

IRAN

L'imam Khomeiny demande l'exécution | Le gouvernement de M. Karmal de «tous les conspirateurs»

Le «nouvel ennemi »

vel ennemi » de l'Iran après l'échec de la tentative d'assassinat de M. Chapour Bakhtiar. L'éditorial de l'organe officiel du Parti de la République islamique ne laisse aucun doute sur la brutale dégradation des relations entre Paris et Téhéran : prenant fait et cause pour les auteurs de l'attentat, le quotidien accuse ouvertement la France d'être, en abritant le dernier premier mi-nistre du chah, complice du com-plot visant à renverser le régime islamique.

L'imam Khomeiny lui-même avait levé les ambiguités qui au-raient pu exister quant à l'origine de l'attentat en déclarant : «Les personnes impliquées dans le complot sont corrompaes selon le Coran et la loi islamique. Elles doivent toutes être condamnées à mort saus exception, et personne n'a le droit de pardonner à l'une d'elles. » Or M. Bakhtiar est considéré comme l'inspirateur des conjurés, et les pasdarans (« gardiens de l'Islam ») qui ont revendiqué l'attentat dès vendredi n'ont pas hésité à proclamer : « Nous poursuivrons ce mercenaire jusqu'à ce que nous l'exécutions. > Il était difficile d'infliger plus

cinglant démenti à M. Sadegh Ghotbradeh, qui s'évertuait à affirmer contre tonte évidence que l'Iran n'avalt rien à voir avec le commando de tueurs, que celuici ait été à la solde des pasdarans on qu'il ait agi par convic-tion. Le ministre iranien, qui parle habituellement beaucoup, aurait gagné à se taire lorsqu'il s'est déclaré partisan des « débats démocratiques pour la défense des idées » et a reproché à la France, terre d'asile, d'etre dever refuge des comploteurs. Sans doute a-t-il oublié que l'imam Khomeiny, accueilli à Paris le 6 octobre 1978, était un « comploteur » pour le gouvernement du chah, et que c'est le régime islamique qui 2 ordonné depuis une chasse à l'homme contre l'ancien souverain et d'autres opposants. On est loin de ce le février

1979 où le retour de l'imam Khomeiny soulevalt d'immenses espoirs à Téhéran, tandis que des millions d'Iraniens scandaient dans les rues les lonanges de la France, qui demcurerait céternellement » dans leur mémoire. Aujourd'hui, du haut de la télé-vision et de la radio de l'Etat, les pasdarans menacent de s'attaquer aux intérêts de la France au c'roche-Orient - il est vrai qu'elle n'en a plus guère en Iran - si elle ene lbre pas leurs frères du commando arrêté et

n'expaise pas Bakhtiar ». Si elles se sont améliorées sur le plan économique depuis le début de l'année, après avoir été réduite presque à néant, les relations entre Paris et Téhéran se sont insidieusement détériorées sur le plan politique. Comment aurait-il pu en être autrement alors que l'anarchie s'étend de jour en jour en Iran au point d'être déponcée par Pimam Kho-meiny lui-même ? La situation actuelle présente, certes, des analogies avec la Terreur sous la Revolution française. Mais, un an et demi après le changement de regime, il est impossiole d'absoudre la violence, les excès et l'incompétence de nombre d'ayatol.

Sans deute, ni les pasdarans ni le l'arti de la République isla-mique ne sont officiellement le gonvernement, bien qu'ils fassent la loi à Téhéran. Cela étant, la France ne saurait céder au chantage ni aux menaces, sons peine d'encourager les attentats politiques, qui ont tendance à se multiplier sur son territoire depuis quelques années.

Pris en flagrant deut, les bommes qui ont tente d'assassiner M. Bakhtiar en tuant deux innocents - et dont les pasdarans reclament l'expulsion- ne peutent qu'etre traduits devant une justice respectoeuse, elle, des

Les intégristes auraient financé la tentative d'assassinat sur M. Bakhtiar

Les cinq membres du commando responsable de l'attentat manque commis vendredi 18 juillet à Paris contre M. Chapour Bakhtiar, ont été inculpés d'assassinat et de tentative d'assassinat » et écroués. Selon le procureur du tribunal de Nanterre, aucun de ces hommes ne jouit de l'immunité diplomatique, et aucune demande d'extradition n'a été formulée. Aucune information officielle, à Paris, n'a confirmé que les terroristes aient agi sur ordre de Téhéran. Cependant, selon des informations recuelliles auprès de l'O.L.P. à Beyrouth, le Parti de la République islamique aurait reconnu apoir organisé et finance

A Téhéran, l'imam Khomeiny a réclamé l'exécution de « tous les conspirateurs » impliqués dans le dernier complot. Cinq d'entre eux des officiers — ont été passés par les armes dimanche avant l'aube.
 D'autre part, au cours de sa première réunion le Parlement a porté à sa présidence, à une majorité écrasante, l'ayatoliah Hachemi Rafsanjani, l'un des dirigeants du Parti de la République islamique.

Les informations contradictoires de la fin de la semaine ont fait place à un épais mystère dans place à un épais mystère dans l'enquête sur l'attentat manqué, commis vendredi 18 juillet, à Neuilly, contre M. Chapour Bakhtiar, au cours duquel un gardien de la paix et une femme ont été tués et un second gardien de la paix grièvement blessé (le Monde daté 20-21 juillet).

Mystère, d'abord, à propos de l'identité eracte du chef du commando de cinq hommes, dont le passeport est établi au nom d'Anis Naccache (vingt-neuf ans), et qui a été présenté dans un premier temps comme étant M. Abou Mazen, membre du cemité cent: du Fatah, l'une des branches de la réaistance palestinienne, puis comme un simple agent de cette organisation, homonyme du précédent. Cet homme, qui ressemble au représentant du Fatah à Damas, serait d'origine chrétienne libanaise et aurait servi à Téhéran comme officier d'un service spécial palestinien. Cette version devait devenir prépondérante,

samedi 19 juillet, après que l'O.L.P. ait démenti, depuis Beyrouth, la participation du Fatah à l'attaque du boulevard Bineau, à Neuilly-sur-Scine (Hauts-de-Scine) et qu'un journaliste de l'AF.P. ait pu rencontrer Mahou Masen à Demes trer M. Abou Mazen à Damas. Ph. Bg.

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

MARCHE ARRIÈRE

Accepter que les troupes soviétiques soient à Kaboul a fait dire à beaucoup que ous étions dans une situation expliquant qu'il faut mettre comparable à celle de Munich fin à un certain goût de la consommation et du gaspi en 1938. Et depuis que les Jeux olympiques ont été inaupour en revenir à une croisgurés à Moscou avec un specsance sobre qui infirmeront tacle grandiose, on nous dit cette impression que décidé-ment, le rétro est de plus en que nous en sommes revenus qua Jeux de Berlin de 1936. Autrement dit, tout se passe comme si le temps

MICHEL CASTE

AFGHANISTAN

est réorganisé

Le président Karmal a renforcé ses pouvoirs à la faveur d'une réorganisation du gouvernement. Il a notamment créé quatre « présidences générales » destinées à rendre « plus efficace » le travail administratif, a annoncé Radio-Kaboul. L'une des présidences de la company de l travali administratif, à annonce Radio-Kaboul. L'une des présidences regroupera le secrétariat du pre miler ministre et une partie des directions du ministère de l'intérieur. Ce portefeuille est détenn par M. Mohammed Golabjoi, considéré comme une personnalité très représentative du Khalq (le peuple), la tendance du Parti démocratique et populaire d'Afghanistan à laquelle appartensient les présidents Taraki et Amin. Cette présidence de la control de la contro dence donnera les « orientations générales » à tous les ministères et supervisera les administrations provinciales et municipales. Les autres présidences seront chargées des activités religieuses, du travail et de la sécurité sociale.

A l'occasion de cette restructuration des services gouverne-mentaux, une semaine après que le président Karmal eut menacé les responsables « qui ne font rien pour le salut de la nation », le chel de l'Etat centralise la majorité des pouvoirs entre ses mains tandis que le Paracham (le drapeau), sa tendance du P.D.P.A. — assure apparemment sa prééminence sur sa rivale,

A Kaboul, comme si de rien n'était...

De notre envoyé spécial

Kaboul. - A en croire la rumeur qui depuis plusieure jours déjà coutance dans la capitale afghane, les

auraient eu la ferme intention de manifester de manière spectaculaire leur refus de se soumettre, et ce au moment même où l'U.R.S.S. célébrait solennellement le s'amedi 19 juillet à Moscou l'ouverture des Jeux olympiques. brusquement s'était mis à Contre toute attente, ni attentat, marcher à reculons. Et ce ne sont pas les discours nous

ni attaque-surprise contre des élé-ments isolés de l'armée nationale ou étrangère, ni défilé, ni grève, ni manifestation bruyante dans une population montée sur les toits de ia ville pour y scander des . Allah ou Aakbar - lourds de signification n'ont eu lieu en quelque point que ce soit. On avait parie d'un « gros coup » auquei pas un Kabli — hormis bien entendu les « traitres à la solde de l'ennemi - - n'aurait voulu ne

opposants au régime de M. Babrak

Karmal et à la présence soviétique

Mais on a pu toutefols constater que la rumeur avait été prise au sérieux du côté des forces de l'ordre. Dès le matin du vendredi 18 juillet, le quadrillage de jour quotidiennement mis en place d'un bout à l'autre de la ville avait été considérablement

Chaque point-clé sans exception - carrefours, ponts enjambant la ri-vière Kaboul, bătiments administratils, installations diplomatiques. débouchés des grandes artères, etc. était occupé par un blindé de l'armée afghane, automitrailleuse ou char, le plus souvent flanqué d'un side-car de la police urbaine. Pour-tant, ces militaires volontiers débrail-'as se tenant dans l'ombre de leurs engins pour échapper aux rigueurs d'un solell cuisant n'ont pas l'air de

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lire la suite page 5.)

-POINT

Tourisme en mutation

Le retour du soleil, annoncé comme certain par les météorologistes pour le 22 juillet, n'effacera pas l'impression de morosité qui se dégage d'un tour de France des vacances : que ce soit en raison de la pluie ou de la crise économique, ou des deux à la fois, les élus des régions concernées et les professionnels du tourisme concluent à la médiocrité de la première partie (1° juin-15 juillet) de la salson d'été 1980.

Si fon pousse l'analyse au-delà de ces deux causes on s'apercoit que les Français mouillés et Inquiets, ont différé, cette année, la date de leur départ en vacances. d'autant plus volortiers que les congés scolaires débutalent tardivement.

Mais le mols d'août devrait renouer partout avec la tra-dition d'affluence, comme au bon vieux temps des années 70. Pour la première fois, ce décalage profitera au mois de septembre, que des responsables de stations, des dirigeants d'organismes de tourisme social et des hôteliers s'accordent à prédire exceptionnel du point de vue de la fréquentation.

Certes, les Français en vacances comptent, depuis deux ans. tranc per tranc. Le pouvoir d'achat général n'ayant pas sensiblement ré-gressé, tout laisse à penser que des transferts de consommations s'opèrent de façon encore imperceptible. Si les hôteliers, les restaurateurs et ies agents immobiliers, qui gârent leurs affaires de façon traditionnelle, se plaignent, en revanche, les profession-nels qui ont misé sur le « tout compris », la location à la semaine ou le loisir sportif, affichent des résultats florissants. Les cartes sont donc en cours de redistribution.

Il est alors prématuré de qualifier de « catastrophique » une saison dont le bilan ne pourra être tiré qu'à l'automne. D'autant que la France dispose d'atouts non négligeables face à la concur-

Selon une expression chère à M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, elle est le premier soleil », le plus proche pour la majorité de nos concitovens, mais aussi pour les peuples nordiques. Elle satisfait, enfin, le profond désir des Français de retrouver leurs racines en cette période d'insécurité et

(Lire pages 26 et 27 un dos-sier étabil avec les informs tions de nos correspondar

Les États-Unis entre le droit et la justice

I. — Une nation de plaideurs

New-York — Un habitant de l'Etat de Rhode Island, M. Geraid Zarella, a gagné en octobre 1979 un procès « blen américain ». Un jury de quatre hommes et deux femmes lui a accordé 80 000 dollars de dommages et ntérêts que devra lui payer son ex-meilleur ami, M. Sydney Robinson, pour avoir eu avec son épouse des « conversations téléphoniques coupables ». Ladite épouse avait entre temps obtenu le divorce pour convoler avec son interlocuteur préféré, mais cette régularisation n'empéchait pas qu'il y ait eu délit, méritant donc réparation.

Aujourd'hui

De notre envoyé spécial ALAIN CLÉMENT

ges entre particuliers. C'est aussi un moyen de gouvernement. L'année dernière l'exécutil fédéral se vit débouté de deux plain-tes célèbres, l'une contre la police tes célèbres, l'une contre la police de Philadelphie pour « bavures » répétées dans les quartlers noirs, l'antre — après six ans de débats — contre le corps de sapeur-pompiers de Chicago, accusé d'accueillir dans ses rangs plus volontiers les Blancs que les Noirs. En revanche, la Maison Blanche garda le dernier mot contre le sénateur Goldwater et vingt-six membres du congrès

Le recours judiciaire ne sert pas sculement à trancher les liti-

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

TAHITI : le sauvage et l'importateur

qui l'assignèrent en justice pour avoir rompu avec Talwan sans consulter le Sénat. Procès qui n'avait rien de frivole en droit américain. La Constitution pres-crit que les traités internationaux doivent être ratifiés par les deux tiers du Sénat Leur dénoccis. tiers du Sénat. Leur dénoncia-tion unilatérale ne réclame-t-elle pas la même procédure ? L'affaire monta jusqu'à la Cour suprême qui, à quelques jours de la « normalisation » amèricano-chinoise, fixee au 1° janvier 1980, préféra arguer de son incompétence.

On pourrait multiplier les exemples à l'infini. Les Américains sont devenus un peuple de plaideurs. Avec quatre cent cinquante mille avocats pour une population d'environ deux cent cinct et un millions d'exchitents. vingt et un millions d'habitants.

Ils comptent un avocat pour cinq cents habitants (un pour deux cents à New-York), soit trois fois plus que la Grande-Bretagne, quatre fois plus que la R.F.A., pourtant patrie des c querelles d'Allemands », et vingt et une fois plus que le Japon. Evidemment, ces cohortes de robes noires ne se conservat vingt et un millions d'habitants de robes noires ne se consacrent pas uniquement à la défense de la veuve et de l'orphelin.

(Lire la suite page 6.)

LA BELGIQUE VUE PAR PIERRE DE BOISDEFFRE

Arrêter les démons de l'absurde

lecture. Lui qui nous a donné de peuvent la foudroyer. Volci sa remarquables portraits de Mairaux, conclusion : « Lorsqu'on entend Kalka, Barrès ou de Gauile, trace certains discours et qu'on lit cermaintenant celui d'un pays, la Bel- taine presse, on s'attend a voir cioue, que la cécorachie a fait notre Flamends et Wallons en découdre, sur lequel bon nombre de nos compa- relles de ménage. Le couple se triotes s'achament à porter des juge- chamaille, mais II est inséparable. s'il s'aglssait, comme il le dit, du à part. C'est la régionalisation, Népal ou du Kamtchatka. L'au- Cet optimisme est courageux, face teur alme son sujet et je ne m'en à tant de gens qui déclarent ne plus étonne pas, mol qui conneis assez déceler dans le pays ni volonté ni bien l'un et l'autre et les ai vus amitié nationale. Est-il fondé ? ensemble. Il l'aime et le dit, ce qui où snobs et cabotina multiplient. Notre héritage unitaire ne nous sur le compte des Beiges et de la qualifie pas pour juger à coup sûr Belgique des mauvaises plaisante- d'une desunion. ries qui se prétendent de bons mots. Tout au long du livre, l'auteur se

Pierre de Boisdeffre vient de refuse à croire que les tensions publier un livre dont je conseille la entre les deux pôles de la nation roisin, l'histoire notre cousin, mais. Rien ne se passe : ce sont quenents qui ne seraient pas plus faux. A une nuance près : il fait chambre Gardons-nous d'abord d'appliquer peul paraître un mérite à l'heure nos mesures à l'habit des autres.

FRANCIS HURE (Lire la suite page 2.)



TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE -- Nº 11 033 de détenus politiques

demande, comme l'indique

veut éviter l'affrontement.

par Serge Vilain.

beaucoup d'esprit

de conciliation si l'on

Francis Huré,

Arrêter les démons de l'absurde

(Suite de la première page.)

Tandis qu'au fil des ans, chez nous, une cellule royale, l'ile-de-France, et son noyau mâle, Paris, possédés d'un appélit vorace. accomplissaient coûte que ciûte un programme génétique qui devait mener à la constitution de l'Hexagone une Belgique faite d'évechés, de comtés, de bourgs, s'étalait sur cette grève froide comme une colonie de fruits de mer, balayée par espagnols, autrichiens, français, hollandais, embryons tour à tour dispersés ou rassemblés suivant le jeu des vastes courants européens qui, au siècle demier, décidaient d'en faire un Etat parce qu'ainsi l'exigeait l'équilibre continental. disparité d'origine est la source d'innombrables malentendus lorsque les deux gouvernements européenne ou la défense atlantique. Mais aussi lorsqu'il s'agit d'évaluer ce qui se passe chez

On m'objectera que certains Belges eux - mêmes avouent qu'ils ne peuvent plus souffrir de vivre ensemble. Il est vrai que depuis quelque temps les âmes s'aigrissent, les partis se brisent le long du trace linguistique. Mais, si la crise politique occupe le devant de la scène, c'est, dans la coulisse, la crise économique qui trent le livret. Parce que la Flandre maritime subit

éminent de civilisation.

Roden D

Il n'est que trop vrai, malheu-

reusement, que la communauté

souvenirs de décennies d'hégémo-

nie francophone. Faut-il encou-

rager les Wallons à les affrontes

sur ce terrain en révant de s'ap-

puyer sur un recours français?

Une seule politique est réaliste.

dans l'Europe des nations qu'on a

voulue : le respect de la Bel-

gique comme état unitaire, dont

Bruxelles, entité propre, est sym-

boliquement et réellement la

capitale. Ces deux principes sont

déjà dépassés, pourtant : les hommes d'Etat belges les plus

responsables font en sorte que la

régionalisation, si elle prend acte de la rupture de l'unité, en évite

les pires conséquences. Et Bruxelles se vide de sa substance.

Dans la mesure où l'entreprise

pourrait déboucher sur l'affronte-

ment, l'appel, compréhensible, à

la solidarité francophone pourrait

déborder du linguistique au poli-

tique. Allant à contre-courant

d'un sentiment instinctif des

Français, même des moins capé-

tiens on doit se rappeler que

l'éclatement de la Belgique amor-

cerait un processus où chaque ethnie européenne trouverait le

fondement d'une légitimité poli-

tique. Ceux qui ont voulu l'Eu-

rope des nations se déjugent tota-

lement lorsqu'ils assimilent nation

enclavée une épreuve qu'elle aborde avec plus de discipline. la différence des situations et des comporsur le plan politique où tout enfie, s'exacerbe, s'accuse, faisant là où l'on croyait voir deux rameaux d'une même famille. Mais que cesse la cause, l'effet s'en trouverait afcolonie de fruits de mer, balayée par le flux et le reflux d'envahisseurs modifié.

Car la « famille belge » qu'ont chantée les premiers hymnes de l'indépendance existe réellement, et de Boisdeffre a raison d'en témoioner. Ces frères dont l'adversité veut laire des adversaires pratiquent un culte commun, celui du « bien-être » et du « bien-vivre », lesquels, précisément depuis l'automne 1973, sont en péril. C'est déjà beaucoup que halter être heureux de la même manière. Et ce culte identique ne célèbre pas uniquement le confort matériel et moral. Il prône aussi bien les valeurs culturelles, la chaleur humaine. Notre nouveau guide de la Belgique rappelle à bon escient ce que celle-ci a donné au monde en matière de peinture, d'architecsciences exactes ou appliquées, et ce qu'elle a ajouté en hospitalité. en galeté, en gentillesse. Par les temps qui courent, où les passions, les rejets, les engouements se dédraft protéger cet flot ! On se dispute beaucoup en Belgique, et à tout propos, mais pas sur l'art de vivre. Le sonnet de Plantin n'a vieilli ni à Liège ni à Anvers.

Autre trait d'union : d'où qu'il vienne, le Belge déteste se replier sur lui seul. Dans sa compagnie, il intègre de bon cœur l'étranger. Ce qui l'Incite à avoir le goût de l'entreprise et du voyage. Prospecter les marchés, négocier des contrats, est une vocation autant œu'une nécessité. Dans un pays si étroit, si limité en ressources naturelles, il faut commercer beaucoup pour s'en-richir assez. Le libre-échange imprègne deputs des siècles, et sous

prend un ton protecteur (Paris, capitale du monde...), le cosmopoliune donnée pratique, mais essentielle. Au même titre, Flamands et le choc des tourmentes extérieures.

Troisième caractéristique des deux partenaires, mais que l'on hésite à s'exprimer tant elle paraît contredite par les affrontement administrer le patrimoine va de pair avec le sens de la négociation el du compromis. Les questions de principe qui collent à nos propos surgissent là-bas qu'en début de discussion; on les néglige en cours de route, on les a oubliées des conflits ni la rouerie des manœuvres, mais donne à la dialectique belge une imprégnation comprétentions, elle calculait le juste prix. C'est ce qui prive le débat entre la Nord et le Sud non de dureté, mais de cette ardeur théclogique qui nous est coutumière. De même l'autorité, que nous aimons voir solitaire, nue, brandissant son beau glaive, apparaît là-bas timide, sortant prudemment du corps social et déjà convaincue qu'il faudra

li n'empêche qu'à la longue, sur une nature paisible, le mauvais temps fait des dégâts. La rupture entre communautés qu'affirment des leaders farouches pourrait devenir un fait en voie de s'accomplir si leur propagande, armée de ses certitudes militantes, réussissait à mobiliser les opinions. Les discours vont loin dans l'invective et l'animadversion. En Flandre, les chefs des mouvements nationaux exigent une revanche sur un passé qui vit leurs pères dominés par les franco-phones ; les représentants de ceuxci refusent de céder à cette revanger ? Pour reprendre l'image de Boisdeffre, des procédures sont mises en train, qui introduisent le

La frite et la francité

par JOSÉ FONTAINE (*)

N salt que le terme de trancité désigne depuis quelques années la spécificité de tout ce qui est français. La patemité du mot doit sans doute être attribuée au président Sanghor. Mais, qualques années auparavant, Irancité apparaissait dans une étude de Roland Barthes: - Match nous a appria que, après l'armistice indochinois, le général de Castries, pour son premier repas, demanda des pommes de terre frites (...). L'appel du général n'était certes pas mais un épisode rituel d'appropriation de l'ethnie française. symbolique nationale; It savait que le trite est le signe alimen-taire de la « trancilé » (1). »

Comment expliquer alors l'empioi de la frite comme argument principal des blagues beiges ? Diverses hypothèses ont été avancées sur la voque de cas histoires. Quelques - unes sont françaises, d'autres sont plutôt belges. Nous allone les passer ement en revue.

Certains pensent que les histoires beiges demeurent le seul débouché possible du racism et des préjugés. Des Beiges voient dans le phénomène le symptôme de la diminution de l'influence française dans le monde : n'ayant plus rien à se mettre sous la dent, les Franpetits. On volt mal, poursuivent les champions de cette thèse. les histoires belges se répandre à l'époque des soldats de l'An II ou sous de Gaulle. Un quotidien ardennais expliquait récemment que, à son avis, ces bisgues vi-saient un quasi-semblable (le « Belge ») dépourvu de personnalité, comme le cousin de province face au Parisien.

Cette absence de personnalité d'ailleurs été revendiquée récomment comme un trait distinctif de la Belgique par un groupe d'écrivains. Les mêmes ont forcé le terme de belgitude (la relation avec la négritude est dente, une négritude qui a le même père que la francité). D'autres encore, qui rappellent le fameux mot répété en Walionie depuis septante ans : « il n'y a pas de Beiges », font remarques que les blagues beiges ont la même structure que les récits

(*) Journalista belga.

anti-flemands (très antérieurs) de (ou juste) retour des choses, les histoires beiges ne sont vraiment bien diffusées qu'en pays wallon. sentiment d'être les souls visés tout en étant identifiés comme.

.

PEHLARIE ST

De fait, tout Wallon voyageant en France s'entend dire un jour : « Comme vous vous exprimez blen dans notre langue ! - Certes, de nombreux Wallons, qui ecuvent répondu : « Figurez-vous que j'ai la même impression en vous écoutant parler notre lan-gue ! » Mais l'embiguité demeure, une ambiguité très cruelle à cas Wallons déjà assimilés par la neml héréditaire français.

Il resterait une dernière fivoothèse à examiner pour le principe seulement : cette frite des biagues beiges na jouerait-eile pas le même rôle que dans le repas de capitulation du générai de Castries ? Les Français ne chercheralent-ils pas, par ce - s'approprier - l'- ethnie trançalse - ? Le Monde n'écrivait-il pas en 1945 : - Les Wallons sont des super-Français! (2) -

Cette demière hypothèse, aveci invérifiable que les précédentes, est la moins olausible de toutes. quoique la plus optimiste d'un point de vue wallon. Les Francals louent à cache-cache avec les Wallons depuis des générations. Même une simple frite peut cervir à dissimuler la vérité, à épalesir encore l'énigme que la Wallonie constitue pour les Français. L'euteur français le plus lu, le plus traduit dans l'univers - le Watton Georges Simenon — incame gán cette forme d'énigme la plus répandue dans la littérature du vinotième elècle qu'est le roman bien faire comprendre à la patrie de Coluche que, dans l' « affaire France », la Wallonie est au moins complice, coauteur, voire même inspiratrice de ce

(1) B. Barthes, Mythologie, éd. u Seuil (coll. « Points »), Paris, (1) It. Hartines, mystologie, ed. du Senii (coll. a Points »), Paris, 1970, p. 78.

(2) Le Monde du 10 mai 1945: « Ce petit petiple de super-François dont la température est plus proche de celle de Paris ou de Marseille que de celle de Lyon ou de Lüle.... »

Par-delà «la race et le sol»

par JACQUES NOBÉCOURT

E deux Europes l'une. Ou und Boden, sur le Sang et le Sol, bien celle dont il n'était abominable stratisse. pas interdit de rêver il y a l'histoire de ce continent cherchait à dépasser. La formation vingt-cinq ans : la communauté à six, supranationale, dans la- des nations y est parvenue. Elle apparaît ainsi comme un fruit quelle les régions, ethniques ou politiques, auraient trouvé un ment logique grâce an dépérissement de la nation. Ou bien celle qu'ont imposée les flamande de Belgique semble faits : l'Europe des nations à souvent s'inspirer du Blut und neuf partenaires, dont l'accord réside surtout dans le refus de

forger une communauté véritable. De toutes ces nations, la Belgique est la plus substantiellement « européenne » depuis ses origines : la volonté d'indépendance de ses deux communautés s'est conjuguée aux intérêts des puissances continentales pour édifier une patrie, un système politique, inspirés par la volonté et l'intelligence beaucoup plus qu'accouchés par la guerre. Dans l'Europe des nations, aujourd'hui, la Belgique compte en tant que

telle, en tant qu'unité. Cela doit être dit pour souligner la contradiction insoluble où se placent les héritiers de la tradition capétienne et jacobine (elle est une et continue), qui se battent aujourd'hui pour la nation française, centralisée et uniforme, avec autant de fougue que pour démanteler — au moins en rêve — les franges des nations

L'unité de la France impose. dans leur esprit, l'étouffement des réalités culturelles, linguistiques, ethniques, que sont la Bretagne, l'Alsace, le Pays basque, l'Occi-tanie, la Corse, qui ne demandent rien d'autre que le respect de leur vérité Mais inversement, c'est au nom de la «francité» que les Capéto-Jacobins, dont Napoléon pourrait être le saint protecteur, réclament pour la Wallonie, le Jura suisse, le val d'Aoste, les droits qu'ils refusent à la Bretagne. De la solidarité linguistique au vœu d'autonomie, puis à l'encouragement à l'indépendance, il n'y a pas de rupture. Et cette logique aboutit, pour les plus extrémistes, à tenir pour naturel le rattachement au pré carré des rois de France.

Cette attitude s'appelle impérialisme korsqu'on la constate ailleurs. Elle s'appelle aussi ra-

Le racisme commence avec les a histoires belges ». Il y a quelque chose de triste dans le rire qu'elles éveillent. Il continue avec l'adoption par principe des thèses que les francophones voisins opposent aux Flamands, aux Bernois, aux Italiens. Exagéronsnous ? Sur quoi s'est donc fondée l'expansion du Reich, sinon sur la communauté de langue avec

l'Autriche, les Sudètes, l'Alsace ? Aucun gouvernement français ne serait en mesure de procéder de la sorte, blen entendu. Mais c'est d'une logique qu'il s'agit de se défier, celle qui voudrait refaire une Europe des langues, des blocs — germanité contre latinité — fondée sur le Blut

Ni l'Irlande, ni le Liban

Dieu soit loué, Il ne s'agit que de procédures i Les avocats se battent, mais à coup de dossiers La Belgique n'est pas l'irlande ni le Liban, tant s'en faut. Les résultats, tout de même, sont attristants : institutions précaires, inutiles et coûtauses, folsonnement des doubles emplois, nominations gul doivent bien plus à l'appartenance qu'à la comment équilibrés et si complexes que personne ne sait les faire marcher. nme ils doivent souffrir, ces Belges épris de gestion, d'épargne, de profit i Maints bons esprits se découragent ou parlent d'émigrer. En attendant, ce sont surtout les capipays devait se dissocier vraime où se réfugieraient les deux fractions ? Imagine-t-on la France et la dans son sein? Et si, prétendant à l'Indépendance ces fractions, dos à dos, cherchalent à subsister avec leurs ressources amputées, laurs liens brisés et leurs rejetons exl-geants, de quelle nation à devise forte ne deviendraient-elles pas, inéluctable nent, les parentes pauvres ? française et francité. Ils devraient être les premiers à insister sur la

Les pouvoirs constitutionnels du rol sont limités, mais sa responsabilité morale ne l'est pas lorsqu'il

s'agit de sauvegarder l'entité dont Il est le garant. Déjà, en deux circonstances récentes, il a rappelé aux citovens les exigences de la raison. C'était dans l'exercice normal de ses fonctions. SI l'avenir s'assombrissait, devrait-il parier plus haut, créer l'événement avec les risques que cela comporte, ou encourir le reproche non moindre de s'être tu quand on pouvait encore l'entendre ? Le souverain est homme de droiture et de grande conscience. C'est celle-cl, d'abord, qui l'inspirerait, ei le dilemme venalt à se poser. On ne peut en exclure l'éventualité.

Voici ce qui me venait à l'esprit en lisant le livre de Bolsdeffre. Je taux qui partent. D'ailleurs, si le .ne trahiral pas sa pensée en disant que l'union, qui fait ailleurs la force, fait en Beiglque, la querelle. Ironie des devises nationales inscrites sur les frontons I Mais il n'est pas utopique d'ajouter que, d'une certaine manière, la querelle peut faire aussi Funion. Tous les amis de la Belgique et ils sont innombrables, souhaitent sacesse ancestrale ne lui fasse pas défaut. Faute de quoi nous, ses frères et volsins, si flers des gardefous de notre sens commun, devrions bien convenir que dans notre n'arrête, quand ils se déchaînent, les

démons de l'absurde. FRANCIS HURÉ, ancien ambassadeur de France à Bruzelles. (*) Nous partons pour la Balgique, Presses universitaires de France, 288 pages. Environ 51 P.

Le Monde

dossiers et documents

Numéro de juillet-coût-septembre

LES RÉFUGIÉS

LA DIVISION INTERNATIONALE

DU TRAVAIL

Abonnement im on (10 numéros): 35 F

Qu'on n'en parle plus!

T'Al eu la malchance mais l'honneur de naître à Tournai, c'est-à-dire à 10 kilomètres de la « frontière » française. La chance, cependant, de vivre en un lieu où l'on parle en français.

françaises, je n'ai jamais très bien

Le destin et mes propres bêtises m'ont fixé à Bruxelles, J'ai donc tout le loisir, moi qui ne me sens pas «Belge» du tout, de regarder en spectateur sidéré la querelle des Flamands et des Wallons, et la traitrise de ces derniers

envers leur propre culture. Le « problème » beige est simpie : il n'existe pas! Certains Wallons et, surtout, les Flamin-gants l'ont imaginé afin de sauvegarder, non pas la «Beisique», mais leurs pauvres intérêts à courte vue ! Alors que l'honnêteté la plus élémentaire ent du leur commander de se séparer, en tout hien tout honneur! Parce que, depuis cent cinquante ans seuleent — l'âge d'un petit patriarche, — ce pays s'est inscrit sur la carte de l'Europe par la volonté du congrès de Vienne, et singulièrement de l'Angieterre. Parce que ce pays n'est pas une nation, mais une négation : qu'il y a, d'une part, des Flamands, comme il exsite des Danois, et, d'autre part, des Wallons, qui sont comme les Bretons ou les Normands : des provinciaux de la France. Quant aux Bruxellois, ils sont comme les Parisiens et les Londoniens : des gens « montés » ou « descendus » de leur province et qui y ont fait souche. Alors, qu'on en finisse, qu'on rende la Picardie à la Picardie, c'est-à-dire à la France, la Flandre à la Flandre, les « germano-

A chacun sa langue et sa cul-Belgique? Même

por SERGE VILAIN (*)

Le vrai Lille et Dunkerque devenues

compris que Tournai, la Picarde, ne supplist pas la nation tricolore de la reprendre. Le malheur voulut que Bonaparte perdit ses billes à Waterloo. Il est tout de même fâcheux qu'à cause de la bêtise du hasard et de la défalllance de Grouchy, nous, Tournaisiens, soyons infécdés à l'Etat

phones » d'Eupen à l'Aliemagne. ture!

pas ! Requiem, Wallonie ! Et qu'on n'en parie plus, comme disait Céline !

(*) Tournaisien, Picard, membre de Wallonie libra.

JEAN-PIERRE DERRIENNIC

MOYEN-ORIENT **AU XX^e SIECLE**

70 années d'histoire mouvementée au Moyen-Orient. Enfin un livre clair et objectif pour expliquer, dès leur origine, les facteurs qui menacent aujourd'hui l'équilibre économique et stratégique du monde.

ARMAND COLIN



la homme de conciliation

De notre correspondant

accepté mercredi 16 juillet la démission du gouvernement de M. Selim Hoss, le président de la République, M. Sarkia, a nommé dimanche M. Takteddine Soih premier ministre. Compte tenu de la crise dans laquelle se trouve plongé le Liban, cette démarche est considérée comme étant extrement rapide. Le gouvernement lui-même pourrait être formé dans les quarante-huit heures.

En réalité le nouveau entient

dans les quarante-huit heures.

En réalité, le nouveau cabinet aurait déjà été virtuellement prêt pour l'essentiel avant l'acceptation de la démission du précédent. Il reposerait sur une formule associant le maximum possible de tendances politiques sans pour autant être réellement d'« entente nationale ». En effet, les deux ailes extrêmes du camp chrétien, M. Soleman Frangié, d'une part, et M. Bechir Gemayel, de l'autre, seralent renvoyées dos à dos. Toutefois, les phalanges ne seralent pas exclues du cabinet, un distinguo étant opéré entre les deux ailes du parti qui serait représenté par deux ministres, MM. Amine Gemayel, frère de M. Bechir, et le vice président du parti, M. Elle Karamé.

Coiffé d'un premier ministre

Coifié d'un premier ministre sumite, le cabinet serait hâti sur une alliance phalangiste - P.N.L. - Mouvement n a tion a l (progressiste) chitte qui se traduirait en noms par les personnalités suivantes : MM. Amine Gemayel, Dany Chamoun, Wald Joumblatt, Nabih Berri (du monvement Namin Berri (du mouvement Amal). Avec en plus la participa-tion du commandant en chef de l'armée, le général Victor Khoury, et du directeur général des forces de sécurité intérieures, le général Ahmed El Hajj. Dames obtien-drait une satisfaction avec le pré-sence de M. Assem Karpen secré.

confessionnel habituel.

M. Soleman Frangié qui se cantonne dans un refus systématique de toute participation phalengiste à n'importe quel gouvernement en raison de son conflit sangiant avec M. Gemayel, et qui e déjà annoncé qu'il prociamerait la a désobéissance civilé : dans son fiel, ce qui ne changerait pas grand chose à la situation de jacto, se trouverait en porte à faux d'autant plus que le cabinet comprendrait le nouveau grand ennemi de M. Gemayel au sein de la communauté maronite, M. Dany Chamoun. Et que, selon un choix dont les phases préliminaires ont été jusqu'ici appliquées, le premier acte du nouveau gouvernement pourrait être d'ordonner à l'armée de prendre position dans les deux secteurs cinétien et palestion-progressiste, avec l'aval de M. Jounblatt et Amine Gemayel.

Quant à M. Bechir Gemayel, il se montre plus souple à l'égard de l'armée dans son secteur — où l'ordre règne depuis que ses milices ont mis an pas celles du P.N.L. Ses dernières déclarations paraissent indiquer qu'il a mesuré à quel point une opposition catégorique de sa part serait aujour-d'hui impopulaire dans la communauté chrétienne elle-même. Tout comme un sabotage de la part des Palestiniens, qui sont en réalité o, p po s és à l'entrée de l'armée à Beyrouth-Ouest, indisposerait encore plus qu'elle ne l'est l'opinion musulmane à leur égard. Samedi et dimanche encore, des accrochages, qui ont egard. Samedi et dimanche en-core, des accrochages, qui ont fait au moins quatre morts, ont opposé dans la banlieue de Beyrouth des combattants chil-

Un homme de conciliation

De notre correspondant

Beyrouth. — Maigré ses « tarbouche », couvre-chef datant de l'époque attomane et dont îl est l'un des derniers adeptes, M. Solh n'est pes un - tossile politique ». Alerte sur tous les plans — il fait du footing chaque metin sur le front de mar à a su s'adapter à l'évolution de la situation mouvente et complexe du Liban, - M. Solh ne un homme de concileaders de la communauté sunnite susceptibles de prendre leurs responsabilités si la recours à l'armée devait être décidé.

années 30, qui a été à la même époque professeur de lettres au lycée français de Beyrouth, n'a encé sa carrière politique que tard, en 1957, et n'a réussi

à percer qu'en juillet 1973, en devenant chat du gouvernement. Dêjà à ce moment !! devait faire face à une conjoncture délicate puisque sévissait au Liban la crise issue du raid israélien du 10 avril 1973 contre les chefs de la résistance palestinienne en pieln Bayrouth. Son passage au pouvoir n'avait pas alors été

Etiqueté « proche du Bass ro-irakien ». M. Takleddine Sofh. tions avec Bagdad et en ayant affectivement eu des liens avec l'aile de ce parti qui y est aujourd'hui au pouvoir, a cependant suffisamment pris ses dis-- inacceptable - à la Syrie, bien que les dirigeants de ce pays eussent préléré un autre chef de

irak

LE DOUZIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION

Les programmes actuels de recherche ont pour seul but l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques

déclare le président Saddam Hussein

De notre envoyé spécial

ment en Francs et en Italie, pour complèter notre panoplie.

Le chef de l'Etat irakien a cependant ajouté que son pays
achetait des produits américains
« chaque fois que cela nous est
utile » et que les Etats-Unis participeralent cette année à l'exposition de Bagdad. « Pour l'instant, a-t-fi souligné, les échanges
économiques entre nous de ux
pays sont relativement limités.
Mais si nous avions besoin d'un
ordinateur plus perfectionné que
les ordinateurs français, nous
l'achèterions, à condition qu'aucune restriction ne soit posée à
cet achat. »

L'éloge du non-alignement

M. Saddam Hussein, dont le pays sera l'hôte, en 1982, de la conférence des pays non alignés, a fait longuement l'éloge de la

politique de non-alignement et a critiqué les pays arabes qui sul-vent l'une ou l'autre des deux superpuissances. Il a qualifié de totalement fallacieux le raisonne-

ment de ceux des pays arabes qui préconisent l'installation de bases

Le chef de l'Etat irakien a ce-

Bagdad. — An cours d'une conférence de presse organisée dimanche 20 juillet à l'occasion du douzième anniversaire de la révolution frakienne, le 17 juillet, le président Saddam Hussein a dénoncé, pour la première fois en public, les « campagnes menées en Europe » condamnant la livraison à l'Irak par la France d'uranium très enrichi.

très enrichi.

Il y a quelques années, a-t-il dit, a les milieux sionistes d'Europe tournaient en dérision les
Arabes qui, affirmaient-ils, constituaient un peuple inculte et
arriéré, bon suilement à conduire
des chameaux dans le désert.
Voilà qu'aujourd'hui c e s mêmes
milieux affirment sans sourciller
que l'Irak est sur le point de produire la bombe atomique. En fait,
cette campagne sournoise a pour
objectje essentiel de maintenir les
Arabes dans un état de sousobjectif essentiel de maintenir les Arabes dans un état de sous-développement scientifique et technologique (...) Ils savent très bien que l'Iruk a signé un tratté de non-prolifération des armes atomiques et que les programmes de recherche actuels ont pour seul but l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. »

« L'U.R.S.S. reste notre amie » Affirmant que la centrale nucléaire israéllenne de Dimona, construite avac l'aide de la France, « avait des objectifs proprement militaires », le président irakien a déciaré : « La campagne actuelle de dénigrement devrait être dirigée contre ceux qui, en fait, utilisent l'atome à des fins militaires et non contre ceux qui veulent profiter de la technologie moderne pour le bien de leur peuple ». Le président Saddam Hussein,

Le président Saddam Hussein, qui pariait devant plus de trois cents journalistes a ra be s et étrangers, a abordé ensuite le problème des relations irakoiraniennes. Il a affirmé que l'Irak avait déclaré publiquement au nouveaux responsables iraniens qu'il désirait établir des relations de coopération et de bon voisinage avec l'Iran, fondées sur le respect mutuel et la non-ingérence dans les affaires intérieures. « Mais, a-t-il dit, notre bonne disposition s'est heuritée à la haine des dirigeants racistes et vraiment arrogants de Téhéran. Khomeiny ne devrait donc pas s'attendre que nous nous montrions amicaux à son égard. Nous ne nous inclineron pas devant celui qui s'est révelu pas teputit cesus qui s'est revete n'être qu'un simple assassin dans son propre pays. Nous ne vou-lons pas la guerre, mais s'il nous provoque, nous saurons réagir et nous ne resterons pas les bras

Se référant ensuite aux rap-ports entre Bagdad et Moscou, le président Hussein a affirmé que président Husseln a allume que l'URSS. «était et reste toujours amèricaines sur leur territoire pour faire face à une « invasion soviétique peu probable ».

une amie de l'Irak 2. « Nous voulons, a-t-il dit, préserver cette
amitié, et tel est également le
souhait des Soviétiques. J'ai reçu
hier un ministre de l'URSS. à
qui fai dit que l'Union soviétique
resterait noire amie aussi longtem ps qu'elle respecterait les
Arabes et l'Irak, ainsi que le droit
des Arabes de choisir leur propre voie. 3 Le président irakien
a souligné que l'URSS. demenrait toujours, malgré le souci de
Bagdad de « diversifier la source
de ses armements 3, le principal
fournisseur d'armes de l'Irak.
Evoquant à ce propos implicitement les démêlés du président
Sadate avec Moscou au sujet des
fournitures d'ar mes, il a
affirmé : « Lorsque les Soviétiques nous refusent telle ou telle
catégorie d'armement, nous n'en
faisons pas un drume et nous
nous adressons ailleurs, notamment en France et en Italie, pour
complièter noutre panoolie. » Abordant ensuite les problèmes intérieurs. M. Saddam Hussein s'est déclaré a fort satisfait » de la situation actuelle au Kurdistan. a Il n'y a plus, a-t-il dit, d'actes de violence dans le Nord, même si, de temps en temps, des coups de jeu sont tirés par quelques individus qui s'infiltrent à travers nos frontières. » A propos du partic communiste, il a affirmé que ce dernier ne faisait plus partie du Front progressiste national. a Les communistes, a-t-il dit, ont trahi la charte avant de se disperser à travers le monde. Si les communistes veulent obtenir l'iman, ils peuvent le faire, mais ils devront au préalable réintégrer l'Irak et vivre sous son ciel. »

Se référant à l'élection de la nouvelle Assemblée législative, M. Saddam Russein a déclaré qu'il était erroné de diviser ses membres en bassistes et non bassistes, «Tous les Irukiens, a-t-il dit, sont des bassistes, car ils croient dans le message apporté par le Baas. » «Ce n'est pas le cas d'un autre pays qui, bien que se réclamant du Baas, n'a rien à voir avec cette doctrine », a-t-il dit, se référant de toute évidence, mais sans la nommer, à la Syrie. «Dans ce pays, a-t-il dit, le président est capable de voler et laisse son frère voler, alors qu'en Irak un homme du parti n'a aucun privilège particulier.» Se référant à l'élection de la

JEAN GUEYRAS.

LA PSYCHOSE DE L'ATTENTAT (De notre envoyé spécial.)

Bagdad. — Au cours de sa conference de presse, le président Saddam Hussein a déclaré que les activités du groupement d'opposition châte El Daoud, qui avail, en avril dernier, or qua n'is é quelques attentats terroristes spectaculaires à Bagdad, n'étalent pas parvenues à troubler l'ordre public et que les journalistes étrangers, de retour dans leur pays, devraient témoigner de cette réalité.

témoigner de cette réalité.

Dans un pays récomment encore iroublé, l'ordre et la tranquilité semblent, en ejet régner, et les jorces de l'ordre s'on t pratiquement absentes des rues de Baydad et des autres villes irakiennes. Il n'empêche que des mesures discrètes mais très sévères de sécurité sont prises par les autorités, qui semblent vivre dans la psychose de l'attentat l'erroriste.

C'est ainsi me les tourna-

C'est ainsi que les journa-listes qui ont a s s i s t è à la conférence, dimanche, dans Penceinte de l'Assemblée na-tionale, ont da, cu préalable, vingt-quatre heures à vingt-quatre heures à l'avance, remettre aux autorités tout leur équipement
audiovisuel, les caméras de
télévision ainsi que les appareils photographiques, et leurs
magnétophones portatifs, y
compris les cassettes et les
ples de rechange. Qui plus
est, ils ont été contraints, à
leur arrivée au Parlement, de
passer, comme dans un aéroport, sous un portillon électronique détecteur d'armes.

— J. G.

M. Saddam Hussein a révélé ensuite que Washington avait fait part à l'Irak de son désir de renouer des relations diplomatiques avec Bagdad et avait suggéré à ce propos la tenue de réunions officieuses. « Nous sommes toutefoi, a-t-il dit, contre la diplomatie des rencontres secrètes. Le jour où nous estimerons utile de renouer avec Washington, nous en discuterons publiquement et directement, sans l'intermédiaire de médiateurs. Mais pour l'instant, nous ne sommes pas convaincus que le rétabilissement de liens diplomatiques avec les Etats-Unis serve les intérêts de la nation arabe et de l'Irak. » A TRAVERS LE MONDE

ltalie

• UN AVION MIG 23 LIBYEN s'est écrasé le 18 juillet à une centaine de kilomètres de Catanzaro (Calabre). Selon le ministère de la défense italien, l'appareil n'était pas équipe pour une reconnaissance photographique et ne disposait pas de carburant suffisant pour regagner la Libye. — (A.F.P.)

> République **Sud-Africaine**

LES CHEPS DE SIX BAN-TOUSTANS encore officielle-ment intégrés à la République Sud-Africaine ont unanime-ment rejeté, samedi 19 juillet, le plan de réforme officitu-tionnelle proposé par le goutionnelle proposé par le gou-vernement de M. P. W. Botha, tant que la majorité noire du pays en demeurerait exclue. Le projet gouvernemental prévoit la création d'un conseil présidentiel » élargi à des conseillers métis et indiens, ainsi que celle d'un conseil africain consultatif. — (A.F.P.)

Tanzanie

• M. JEAN FRANÇOIS - PON-CST est arrive samed i 19 juillet, à Dar-Es-Salaam, pour une visite officielle de quarante-huit heures qui consacre la réconciliation entre la France et la Tanzanie La ministre des affaires étrangères transmet ce lundi au presi-dent Nyerèle l'invitation de M. Giscard d'Estaing à se ren-dre en visite officielle en France en 1981 Les relations France en 1981. Les relations entre Paris et Dar-Es-Salaam avaient été entachées par les incidents qui avaient marqué, en août 1977, la visite en Tan-zanie de M. Louis de Guirin-gaud, alors ministre des af-faires étrangères. M. François-Poncet doit regagner Paris mardi.

Qu'on n'en parle :-



L'imam Khomeiny exige la condamnation à mort de tous les auteurs du dernier complot

Cinq d'entre eux ont été exécutés

Alors que cinq officiers condamnés à mort pour « tenta-tive de coup d'Etat » avaient été exécutés avant l'aubè, l'imam Khomeiny a lancé, dimanche 20 juillet, dans la soirée, une série de critiques contre les ministres, qui « ne servent à rien », les chefs de l'aumée, qui « ne sent qui « ne servent à rien », les chefs de l'armée, qui « ne soni pas révolutionnaires », et le per-sonnel des ambassades, qui s'adonne « à la jouissance et à

s'adonne « à la jouissance et à la prostitution ».

A.M. Bani Sadd, l'iman a demandé de choisir des ministres « révolutionnaires ». Le président iranien doit soumettre dans les prochains jours le nom d'un premier ministre au nouveau Parlement, lequel s'est réund pour la première fois dimanche et a porté à la présidence pour un an, à une majorité écrasante (146 voix sur 196) l'ayatollah Hachemi Rafsaniani, diripresant du Parti de la Ré-196) l'ayatollah Hachemi Rafsanjani, dirigeant du Parti de la République islamique (PRI), ce
qui confirme l'emprise du clan
religieux sur l'Assemblée. L'ayatollah Behechti, président de la
Cour suprême et chef du PRI, a
annoncé, pour sa part, que le
nouveau gouvernement serait
formé d'ict à jeudi.
L'imam Khomeiny avait exigé,
samedi, qua « tous les conspira-

trmam knomeny avast exige, samedi, que « tous les conspira-teurs » du « complot » du 10 juli-let « soient condamnés à mort sans aucune exception ». Cinq d'entre eux, dont le général Mo-haghegi, ont été exécutés seize heures après l'ouverture de leur procès devant le « tribunal spé-cial de la révolution islamique ». L'imam Khomeiny a en outre lance une mise en garde aux « garliens de l'islam » qui « désobéissent aux ordres » et cont des

De son côté, Radio-Téhéran a diffusé dimanche un troisième



communiqué des « gardiens de l'isiam » reprochant au ministre iranien des affaires étrangères. M. Ghobtzadeh, d'avoir attribué l'attentat manqué contre M. Bakhtiar (voir ci-contre) à des élèments de l'ancien régime « au lieu d'honorer l'acte de ses frères ». M. Ghobtzadeh, qui se trouvait à Paris samedi, a renoncé à se rendre en Espagne et au Nicaragua pour regagner landi matin Téheran. Les « gardiens de l'islam » ont également menacé de « s'attaquer aux intérêts de la France au Proche-Orient si elle ne libère pas leurs frères et n'expulse par Chapour Bakhtiar ». Alors que cette organisation revendique la responsabilité de l'attentat manqué contre le dernier premier ministre de l'ex-chah, M. Abou Mazen, responsable du Fatah en Syrie, a catégoriquement dément les informations selon lesquelles il aurait été impliqué dans l'attentat (le Monde daté 20-21 juillet). A l'exception du quotidien Mardom, organe du parti communiste iranien, la presse de Tèhèran s'est abstenue dimanche de toute attaque contre Paris à propos da l'attentat manqué contre ran s'est abstenue dimanche de toute attaque contre Paris à propos de l'attentat manqué contre M. Baktiar. Mais l'un des principaux dirigeants du FRI, M. Djalaledine Farsi a affirmé, dans une interview publiée lundi par le quotidien de son mouvement, qu'il « approuve l'action des gardiens de l'islam », et « connaît leurs dirigeants ». leurs dirigeants =.

La « révolution islamique continue de faire des victimes : trois hommes ont été exécutés dinanche à 120, kilomètres au nord-ouest de Téhéran, après avoir été reconnus coupables de avoir sue recommon conjuntors as a corruption et prostitution ». A Chirsa, dans le sud du pays, le siège du parti Toudeh (parti communiste) a été occupé samedi comministe) a été occupé samedi par le « peuple », selon le quoti-dien du PRI. Dans la capitale, les locaux du Front national (nationaliste) ont été de nou-veau saccagés. Un traflquant de drogue a été condamné à mort à Kerman, dans le Sud-Est iranien. Enfin, quatre personnes recon-nues coupables d'avoir « participé au meurtre de onze gardiens de la révolution » ont été exécu-tées samedi au Sistan-Baloutchistan. A Téhéran, une journée de deuil national a eu lieu dimanche à la mémoire de « vingt-cinq mar-tyrs abattus par la contre-révo-lution » : il s'agit de « gardiens de la révolution », dont quatorse ont été tués vendredi au Kurdistan, dans l'Azerbaidian occiden-tal au cours d'un affrontement avec des Peshmergas kurdes. — (A.F.P.).

CEPES 57, r. Ch.-Laffitte, 92 Weuilly. 722.94.94.-745.09.19 enseignement supérieur privé

VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE CHYPRE

(Publicité)

La République de Chypre fête cette année le vingtième anniversaire de sou indépendance. Ce jeune État, ami de la France, membre des Nations unies, du Conseil de l'Europe et du Commonwealth, joue depuis sa naissance un rôle actif an sein de la

Depuis l'été 1974, à la suite de l'invasion de son territoire par l'armée turque, Chypre connaît le période la plus critique de son histoire. L'occupation militaire, la colonisation systématique par la Turquie de la partie nord de l'île, les graves difficultés qui pèsent sur les Chypriotes réfugiés dans la partie libre du territoire national, manacés en permanence d'une nouvelle intervention turque, contribuent à la mort leute d'un peuple et d'une civilisation

- La solution de la question chypriote implique nécessairement : 1) L'application des résolutions des Nations unies prévoyant le retrait immédiat des troupes turques de l'île, le retour en sécurité de tous les réfuglés dans leurs foyers.
- 2) La constitution d'une commission internationale chargée d'enquêter en Turquie sur le sort des deux mille Chypriotes disparus à la suite des événements de 1974.
- 3) Le respect de l'indépendance, de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, du non-alignement et de l'unité de la République de Chypre, ce qui suppose la réconciliation des différentes communautés de l'île.
- Toute aide économique à la Turquie doit être subordonnée: 1) A l'acceptation par le gouvernement d'Ankara de l'application effective des résolutions des Nations unles;
- 2) A l'indemnisation des Français de Chypre qui depuis six ans réclament en vain réparation pour leurs biens détruits en 1974 par l'armée turque.
- MM. les Députés : F. Autain, L. Besson, J.-P. Chevénament, J. Comiti, M. Garrouste, M.-T. Goutmann, P. Guidoni, C. Labbé, P. Lagores, L. Le Pansec, G. Mesmin, M. Péricard, Louis Philibert, C. Senks, Y. Tondon, A. Vivien, C. Wilquin.
- MM. les Sénateurs : J. Béranger, S. Boucheny, R. Brun, B. Dumont, C. Goldet, P. Jargot, C. Laderman, Ch.-Ed. Langlet, E. Luc. P. Machefer, P. Marchihacy, J. Ménard, J. Mérard, P. Paimero, S. Parmentier, J. Péridier, I. Rapuzzi, P. Ballenave, P. Sérusciat, H. Viron, A. Voliquin.
- ASSOCIATION DES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE 30, avenue du Général-Leclerc - 75014 Paris

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE

«Khomeiny paie et les Palestiniens agissent»

nous déclare l'ancien premier ministre iranien

Arme au poing, c'est le fils de M. Chapour Bakhtiar — Guy Bakhtiar, de mère française, officier des renseignements généraux — qui nous a ouvert la porte de l'appartement de l'ancien premier ministre, samedi 19 julilet. Le blindage de cette porte n'a pas encore été remplacé. Il a été traversé par les balles que les membres du commando chargé d'assassiner M. Bakhtiar ont tirées avec le pistolet-mitrailleur pris sur le corps du policier français qu'ils venaient d'abattre. L'impact des balles est visible dans le vestibule de l'appartement.

ment.

« Quand le cousin qui assurait ma protection à l'intérieur de l'appartement a refermé la porte, ayant compris que quelque choss d'anormal avait lleu, les tueurs ont essayé de débloquer la serrure en tirant dessus, nous raconte M. Chapour Bakhtiar, Ils ont envoyé quatorze balles. Heureusement, le mécanisme a résisté. »

Notre hôte est apparemment aussi flegmatique qu'il y a quel-ques mois quand, au lendemain de l'assassinat de Moustapha Cha-fik — le neven de l'ancien chah abattu le 7 décembre à Paris, abattu le 7 décembre à Paris, —
il nous disait que, condamné à
mort par un « tribunal » islamique,
il s'attendait bien que des agents
de l'ayatolish Khalkhali essaleraient d' « exécuter la sentence ».
C'est cependant avec solemité
qu'il nous fait deux déclarations
préliminaires. D'abord, il tient à
exprimer « son émotion devant
les morts et les blessés », dont il
e st bien involontairement la
cause, et son « admiration » pour est bien involontairement la cause, et son «admiration» pour le jeune policier qui a arrêté trois des tueurs. Ensuite, il veut lever l'équivoque que peut faire naître dans l'esprit des lecteurs la formule «dernier premier ministre du chah» employée dans la presse pour le désigner. Contrairement à ses prédécesseurs, M. Bakhtiar avait accepté son poste à condiavait accepté son poste à condi-tion que la Constitution de 1906 soit respectée, comme le deman-dait l'opposition démocrate à l'époque. Aux termes de cette Constitution, le premier ministre était le véritable détenteur du pouvoir exécutif et n'était lié pouvoir exécutif et n'était lié par aucune allégeance au souverain, dont il a d'ailleurs obtenu finalement le départ à l'étranger.

Après cette mise au point, M. Bakhtiar nous fait un récit de l'attentat qui apporte des précisions sur certains faits demeurés obscurs. Il précise, au sujet de la protection dont il bénéficiait, qu'il « n'avoit demandé ni qu'elle soit allégée ni qu'elle soit allégée ni qu'elle soit anne une alternative en raison de la détrioration des relations

porte d'entrée de son apparte-ment et deux autres à l'entrée de l'immeuble, cela depuis plu-sieurs mois. Certains famillers avalent directement accès à son appartement, mais, en règle gé-nerale, les policiers l'informalent au préalable de l'identité des vi-siteurs qui demandalent à le voir. Quand il sortait de chez lui, deux voitures, à bord desquelles il y quand il sorrait de chez ini, deux voitures, à bond desquelles il y avait des inspecteurs, l'escor-taient. Il ne se déplaçait jamais à des heures régulières et ses iti-néraires n'étaient jamais les

mêmes. M. Bakhtiar, à l'heure de l'attentat, n'attendait ancun visitentat, n'attendait aucun visi-teur. Son fils, qui, à certains mo-ments, était détaché par son administration pour assurer sa protection, ne se trouvait pas dans l'appartement. M. Bakhtiar, en prenant son petit-déjeuner, a entendu un bruit sourd, mais sans deviner qu'il s'agissait d'un coup de feu — celui dirigé contre un policier, apparemment seul alors, en faction sur le pallier — qu'amortissatt un silencieux.

« l'ai cru que c'était la concierge »

Sans doute intriguée par le bruit suspect, la voisine de pallier est sortie. Les tueurs ont imméest sortie. Les tueurs unt imme-diatement ouvert le feu sur elle, toujours avec une arme à silen-cieux, evant de sonner à la porte de l'ancien premier m'inistre, a l'ai cru que c'était la concierge qui montait le courrier a, dit celui-cl. Le garde du corps personnel qui a entrouvert puis re-ferme la porte doit la vie sauve au fait de s'être plaqué contre le mur quand le commando s tenté de forcer le passage en uti-lisant l'arme de gros calibre du

policier.

Lorsqu'il a été entendu au qual des Orfèvres, M. Bakhtiar a fait une simple déposition, mais n'a pas été confronté aux membres du commando, « Je ne vois pas ce que les Palestiniens peuvent avoir contre moi, dit-il, puisque, récla-mant la reconnaissance d'un Etat palestinien indépendant, fai été le premier homme d'Etat tranien à accepter l'ouverture d'un bureau de l'O.L.P. à Téhéran et à inter-

de la détérination des relations

A sa connaissance, deux policiers armés veillaient devant la islamique.

A Paris BREFS INCIDENTS DEVANT LA MAISON DE L'IRAN

Malgré cette détérioration, M. Bakhtiar affirme que des liens étroits subsistent entre l'imam Khomeiny et certains Palesti-niens, qui ont pendant longtemps assuré sa protection rapprochée et reçoivent des fonds traniens. Trente militants du Parti des

Trente militants du Parti des forces nouvelles (extrême droite) ont manifeste, le dimanche 19 juillet, dans l'après-midt, devant la maison de l'Iran sur les Champe-Elysées, pour protester contre l'attentat contre M. Bakhtiar.

Criant des slogans hostiles à l'ayatolish Khomeiny, ils s'en sont pris — verhalement — à un groupe d'étudiante iraniens qui attendaient l'heure d'assister à une conférence. Quelques coupe ont été échangés entre les deux groupes alors que les membres du PFM, tenteient d'entrer dans le bâtiment. assure se protection rapidotice et recoivent des fonds transiens.

« Khomeiny pase et les Palestiniens agissent », dit M. Bakhtiar. Il pense que le recoins aux Palestiniens s'explique par le fait qu' « il n'y a pas d'Iraniens assez entrainés » pour une action de bătiment.

entrainés » pour une action de commando.
Seion lui, le mutisme officiel à Téhéran dans les heures qui ont suivi l'attentat n'a rien d'étonnant, aucun responsable n'allant se vanter d'une opération dont l'objectif n'a pas été atteint et qui a abouti à la mort d'un policier dans le pays qui avait offert l'asile à l'imam:

M. Bakhtiar convient que cette en tati ve d'assassinat a des batiment.

batiment.

batiment.

Augun affrontement sérieux n'aurait en lieu bien que, de part et d'autre, on déclare avoir eu au moins un blessé : un militant du P.F.N. blessé par un Iranien ; un étudiant iranien qui aurait été blessé per un la urait été blessé par une charge de police. La direction de la maison d'Iran a appelé la police, qui a interpellé de « fanatiques qui font lapire des femmes enterrées jusqu'au ste ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. tentative d'assassinat a des aspects incohérents et suicidaires, mais il souligne qu'il ne faut rien chercher de rationnel dans l'atti-tude de « famatiques qui font lapi-der des femmes enterrées jusqu'au buste ».

Les intégristes auraient financé la tentative d'assassinat

(Suite de la première page.) Ce dernier a nié toute parti-

chuation à l'attentat.

A peu près au même moment, on apprenait, de source policière à Paris, que les autres membres a Paris, que les autres memores du commando, notamment les deux jeunes gens arrêtes samedi, dans le Quartier latin, affirmaient avoir été placés sous les ordres directs du membre du comité central du Fatah.

Les autorités françaises demenant très discrètes sur rent des demenants de discrètes sur les des leurs de le discrètes sur les des leurs de leurs de le discrètes sur les des leurs de les des leurs de le discrète de l

rent également très discrètes sur le nom de l'instigateur de l'attentat contre M. Bakhtiar. Selon certaines informations, Abou Mazen, le chef du commando, aurait reconnu avoir été commandité directement par les autorités ira-niennes qui lui auraient remis des armes et une forte somme d'ar-gent. Ce fait est-il exact ? a Dans l'intérêt supérieur de l'enquête et pour ne faire état que d'infor-mations proutées et vérifiables, je ne suis pas en mesure de répon-dre sur ce point précis », a dé-claré dimanche après-midi, le procureur de Nanterre, M. Ber-nard Hatoux.

reconnaissent avoir monte et financé l'opération. L'imam Kho-meiny aurait été informé il y a une semaine de ce projet sans pour autant que son accord ait été demandé. Le président Bani Sadr n'eurait pas été mis au cou-rant.

Pour sa part l'OLP, a formé une commission présidée par M. Nizar Ammar et comprenant deux membres du département politique pour se rendre en France et y coopérer à l'enquête. M. Nizar

Ammar a été charge d'entrer en contact avec l'ambassade de France à Beyrouth à cette fin. Il avait déjà préside une commission d'enquês après le meurire du militant palestinien Hamcharl M. Nizar Ammar est le chef d'une commission permanante d'enquête sur les opérations ter-roristes attribuées à la résistance palestinienne. Il nous a déclaré :
« Les instructions formelles de l'O.L.P. de puis trois ans sont d'arrêter toutes les opérations à l'étranger, en particulier en a l'etranger, en particulier en France, avec qui nos relations sont plus étroites qu'avec n'importe quel autre pays européen. » Les cinq membres du com-mando ont été inculpés, diman-che 20 juillet, par Mine Anne-Marie Richier, juge d'instruction Marie Richier, juge d'instruction au tribunal de Nanterre, d'« assassinat et de tentative d'assassinat » et écrouis. « La procédure normale va suitre son cours, a encore précisé M. Hatoux. Aucun de ces hommes ne jouit, en effet, du statut diplomatique et aucune demande d'extradition n'a été jormulée. »

Beyrouth nous signale que l'O.I.P., après avoir demandé des éclair-cissements à Téhéran, affirme que le parti républicain islamique et les gardiens de la révolution reconnaissent avoir monté et minale et agardien de la révolution reconnaissent avoir monté et minale et agardien de la révolution meton a été appréhendé dans un appartement situé au numéro 11 de la rue Touiller, dans financé l'opération. L'iman l'été mero 11 de la rue Toullier, dans le cinquième arrondissement. Coîncidence: le 27 juin 1975, « Carlos », qui a connu son heure de gioire dans le terrorisme inter-national, avait tué deux inspecteurs de la D.S.T. (Direction de la surveillance du territoire) et un Libanais, dans l'immeuble voi-sin, au 9 de la rue Toullier, qui communique avec le cinquième étage par une passereile.

Dans la presse parisienne

dette envers sa terre d'accueil, [M. Ghotbzadeh] a condamné lm. Gnotissiden a condamne la France, dépotoir de tout ce qui complote contre Téhéran. Et M. Ghotbeadeh sait de quoi il parle : parallèlement à ses études, il a pu mener tranquillement en France des activités de résistant

au regime du chah.

D'Autant d'explications et d'acattent a expectations et d'ac-cusations qu'il a distillées dans un français limpide et correct. Il n'y a qu'un mot dont la signifi-cation aura échappé à M. Ghotb-zadeh durant ses études, pudeur. » La pudeur de se taire.»

(GERARD NIRASCOU.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS: quel sort pour les terroristes? « Si enquête et inculpation ont Si enquete et incurpation ont été des plus rondement menées, on peut se demander à présent quel sera leur sort. Et si, au nom d'on ne sait quelle sauvegarde d'intérêts jinanciers, commer-ciaux ou politiques, es terroristes-là ne rout ses hentitales un éver ciaux ou politiques, ces terroristes-là ne vont pas bénéficier, un jour ou l'autre, de discrètes mesures de renvoi dans leurs p at r i es d'origine. Ce qui ne servait pas du tout apprécié de l'ensemble de la police française qui vient une fois de plus de perdre l'un des siens, et qui n'a pas encore digéré l'affront qui lui a été fait lorsqu'après l'attaque de l'ambas-sade d'Irak voici deux ans, du cours de laquelle fut abattu l'inscours de laquelle jut abattu l'ins-pecteur Capela, les tueurs de l'am-bassade, couverts par l'immunité diplomatique, avaient été expul-sés sans être autrement inqué-

(ANNETTE KAHN.)

LE MATIN DE PARIS : la trêve est rompue.

a Demuis vendredi, la trêve est rompue. La presse tranienne, sur-tout celle qui est aux mains des intégristes du Parti de la Réputhisgristes au Part de la Repli-blique islamique, a lancé ce week-end de violentes attaques contre cette France a qui déteste la Ré-e publique islamique et qui com-plote contre elle s. Quant à la rudio d'Etat, totalement contrôlée par la hiérarchie religieuse, elle a servi généreusement de caisse de résonance aux « gardiens de l'islam » qui ont revendiqué Pat-tentat contre l'ancien premier ministre. Et c'est Badio-Téhéran encore qui a annoncé samedi soir que ce grou pe révolutionnaire es'atiaquera aux intérêts de la prance au Proche-Orient si elle

LE FIGARO: M. Ghotbzadeh
et la pudeur.

Se a procien hôte soucieur d'une

Ru procien hôte soucieur d'une

Plus de privilèges donc pour a En ancien hôte soucieux d'une les anciens protecteurs de l'ayatet envers sa terre d'accueil, de l'alla Un exilé chassant l'autre, le label France ne sera l'un punité. te tabet France ne sera pais de-sormais la garantie de l'impunité. Au fait, combien reste-t-il de di-plomates à l'ambassade de France à Téhéran et sont-ils bien pro-

LA LETTRE DE LA NATION EUROPE préserver les intérêts de la France.

e Des innocents ont payé de leur vie à Paris le fanatisme des partisans de l'ayatollah Khomeiny. Celui-ci a apparemment oublié que le gouvernement fran-çais avait fait pour lui plus même que les règles du droit d'usile au-raient du le permettre. Il avait eu non seulement la sécurité, ce

eu non seulement la sécurité, ce qui était normal, mais aussi la capacité d'organiser sa révolution, ce qui l'était moins (...).

> Mais cette affaire est loin d'être terminée. Il suffit pour le penser d'avoir entendu le ministre des affaires étrangères irunien, Sadegh Ghoibzadeh, dire, à Paris même, que la France était devenue « une lettre de complois » subversifs contre l'Iran »... Ce propos recouve dancereusement propos recoupe dangereusement ceux qui ont été tenus à Radio-Téhéran par les « gardiens de l'islam ». Ce groupe, qui revendi-que l'attentat, menace « de s'atta-« quer aux intérêts de la France. st elle ne libère pas leurs frères set n'expulse pas Chapour Bakhtiar.» (_) Il revient au gou-vernement français de garantir publiquement et fermement que les meurtriers des gardiens et de la voisine de l'ancien premier voinistre tranien seront jugés, France. Et il doit mettre en garde les autorités transennes contre toute forme de pression et toute atteinte aux droits et aux per-sonnes des citoyens français.»

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs

mplaire spécimen dur des

Allemagne fédérale

LE PROJET GOUVERNEMENTAL RESTREIGNANT LE DROIT D'ASILE A ÉTÉ ADOPTÉ AU BUNDESRAT

De notre correspondant

Bonn. — Tous les représentants des Länder, sauf ceux de Bavière, ont voté, vendredi 18 juillet zu Bundesrat (chambre régionale). le projet de loi gouvernemental restreignant le droit d'asile en restreignant le droit d'asile en R.F.A. Porénavant le droit d'asile ne sera plus accordé par une commission mais par un seul fonctionnaire, et le demandeur devra fournir plus rapidement la preuve qu'il est bien poussu'il dans son pays pour des motifs politiques.

Cette réforme complète les décisions prises en juin par le gouvernement, interdisant notamment la délivrance d'une autori-sation de travail à tout immi-grant pendant les douze premiers

tant de barrières pour tenter d'endiguer le flot des Turcs ou des Asiatiques surtout arrivant en République fédérale. Pour l'opposition chrétienne-lémocrate toutefois, ces mesures ne sont qu'un premier

(Interim_)

LE MOUVEMENT DE GRÈVE A PRIS FIN A LUBLIN

Varsovie (A.F.P., A.P., Reuter).

Pologne

- La situation est redevenue nor-male, le samedi 19 juillet, dans la sation de travail à tout immigrant pendant les douze premiers mois de son séjour en R.F.A. Andille de Lublin qui avait été parajusée la veille par une grève quasi générale à laquelle une partie de la population s'était associée (le Monde daté 20 et 21 juillet). Dès samedi matin des informations en provenance de Lublin faisaient était d'un retour progressaif au travail et on apprenait dans la soirée que les cheminots, qui avaient été profanées le samedi 19 juillet. Les auteurs du forfait out signé leur passage par des croix gammées et des inscriptions de ce genre :

« L'exemple de Hitler vit toujours », « A mort les juifs », « Vos morts n'euront jameis la paix », et surtout « Jude » en lettres immerses. inscriptions de ce genre:

« L'exemple de Hitler vit toujours », « A mort les juijs », « Vos
morts n'auront famais la paix »,
et surtout « Jude » en lettres
immenses.

Jamais depuis l'époque où,
avant la seconde guerre mondiale,
sévissait le groupement pro-nazi
de Georges Oltramare, la ville
n'avait connu une telle manifestation d'antisémitisme. — I. V.

Later francia mettent en parte dimement contre test - besteme

BANHTIAR

M. BAKHTIAR

M. Ghotbzadeh: la France est devenue une terre de conspiration contre l'Iran

(حكفا من الأصلي)

M. Sadegh Ghotbadeh, minis-tre iranien des affaires étrangè-res, a critiqué vivement la France, samedi 19 juillet et dimanche 20 juillet, avant de regagner Téhéran.

Teneran.

La France, a-t-il déclaré, est devenue non seulement une terre d'asile pour les réfugiés politiques mais aussi une terre de conspiration contre l'Iran et la République islamique. La plupart des conspirations sont formées et discutées éri à Paris avec la colleconspirations sont formees et aus-cutées ici, à Paris, avec la colla-boration des Américains. » « Nous savons, a-t-il ajouté, que les cam-pagnes de presse reflètent les points de vue du gouvernement français (...), ces choses ne pour-ront être tolérées pendant long-temme.

temps. 3

M.Ghotbzadeh 2 démenti une nouvelle fois, dimanche, comme il l'avait déjà fait la veille, que l'éhéran ait pour quoi que ce soft une responsabilité dans la tentative d'assassinat de M. Chapour Bakhtlar. « C'est absolument ridicule, aucun officiel a'y a participé », a-t-il affirmé.

Le ministre avait encore déclaré, Le ministre avait encore déclaré, samedi : « Tout le monde, en France, dirige la subversion, les coups d'Etat, les massacres contre l'Iran, et tout cela est regrettable. (...) Nous avons des informations pro ve nant des milieux de l'ancien régime tranien prouvant que ce complot a été monté par ces gens-là (...) Je n'accepte pas ces mèthodes d'attentat. S'il y a des idées politiques, il faut les défendre de manière démocratique, et s'il y a des ouplots arhés, il faut arrêter les auteurs et les juger. »

M. Ghotbradeh a cependant refuse de se prononcer sur une éventuelle détérioration des relaeventuelle deterioration des resi-tions entre la France et l'Iran, « Je ne peux me prononcer avant d'être rentré en Iran. Mais, a-t-il ajouté, l'opinion publique en Iran est extrémement sensible à ce qui se passe en France. » M. Ghotbeadeh a enfin indiqué que « l'amitié qui existait entre les deux pays aurait pu durer tou-

Les échanges économiques franco-iraniens étaient en nette progression jusqu'à la décision d'embargo

Les échanges franco-iraniens ont sensiblement progressé depuis le début de l'année. Pour les cinq premiers mois de 1980 (jancinq premiers mois de 1980 (jan-vier à mai), la France a exporté vers l'Iran pour 1,47 milliard de francs de marchandises, contre 531 millions pour la période cor-respondante de 1979. Parallèle-ment, les ventes iraniennes à la France se sont élevées à 2 mil-liards de francs, contre 1,24 mil-liard pour les cinq premiers mois de 1979.

On pourrait s'étonner, a priori, de cette croissance du commerce entre les deux pays. Mais les chiffres bruts doivent s'apprécier en tenant compte de plu-sieurs facteurs. Les échanges avaient été exceptionnellement réduits au début de 1979, l'économie iranienne et ses structures commerciales étant totalement paralysées.

Au cours des premiers mois de Au cours des premiers mois de 1980, on avait espéré à Paris un certain dégel de la situation. Les entreprises françaises avaient re-noué quelques relations et renforcé leur présence locale afin d'être présentes pour le cas où la situation se normaliserait dans le pays. Le raid manqué des Amèricains a mis fin — pour le moment — à ces espoirs et on a noté depuis un nouveau « coup de depuis un nouveau « coup de froid » dans les relations entre kes deux pays.

D'autant que la France s'est associée aux sanctions décrétées par les Neuf. Ainsi, à la suite des décisions des ministres des affai-res étrangères de la C.E.E. un decisions des ministres des affaires étrangères de la C.E.E., un décret a été pris le 21 mai par le gouvernement français, prohibant depuis le début de l'année à la l'exportation et la réexportation. l'exportation et la réexportation des marchandises à destination de l'Iran. L'impact de cette décision ne pourra s'apprécier que dans les statistiques du commerce extérieur du second semestre.

Toutefois, les milieux économi-Toutefois, les milieux économiques français ne s'attendaient pas — à moins d'une nouvelle et grave détérioration des relations entre Paris et Téhéran — que cet embargo ne se traduise par une chute brutale des ventes françaises. Il ne concerne pas, en effet, les denrées alimentaires et les produits pharmaceutiques. Or celles ci ont représenté pour les cinq premiers mois de l'année environ 60 % du total des exportations françaises vers l'Iran, qui a acheté notamment d'importantes quantités de sucre. Enfin, tes quantités de sucre. Enfin, l'embargo exclut également les fournitures liées à des contraits signés avant le 4 novembre 1879 (date de la prise d'otages de l'ambassade américaine de Téhéran). Plusieurs entreprises françaises qui disposaient d'usines sur place continuent donc d'approvisionner en pièces détachées ces établisse-ments, même lorsqu'ils ont été ciranisés ». Il resterait quelques centaines de Français, contre plus de six mille avant la révolution.

Les ventes iraniennes à la Les ventes iraniennes a la France concernent presque exclusivement le pêtrole. De janvier à mai, 1,4 million de tonnes de hrut iranien ont été importées, soit un peu moins de 3 % du to ta l de l'approvisionnement français. Ce volume a surtout été réalisé au cours des trois premiers rocis de l'apprés Ainsi en mai mois de l'année. Ainsi, en mai il n'est entré en France que 34 000 tonnes de brut iranien.

décembre 1979 de son contrat.
Les importations françaises de
brut iranien seraient donc surtout
le fait des groupes internationaux. — J.-M. Q.

Les policiers français mettent en garde le gouvernement contre tout « laxisme »

La mort d'un gardien de la paix, M. Jean-Michel Jamme, vingt-cinq ans, lors de la tentative d'assassinat contre M. Bakhtiar, a pro-voqué une vive émotion chez les policiers. Une délégation syndicale a été reçue samedi 19 juillet au ministère de l'intérieur pour « exiger que les terroristes qui ont assassiné et blessé gravement leurs collègues soient jugés par la justice française ».

M. Bernard Deleplace, parlant au nom de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP.) (1), a déclaré, à l'issue d'un entretien de deux heures avec M. Jean Paolini, directeur du cabinet du ministre de l'intérieur, avoir reçu «l'assurance que les terroristes a er a i en t jugés en France avec la riqueur qui s'impose ». Il a ajouté : «Tout larisme de la part du gouvernement, comme ce fut le cas pour les terroristes de l'ambassade d'Irak le 31 juillet 1978, ne manqueroit pas de provoquer des d'Itak le 31 juillet 1878, ne man-queruit pas de provo quer des troubles graves au sein de la po-lice nationale. » M. Deleplace fai-sait allusion aux événements qui avaient coûté la vie à l'inspecteur Jacques Capela (le Monde du 2 août 1878) à l'ambassade d'Irak, à Paris (2).

(1) Le Fédération sutoname des syndicats de police (FASP.) regroupe le Syndicat national des policiers en tenue (S.N.P.T.), le Syndicat général de la police (S.R.P.), dont M. Deleplace est secrétaire général le Syndicat national et indépendant de la police (S.N.I.P.), le Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.), la Fédération nationale autonome des commandants et officier de la police et le Syndicat national independant des personnels administratifs et terhiques.

conneis administratifs et techniques.

(2) Lors du dénouement d'une
prise d'otages à l'ambassade d'Irak,
ou moment où les policiers
interpellaient le terroriste, trois
membres de l'ambassade avaient
décienché une fusiliade, tuant l'insperteur de police J. Capela. Ces
trois diplomates avaient été expuinés de France sans avoir été jugés.

Le jour même de l'attentat, ven-dredi 18 juillet, M. Deleplace svali indiqué que « ce nouveau drame doit conduire le gouvernement à ne pas lésiner sur un accroisse ment des effectifs et la mise en ment des effectifs et di miss en place de moyens appropriés pour assurer la protection des person-nalités étrangères exilées en France, et dûment menacces. »

Au terme de son entretien.

M. Deleplace a indiqué que « des solutions permettant à la fois d'assurer dans l'avenir une meilleure sécurité des personnalités à protéger, mais aussi une meilleure sécurité des fonctionnaires chargés de cette protection » ont été envisagées : « Non seulement il jaut des effectijs plus nombreux, mais surtout un matériel plus sophistiqué, » sophistique, s

Il a soulgné, en outre, qu' a il ne faut pas détourner les effectifs existants des missions de la sécurité générale des citoyens au profit des missions de sécurité personnelle». D'autre part, a il nalités à protéger à demeurer dans des résidences dont l'implantation évite de mettre en danger leur voisinage».

En outre, d'autres syndicats de policiers ont protesté et mis en cause l'insuffisance du dispositif de sécurité. C'est le cas notamment du Syndicat indépendant de la police nationale (S.I.P.N.) et de la Fédération C.F.D.T. de la police qui avait dénoncé « les méthodes classiques et archaiques de protection des personnes ne poupant plus repondre aux nouvelles formes de violence : (nos dernières éditions du 19 juillet). En outre, d'autres syndicats de

Afghanistan

A Kaboul, comme si de rien n'était...

(Suite de la première page.)

Et les regards des passants, étonnamment nombreux à circuler en cette période de jaûne, qui voit géné-ralement le monde musulman réduire au minimum son rythme diurne, semblent beaucoup plus chargés de mépris que de haine.

Déjà renforcée de jour, la vigi-lance allait l'être plus encore ; sitôt la nuit tombée, les soldats afghans se voyaient relevés à la teveur de tiques dans la plupart des endroits probablement considérés comme très stratégiques. Mais même si le couvrefeu. fixé d'ordinaire à 23 heures depuis la venue du contingent soviétoute la durée du mois de ramaden. les nuits de Kaboul restent très calmes, de nombreuses patrouliles motorisées sillonnant la capitale en

Seule exception à la règle, le ssement caractéristique d'une formation d'hélicoptères en route pour quelque mystérieuse destina-tion, ou encore la courte rafale d'une arme automatique déchirant le silence et dont on nous a affirmé qu'elle était toujours la conclusion d'un règlement de comptes, non pas entre résistants et occupants, mais entre adversaires politiques.

Dans les regards...

Pourtant, parier d'atmosphère - oppressante » à propos de Kaboul ne la vérité. En dépit de l'omniprésance de l'armée soviétique dans à l'aéroport, où ses campements s'étendent à perte de vue de part et d'autre de la piste principale, prémonition Khal-Khana (l'antre de l'ours) où deux camps abritent hommes, munitions, amements el matériels, la cié vit à son rythme quasi habitusi.

: Même si, de temps à autre, un convoi de camions étroftement bêchés avec à leur volant de jeunes hommes blonds, la tâte nue, amprimte ses avenues comme le feront un peu plus tard peut-être un pelo-ton d'engins blindés et une batterie d'artillerie, même si de fortes lin marchandent un corsage brodé, le bazar - où les militaires étrangers ne s'aventurent plus désormais, ne se rendant guère, la Kalachnikov au poignet, que dans Chicken Street, une voie commercante dont la largeur doit leur paraître infiniment plus rassurante que l'étroitesse ombreuse des vanelles toujours très achaiandées de la rien n'était à ses innombrables occupations traditionnelles.

La seule vrai marque des senti ments, leur seule preuve, c'est dans les regards rencontrés icl que l'étranger - surtout si par malheur II a les cheveux blonds - va pouvoir la lire nettement inscrite, Mais il lui suffira de rassurer autrui en déclinant sa nationalité pour se voir aussitôt crédité du plus chaleureux des sourires et d'un mot amical, et pour se sentir du même coup rassuré lui-même.

Qu'il y ait un résistant déterminé dans chaque Afghan non rallié au régime instauré en 1978 et singulièrement « confirmé » depuis la fin de décembre l'année suivante, c'està-dire une immense majorité d'individus, nul ne saurait en douter. A présent, la question se pose de savoir si cette lutte du pot de terre contre le pot de fer — vieux fusils contre des hélicoptères, engins explosifs de fortune contre des blin-- ce combat de desperados dont la foi et la résolution sont pour l'heure les seules véritables armes, peut se changer en une lutte autrement efficace parce que mieux organisée, et surtout mieux pourvus en matériel et en armement.

- Aujourd'hui, nous ne disposoi que de moyens dérisoires, nous disait l'un de ses combattants de l'ombre, convaincu que le temps travaille pour sa cause. Petit à petit, nous nous organisons, il y a eu ul

Corée du Nord

UN PARLEMENTAIRE AME-RICAIN, M. Stephen Solarz (démocrate), est arrivé, di-man 20 juillet, à Pékin, au terme d'une visite de cinq jours en Corée du Nord. Il n'était porteu rd'aucun mes-sage officiel, mais a rencontré le président Kim Il Sung. Se-lum ses déclarations les distle président Kam Il Sung. Se-lon ses déclarations, les diri-geants nord-coréens seraient (avorables à l'établissement de relations commerciales entre-les deux Corées, mais conti-nuent à s'opposer à toute ini-tiative susceptible de conduire à une recomaissance interna-tionale de la division de la Corée, telle que l'attribution de deux sièges à l'ONU.—

profond changement dans les menta- le Pakiaten, où les rélugiés afghans lités depuis l'arrivée des Soviétiques. Les organisations qui combattent à l'intérieur du pays sont désormais parfaitement conscientes du fait que rien ne se tera sans un accord total préalable entre toutes les tendances politiques, et plus encore ethni-

Mais pour ces france-tireurs, quelle que soit leur bonne volonté, doublée de leur acceptation de passer — très momentanèment — l'éponge sur les haines tenaces qui n'ont cessé de faire dequis toujours des ethnies s'entre-déchirer, quels sont les moyens de lutter ? Hormis les quelques armes récupérées sur l'armée afghane à sue d'un engagement, les quelques matériels pris sur l'armée soviétique, mais surtout les équipements que de nombreux déserteurs ont emmenés avec eux en passant au maquis, de quoi pourralent-ile prétendre dispoeer ? - Si seulement nous avions des m o y e n s financiers, les frontières, eussi bien celle du Pakistan que celle de l'Iran, s'ouvriraient toutes grandes à des livraisons d'armes....., nous déclara un résistant

Quant aux aides fournies régullèrement par les pays étrangers, parmi lesquels, notamment, le Koweit et l'Arabie Saoudite, et acheminées vers

se comptent à présent par plusieurs centaines de milliers, mieux vaut ne pas les évoquer devant les résistants restés dans leur pays, leur arme derisoire au poing, et qui subissent de plus en plus violemment et de plus en plus fréquemment mitrallages, de récoltes, massacres de popula-tions civiles. « Le Pakisten, le premier, se talite le part du lion, nous a-lon expliqué. Il prélève anviron 75 % des aides pour son compte. La parti Hezh-E-Islami de M. Hekmatyar (1) s'arroge, lui, le droit de diaposer des 25 % restants, dont 15 % lui servent de moyen de pression : qui yeut du bié doit d'abord s'inscrire au parti...; 3 % sont dispensés à la police pakistanalse, qui mérite récompense pour leciliter grandemen

mante qu'on voit, avec une inquiétude justifiée, les Soviétiques prendre en main tour à tour les leviers de commande. Dans les ministères, les fonctionnaires afghans ne joueralent plus dorėnavant, nous a-t-on assurė, qu'un rôle purement « décoratif » et, dans certaines régions, leurs homo-

les choses. Reste alors environ 2 a/a

du total qui atteindront réaliement

leur yraie destination, les rélugiés... »

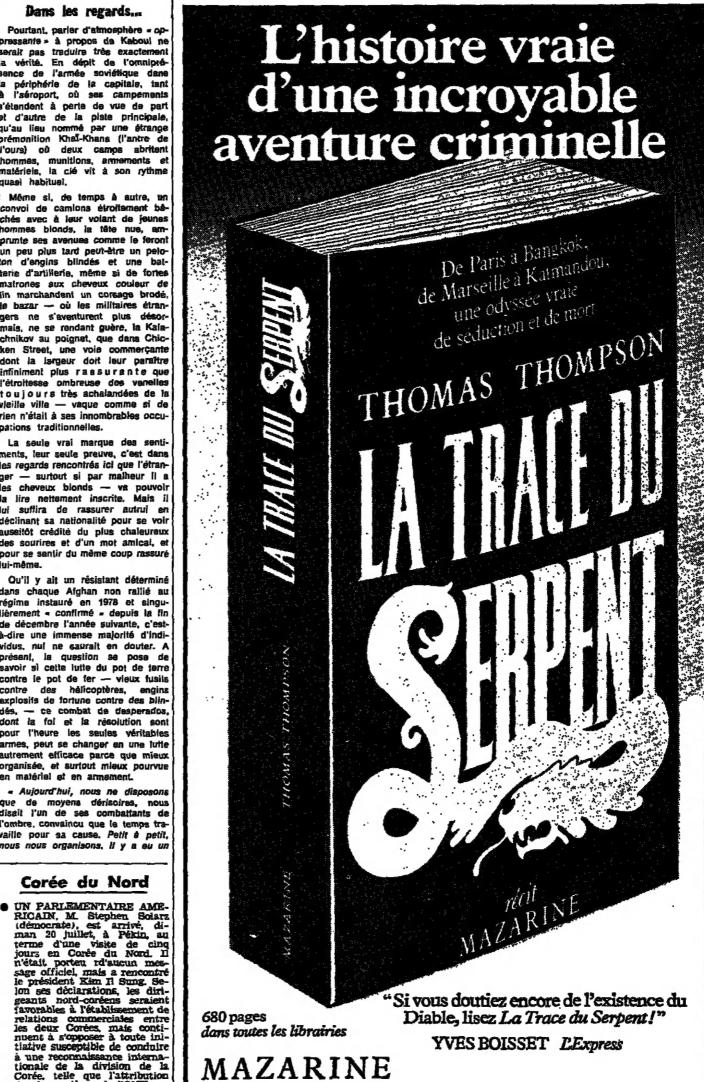
La situation est d'autant plus alar-

totalement de se rendre à leur bureau. D'autre part, de nombreux notamment comme l'élargissement de la route du Nord qui relie Kaboul au fleuve-frontière Amou-Darya, où H serait prévu, d'autre part, d'édifier très bientôt, pour remplacer le bac assurant la liaison et les ponts de bateaux du génie soviétique, un pont en dur, etc.) font la preuve que, pour Moscou, l'affaire afghane est dans tous les cas un investissement à fong terms. Comme la détermination de tout un peuple résolu, semble-l-ll, à ne jamais accepter l'inacceptable.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Six organisations arginanes sont en exil. dont les états-majors ont étu domicile à Peshawar, au Pakis-tan. Il s'agit du Rassemblement lala-mique, du Mouvement pour la révo-nition islamique, du Front pour la ilbération de l'Afghanistan, du Pacte d'union islamique, du carti Islad'union islamique, du parti Isla-mique, de M. G. Hekmatyar. Les cinq premiers se sont groupés dans l'Alliance islamique pour la libération de l'Afghanistan ; le dérnier refuse de se joindre à eux.

Sur le territoire arghan, deux mou-vements principaux — le Front uni national et le Front des moudiahi-din — animent une partie de la



ATTENIAL COM

And the second s

AND AND MARKET

A STATE OF THE STA

entrant entrant and a second

300 -

era en encentra

Service 1

Age at 7 to

design the state of the

STORY BENEFIT

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

STATE OF STATE OF STATE OF STATE OF

ساما أيؤني منتصرفان

Nicaragua

LORS DES CÉRÉMONIES POUR LE PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION M. Ortega a annoncé de nouvelles mesures de réforme agraire

Un demi-million de Nicaraguayens ont participé, le samedi 19 juillet à Managua, aux céré-monies du premier anniversaire de la victoire des révolutionnaires sandinistes sur l'anciez dictateur Anastasio Somoza, Des quatre personnalités étrangères qui ont pris la parole à cette occasion, M. Fidel Castro était évidemment le plus attendu. Le dirigeant cubain a notamment déclaré, se tournant vers la délégation de Washington à la tribune officielle : « Les Etats-Unis et nous-mêmes sommes unis dans un acte de reconnaissance envers le peuple hérolque du Nicaragua. Nons saluons l'aide internationale à ce pays, y compris celle que s'apprêtent à donner les États-Unis. Seulement, en toute sincérité, je dois dire qu'elle est insuffisante de la part du pays le plus riche du monde. - Washington a récemment accordé une aide de 75 millions de dollars à Managua. Le dirigeant cubain a rappelé à la tribune que les Etats-

Managua. — Près de cinq cent mille Nicaraguayens (le pays compte moins de trois millions d'habitants) ont assisté, le samedi 19 juillet, aux cérémonies du pre-mier anniversaire de la révolution

Des caravanes de plusieurs millieus de personnes étaient ve-nues des coins les plus reculés du Nicaragua. Dès 5 heures du matin, la majorité des habitants de la capitale se regroupaient par quartiers, avant de se rendre en ordre impeccable sur la place spécialement aménagée pour les specialement amenagee pour les accueillir. Quelques slogans, des portraits de Sandino, le « général des hommes libres », qui avait combatu les occupants américains à la fin des années 20 et au début des années 30, et de Carlos Fonseca Amador, fondature de libres de teur du Front sandiniste de libé-ration nationale, beaucoup de drapeaux aux couleurs blanc et blen du pays et rouge et noir du Front, un peu de poussière et une chaleur torride. Cela pour le décor. Pour ce qui est des acti-vités de la journée : beaucoup de discours politiques, suivis d'un défilé militaire. « Tous les chemins mènent au

**Tous les chemins menent au Nicaragua », titrait le journal la Prensa, faisant allusion à la présence de personnalités latino-américaines d'horizons politiques hien différents. Quatre d'entre elles ont pris le parole. M. Carlos Andres Perez, ancien président du Venezuela, a insisté sur l'importance pour l'Amérique latine du la tâche d'indiquer les directions

Unis consacrent 160 milliards de dollars par an

Le président Carter, représenté par le délégué américain aux Nations unies, M. McHenry, a envoyé un message de félicitations et d'encoura-gement aux dirigeants sandinistes. M. McHenry n'a voulu révéler aucun détail de l'entretien impromptu de quarante minutes qu'il avait eu le 18 juillet avec M. Castro. Selon certaines indications, une grande partie des conversations à ce niveau — les premières depuis la rupture des relations diplomatiques entre La Havane et Washington en 1961 — ont porté essentiel-lement sur le problème des Cubains rélugiés, sur la section des intérêts américains dans la capitale de l'île caraïbe, sur la situation en Amérique centrale ainsi que sur l'aide au

De notre envoyé spécial

pluralisme politique, national et pluralisme politique, national et international. M. George Price, premier m.nistre de Belize, a demandé à Dieu d'alder la révolution. M. Maurice Bishop, premier miliastre de Grenade, a insisté sur le « triangle révolutionnaire » Cuba-Grenade-Nicaragua. M. Fischel Castro Pour se part d'éstique des castro pour se part d'éstigne de l'astro pour se part d'éstigne pour se part de l'estimate de l'astro pour se part d'éstigne part de l'estimate de l'astro pour se part d'éstigne part de l'estimate de l'estima del Castro, pour sa part, s'est gardé de faire un discours trop garde de l'aire un discours trop violent. Après avoir souligné la sagesse de la direction sandiniste, qui e su « faire appel à tout le peuple et à tous les secteurs sociaux pour reconstruire le pays », il a affirmé : « Nous sommes venus pour qu'on nous influence et pries pour qu'on nous influence et pries pour qu'on peuple et propier peuple et president de la pour partie et president de la pour partie et president de la pour partie et pries pour partie et president de la pour partie et pries de la pour partie de la pour partie de la qu'on nous enseigne, et nous sommes convaincus que la révo-lution sandiniste nous enseignera et nous influencera énormément. »

Le lider maximo a mani-festé son inquiétude devant la situation du continent. Mais il a rejetté la responsabilité que certains lui attribuent sur les désordres croissants. « Les peuples sont comme les colonnes a déclars sont comme les volcans, a déclaré M. Fidel Castro. Personne ne peut leur faire prendre feu. Ils explo-sent d'eux - mêmes. En ! bien ! l'Amérique centrale et la cordu-lère des Andes sont des régions volcaniques... »

à leur dépense militaire. Il a également dure-ment critiqué le programme de M. Reagan.

dans lesquelles lui-même et les dans lesquelles lui-même et les autres dirigeants comptent engager le pays. Son long discours a commencé par un rappel détaillé des « exactions de colonialisme et de l'impérialisme au Nicaragua ». M. Ortega a annoncé une nouvelle réforme agraire, dont l'objectif est de permettre la mise en exploitation des terres inutilisées. L'importance politique de cette mesure vient de ce qu'elle est la première menace économique brandie par les sandinistes contre les éléments du secteur contre les éléments du secteur privé qui ne « joueraient pas le jeu». Les principes sont connus.

Après avoir affirmé, en mai dernier, sa volonté de respecter l'alliance avec le secteur privé, et fait pour cela quelques conces sions économiques, la direction sandiniste confirme aujourd'hui sa volonté d'avancer vers le

En un an, le muchachos sont devenus soldais ou miliciens. Ils ont défilé en ordre impeccable, à la cubaine, arborant un armement impressionnant, dans lequel les fusils américains ou israéliens. les chars Sherman et les avions T-33 l'emportent largement sur les bazookas et les canons venus du camp socialiste. Il est manifeste que les forces armées ont été l'objet d'une attention parti-

FRANCIS PISANI.

Bolivie

Les forces armées ont commencé à investir les centres miniers

Le Paz (A.P.P., A.P., Beuter).

— Les forces armées, qui ont pris
le pouvoir le 17 juillet en Bolivie,
ont reconnu que des actes de
résistance avaient lieu à La Paz. ont reconnu que des actes de résistance avaient lieu à La Paz. Le nouveau ministre de l'intérieur

Le nouveau ministre de l'intérieur
n'a, cependant, fourni aucune précision sur la nature de cette résistance. Selon la Croix - Rouge,
deux personnes ont été tuées et
cinq autres blessées lors d'opérations militaires dans les fanbourgs
de la capitale, le 18 juillet.

Deux grands centres miniers
ont, d'autre part, été investis les
19 et 20 juillet par d'importantes
forces de l'armée bolivienne :
Animas et Huanani, proches de
Potosi, à 600 kilomètres au sud
de La Paz. L'intervention à Huanani aurait fait des morts et des de La Paz. L'intervention à Huanaui aurait fait des morts et des blessés. La dernière station de radio hostile au nouveau pouvoir, qui émettait depuis les environs de Huanant, s'est tue, dimanche, en milleu de journée. Des troupes d'infanterie, appuyées par des blindés, approchent de Catavi et Siglo-Veinte, deux des centres miniers les plus importants du pays.

pays. Cependant, le candidat arrivé en tête aux élections du 29 juin. M. Hernan Siles Zuazo, a lancé le samedi 19 un appel à la résistance civile contre le gouvernement du général Garcia Meza. M. Siles, dont l'appel est reproduit par des tracts circulant dans la capitale, se déclare décidé a poursuivre son action à la tête du mouvement.

Plusieurs dirigeants polifiques dans la clandestinité

Tandis qu'il s'averait que la présidente déchue, Mme Lidia Gueiler, avait pu trouver refuge à la nonciature de La Paz, les a la nonciature de la Paz, les forces armées confirmaient que M. Marcelo Quiroga Santa Cruz, leader du parti socialiste bolivien, arrivé en quatrième position aux élections du 29 juin, avait été tné lors des opérations du 17 juillet. Déjà avait été annoncée la mort de M. Simon Bearte leader de M. Simon Bearte leader de M. Simon Reyes. leader communiste et numéro deux de la Centrale ouvrière, tué lors de l'investissement du siège de la COB.
Plusieurs dirigeants politiques
importants ont, en revanche, pu

L'arrestation de M. Eid avait, d'abord, été annoncée.

De nombreux journelistes ont également décidé de se cacher après avoir constaté que leur appartement avait été « visité » par la police. Les installations de Radio-Fides ont, d'autre part, été détruites à la grenade par des militaires. Le bureau de l'Agence France-Presse, situé à proximité, a été endommagé. a été endommagé.

Un grave incident, enfin, a eu lieu à l'ambassade de France, envahie le 19 juillet par des policiers en civil, appuyé à l'extérieur par deux auto - mitrailleuses. A près avoir force le passage en mitraillant la porte d'entrée de l'édifice,

les intrus ont fait irruption dans les bureaux diplomatiques où l'ambassadeur, M. Raymond Cé-saire, était en conversation aven des touristes français, bloqués dans la capitale par les événe-ments. Les polleurs es sont enguite ments. Les policiers se sont ensuite retirés en présentant des excuses.

Les touristes bloqués en Bolivie devraient pouvoir quitter rapide-ment le pays. Un premier vol de la compagnie aérienne eliemande fufthansa, en provenance du Chili, a atterri samedi à l'aéroport de La Paz, qui venait d'être rou-vert.

• M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a exprimé le vosu que les événe-ments de Bolivie ne compromet-tent pas l'évolution démocratique des pays du pacte andin.

Le général Garcia nouveau chef de l'État

gné le 18 juillet comme nouveau président de la Bolivie à la suite du coup d'Etat de la veille, est âgé de cinouante ans. Fils d'un militaire de carrière, il est né à La Pez.

Pendant ses études secondaires, if s'est lié d'amitié avec Roberto Jordan Pando, l'un des dirigeants du Mouvement national révolutionnaire, qui devalt être à l'origine de la révo-

Il opte pour la carrière des armes, entre en 1947 au Collège militaire, cù il fait partie de la même promotion qu'Alberto Natusch Busch, auteur de la tentative de coup d'Etat militueire du 1er novembre 1979. En 1951, il entame dans la cavaleria una carrière honorable, mais sans éclat particuller.

Après le coup d'Etat du général Hugo Banzer en 1971, pour des relsons inconnues, il antre en disgrâce. Le dictateur l'anvole dans des gami-

Le général Luis Garcia Maza, dési- sons éloignées, parmi lesquelles celle de Trinidad, d'où devait partir l'insurrection qui a conduit au récent

> En 1976, Il est commandant de l'Ecole interarmes de Cochabambe et, en 1978, commandant de la 6º division, stationnée à Trinidad. En janvier 1979, Il devient commandant du Collège militaire de l'armée, fonction qui a souvent été le tremplin, en Bolivie, pour une accession à la préeldance par la voia insurrectionnelle.

Après avoir pris le pouvoir pour deux semaines, en novembre de la même année, le colonel Netusch Busch le nomme commandant en chef de l'armée de terre. Après l'accession au pouvoir de Mme Lidia Gueiler, il perd cette fonction et redevient commandant du Collège militaire. Mais, lors d'une nouvelle crise, en mai 1980, il exige et obtient d'être de nouveau nommé chef de l'armée de terre.

3 CHM #1.

WHAT IS

Les États-Unis entre le droit et la justice

Carter contre Carter

(Suite de la première page.)

Plus de la moitié n'ont jamais Pius de la moitie n'ont jamais mis et ne mettront jamais les pieds dans un prétoire. Ce sont des avocats d'affaire qui sont les opérateurs obligés des grandes et petites manœuvres des socié-tés le plus souvent groupés dans les law firms (cabinets d'avocats-conseils) dont la plus éten-due réunit quelque quatre cents juristes répartis dans vingt-

quatre villes différentes. Bien que les revenus de ces lawyers varient selon la prestation et la notoriété, d'un minimum vital de 20 000 dollars (86 000 francs) à dix fols cette somme et plus, pour atteindre un « chiffre d'affaires » global de 25 milliards de dollars, la profession exerce une attraction qui ne se dément pas avec le temps. En quinze ans, le nombre des layers a doublé, celui des étudiants en droit (cent vingt-six mille en 1978) a triplé depuis 1963.

Le contrat familial

Il est vral que, avec la prolifération des lois et des dispositions réglementaires tant fédérales que locales (dans les cent cinquante mille par an, sans compter les textes d'application), le recours judiclaire prend une extension sans précédent. La maxime : « nul n'est censé ignorer la loi », traduite en américain, serait d'une cruelle ironie. Le candidat indépendant à la prés'ience des Etats-Unis, John Anderson, a retenu les services prés'dence des Etats-Unis, John Anderson, a retenu les services d'une des plus prestigieuses laus firm de Washington, rien que pour y voir clair dans les cinquante lois qui, dans les cinquante Etats, régissent le dépot des candidatures à la magistrature suprême. Souvent l'action en justice a des motifs plus minces.

**Trop d'Américains, a-t-on pu ècrire, viennent déballer devant les tribunaux des frustrations et ecrite, mennent acouter acouter les tribunaux des jrustrations et des contrariétés qu'ils auraient autrejois attribuées aux imperjections de la société. » Là sussi, les chiffres sont éloquents : 60 % de la population adulte n'auraient comeis employé les servi-

Des causes diverses contribuent Des causes diverses contribuent à expliquer ce gonfiement de la veine contentieuse. L'une pourrait s'appeler la dévaluation de l'avenir. En 1911. Ostrograki écrivait : « Confiant dans l'avenir, l'Américain manifeste une remarquable endurance aux maux présents, une patience soumise qui consent à faire bon marché non seulement des droits du citoyen, mais parfois des droits de l'homme. »

Aujourd'hul, l'individu, pressé de devoirs simultanés, fait face en erigeant la satisfaction immédiate de ses dro'ts réels ou supposés. Il est entré dans l'ère de la revendication. Et l'accès lui en étant facilité par de nombreuses agences d'assistance judiciaire, publique ou privée, c'est à la barre qu'il vient réclamer son du 7 viendrait-il si frèquemment

Y viendrait-il si frèquemment s'il se sentait mieux soutenu par le riseau de ses relations amicales et des liens familiaux? La famille américaine n'est « nucléaire » que pendant de courtes années. Tout se passe un peu comme si elle ausr dépendait d'un contrat révocable — ce dont témoignent depuis longtemps les statistiques du divorce. Mals mêms les relations de parents à enfants e m prunt ent quelque chose à l'idée de contrat. Un récent dessin du New Yorker montrait un gamin prenant recant dessin du New Yorker montrait un gamin prenant congé de son géniteur en lui disant : « Au-revoir, papa l ce jut une expérience intéressante que d'être votre fils l'a L'expérience ainsi conçue, c'est ce qui aurait aussi bien pu ne pas être, ce qui est arrivé par hasard même si on l'a c'assumé ».

La réduction radicale des attachements naturels et culturels

si on l'a cassume ».

La réduction radicale des attachements naturels et culturels ne rend-elle pas inévitable l'intervention de cet intermédiaire polyvalent qu'est l'avocat américain? On peut le penser puisque la contre-épreuve vient de ce Japon au tissi, social si serré que meme l'entreprise est vécue comme un prolongement de la cellule familiale et où, en conséquence, on a besoin de vingt-cinq fois mo ins d'avocats qu'eux Etats-Unis. Ceux-cl. d'ailleurs, sont passés par des stades de cohésion comparables : le Massachusetts de 1765, donc onse ans avant la guerre de l'Indépendance, comptait seulument cinquante avocats pour une poyulation de deux cent cinquante mille tion de deux cent cinquante mille tion de deux cent cinquante mille personnes. La communauté était encore assez compacte pour imposer l'arbitrage de ses omniprésents bons offices. Et un soupen de parasitisme pesait encore sur le robin.

Il n'a pas entièrement disparu de nos jours. Le 4 mai 1978, à l'occasion du centième applyére.

de la population adulte li auraient jamais employé les services d'un avocat ou l'auraient fait
« seulement une fois », tandis
que 40 % seraient familiers de la
chicane.

Il n'a pas enacrement unsparde nos jours. Le 4 mai 1978, à
l'occasion du centième anniversaire de la fondation du barreau
de Los Angeles, le président Carter retrouvait des accents populistes pour dénoncer la « surconlistes pour denoncer la « surcon-sommation » juridique, les lenteurs

leurs clients par négligence ou intérêt. Et ne parions que pour mémoire des histrions et des rapaces qui se sont exposés au grand jour dans le sillage de l'assassinat de J.F. Kennedy et de Martin Luther King.

Une « classe dirigeante »

La semonce du président Carter a fait du bruit sur le moment mais n'a rien changé d'une évolution irrésistible. Quarante mille « lawyer » travaillent à Washington, soit deux fois plus qu'il y a dix ans. Huit des treize ministres du président sont des « lawyers », huit mille de ceux-ci assistent la fonction publique. Et à qui la Maison Blanche fait-elle appel quand il s'agit de réorganiser son état-major? A Lloyd Cutier, l'un des plus éminents représentants du « lawyer establishment » de

La Maison Blanche considère

la presse comme son « ennemi » et a l'obsession des « fuites »,

alors qu'elle en est souvent la

source, a déclaré au journal Boston Globa l'ancien porte-parole du département d'Etat,

M. Hodding Carter. Le conseiller

de politique étrangère du prési-

dent, M. Zbigniew Brzezinski, tout en prodiguant ses confi-

dances à ses journalistes favoris (il aurait fréquemment = tuyauté =

l'expert militaire du New York

Times), auralt réusai à convaincre

de ces indiscrétions était au

département d'Etat. A tel point

que, en tévrier 1979, M. Cyrus Vance et seize de ses proches

collaborateurs auralent été

convoqués à la Malson Blanche et invités à signer une décis-

ration salon laquelle ils n'avalent rien leissé filtrer du sentiment

de précarité que le gouvernement

de M. Ghapour Bakhtiar Inspi-

rait à Washington. Ce procédé

COBUT o.

humiliant ayrait donné à

L'épouse de ce demier, Mme Patricia Derian, qui dirige au département d'Etat la section

avait été récemment désignée par le Washington Post comme pouvant être à l'origine de plusleure fuites. - Pat est franche et directe, a répliqué son mari, et quand elle n'est pas d'accord avec une politique, elle n'en fait pas mystère. Mais certains des idiota qui sont au pouvoir ne sont pas habitués à ce qu'on leur parle ouvertement. - Les griefs articulés par M. Hodding Carter sont appelés à un retentissement certain. Comme porteparole numéro un du département d'Etat, il avait les honneurs de la télévision. Nayant jamais cherché à égarer la presse sur de fausses pistes. Il joulssalt du respect de tous les journalistes accrédités au département d'Etat, qui apprécialent sa rigueur at son intel-

· Il a fallu que son honneur alt été blessé par ces imputationa pour qu'il sorte de sa réserve habituelle et déclare que M. Hodding Carter « mal au - là-bas (à la Maison Blanche) on traite les journalistes comme des crétins et des animaux, auxquels il faut jeter de l'information en pêture._ ..

la conscience professionnelle de leurs ainés. Selon le président de la Cour suprêma, «Chief justice» Burger, 25 % à 50 % des avocats ordinaires desserviraient de la conscience professionnelle de Washington — un des trois noms qui furent cités quand li fut question de trouver un successeur à ment de personnalité, encore qu'il refuserait sans doute de voir une contradiction entre ses bonnes avocats ordinaires desserviraient contradiction entre ses bonnes œuvres et ses activités plus lucratives. Pour les unes comme pour les autres, il plaide par convic-tion, conscient du rôle social qui lui incombe ès qualité.

tim de trouver un successeur à M. Cyrus Vance. En vérité, les « lanyers » américains constituent à eux seuls ce qui se rapproche le plus d'une « classe dirigeante » dans un pays trop vaste et varié pour en produire une. Depuis Roosevelt, chaque président a eu autour de lui des avocats-confidents, de même que le Congrès et les législatures d'Etat sont dominés — même g'ils le sont moins que par le passé — par une majorité qui provient du barreau. Faut-il y lire le signe d'un conservatisme in vétéré? En Grande-Bretagne, lord Devlin a pu éctire que « le juriste, pas plus que le policier ou le soldat, n'est naturellement enclin à réformer la société ». Ce n'est pas tout à fait le cas aux Etats-Unis, où des avocats de grand renom, piliers du statu quo économique quand ils traitent à prix d'or les dossiers des « trusts », se font souvent, à titre bénévole ou presque (pro bono publico), les champions de causes nettement plus « avancées ». M. Cutler est un La position exceptionnelle de l'avocat américain dérive de la puissance des juges. Celle-ci à son tour découle du pouvoir qui leur est conféré d'interpréter soverainement la Constitution et d'examiner n'importe quelle plainte de bonne foi s'y rapportant. Alors qu'en Europe, et en France particulièrement, l'application d'une loi dépend de mesures a d'ministratives subséquentes, qui peuvent à la limite séquentes, qui peuvent à la limite restreindre « l'intention du légisrestreindre a l'intention du légis-lateur », cette dernière, aux Etais-Unis, n'est tout au plus qu'un élément parmi d'autres de la remontée aux sources de la voionté inhérente au texte légis-latif. Ce sont les juges, à partir de cas particuliers, qui donnent à ce dernier « force de lot». L'historique cède alors la place à l'exégèse. C'est la justice qui écrit aussi « l'exposé des motifs », clair et univoque, qui manore à clair et univoque, qui manque à la plupart des lois américaines, trop souvent conques et votées dans le désordre.

L'esprif des lois

Et comme elle ne l'écrit pas en vie, par rebondissements suc-cessifs, « l'esprit des lois » qui, sans cette relance à répétition, risquerait de s'étioler ou de s'éteindre. Qui s'occuperait encore des « droks civiques » pour pren-dre un exemple, si seuls le Congrès et l'exécutif avaient charge de les et l'exécutif avaient charge de les faire respecter et progresser? Les grandes passions sont retombées. Non que l'opinion et la pratique soient revenues sur les acquis des ennées 60 e nia matière : sur le plan des principes, la cause est entendue. Un Noir vaut un Blanc. Mais ce qui reste à accomplir pour qu'il en soit ainsi en réalité, pour en arriver, autant que faire se peut, à cette société « indistincte », expurgée des discriminations raclates et des disparités qu'elles engendrèrent dans le niveau et le mode de via, tout cela ne figure certainement pas en honne place sur la liste des priorités actuelles du peuple américain. Les Blancs considérent qu'ayant effacé les plus voyantes injustices frappant les Noirs, injustices frappant les Noirs, celles qui, dans le Sud notamment, se prévalaient d'alibis officiels, il n'y a plus qu'à laisser

Le retour au calme — à un calme précaire comme l'ent mon-tré les émeutes de Miami — n'est pourtant pas synonyme de retour à la normale. Comment définir la « normale » d'une situation déter-minée par deux siècles de servi-tude et cent ans d'oppression? N'est-elle pas forcément, parce que littéralement, sans précédent, excluant donc toute idée de « retour » à quoi que ce soit et « retour » à quoi que ce soit et condamnant, si mouvement il doit y avoir, à une marche en avant en territoire inconnu? C'est bien ce qui se passe aux Etats-Unis avec les litiges relatifs à l'affirmaavec les litiges relatifs à l'affirmative action », terme générique qui
englobe toutes les mesures relevant de l'action positive nécessaire à compenser des générations de discrimination et qui
par de-là l'égalité formelle
atteinte aujourd'hui, vise l'égalisation des chances au bénéfice
des victimes du préjugé et de
tous les préjugés; ce qui concerne au jour le jour, souvent
sans éclat, rarement sans friction, des millions d'Amèricains
— et d'Américaines.

ALAIN CLÉMENT.

Prochain article:

DU BON USAGE DE LA PRÉFÉRENCE

● LE JUGE WILLIAM BREN-LE JUGE WILLIAM BRENNAN, de la Cour suprâme, a
surais samedi après - midi
19 juillet, à l'arrêt pris la
veille par trois juges de Philadelphie qui déclarait inconstitutionnel le recensement des
jeunes Américains en âge
d'être incorporés dans l'armée
(le Monde des 20-21 juillet).
Le jugement de vendredi interdisait à l'administration
fédérale de commencer le
recensement lundi. Quelques
heures plus tard, le département de la justice demandait
au juge Erennan d'y surseoir. ment de la justice demandait au juge Brennan d'y surseoir. Le recensement conserve donc son caractère obligatoire et tous les Américains nés en 1960 et 1961 devront être enregistrés. Les juges de Philadalphie avaient invoqué les quatorzième (égalité des sexes) et cinquième (égalité devant la loi) amendements pour invalider le texue voté par le Congrès le 25 juin. Ils estimaient que les droits constitutionnels des femmes avaient été violés puisqu'elles n'étaient pas soumises au recensement.

La France accepte d

Nouvelles-Hebrides is

.... . ..

العكدا من الأصل

ir les centres minis

the Africa in the second

A Charles and the

建模的数据 一个处。

mercan district

Maria Maria

4000 6 25

1000

DOLLY

la justice

La France accepte que l'indépendance des Nouvelles-Hébrides intervienne le 30 juillet

L'accession à l'indépendance de l'archipel des Nouvelles-Hébrides interviendra le mercredi 30 juillet, à la date fixée en avril dernier par le gouvernement néo-hébridais. Ainsi en ont décidé la France et la Grande-Bretagne, bien que la crise politique qui affecte le condomininn depuis la rébellion de l'île d'Espiritu-Santo, le 28 mai, ne soit toujours pas dénouée. Cette décision a été rendue

publique samedi 19 juillet, à Paris, au terme du nouvel échange de vues entre M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et son homologue britan-nique, M. Peter Blaker. Paris et Londres soulignent que les résultats obtenus par la mission qui s'était rendue fin juin dans l'archipel ont - permis de faire progresser la recherche d'une solution paci-fique ». Les deux puissances de tutelle

estiment qu'un compromis politique demeure donc possible entre le gouver-nement néo-hébridais et ses adversaires. Les deux membres de la mission francobritannique, MM. Jean Aribaud et Alan Donald, sont repartis dimanche soir pour Port-Vila afin d'engager une nouvelle série de discussions et de tenter de favoriser un accord avant la proclamation de l'indépendance.

ces en présence. Le Vanuaaku
Paty (VAP, parti anglophone majoritaire), qui détient tous les
ilèges gouvernementaux et pratique depuis son arrivée au poude la part de tous les Etats du joritaire), qui détient tous les sièges gouvernementaux et pratique depuis son arrivée au pouvoir, en novembre 1979, une politique totalitaire, reste partisan d'un régime centralisé. Les partis modèrés francophones et les mouvements coutumiers francophiles, tel le Nagriamel de M. Jimmy Stevens, réclament au contraire une large décentralisation. Le France de vives protestations la France de la commencer par l'australie, qui hui auraient immédiatement reproché de sacrifier à nouveau au « péché colonial ». Il iul sera néanmoins difficile de refuser d'assumer, avec la Grande-Bretagne, la « responsabilité morole » de l'évolution de la situation dans l'archipel.

Il s'agit ensuite d'anaiser les Il s'agit ensuite d'apaiser les craintes des colons, français pour la plupart, qui redoutent d'être dépossédés de leurs propriétés, la constitution disposant que toutes les terres de l'archipel « appartiennent aux propriétaires coutuniers indigènes et à leur descendance » Le lei constitue en course

l'indépendance. La Constitution ne reconnaît pas la double nationalité. Elle prévoit que les rési-dents français, britanniques ou étrangers disposeront d'un délai de trois mois, à partir de la pro-clamation de l'indépendance, pour opter éventuellement pour la nationalité néo-hébridaise. Ce délal pourrait être prolonge.

deux émissaires ont pour direc-tive de mettre en forme les textes des projets de compromis dont l'adoption par tous les intéresses pourrait mettre fin à la rébellion Donald ont huit jours pour es-sayer de conclure là où leurs mandants ont échoué alors que le processus de décolonisation avail été engagé dès 1977. Cela repré-

de M. Walter Lini, pasteur anglican, président du VAP, « Je pense être contraint d'accepter cette date du 30 fuillet, mais alors je dirat clairement que la France n'assume pas la responsabilité morale de ce qui se produira dans le pays », déclarait le secrétaire d'Etat, le 30 mai, à Nouméa (le Monde du 31 mai).

vernement néo - hébridais peut accentuer l'intransigeance sectaire dont il fait preuve à l'égard de l'opposition francophone et des mouvements coutumiers francophiles depuis que le parti anglophone règne sans partage. N'a-t-il pas déjà sollicité l'aide armée de l'Australie, de la Papouasie - Nouvelle-Guinée et des ses Fidji contre les rebelles de Santo? L'éventualité d'une intervention militaire étrangère n'est Santo? L'éventualité d'une inter-vention militaire étrangère n'est pas à exclure, a p rès l'indépen-dance, en cas d'échec de la mis-sion franco-britannique, d'autant que les orientations personnelles de M. Lini ne reflètent pas tou-jours les tendances extrémistes qui sont majoritaires au sein de son parti. L'agrément de Paris renforce incontestablement la position du gouvernement de M. Walter Lini, pour lequel il constitue une im-portante victoire politique.

A double tranchant

Les deux puissances de tutelle, qui s'elforcent en priorité d'em-pêcher la dislocation de l'archi-pel après l'indépendance, estine nt que le gouvernement néo-hébridais, plus assuré du proche avenir, aura l'intelligence de faire de nouvelles concessors de faire de nouvelles concessions pour que la fête de l'indépendance soit aussi celle de la réconci-listion. Pour fiéchir M. Limi, la France mise aussi sur le montant de l'aide économique et finan-cière qu'elle se déclare disposée à consentir au nouvel Etat pour le maintien de la présence cul-turelle française. Une mission de coopération se rendrait à lest Villa et le desmeil de l'in-Port-Vila au lendemain de l'in-

Paris et Londres veulent égaement que les insurges d'Espiritu-Santo prennent leurs responsa-bilités en sachant qu'lls ne pourront plus comjpter que sur eux-mêmes, après le 30 juillet, s'ils rejettent tout compromis avec Port. Vila

Four la France, toutefois, ce double pari est à double tran-chant. Fort de ce succès, le gou-

Trois élections cantonales

HAUTES - ALPES , Brigncon- LOZERE : Florac (1= tour). Nord (1er tour).

Inser., 2542; vot., 1271; suffr. expr., 1232 MM. Georges Chabas, conseiller sortant, adjoint du maire de Briançon, R.P.R., 632 voix; Robert de Caumont, P.S., 472; Michel Ruchon, P.C., 118. Ballottage.

III s'agit de pourvoir le slège devenu vacant depuis l'invalidation par le Conseil d'Etat des résultats du deuxième tour de scrutin de mars 1979 à l'issue duquel M. Chabas, adjoint de M. Paul Dijoud, secrétaire adjoint de M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, maire de Briançon, avait obtenu 884 voix. de vau çan t. M. de Caumout de 53 voix. Le candidat socialiste, qui avait demandé l'annulation du scrutin à la suite de diverses irrégularités, avait été débouté par le tribunal administratif, mais si avait ensuite obtenu satisfaction auprès du Consell d'Etat. Celui-ci avait annulé le servite du 5 mars qui parantie le servite du 5 mars qui parantie le servite du 5 mars qui parantie du 25 mars qui parantie qui parantie de 15 mars q annulé le scrutin du 25 mars que raison de la violation du décret du 13 juillet 1973 portant découpage cantonal de Briançon et de la com-position irrégulière de la commission chargée d'établir la liste électorale de la commune de Montgenèvre ».

Au premier tour de mars 1979, M. Chabas, conseller sortant, avait recueilli 708 voix, M. de Caumont, 462, M. Buchon, 252, et M. Ruchet (div. maj.), 80. Il y avait eu 1492 saffrages exprimés, Cette fois, le candidat de la majorité a atteint dès le premier tour la majorité absolue des suffrages exprimés (51.71 %), mais il n'a pas été déclaré êth parce que son score est inférieur de trois voix au quart du necesse em parce que son score est inférieur de trois voix au quart du nombre des électeurs inscrits. Le candidat du P.S. a recuellii 38,62 %, des suffrages exprinés, et ceiui du P.C. 9,65 %. M. de Caumont avait protesté contre les dates retenues par le préfet pour cette élection partielle, estimant que celtes-ci fixées pendant les vacances d'été, cont été choisies pour entraver la libre expression du suffrage uni-versel et rendre impossible la mise an conformité des listes électorales parts la décision du Somesi d'Ethales avec la décision du Conseil d'Etat ».

Par rapport au premier tour de 1979, le candidat socialiste gagne près de huit points et le candidat gaulliste en gagne plus de quatre alors que celui du P.C. en perd plus

CREUSE : Aubusson (1er tour).

Inscr., 5862; vo., 3223; suffr. expr. 3 130. MM. Jean Mazetier, U.D.F., 756 voix; Pierre Dumas, P.S. 560; René Lachambre (sans étiq.), 616; Michel Savary, P.C., 606; Jean Fondrinier, R.P.R., 492. Ballottage.

[Il s'agit de pourvoir le siège laissé vacant par le décès de Victor Pakomoti (P.S.), qui avait été réfu au deuxième tour de scrutin, en mars 1979, avec 2 548 voix contre 1565 à M. Fargues, candidat du R.P.R. Au premier tour, les résultats avaient été les suivants : MM. Pakomoff, 1673; Pargues, 1995; Savary, P.C., 795; Henrard, filv. dr., 549. Il

est devancé, au premier tour, par celui de l'U.D.F. qui recueille 24,15 % des suffrages exprimés, alors qu'il n'en obtient que 21.08 %. C'est le candidat du R.P.R. qui arrive en dernière position (15,71 %). Il est devancé par M. Lachambre (ss. étiq., 19,63 %), et par le candidat communiste (19,36 %). Par rapport an pre-mier tour de 1979, le parti socialiste perd plus de dix-neul points et le le R.P.B. plus de dix. Le parti com-muniste réalise un score qui traduit une grande stabilité. Le courant giscardien se manifeste assez spec-

taculairement.]

● Le Mouvement des démo-crates, que préside M. Michel Jobert, critique « ceux qui n'ont cessé depuis six ans d'être complices de la dépradation de notre vie institutionnelle et dé-mocratique organisée par l'actuel litulaire du mandat présidentiel et qui voudraient faire oublier leurs responsabilités à dix mois de l'élection présidentielle ».

Inscr. 2800; vot., 2020; suf. expr., 1956. MM. Fortune Chabrol, maire de Florac, P.S., 852 voix; Gilbert Ferrer, div. maj., 809; André Oli-vier, P.C.F., 295 voix. Ballottags.

vier. P.C.F., 295 voix Ballottage.
[Il s'agissait de pourvoir le siège
laissé vacant par le décès, en mal
dernier, d'andré Terrisson, qui avait
été élu au second tour, en mars
1976, sous l'étiquette du P.C., grâce
à l'appul du maire socialiste de
Florac. André Terrisson avait alors
recueilli 950 voix contre 524 à
M. René Mourgues (dix ma). et
401 à M. Jean Malafosse, consoller
sortant (div. g.). Il y avait en
2 175 suffrages exprimés pour 2 255
électeurs inscrits et 2 210 votants.
Au premier tout, les résultats
avaitnt été les suivants : MM. Mourgues, 584; Terrisson, 481; Chabrol gues, 584; Terrisson, 481; Chabrol (P.S.), 467; Malafosse, 466. II y avait en 1978 suffrages exprimes avait et 1573 suffrages exprimes pour 2826 inscrits et 2050 votants. Peu de temps après son élection. André Terrisson avait quitté le P.C. en raison de désactords politiques. Le maire de Florac, candidat du P.S., qui recuelle 43,55 % des suffrages exprimés, arrive nettement en tête du scrutin, devant la candidat de la majorité (41,35 %) et celui du parti communiste (15,8 %). Il améliere de près de vingt points le score qu'il avait réglisé au premier tour de 1976 (23,69 %) alors que le parti communiste perd plus de l'est point par la parti communiste perd plus de l'est point par l'apprendict est de l'est parti.

POURCENTAGE ET POINTS DE POURCENTAGE

de neuf points par rapport au ré-sultat qu'avait alors obtenu son candidat (24,31 %).]

typographiques, l'article relatif aux dernières élections cantonales (le Monde du 19 juillet, page 7) appelle les mises au point sui-

1) Dans l'encadré concernant les vingt consultations étudiées, il fallait lire Barrème et non Barème (Alpes - de - Hante - Provence) et Saint-Etienne-Nord-Est-I et non Saint-Etienne-Nord-

manière suivante le sixième pa-ragraphe de la première colonne : Le bilan des neuf consultations qui restent à considérer est nettement positif. Les candidats socialistes ent « fait » mieux que le total des voix d'opposition du premier tour à Hyères (51,44 % des suffrages exprimés au lieu de 49,72 %, soit + 1,72), à Saint-Savinien (50,56 % au lieu de 39,10 %, soit + 11,48), à Montpellier-7 (50,35 % au lieu de 45,76 %, soit + 4,60) et à Château-Forcien (43,09 % au lieu de 38,14 %, soit + 11,95). Le candidat du M.R.G. soutenu par le P.S. a connu un net succès à Le bilan des neuf consultations

le P.S. a connu un net succès à Brenod (50,81 % au lieu de 33 %. solt + 17,81), canton qu'il a enlevé à un indépendant.

Nous avions imprimé dans les parenthèses + 1,72 %, + 11, 46 %, etc. Cette fâcheuse et grossière confusion entre % et points de pourcentage nous fournit l'occa-

sion de rappeler que :

— Un parti qui passe de 15 % à 30 % des suffrages exprimés progresse de 100 % puisqu'il double son pourcentage, et il gagne 15 points de pourcentage, et non 100, sinon il perviendrait à 115 % des suffrages exprimés. Ce ne serait ni convenable ni conce-

ne serait ni convenable ni concevable.

— Un parti qui passe de 40 % à 20 % des suffrages exprimés perd 20 points de pourcentage. Sil epident 20 %, il obtiendrait 40 % — (20 % de 40 %) soit 40 % — 8 %, soit 32 % desdits suffrages. — R. B.

● L'Union des jeunes pour le progrès, qui avait souhaité la candidature de l'amiral Philippe de Gaulle, annonce maintenant qu'elle soutiendra le candidat « qui fera siennes les options fondamentales qui ont guidé le général de Gaulle : indépendance nationale, coopération entre les peuples et maintien des institu-tions de la V. République ».

— la cinquième du genre en un mois et demi — s'est déroulée dans une « ambiance excellente » et qu'elle n'a été marquée par « aucune divergence de vues ». Les deux délégations se sont entretenues, rue Oudinot, pendant cinq heures, des conclusions du rapport de MM. Aribaud et Donald, revenus de l'archipel le 17 juillet. A l'issue de cette séance de travail MM. Dijoud et Blaker ont diffusé le communiqué conjoint suivant :

nistre d'Etat au Foreign Office

d'Etat aux DOM-TOM et

conjoint survant:

« Les deux ministres ont constaté que la mission avait permis
de faire progresser la recherche
d'une solution pacifique aux problèmes des Nouvelles-Hébrides, tenant compte, d'une part, des efforts d'apaisement faits par le Père Lini et son gouvernement, d'autre part, de ce que les mou-vements politiques de Santo ont réaffirme à la mission leur désir de négocier. Constatant les prode négocier. Constatant les pro-grès accomplis et les chances ren-jorcées de parvenir à l'indépen-dance dans l'unité et la paix, les deux ministres ont décidé que l'indépendance interviendrait le 30 juillet ainsi que le souhaite le gouvernement de s Nouvelles-

LA COMMUNAUTÉ FRANCAISE

La communauté française La communatie I a n ça i se anx Nouvelles-Hebrides compte au total 3931 personnes, dont 3 224 résidents permanents et 787 fonctionnaires et leurs familles. C'est dans l'îte de vait, principalement à Port-Vila, que les Français sont les plus nombreux : 2509, Cont 2123 résidents et 486 fonction-naires et leurs familles. Dans I'lle d'Espiritu-Santo, on dénom-bre I 014 citoyens français, dont 875 résidents permanents et 139 fonctionnaires.

Le nombre total des exploitonts agricoles n'excède pas mas centaine de personnes (398 per-sonnes en comptant les membres de leurs familles). La population de l'archipel et

Hébrides. Les deux ministres ont décide également de renvoyer à Port-Vila leurs deux représentants afin qu'ils poursuivent l'action afti qu'us poursurent l'action-entreprise en faveur de la récon-ciliation de toutes les parties, et parciennent à la réalisation des objectifs précédemment fixes. Les deux ministres se rencontreront à nouveau prochainement. MM. Blaker et Dijoud se sont félicités du caractère parfaite-ment conjoint de la mission et de l'atmosphère constructive et cordiale qui a marque leur entre-

MM. Aribaud et Donald, qui doivent être de retour à Port-Vila dans quarante-huit heures, vont s'efforcer d'obtenir, à l'arra-ché, la conclusion d'un accord en trois points principaux.

en trois points principaux.

Il s'agit d'abord de doter le futur Etat indépendant d'une structure régionale qui puisse, autant que possible, concilier, ou du moins rapprocher, les positions très contradictoires des for-

Dans l'entourage de M. Paul Dijoud on indique que cette nou-velle rencontre entre le secrétaire Bretagne préconisent une for-mule qui donnerait à chacun des conseils réglomaux prévus par la Constitution disposant que toutes Nouvelles-Hèbrides des pouvoirs réels et configrait notamment à reels et confierait notamment à chaque président de conseil régional l'exercice d'une grande part du pouvoir exécutif sur son territoire. L'application de ce système pourrait satisfaire les appirations des insurgés autonomistes d'Espiritu-Santo, qui veulent gérer eux-mêmes les affaires de leur fle.

Il ne sera pas facile, toutefois, de trouver un point de rencontre entre les deux thèses qui s'effrontent.

miere indigènes et à seur descen-dance ». La loi foncière en cours d'élaboration par le gouverne-ment néo-hébridais pourrait être aménagée afin de garantir aux colons des baux à long terme (quatre-vingt-dix ans).

Enfin, il s'agit de garantir les droits civiques de tous les habi-tant de l'archipel au moment de

Sur ces différents points les

sente une gageure.

En faisant savoir que, de toute façon, elle acceptera la proclamation de l'indépendance le 30 juillet, la France franchit le pas décisif qu'elle se refusait à accomplir jusqu'à prèsent. Après l'insurrection de Luganville, le 28 mai, M. Dijoud avait jugé aprèmaturée » la décision prise par la Grande-Bretagne d'accepter la date retenue par le gouvernement de M. Walter Lini, nasteur aneit.

Il apparait aujourd'hui que le gouvernement français n'a pas voulu prendre le risque d'opposer son veto aux d'irigeants néo-

Quatre élections municipales

AIN : Attignat (1er tour).

Inscr., 1072 voix; vot., 496; suff. expr., 401.

Inscr., 2821; vot., 1473;
M. Etienne Ravet (ss et.), seul suffr. expr., 1436. M. Jacques candidat, 253 voix. Quarante et cadart (P.C.), 814 voix, elu; une personnes, qui n'étaient pas candidates, ont obtenu entre 1 et 622 voix.

Inscr., 2821; vot., 1473;
R.P.R. Au premier tout, les résultats autent été les suivants : MML Pakomoff, 1573; Pargues, 1095; Savary, P.C., 795; Henrard, div. dr., 549. Il y avait en 4 113 suffrages exprimés candidates, ont obtenu entre 1 et 622 voix. 38 voix. Il y a ballottage.

[il s'agit de pourvoir le siège laissé vacant par la démission du maire, M. Marcel Fillot. M. Bavet n'ayant pas recueilli un nombre de voix suffisant (un quart des inscrits, soit 268 voix) un deuxième tour sera organisé le 27 juillet.]

BOUCHES - DU - RHONE : Eyguières (1er tour).

Inscr., 2574; vot., 1807; suff. expr., 1765.
Liste d'action communale, de défense et de développement d'Eyguières (M. André Gilous, P.S.), 1078 voix, 3 ELUS; liste de défense des intérêts des habitats des la littre de défense des intérêts des habitats des la littre de defense des interes des into-tants d'Eyguières (M. Louis-Marie Savornin, majorité), 505 voix ; liste P.C. (M. Jean-Claude Al-berton), 182 voix.

[Il s'agissait de pourvoir trois sièges vacants, dont l'un à la suite du décès du maire, M. Andrieux Gilous. L'élection, dès le premier tour, des trois candidats de la liste conduite par M. André Gilous, fils de l'ancien maire, ne modifie pas la composi-tion politique du conseil municipal.]

PAS-DE-CALAIS . Vermeilles

Dès à présent, la France court le risque de s'alièner les sympa-thies dont elle bénéficie parmi les modérés francophones qui se réclament d'elle et de s'attirer la colère des membres de la com-munauté française. Ceux-ci,

comme ceux-là, lui reprocheront sans doute d'avoir làché la prole pour l'ombre avant d'avoir obtenu des garanties sérieuses pour ses amis et ses ressortissants.

Acculé à un difficile dilemme, Paris a décide de privilégier la recherche de l'intérêt général du futur Etat. Ce faisant, la France

prend un risque calculé, dont les conséquences seront très attenti-vement examinées en Nouvelle-

vement examinées en Nouvelle-Calédonie où les partis indépen-dantistes qui ont soutenu M. Watter Lini attendent que celui-ci les side à son tour, tan-dis que certains Néo-Calédoniens, en revanche, se déclarent prêts à épauler les insurgés d'Espiritu-Santo, de Tanna et de Malifoolo. L'avenir de la Nouvelle-Calédo.

L'avenir de la Nouvelle-Caledo

nie n'est pas l'enjeu le moins important de l'imbroglio néo-

(1ª tour),

622 VOL. [II s'agissait de pourvoir un siège

vacant en raison du décès du maire, M. Joseph Cadart (P.C.), père de M. Jacques Cadart. L'élection de ce dernier ne modifie pas la comp tion politique de l'équipe municipals dans laquelle ne siègent que des

LOIR-ET-CHER : Huisseau-sur-Cosson (1er tour).

Inser., 1041; vot., 598; suffr. expr., 504. M. André Delaboissière, 330 voix; Mme Marie Bigeon, 316; MM. Robert Thieffry, 316; Gerard Talarmain, 315; Claude Neveu, 316 (tous sans étiquette).

[VI s'agissalt de pourvoir cinq sièges laissés vacants par les démis-sions de cinq conseillers qui avaient quitté leurs fonctions pour protester, notamment, contre une augmenta-tion trop forte. à leur avis, des impôts locaux. Ces cinq conseillers démissionnaires se sont représentés, mais n'ont obtenu que de 187 à

OLVO SERIE 340 ET 240. Exceptionnel jusqu'au 31 août.



343 L: 33.036 F



345 DL: 39.136 F



244 DL: 50.136 F Version diesel: 70.136 F



245 CL: 56136 F Version diesel: 74.336 F

VOLVO La passion de la qualité.

Pour connaître le concessionnaire le plus proche de chez vons, appelez Volvo France. Tél.: (1) 723-72-62

Gge Soufflot, Paris 5°. Tel.: 354.14.28. Gre St-Charles, Paris 15°, Tel.: 577.32.21. Ste Pan Cors. Paris 16°, Tel.: 651.43.42. Volvo Paris. Paris 17°. Tel.: 766.50.35. Gge Securitas. Paris 17°. Tel.: 763.74.44.

Gge de l'Avenue. Sartrouville. Tél.: 913.49.92. Royal Auto. Port-Marlv. Tél.: 958.6113. Gge des Ardennes, Paris 19°. Tel.: 203.30.75. Gge Européen. Corbeil Essonnes. Tel.: 088.92.05. Tel.: 655.37.37.

Gge des Grands Champs. Paris 20°. Tél.: 373.73.62.
Gge Avon Auto-Sport. Avon. Tél.: 422.17.15.
Gge du Rond-Point. Viroflav. Tél.: 924.06.16.
Gge de l'Avenue. Sartrouville. Tél.: 913.49.92.
Royal Anto. Port-Marly. Tél.: 958.6113.
Gge de Cambenta. Massy. Tél.: 920.25.80.
Houdayer Automobiles. Nanterre. Tél.: 724.64.91.
M. Ferret, Gge du Lac. Gagny. Tél.: 936.48.78.
Volvo Paris. Neuilly/Seine. Tél.: 747.50.05.
Gge de l'Alma. St. Many la-Varenne-St-Hilaire.
Gge Ouest-Auto. Châtillon-s/Bagneux.
Tél.: 885.89.89.

Gge de Choisy. Choisy-le-Roi. Tel.: 890.80.97. St-Gratien Automobiles St-Gratien. D.R.A.E. Drancy. Tel.: 831A0.32.

Gee de l'Alma. St. Manr-la-Varenne-St-Hilaire.
Tel.: 885.89.89.

Grand Gge du Kremin-Bieëtre. Tel.: 726.62.71.

Tel.: 464.21.30.

Le dialogue des femmes d'Iran et des Occidentales

Copenhague. — Aisément re-connaissables à leur tchador, les femmes iraniennes qui représen-tent leur pays à la Conférence mondiale de la décemne de l'ONU mondiale de la décemble de l'ONU
pour les femmes sont très entourées. Si elles répugnent aux
convensations privées et refusent
les tête-à-tête, elles se disent
« soucieuses d'expliquer a u x
femmes du monde le point de
que de l'organisation des femmes
de la révolution islamique ». Dans
les débats publics, elles répondent
avec controisie à toutes les diseavec courtoisie à toutes les ques-tions — le plus souvent par la voix de Mme Lella Bakhtiar, qui voix de mine reine barniar, qui parle avec une pointe d'accent américain un anglais irréprocha-ble (1) — et engagent la discus-aion sans aulmosité avec les nom-breuses femmes américaines pré-

Lorsque Mme Beila Abzug, ancien membre du Congrès des Etats-Unie, a proposé qu'illen une marche des femmes à Téhéran pour la libération des Téhéran pour la libération des ciages et une marche des fernmes à Washington pour l'extradition du chah, elles ont accepté l'idée « à condition que la marche de Washington ait leu amarche de Washington ait leu amarche de Washington ait leu d'abord » (2). Quand elles disent leur souhait de « restaurer la dignité des femmes », leur discours n'est pas très différent de celui des féministes occidentales. « Nous avons tant travaillé que nous n'en pouvons plus, dit lume Myriam Bakhtiar, autre membre de la délégation, épouse d'un homme politique. Nous ne voulons pas de la double journée de travail. A tique. Nous ne vouints pas de ut double fournée de travail. A Fouest, les femmes sont utilisées. Nous, nous ne voulons pas être des produits comme vous, condi-tionnés par la mode, servant de distraction aux hommes entre deux moments de travail. Nous

Estimant avoir été les pivots de la révolution — « comme l'iman Khometry lui - même l'a affirmé » — les déléguées ira-niennes expliquent aux Occidenniemes expinited and contains tales que l'heure n'est pas, dans leur pays, aux « considérations académiques et intellectuelles, comme à l'Ouest ». « Quand on fait la révolution, on ne s'occupe pas de ce qu'on porte comme vête-ments. Et puis le tchador a été lution et on ne détruit pas les souvent utilisé les femmes pen-dant les révolutions avant de les renvoyer à leur foyer, si la religion a souvent opprime les femmes, « ce n'est pas vrai pour l'islam primitif », affirment-elles.

Malgré les efforts sincères et la sympathie de part et d'autre, les dialogues ont souvent été des dialogues de sourds. Quant les Traniennes parlent, par exemple, du droit des fammes au travail à mari et à leurs enfants sans être écrasées de travail », les Occi-dentales répondent : « Pourquoi pas le travall à mi-temps pour le mari? > Lorsque des Occiden-tales parient du droit d'être lesbienne, Mme Bakhtiar répond : « C'est contre la loi, c'est contre

LE SÉNAT AMÉRICAIN FAIT ÉTAT D'UNE NOUVELLE FILIÈRE DE TRAFIC D'HÉROÎNE

Washington (AFP., AP.). — Un rapport du Sénat américain, rendu public jeudi 17 juillet, fait état d'une nouvelle source d'ap-provisionnement très importante d'héroine en provenance du sudmenace d'envahir l'Europe occi-dentale et les Etats-Unis. Selon ce rapport, tédigé à par-tir des enquêtes menées par la sous-commission de la justice

sous-commission de la justice pénale du Sénat en Europe et au Proche-Orient. 1600 tonnes d'opium ont été produites en 1979 dans le sud-ouest asiatique — soit neuf fois la production du reste du monde — l'opium par-viendrait ensuite aux réseaux ita-liens de la Mafia en passant par la Turquie et la Bulgarie. la Turquie et la Bulgarie.

Ce document rappelle aussi que trois iaboratores, capables de traiter suffisamment d'héroine pour fournir une bonne partie des drogues américaines, ont été démantelés en Italie et que plu-sieurs membres du « milieu » ont nant du sud-ouest asiatique. Il recommande aux autorités américaines et européennes de colla-borer plus étroitement et de ne pas réduire les dépenses publiques destinées à combattre l'usage de l'héroine.

> EP.EC. FORMATION 🚥 REVISION D.E.C.S. 3 certificats

Anût (8 jours groupés par certificat) la nature. Un jour ne peut pas suivre un jour, on alterne le jour et la nuit. Les lesbiennes, en Orient, nous ne les avons pas

Tchador et lapidation

Une question revient dans tou-tes les discussions : «Pourquoi a-t-on rétabli la lapidation des femmes ? » « Pour l'islam, répondent les délèguées de l'Iran, la corruption doit être effacée de la terre. La pire des corrup-tions est ce qui se passe entre un homme et une femme martée à un autre homme, parce que cela touch e les générations futures.»

Mme Leile Bakhtlar, vendre il, su cours d'un débat au forum, a donné des précisions sur la femme qui a été récemment lapidée dans son pays. Il s'agissait non seulement, a-t-elle affirmé, d'une adultère, mais d'une prostituée et proxenète. « C'était donc une personne très corrompue et ce sont les parents des victimes qui ont demandé ce châtiment. L'idée de la vengeance est naturelle tant qu'on ne peut pas expliquer aux gens qu'il y a d'autres lois. L'imam Khomeiny a dit que cela ne devait pas continuer

- Libres opinions

La politique universitaire de Mme Saunier-Seité

AUTORITARISME, DÉMANTÈLEMENT

ASSERVISSEMENT

par PIERRE DUHARCOURT (*)

que le ministre a décidé d'octroyer à partir de la prochaine rentrée. Cas décisions, prises très souvent à l'encontre des avis favorables

fournis à la fols par les experts et par le CNESER (Conseil national des coupes claires considérables dans le tiesu des formations

existantes, et par le refus de la quasi-totalité des demandes nou-

veiles. Des universités entières (Avignon, Besançon, Chambéry, Ville-

taneuse...) et des disciplines entières (en sciences humaines et en langues, par exemple) sont décapitées ou mutilées, mais aucun

démantèlements sont souvent sélectifs : ils procèdent - su mépds

des evigences du pluralisme - d'explusives purement idéologiques

et politiques (1) et des choix les plus rétrogrades dictés par les

dirigeants de l'Autonome et de l'UNI (Union nationale interuniver-

l'ensemble des formations supérieures qui sont ainsi compromis;

c'est l'intégrité du tissu universitaire et l'enrichissement réciproque

de l'enseignement et de la recherche qui sont mis en cause. La

carte universitaire que dessinent - en liaison avec le redéploiement

à grande échelle des postes et des crédits — ces habilitations, c'est

une carte de la régression universitaire, qui signifie le refus de répondre aux besoins nationaux et régionaux, le renforcement de

l'élimination et de la ségrégation des étudiants, le dépérissement culturel de régions entières, l'affaibilssement général du potentiel de formations et de recherche.

Ces décisions arbitraires et maithusiennes éclairent, si besoin était, le sens et les objectifs des autres mesures prises récemment par le gouvernement pour mettre en cause les droits des personnels

et des usagers de l'enseignement supérieur : décrets concernant les carrières universitaires, révision réactionnaire de la loi d'orien-tation. En menaçant les enseignants dans leur emploi et leur avance-

ment, le gouvernement veut les inciter au conformisme, à la docklité,

à l'acceptation de l'austérité et de la régression. En privant de parole et de la possibilité d'intervenir effectivement dans les décisions

is masse des participants à la vie universitaire. Il tente d'étouffer l'opposition à sa politique d'asservissement de l'enseignement supérieur. En renforçant ses pouvoirs hiérarchiques et en lui réservant

la majorité des alèges dans les consells, pour tenter de l'opposer

aux sutres catégories d'enseignants, sux personnels, aux étudiants, ainsi qu'aux personnalités exténeures, li cherche à utiliser le corps

des professeurs comme relais de la mise en œuvre des nouveilles

ll s'agit de remodeler l'enseignement supérieur, de l'enfermer plus encore dans la périurle, d'emprisonner ses sotivités et de les sou-mettre aux exigences idéologiques et économiques de la société

Le SNE-Sup. appelle l'ensemble des universitaires à ne pas

s'incliner, à s'opposer à l'autoritarisme, aux démantèlements, à l'asservissement. Il les appella à ne pas accepter le carcan de la

des nouveaux « statuts » réactionnaires, — à ne pas se démettre de leurs responsabilités dans le fonctionnement collégial des établis-

sements et des équipes de travall, à imposer quotidiennement la

prise en compte de l'avis de tous dans tous les domaines. Il les appelle

à agir sans attendre et sans relache pour la défense de l'emploi

et de la carrière des personnels, pour les droits des étudiants, pour

la sauvegarde et le développement du potentiel universitaire. La SNE-Sup. appelle les établissements à mener, des maintenant, la

lutte contre le suppression des habilitations et la réduction du nombre

des étudiants, et à inscrire pour la rentrée les étudiants candidats

aux formations que le ministre prétend supprimer. Des manifestations

nationales (pour le maintien des formations, pour la défense des

assistants) sont d'ores et déjà organisées pour la fin septembre-

début octobre, afin de permattre le développement d'un puissant mouvement de protestation contre la politique universitaire du

(*) Professour de sciences économiques à l'université de Reime, secrétaire général du SNE-Sup.

(1) C'est sinsi que Mme Alice Saunier-Belté tente de se vengur supprimant au dernier moment — contrairement aux décisions mmuniquées par ses propres services — la licence et la maîtrise sciences économiques à l'université de Reims.

Le charcutage des formations auquel veut procèder le ministre — une nouvelle fois à la faveur des vacances — permet de mieux apprécier la réalité de ses objectifs. Sous couvert de rationalisation,

contraintes qu'il veut imposer aux activités universitaires.

C'est le développement, la cohérence et l'existence même de

tations à délivrer des diplômes nationaux de second cycle

EDUCATION

« Pour la majorité des journa-listes étrangers, écrit Mine Leila Yasdani dans une lettre aux Yasdani dans une lettre aux journalistes occidentaux distribuée au forum, toutes les femmes iruniennes sont des poupées furdées desquelles émans l'odeur des parfums parisiens. (...) Ce sont toujours les mêmes bourgeoises qu'on voit encore dans le nord de Téhéran » et qui se plaignent du manque de liberté. « Si l'on parle des deux mille semmes qui ont manifesté contre le tchador, on ne dit jamais rien des cinq cent mille qui vont prier en tchador. » Selon elle, le problème de la condition de la femme ne se pose dans les sociétés modernes qu'en raison de leur athéisme et qu'en raison de leur athéisme et de leurs vices. Quand la révolu-tion iranienne sera accomplie, les femmes seront libres et heureuses.

(1) Etme Bakhtlar a tenu å pré-ciser qu'elle n'avait aucun lien de parenté avec l'ancien premier mi-nistre, M. Chapour Bakhtlar.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(2) Le porte-parole de la délégation a précisé par la suite que la marche des femmes iraniennes en faveur des otages surait lieu... si la marche des femmes américaines était suivie d'effet, c'est-à-dire lorsque le chah serait rentré effectivement en Iran.

JUSTICE

LES SANCTIONS CONTRE DEUX MAGISTRATS

«Pourquoi viens-tu si tard?»

provisoire à l'Assemblée nationale pour donner un sens nouveau à la liberté, il fouille derechef les archives à la recherche de quelque affaire à restaurer, de quelque vic-toire supplémentaire à s'offrir. Mais, alors qu'on l'avait vu au Palais-Bourbon, ses lances tirées, demeurer eur place pour en juger l'effet, il a, cette fois-ci, quitté les ileux dès que l'arme a été mise à teu. A peine avait-il décidé qu'on déplacerait un juge et qu'on en auspenpartait pour Tahiti.

Qu'Importe, le coup est porté et l'on n'est pas tenu de « discutailler » avec les magistrats comme avec les parlementaires. M. Jean-Pierre Michel ira s'occuper « dans la région pari-sienne » et M. Jacques Bidalou... au disble, si la diable veut de lui.

A propos du premier, qui est encore magistrat à l'administration (à la chancelleris), on serait tenté

ADMISSIONS

AUX AGRÉGATIONS...

... ET AUX GRANDES ÉCOLES

• Ecole nationale des Chartes

Mmes et MM. Gonneau, Marotesux, Guinard, Isbled, Valette, Lamarque, Mellot, Compte, Mourier, Nathalia Bertrand, Le Masne de Chermont, Tesnière, Agnès Maréchal, Ollion, Richenisub, Dion, Leproux,

(par ordre de mérite).

Sciences physiques

Option chimis.

28 juin, mais de l'année 1979 : una émission de la radio socialiste, Radio-Riposte, qu'à l'époque ses rares auditeurs ente moins qu'elle fut brouillée presque Intégralement. Le crime était, on l'a compris, d'une portée inquie, c'est

il ne falialt assurément pas moins de douze mois de réflexion pour évaluer l'exacte sentence qu'il converéflexion et deux avis de la commispar deux fois (le 30 novembre 1979 sorès audition de l'intéressé et le l'intéresaé) la plus faible des sanctions possibles : la réprimande avec Inscription au dossier. C'est-à-dire A une infraction plus théorique que réelle répondait une punition de pu s'estimer satisfait. La garda des sceaux, non, qui fit de ce microparticulière gravité ». Les exercices de purification ne connaissent pas de limites - s'il s'agit de puritier

Or M. Michel a le tort d'appartenir à un « groupuscule », le groupuscule socialiste, selon l'express vouée à la postérité du garde des sceaux, et il occupe l'honorable fonction de secrétaire de la fédération de Haute-Saône de ce parti. Il fut, d'autre part, secrétaire générai le ministre dit qu'il est communists parce que son président l'est. Qu'importe al son successeur ne la sera pas et si, parmi ses prédécesseurs, moins deux démocrates-chrétiens et pas un seul communiste.

Mmes et MM. Patricia Almes, née Casoli (18). Dominique Armand (21 ex.), Laurenca Arnaud (9). Anns - Marie Astier (8). Martine Boursier (3), Véroniqua Dechavanne (14). Renaud Denoyel (18). Eric Pabritius (13). Dominique Gernier (6). Elisabeth Gaudemar (4). Magali Giacino, née Denot (25). Laurent Jacob (7). François Kirchhar (5). Clotidis Lamsrigus (1). Philippe Lang (28). Alain Lavest (15), Véronique Le Berre (21 ex.). Marc Montarnal (24), Jean-Marc Pamies (19), Aline Pore (18). Gabriel Portier (10), Sacquas Frandi (11). Dominique Prevoteau (17). Dominique Richard (20), Alain Strich (23). Fabrice Tinti (2). La double appartenance politique et syndicale de M. Michel explique, hélas i bien des choses. Hélas pour la liberté d'opinion - et pour quelques autres aussi. Car il y a lieu feetation des manistrata et des avo sier peu ou prou oublié de tous, pour faire un exemple. A l'intention du corps judiciaire et, plus spécialement, à l'intention de ceux qui ont été discrètement photographiés du haut de la chancellerie (orsque quelques centaines de personnes sta-tionnalent devant le bâtiment de la place Vendôme. A voir dès main-

tenant le temps qui peut s'écouler

tion, les magistrats manifestants ont

trainer quand on part en vacances, perdon en voyage, le garde des M. Michel de son poste, a écarté M. Bidalou de ses fonctions. Il a les travallieurs immigrés, sinsi que ne craindront plus de mourir étoutfés sous les appels formés contre les décisions de M. Bidalou. Le preconvoquer pour s'expliquer sur la valeur juridique de tel document, dont il avait la responsabilité et que le tribunal jugealt à propos de discuter... en présence de l'intéressé.

et les chemins de fer

malheureux. En plus des travailleurs immigrés, pour d'évidentes raisons, on pourrait aussi dénombrer l'immense corps électoral des automoreconnaissait la libre faculté — qu'on aurait pu croire élémentaire, comme laisser de côté (1). En quoi le magisses jugements la polémique persis-tante eur l'efficacité et les risques tude, la vartu du libra choix.

avait été surpris à voyager dans tenent pas ia. Il expliquait au controleur que la chemin de fer devrait être à classe unique et en première. Est-il convenable, en 1980, de citer Jaurès ou de s'y référer? La S.N.C.F. et le ministre réunis ont estimé que non.

ile n'ont peut-être pas, à propos de ce péché véniel, tout à fait tort. Mais le ministre encourt, pour ce qui le concerne, l'imputation de séché mortel s'il étend aux fonctions juridictionnelles — qui sont juri-diquement beaucoup moins farfelues qu'on ne peut le penser - les représentations qu'il croit devoir faire et le procés qu'il croît devoir engager sur la base des gamineries ferro-

Si même il croît utile à sa thèse d'ajouter que ce juge est trop remuent, on sera en droit de tui faire remarquer que celui-ci s'inter-roge pour compenser ceux-là qui s'en abstiennent. A quoi le ministre pourta tébliquet que les juges ne sont pas là pour s'interroger. A quoi, enfin, il n'y aura rien à répliquer pulsque, dans ce cas, on ne parierait plus des mêmes juges.

PHILIPPE BOUCHER

DÉFENSE

Mort du général d'armée Garbay ancien gouverneur militaire de Paris

Nous apprenons le décès du général d'armée Pierre Garbay, survenu le 17 juillet à Mont-

Né le 4 octobre 1903, à Gray (Haute-Saône), Pierre Garbay fut élève de Saint-Cyr en 1921. Entré dans l'infanterie coloniale, il participe aux campagnes du Maroc en 1925-1927, puis sert en Extrême-Orient. En 1940, commandant du 3° bataulon de marche de l'Atrieus Equatoriale innemanant au 3º batauon de mar-che de l'Afrique Equatoriale fran-çaise, il se rullie à la France libre, participe auz combats d'Afrique et d'Italie, puis au débarquement en Provence et à la campagne de France. Il est nommé général de brigade en 1944.

brigade en 1944.

En juin 1947, il prend le commandement supérieur des troupes terrestres à Madagascar, au moment des troubles nationalistes. Il exerce ensuite divers commandements outre-mer. Il est adjoint, outre-mer, du chef d'état-major des armées en décembre 1956.

En juillet 1958, son nom avait été prononcé lorsqu'il jui question de donner un adjoint militaire au général Raoul Salan, délegué général du gouvernement en Algérie. Il avait également été question de lui conjier, dans le cas où le général Salan cédele cas où le général Salan céde-rait son poste à un civil, le commandement en chef en Algéria. Promu général d'armée en 1958, Pierre Garbay est la même année

gouverneur militaire de Paris, puis inspecteur des troupes d'outre-mer Pannée suivante Le général Garbay fut au cen-tre d'une controverse lorsqu'il fut tre d'une controverse lorsqu'il fut admis, par anticipation et sur sa demande, dans le cadre de réserve en mars 1961. Pour dissiper les interprétations abusives qui pou-vaient être données de ce départ anticipé, le général de Gaulle les écrivit au lendemain de cette démission : « C'est evec beaucoup de mission : « C'est evec beaucoup de regret que l'accepte de vous voir quitter l'activité pour d'im-pératives raisons de santé » (Le

Monde du 11 mars 1961.) Quelques jours plus tard, le journal Aspects de la France publicit une lettre attribuée au général Garbay déclarant qu'il était unalede de colère et de rage » devant « la décision d'abandonner l'Algérie ». Cette lettre fut dénoncée comme un faux par le général Garbay et donna lieu à poursuites judicitates.

claires.
Le général Garbay était compagnon de la Libération et grandcroix de la Légion d'honneur.

ENSEIGNEMENT PRIVÉ PRÉPARATION AU BREVET

DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR DE TOURISME B.T.S.T. (3 options)

CERTIFICAT D'ÉTUDES APPROFONDIES DE TOURISME C.E.A.T.

FORMATION ACCÉLÉRÉE DE SECRETARIAT TOURISTIQUE C.F.P.S.T.

STAGES ET VOYAGES D'ÉTUDES

ACTIVITÉS CULTURELLES DÉBOUCHÉS ET PLACEMENT (Régime étudiant)

4, place Saint-Germain-dee-Práe, 75006 PARIS Demande de documentation sens engagement 761.; 222.66.29 - 222.91.70

NOM ...

Un voya

HITI : LE SAUVAGE LIMPORTATEUR

St. Commence of the second

🕶 indentier -

·

State of the state of

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

TAHITI: LE SAUVAGE ET L'IMPORTATEUR

Papeete. — Les amis sont là, qui vous attendent et vous fêtent. L'aubaine d'un visiteur ! La curiosité, déjà, de ce qu'il écrira après quinze mille autres! Allez ! Prends ces colliers de Tiare et cours avec nous vers Puneaula. On mengera des « chevrettes » grillées, on te racontera des peines de cœur du haut commissaire, les demiers scandales aux subventions et de vieilles légendes maories. A minuit, on ira papoter sur le sable devant Moorea et parler de l'indépendance polynésienne.

A voir ma mine je sens bien qu'ils sont surpris. J'atterris cette fois l'œil plus noir et le poil dressé dans la petite société cancanière de Papeete. Comment définir cette méfiance - j'allais dire cette méchanceté - qui vous saisit dès l'aéroport de Faa. Toucher Tahiti, c'est débarquer dans un très vieux songe occidental, plonger tête la première dans un labyrinthe d'illusions sucrées, de mensonges ingénus et de feints désespoirs. Voilà deux siècles que se joue ici la même fable philosophique dont je connais tous les rôles. Celui du « visiteur » venu de loin demeure le plus ingrat du répertoire. Tout Papeete fournir aussitôt - bisous en prime ou larmes en supplément - ce qu'obscurement il venait chercher. Veut-il pleurer sur un paradis perdu ? Aucun problème : c'est un genre littéraire bien rôdé depuis Gauguin, Loti, Gerbault ou Segalen, et la bétise coloniale est toujours vivante. On lui donnera même des photocopies. Veut-il s'extasier au contraire sur la cambrure des vahinés et le lagon de Bora-Bora ? Possible également. On lui fera des bringues et des Tamaraa; Tiare, la fille de Francis Sanford, l'emmènera danser au Zizou Bar ou pêcher la bonite aux Tuamotou. Les pages qu'il écrira — dans l'un ou l'autre cas — sont tellement prévisibles qu'on n'aura pas toujours le courage de les lire. N'empêche i On sera tout de même bien content à Papeete d'avoir entrevu une tois encore sa propre image dans le miroir d'un regard. Et puis, le mythe mēme s'il est sot — n'est jamais inutile. Tahiti ne finit pas d'en vivre.

A l'aube toute moite des arrivées celles du monopole U.T.A., — j'ai couru, quant à moi, vers l'hôtel Kon-Tiki. C'est l'archipel, et ses chambres donnent directement sur les embouteillages du boulevard Pomaré, J'avais besoin, pour commencer, de vertueuses mortifications. Là-bas, dans le parallélépipède d'une chambre anonyme, j'al dressé un plan de bataille et durcit méthodiquement mon cœur. Il fallait bien : i'ailais dire du mai de beaucoup d'amis. Je m'y sentais tenu. Au point où en sont les choses et la littérature spécialisée, il n'y a que deux attitudes sérieuses concernant Tahiti : sauter l'étape ou accepter d'en parler roidement.

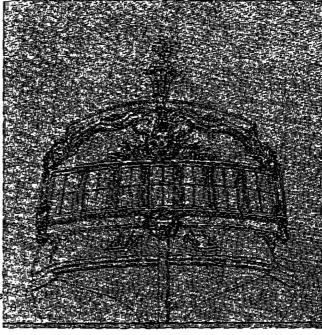
Vers midi, la journée commence par un mini-jogging dans les rues du centreville, zigzaguant entre tous les produits immobiliers de la prospérité nucléaire. Je n'étais pas venu depuis 1973. Ce serait peu dire que Papeete a changé. Une petite sous-préfecture coloniale, avec encore quelques perrons penchés et d'attendrissantes façades, est devenue quelque chose comme La Clotat ou Perpignan. En plus tape à l'œil. Etalages stéréo et magnétoscopes dans les vitrines, brasseries gueulardes à l'enseigne du «Big Burger» et restaurants à terrasses (on en compte cinquante-trois pour la seule ville de Papeete), immeubles de verre et d'acier... Tous les taxis sont maintenant des grosses améri-caines à peine rodées et les supermarchés plus opulents qu'à La Ro-chefoucauld (Charente). De Papeste partent désormais des voies rapides et des - rocades -. Bref, qu'on me pardonne d'avoir appris à reconnaître cette odeur : cela sent l'argent. Celui direct ou indirect - de la bombe ato-

Détour vers le port où mouilla vers 1767 la frégate La Boudeuse de Louis-Antoine de Bougainville. On y voit bien plus de vachts que de bonitiers ou goëlettes de pêche. Normal : à Tahiti, ce sont les armements nippo-coréens qui attrapent le poisson pour les conserveries de Pago-Pago. Les gens de Papeete achètent le leur en boîte et au prix de détail. Ce n'est qu'une image. Le piège archi-connu des « économies assistées », celui de la dépendance financière qu'on dénonçait déjà en 1973, s'est refermé un peu plus fort encore sur la Polynésie française. Les derniers vestiges d'une économie locale — coprah, agriculture — disparaissent derrière la fumée des crédits d'assistance, et le tourisme bat de l'aile. Plus encore qu'hier - et désespérément la prospérité provocante de l'archipel est donc tributaire des générosités parisiennes. C'est le salaire de la soumis-sion. Le loyer de Mururoa.

Faut-il rappeler cette arithmétique élémentaire ? Ce n'est pas l'endroit, et d'autres le font régulièrement, détails à l'appui. Difficile pourtant de ne pas évoquer, pour mémoire, les vilains mécanismes de cette dépendance aggravée. Elle imprègne chaque conversation, donne leur sens exact aux moindres sourires, justifie les colères sporadiques qui inquiètent la Rue Oudinot (1). Celles de 1977-1978, par exemple, ont officiellement porté les autonomistes au pouvoir et débouché sur un nouveau statut moins - colonial ». Dans les faits, elles ont surtout fait monter les enchères. Tahiti n'a pas renoncé à prêter ses atolls aux artilleurs de l'atome. On s'est contenté d'augmenter les tarifs des - passes - comme avec une coquette qui menaceralt de rompre pour avoir de plus beaux biloux. Paris a payé rubis sur l'ongle. Je marche donc ce matin - fric à droite, fric à gauche - dans un décor de suave

Suave? C'est une façon de parler à la mode tahitienne, bien sûr. Car les sous-produits pervers de l'enrichissement sans cause sont les mêmes ici que partout ailleurs. Les bidonvilles prolifèrent, même s'ils se cachent sous les hibiscus en fleurs; la jeunesse désœuvrée rôde méchamment, et les fossés s'élargissent entre les communautés. On m'a parlé plusieurs fois d'« explosion inévitable ». Est-ce excessif ? Sous cette pluie de francs-pacifiques, bien des vertus chancellent dans la classe politique, l'affairisme gagne, et régulièrement, les scandales ordinaires, plus ou moins gros », crèvent à la surface comme les bulles de gaz d'une marre en fermentation. C'est la face noire de Tahiti : les symptômes d'une société bouleversée, peine regardée entre deux pata' utau danses de groupe). Car, sachons-le, et comme pour s'en consoler on n'a iamais autant dansé dans toute la Polynésie. On n'a jamais aussi bruyamment évoqué le souvenir des dieux Oro et Taaroa, l'incantation des grands prêtres maoris, le témoignage des anciens maraes de galets ronds enfouis sous les

L'après-midi est venu. Je pivote à 180 degrés pour courir vers la maison des jeunes dans une envolée de scoome tendent la main, et nous nous asseyons tous les trois sur une natte tressée dans les Australes, sous l'arc élégant d'un fare (maison) tabilien vaguement Roche et Bobois. Ecoutons-les. Ils disent que ce n'est plus vivable, que cet exil occidentalisé leur massacre l'âme, qu'ils vaulent retourner dans les « districts », planter des taros et réapprendre la frugalité des temps anciens. Ils s'indignent qu'à Tahiti le béton triomphe partout du pandanus et des murs de bambous. A la M.J.C., ils ont d'ailleurs organisé une exposition de photos au sujet de la maison tahitienne et l'on devine dans leurs phrases désolées une absolue bonne foi. D'ailleurs, pour commencer,



(Musée de la Marine).

ils vont apprendre à se passer de la stéréo et ne regarderont presque plus

Un peu plus loin, dans les locaux de la jeunesse et des sports, se tient en tahitien — une réunion des groupes de danse de l'archipel. Une trentaine de responsables gravement appuyés à une table rectangulaire. Il y a les vedettes : Madeleine Moua, irascible octogénaire, et Jean Hotahota, dit Coco, chorégraphe contestataire, dont j'irai voir répéter le groupe, ce soir, dans la pingre lumière d'un parking devant la mer. Une amie me traduit un peu ce qu'ils disent. bien davantage aussi. Cette renaissance speciaculaire du tamouré, cet assaut de guitaristes et ce concours de ballets païens participent évidemment d'une quête politique. La danse, comme dernier refuge d'une identité abâtardie, ultime espace habitable pour une culture maorie irrésistiblement chassée de la vie vivante. Ici, on a peut-être perdu son âme entre les étalages d'un Prisunic, mais il n'empêche l

Elle ressuscitera ce soir dans la rumeur des danses et jaillira toute nue des tambours de bois. Est-ce beau ?

On avance en s'énervant un peu. On avance vers d'autres rencontres, de bizarres retrouvailles, comprenant déjà mieux la douloureuse imposture dont Tahiti est l'enieu. Résumons : une culture achève, in concreto, de disparaître et, dans le même temps, sa revendication s'affirme. La réalité maorie, ou ce qu'il en restait, s'évanouit dans un mol et cupide consensus, mais simultanément elle s'installe comme jamais dans l'imaginaire collectif. On doit frôler ici quelque chose d'important pour toute l'Océanie : une vraie leçon à méditer. Pendant ces quelques années un puissant mécanisme a joué ici, qui n'est pas étranger à ce que j'appellerais le « syndrome îranien ». Premier élè-ment : l'installation définitive et conquérante de la « modernité » occidentale. Avions, téléphones, voltures, institutions, relais administratifs, consommation exagérée, amorce de lutte des classes : Tahiti s'est irréversiblement branchée sur le réseau de l'uniformisation mondiale. Plus vite en sept ans qu'en deux siècles. Deuxième élément du paradoxe : le « discours culturel », qui ne parle que de refus et de révolte a cessé d'être subversif pour devenir, en fait, le discours dominant. Les thèmes du « ressourcement maro » ne procèdent plus de la revendication révolutionnaire mais de l'incantation consolante. Un peu comme si se trouvaient désormais ficelées l'une à l'autre les deux dimensions d'une mable schizophrénie. Tahiti vivra au présent et pensera au passé.

Plus personne à Papeete - même les énarques du haut commissariat - n'ose employer le langage assimilateur qui triomphait encore au début années 70. Celui des « Français à part entière », de la Marseillaise dans les

vieille rhétorique de la coloniale a disparu au profit d'un verbe plus subtil, plus - giscardien », qui ne combat plus la différence au nom des valeurs uni-verselles de la République, mais, au contraire, la reconnaît et l'exalte. Comme si, à l'évidence, cette différence mangée aux mites, ce fantôme exténué du rebelle d'autrefois, ne présentait plus beaucoup

Alors, c'est vrai, le « renouveau cultu-

rel » est au programme. A Papeete, on a créé l'Académie tahitienne pour codifer officiellement une langue, hier encore interdite dans les cours de récréation. Le tahitien est peu à peu réintroduit dans l'enselgnement primaire. On encourage l'artisanat dans les archipels et l'on réimprime à tour de bras les travaux d'histoire et d'ethnologie tahitiennes à peu près présentables, Les notaires de Papeete ne veulent plus partager la terre selon le code Napoléon, mais respec-tent, jusqu'au fétichisme, la vieille indivision polynésienne qu'on avait tant combattue. La médecine traditionnelle, celle des massages et des tahua (guérisseurs) retrouve officiellement droit de cité. Bref, la « tahltianité » est une valeur en hausse, et le Popaa (Français) un personnage de plus en plus ontologiquement ridicule. Les jeunes femmes métissées du « Tout-Papeete » vont tanés (amants) aux Marquises ou dans les Australes, en les choisissant le plus « vrai Maroi » possible. Le bel officier de marine natif de Montéllmar, embarqué sur la Jeanne, et que toutes les vahinés se diputaient jadis, a perdu de sa séduction. Je connais même une jeune maman, toute frêmissante d'authenticité polynésienne, qui part en piroque vers le récif pour allaiter son nourrisson, en accord magique avec la cosmogonie du lagon. Le personnage aujourd'hui populaire dans la jeunesse tahitienne, figure de proue des indépendantistes, s'appelle Teraupo. C'est lui qui conduisait, au début du siècle, à Raīatea, les dernières insurrections armées contre la colonisation française. Quand il fut arrêté, en 1907, pour être déporté en Nouvelle-Calédonie, où il mourut, toutes les vahinés de Raïatea vinrent sur la plage et coupèrent ensemble leur chevelure en signe de deuil. C'est à lui que révent confusément les jeunes filles de Papeete.

Ne sourions qu'à moitié. Cette quête est souvent sincère. Elle est même déchirante, comme une évasion inlassablement ratée. Car les vrais geôliers de Papeete, ce sont les lois de fer de l'import-export...

On m'invite à dîner à l'Hôtel Tahiti. C'est l'heure où la rade devient mauve et que vous assaillent toutes les mélancolles du Pacifique. Il me manquait la clé de cette fable moins innocente que l'on ne croit. La voilà tout autour de la table : ce sont les « demis » qui régnent

désormals sans partage sur la Polynésie Ce double langage, en effet, flottant comme une brume sur le territoire, cette vérité en trompe-l'œil et ces protestations ambiguës, tout cela ne participe pas du pur concept. Bien au contraire. La particularité du gentil mensonge tahin, c'est qu'il s'incame effectivement dans une minorité -- celle des « demis » - dont la véritable habileté jut d'avoir toujours su gérer le mythe à son profit. Pour elle, le « mensonge » culturel n'est pas gratuit, il est stratégique. Les amis qui m'entourent ce soir tiennent en main les pouvoirs économiques et politiques de l'archipel. Ils touchent et capitalisent depuis deux siècles les dividendes d'une sorte de best-seller philosophique qu'inventerent un peu par hasard les encyclopédistes du dix-huittième : le bon sauvage et Tahiti-Paradis.

Grâce à lui, Tahiti bénéficia vite d'un privilège sans équivalent dans tout le monde colonial : l'idéalisation de l'autochtone et la respectabilité Indiscutable du metissage. Disons pour simplifier que les banquiers d'Europe ou d'Angleterre sont le plus souvent venus à Papeete pour épouser des princesses tahitlennes et leur faire des enfants. A la différence de toutes les autres colo-nies et comme si l'échelle des valeurs se trouvait ici bizarrement Inversée, une goutte de sang tahitien dans une filiation « blanche » a bientôt été considérée comme un plus, non comme une infériorité. Etre demi, c'était donc, aux yeux de l'Europe ébahie, participer à l'insondable mystere polynésien.

On se doute que les demis surent et savent encore - faire bon usage de cette révérence littéraire. Face à tous les visiteurs ou fonctionnaires venus d'Occident et disposés à l'émerveillement, ils sont les gardiens du trésor, les guides assermentés du paradis tahitien, les douaniers intimidants de la félicité maorle. Toujours soucieux devant le Popas de mettre en valeur - de monter en épingle même — leur « tahitianité ». Pour la vraie société maorie, en revanche, celle encore rustique des archipels, ils sont les « presque blancs » initiés aux prestigieux secrets de la technique et du commerce. Subtils Janus aux deux visages, ils savent que le pouvoir vient toujours d'une dialectique des contraires. Occidentaux quand ils montent des affaires, accaparent des terres indivises ou créent des partis politiques, ils redeviennent « polynésiens - revendiquant - une - culture » pour affronter l'administration coloniale. A ce titre, le jeu parlementaire à Tahiti fait toujours Illusion. On oublie, dans ces querelles de majorité, qu'autonomistes ou gaulverba ent affrontés. tiennent à la même classe, sont liés par de puissantes solidarités et le plus souvent par la consanguinité.

Aujourd'hui, le renouveau tahitien exprime sûrement un désarrol authentique, une déchirure douloureuse. Il n'empêche que les demis, premiers bénéficiaires du nouveau statut, en sont à la fois les propagandistes et les utilisateurs. Fin prêts pour gérer l'indépendance qui viendra tôt ou tard.

Comme s'il devinait mes pensées, R... repousse d'ailleurs son assiette et la carcasse d'une langouste. « Tu vols, Jean-Claude, l'indépendance peut venir la France peut nous couper les vivres, on n'a pas peur. On retournera pêcher sur le récil, on mangera des taros en dormant dans des farés. Tiens, l'étais à Rorutu la semaine dernière. Tu sais qu'ils vivent encore sans argent là-

Je n'ai pu m'empécher de sourire parce que, dans la poche de sa chemisette, je voyais un renflement modeste : les clés de contact d'une Cadillac bordeaux garée devant l'hôtel. Rorutu dans les Australes. J'ai quand même noté le nom et réservé, pour demain, une place sur Air Polynésie.

Siège du secrétariat d'Etat aux dépar-ements et territoires d'outre-mar,

AUSTRALES: UM PASTEUR A RURUTU

PARIS EN VISITES

MARDI 22 JUILLET

¢ Le quartier Saint - Séverin », 10 h. 30. square Saint-Julien-le-cauvre, rue Lagrange, Mme Legré-

s Hôtel de Lougun s. 15 h., 17, quil d'Anjou, Mme Garnier Ahlberg. c De Saint-Eustache à la fontaine des Innocentre, 15 h. façade de l'egilee, Mmo Maynici. «Le café Procope et son quar-tier», 16 h., 13, rue de l'Ancienne-Comé d le, Mme Zujorie (caisse nationale des monuments histori-

c Le parc des Buttes-Chaumont ». CONFÉRENCES-h. 30, métro Botzaria (approche

« Hôtels, églises et ruelles du Ma-rais », 15 h., métro Saint-Paul (résurrection du passé). « Jardins, églises de Mouffetard », 15 h. 7, rue du Cardinal-Lemoins. M. Tsurnier. M. Teurnier.

t Hôtels du Marsis illiuminés ».

21 h., pisce de l'Hôtel-de-Ville.

M. Teurnier (vieux Paris).

t Historique de la piace des Vosges ».

18 h., devant l'église Saint-Paul,

Mme Rouch-Gain.

19 h., 5, rue Lorgillière, Nouvelle Aeropole: « le Mexique accien : le pays et les hommes » (avec pro-jection)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel

DES DECRETS ● Modifiant le code de l'urbanisme et relatif aux conditions de délégation de signature en ma-

Portant révision du code rural en ce qui concerne les dis-positions législatives relatives à l'enseignement, à la formation professionnelle et au développement agricoles ainsi qu'à la

recherche agronomique : • Portant codification et modification de textes réglementaires concernant l'enseignement, la formation professionnelle et le développement agricoles ainsi que

● Modifiant le code de l'aviation civile (troisième partie : décrets), étendant et adaptant pertaines dispositions de ce code

● La trente-neuvième liste des unités reconnues combattantes en Afrique du Nord publice au Bulletin officiel des armées nu-méro 25 concerne les unités de la gendarmerie nationale stationnées sur le territoire de la 10° légions bis de gendarmerie (corps d'armée d'Oran), postes, brigades, sections, groupements, groupes de commandement, sections motori-ses, sections d'hélicoptères. Pour tous renseignements, U. N. C. A.F.N., 18, rue Vezelay, 75008 Paris Tel.: 567-17-30

VENTE à VERSAILLES

place du Château de VERSAILLES (téléphone : 951-07-23 pendant expo et vente) IMPORTANTES VENTES IMPORTANTES VENTES

LE MARDI 22 JUILLET, soirée à 21 heures

COLLECTION D'ICONES RUSSES DES XVIII° ET XIX°

OBJETS D'ART et MEUBLES EN BOIS NATUREL

des XVII, XVII° et XVIII° siècles

LE MERCREDI 23 JUILLET, soirée à 21 heures

TABLEAUX ANCIENS

OBJETS D'ART et MEUBLES EN MARQUETERIE du XVIII° et XIX°

M² CHAPELLE, PERRIN, FROMANTIN S.C.P. Comm. Priseura Associés, 3, impasse des Chovau-Légers, 78000 VERSAILLES, tél. : 950-69-82 75-04. EXPO : Lundi 21 juillet, de 10 heures à 18 heures EXPO SOIREE : Lundi 21, de 21 heures à 23 heures

INFORMATIONS «SERVICES»

-VIE QUOTIDIENNE -----

Avant de déménager

Près d'un million de familles françaises changent chaque année de domicile, et c'est traditionnellement durant les mois d'été que sont organisés la majorité des déménagements.

Si l'on fait appel aux services de déménageurs professionnels, il est conseillé de s'adresser à différentes entreprises, de faire établir plusieurs devis et de les comparer. Les prix varient parfois du simple au triple d'une entre-prise à une autre, et de plus, à prix égal, les services offerts ne sont pas toujours identiques.

Les devis

Un devis est gratuit et n'engage jamais le client qui l'a demandé, sauf, bien sûr, s'il a signé et donc accepté. Dans sont mutuellement engagés. Un devis complet doit être très précis et détaillé. Il doit comporter les indications suivantes : le cubage, c'est-à-dire le volume du déménagement évalué en mètres cubes ; une énumération détaillée du mobilier. (Ne pas oublier de mentionner aussi les objets déposés à la cave ou au grenier. Laisser le soin de l'évaluation du cubage aux professionneis. En cas d'erreur, l'entreprise est responsable et ne pourra donc pas demander

taire à son client.); le transport ciser le nombre d'employés et de véhicules mis à la disposition du client, la kilométrage à parcourir et la durée du déménagement); les différentes montage, éventuellement mise en place des meubles, etc.

mentionner certains détails qui de déménagement plus difficiles plus longues, donc plus coû-teuses, comme, par example, l'absence d'ascenseur ou l'éloignement entre la rue et l'entrée

mobilier. En cas de parte, ou de

détérioration, si aucune déclaration n'a été faita, la responsabi-

lité du déménageur est limitée à

a des objets de valeur à transporter (bljoux, meubles anciens, tableaux, etc.), il est donc impor-

tant d'en déclarer la valeur. On

Le devis doit indiquer le prix,

Une fois que l'on a accepté le

devis. l'entreprise envole à con

client un contrat type que l'on

fler que toutes les indications

portées sur le devis cont men-tionnées sur ce document,

T.V.A. incluse.

Les prix

Depuis le 1er juin 1978, les prix des entreprises de déménagement sont libres. La facture porte sur cinq postes définis par entre la Chambre syndicale des entreprise de déménagement et la Direction générale de la mation. Ces postes sont : la main-d'œuvre : le transport du mobilier : les fournitures perdues, par exemple papier d'embaliage ou ficelles ; les fournitures en location, propriété de l'entreprise, par exemple les calases ou les penderles ; les frais spé-

Le client, dans son intérêt,

Pendant...

Il vaut mieux laisser au déménageur le eoin d'emballer les obleta fragilisa. En cas de cassa. c'est l'entreprise qui est respon-

nageur les pièces obligatoires de régle. On peut sa les procurer auprès de la direction des contributions directes de son dépar-

Le déménageur remet au client la facture, son montant dolt être strictement conforme à ceiul qui est inscrit sur le devis. Il lui remet en outre une lettre de décharge. Avant de la signer, vérifier minutieusement que rien Mais dans la mesure où il est difficile de constater immédiatement que tous les objets sont là et en bon état, il est conseillé de faire des réserves sur cette lettre, de préférence claires et précises. On a alors trois jours pour présenter des réclamations, par lettre recommandée avec accusé de réception. Ce délai est

En cas de litige à la suite d'un direction de la concurrence et de la consommation de son

li faut enfin signaler que certaines personnes dont les resvent bénéficier d'une prime de déménagement. On peut se renseigner auprès de sa caisse d'allocations familiales ou du service locement de la mairie de son-

DOMINIQUE DAMBERT.

★ Chambre syndicale des entre-prises de déménagement, 77 & 85, av. Jean-Lolive, 93106 Mon-treuil Cedez, Tél: 858-70-50.

CIRCULATION ----

LA CAMPAGNE < ANTIGASPI > 1980 :

Équiper les automobiles d'« économiseurs » de carburant

Pulsque « la guerre des compor-tements » est paraît-il, gagnée, l'axe prioritaire de la campagne « antigaspi 1980 » qui a débuté le 15 influe com dépulse les truts 15 juillet sera d'équiper les auto-mobiles de dispositifs permettant d'économiser le carburant. Huit millions de dépilants seront dis-tribués à cet effet par vingt mille stations-service.

L'opinion, désormais largement sensibilisée à ces questions — 82,4 % des Français considérent important d'économiser le carburant comme l'indique un son-dage effectué par l'Institut français de recherches économi-ques et sociales (IFRES). — reste toutefois mal informée.

Cependant 38 % des personnes interrogéer sont prête. à dépenser plus de 200 ranca pour a faire installer sur leur véhicule des équiquements économiseurs de 5 % d'energie ». Et l'Agence de 5 % d'energie ». Et l'Agence
pour les économies d'énergie
(A.R.E.) de rappeler que la conjonction d'une aide « la conduite,
d installations aérodynamiques et
d'un appareil à mezurer la consommation le « consommètre »
(coût total évalué à mille francs)
réduit d'environ 11 % à 12 %
la constité d'énargie consomment la quantité d'énergie consom-mee, pour une performance don-

née. Sur Renault-5, par exemple, une aide à la conduite dont l'efficacité a été testée par des conducteurs professionnels, ne coûterait, pose comprise que 340 francs

Ainsi des conventions de pro-motion ont été conclues entre l'A.F.s. et Peugeot, Renault, Cil'AF's: et Peugeot, Renault, Citroën, Talbot, portant sur l'équipement de sept cent cinquante
mille voitures au cours des douze
p ochains mois. Une économie
globale de 75 millions de litres
de carburant pourrait alors être
réalisée. A terme, l'objectir est
d'équiper deux millions de véhicules par an, soit une économie
annuelle de 200 millions de litres,
a indiqué M Poulit, directeur de
l'AEE.

· la consommation a détrôné la sécurité à la première place des critères retenus lors de l'achat d'une voiture », a-t-il poursuivi

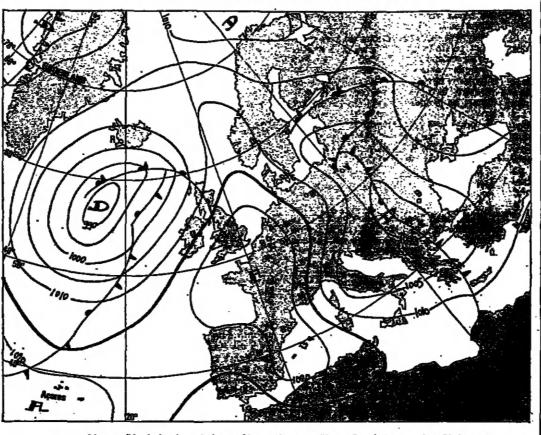
La radio et la télévision véhi-culeront cet été, .omme l'an der-n'er, l'image d'une conduite économique et sûre. Et, en octobre-lors in prochain salon de l'au-tomobile. la priorité à l'économie d'énergie sera réaffirmée sous. l'impulsion notamment du pré-sident de la République lui-même.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 22 JUILLET A 9 HEURE (G.M.T.)



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb (aut.environ % de mm)

Flèche Indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds / 10 nœuds / 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud :_____ Front froid _____ Front occlus

où elle apportera une amélioration passagère.

Mardi 22 juillet, le temps sera généralement ensolellié en France, mais il y aura quelques brumes et des brouillards au lever du jour. Les vents, modérés et irréguliers de secteur nord dans la vallée du Rhône et près de la Méditerrance, aeront faibles ailleurs. Le matinée sera plus frache que la vaille mais les températures maximales seront en hausse sensible.

Le lundi 21 juillet, à 3 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1016.5 millibars, soit 762,5 millimètres de mercure.

de 1016.5 millibars, soit 762,5 millimêtres de mercure.

Température (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 20 juillet;
le second, le minimum de la nuit
du 20 au 21) : Ajaccio, 27 et 14 degrés : Blarritz 22 et 14; Bordeaux.
20 at 11; Bourges, 21 et 10; Brest,
16 et 9; Casn, 17 et 10; Cherbourg,
14 et 11; Clermomt-Ferrand, 24 et 11;
Dijon, 19 et 12; Grenoble, 25 et 12;
Lille, 17 et 11; Lyon, 23 et 12;
Marseille, 25 et 17; Nancy, 18 et 11;
Nantes, 18 et 10; Nice, 23 et 20;
Paris-Le Bourget, 20 et 11; Pau.
23 et 13; Perpignan, 30 et 17;
Rennee, 19 et 10; Strasbourg, 19
et 12; Tours, 20 et 10; Toulouse,

PLUIES DILUVIENNES ET TEMPÊTES

Des pluies diluviennes se sont abattues sans discontinuer samedi soir 19 juillet sur la Hauts-Norman-die; elles ont provoqué des inon-dations dimanche après-midi dans les has quartiers de Fécamp (Seins-Maritime) où le nivezu de l'eau atteignalt en certains endroits une cinquantaine
Toutes les côtes bretonnes et 201-

mandes de la Manche ont été tou-chées gar la tempéte et les fortes averses qui l'accompagnaient. A Granville (Manche), des pointes de vent de sud sud-ouest atteignant 147 kilomètres par heure ont été relevées à la point du Roc. Dans les campings de la région, plusieurs tentes ont été arrachées. A Villerstentes out été arrachées. A villers-sur-lifer (Calvados), un patit voiller, où avaient pris place trois personnes, a chaviré. Denz occupants out pu rejoindre la côte, mais un jeune garçon de treise aus est porté disparu.

Dans les Côtes-du-Nord, la tem-

Dans les Côtes-du-Nord, la tem-pête a fait un mort et un dispara. Le corps d'un pêcheur a été re-trouvé dimanche après-midi un large de Saint-Quay-Portrieux, près de Saint-Briene. Les recherches entre-prises pour retrouver son canot à moteur et la personne qui l'accom-pagnait n'avaient donné au cun résultat ce lundi matin 21 juillet.

France entre le lundi 21 juillet

à 0 heure et le mardi 22 juillet

à 24 heures:

Après le passage des perturbations
des jours précédants, une hausse de pression se développers sur-la France
où elle apportera une amélioration

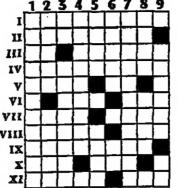
Des la companyage des perturbations
des jours précédants, une hausse de pression se développers sur-la France
où elle apportera une amélioration

Des la companyage

D

MOTS CROISÉS





HORIZONTALEMENT L Sont sans pitié pour les cancres. — II. Asperges à la bouille. — III. Symbole chimique; Pastrès loin de la morgue. — IV. Trinquons avant les autres. — V. Connaît un grand succès avec ses tubes; Prunom. — VI. On l'écoutait; Parcourt. — VII. Devenu muet; La pêche les fait vivre ou les tue. — VIII. Tel un mauvais regard; Partie la moins dure du boulot. — IX. Sont plus souvent en bateau que dans le irain. — X. Accompagne de jolies véroniques; Accompagne souvent un merci. — XI Leurs paquets sont peu maniables; Pièce qui touche les quilles. I. Sont sans pitié pour les can-

1. Montre de luxe. — 2. Se multiplie quand on arrose beaucoup; Comme une russe. — 3. Symbole chimique; Son élu lui prenait la taille. — 4. Raison d'une progression. — 5. Quand il est perdu il est cuit; Affluent du Danube. - 6. Déplacent ; Drame. - 7. Met à piat. - 8. Des effets féminins le ravirent; Une fille dans le vent. — 9. Ceux qui lui doivent des sommes sont inquiets; Fait

Solution du problème n° 2716

I. Aérodrome; Chope. — II.
Primeuriste; Dit. — III. Péra;
Mat; Nèpe. — IV. Evangéliser;
Tét. — V. Ta; On; Digue; Té. —
VI. Inde; Rajout; Ote. — VII.
Ont; Maniérées. — VIII. Pilule;
Ebats. — IX. Patibulaire. — X
El; Setler; UV; Al. — XI. Côté;
Tere; Forge. — XIII. Hua; Gèreat; Iran. — XIII. Er; Aire;
Eros. — XIV. Udine; Eu; Iris. —
XV. Relent; Saponacé. XV. Relent ; Saponacé.

1. Appétit ; Pécheur. — 2. Erevan; Palourde — 3. Rira; Doit; Ta; I. — 4. Oman; Enlisé; Ana. — 5. Dé; Go; Tube; Gien. — 6. Rumeur; Lutter. — 7. Oral; Améliorée. — 8. Mitidja; Aéré; Us. — 9. Es; Sion; Irèna. — 10. Tréguier; Trop. — 11. Ce; Rutebeuf. — 12. Rà; Voisin. — 13. Odet; CEta; Rr; RA. — 14. Pipettes; Agaric. — 15. Entêtées; Bien; Se.

GUY BROUTY.

« La clémence de Clémence » Solution du problème nº 9

1. Leure (noble dame proven-cale aimée sans retour par Pétrapque; le poète l'a célébrée dans son Canaoniere/une laure dans son Canzoniere/une laure idu gr. class. laura, «rue »] est une sorte de hameau religieux constitué autour de la demeure d'un ermite, ou bien un grand monastère de l'Eglise grecque, telle la grande laure du Mont-Athos. — 2. Jacqueline (Jacqueline ou Jacoba de Bavière, comtesse de Hainaut, de Hollanie, de Frise et de Zélande, 1401-1436, épousa suocessivement Jean de France, Jean IV de Brabant et le duc de Cloucester/une jacqueline est une cruche pansue, qui a donc une certains... capacité. — 3. Urbain (à ce jour, huit papes ont porté ce nom/urbain a le double sens de «civillisé, courtois » et de «citadin »). — 4. Jacob (fils d'Issac et père de douze fils, souche des douze tribus d'Israël/la fabrique Gambier, sise à Ginet, produisit au de douze fils, souche des douze tribus d'Israël/la fabrique Gambier, sise à Ginet, produisit au XIX siècle plus de mille six cents modèles de pipe : chaque modèle représentait un grand personnage de l'Histoire ou un héros de fait divers; une « Gambier » représente Jacob — molèle qui connuit un énorme succès, d'où la « banalisation » du mot : on achetail un fou unel jacob. Mais de quel Jacob s'agit-û? du patriarche ou bien du Zouave Jacob, pseudonyme d'Henri Jacob, magnétiseur fort à la mole vers 1850, et qui exécutait son numéro vitu en zouaves de la Gardel? Il est diffiche de trancher, car plusieurs firmes ont sorii des « jacob » et parjois avec la même inscription « Je suis le vrai Jacob » [par exemple : Gambier et Bonnaud (à Marsellie)]. Des têtes de pipe doivent probablement leur nom au patriarche, d'autres à l'illusionniste [1]. — 5. Louis (Louis XIII, surnommé « le Juste » (on l'ouble souvent)/la jabrication du louis d'or comme nça sous toute pièce, le louis a un avers et un revers). — 6. Benoît (le Maximus [règne ; 383-388] et Petronius Anicius Maximus [emperent en 4501/une maxime est une pensée, une réflexion, une sentence, un précepte, qui jor-mile une règle de conduite ou

romancier Pierre Benoît (dont le noin s'écrit sans accent circonfiere général. [Nous espérons que plus personne ne croît que La Rochebenoît = « doux; bienveillant » fou péjorativ. « doucereux »). — 18. Nestor 7. Thomas (l'apôtre Thomas ne voulait croîre que ce qu'il voyait/ thomas, en argot, est le nom donné au vase de nuit [peut-être à cause de la rime avec « estonas » ou calembour sur les paroles pascales vide (prononc. : « videz ») Thomas, vide latus...]). — 8. Serge (saint patron de la Russie/serge, tissu de laine léger [de serica, « étoffe de soie »]). — 9. Saturnin (Baturnin ou Sernin 1 r vers 2501/saturnin, individu atteint de saturnisme [intoxication par le plomb, maladie qui peut frapper, entre autres, les cuviers du Livre]. — 10. Reine [sainte] (comtesse d'Ostrevant, elle fonda, devenue veuve, l'abbaye de Denain [VIII* s.]/reine. — 11. Rose (Isabelle Floret, née à Lima en 1586, reçut le nomé de Rose, Elle prit le voile et entra deux en poche). — 18 Prudence chez les dominicaines. Décédée ou, péjorativ., «doucereux »).

7. Thomas (l'apôtre Thomas ne voulait croire que ce qu'il voyait/ thomas, en aryot, est le nom donné au vase de nuit (peut-être à cause de la rime avec « estomac » ou calembour sur les paroles pascales Vide (prononc. : « videz ») Thomas, vide latus...]).

8. Serge (saint patron de la Russie/serge, itssu de laine léger (de serica, « étosse qui par la plomb, maladie qui peut frapper, entre autres, les ouvriers du Livre].

11. Rose (l'aphène de sois »).

21. Rose (l'aphène Ploret, née à Lima en 1536, reçut le nom de Rose. Elle prit le volle et entra chez les dominicaines. Décèdée en 1617, elle fut canonisée en 1618 el la première sainte et la patronne de l'Amérique. Elle est connue sous le nom de « sainte Rose de Lima »/avide de mortifications, elle n'eut pas une vie... rose, donc).

12. Marina (Malinche, Malinzin on Marina, Indianne fille d'un cacique mexicain, fut la conseillère et l'interprète de d'union]/un a richard » a plus d'un écu en poche). — 18 Prudence (poète latin chrétien [348-v. 415]/Vidocq est considéré comme le père de la Sureté nationala... et la prudence est la mère de la sureté, dit le proverbe). — 19. Patarne (ermits près de Coutances, ce moine devint évêque d'Avranches, et devait être canonisé [v. 430-v. 565]/paterne est un synonyme de a bienvelllant » et de « bonhomme », mais souvent avec la nuance péjorative de « mielleux, doucereux, patelin, papelard »). — 20. Julienne (sainte Julienne Palconieri fonda l'ordre des oblates servites. Cette Florentine naquit v. 1270 et décèda en 1341/une julienne est un potage à base de légument. Malintzin on Marina, Indianne fille d'un cacique mexicain, fut la conseillère et l'interprète de Hernan Cortés/une marina est un ensemble touristique aménagé au bord de l'eau). — 13. Olivier (hé ros légendaire sum de Roland; ce preux chevalier était le frère d'Aude/bots d'olivier). — 14. Narcisse (affranchi de l'empereur romain Claude, et son conseiller/le narcisse est une des premières piantes dont les fleurs éclosent à la sortie de l'hiter. — 15. Maxime (nom de deux empeune julienne est un potage à base de légumes). 15. Maxime (nom de deux empe-reus romains : Magnus Clemens

JEAN-PIERRE COLIGNON.

1) Travaillant à la rédaction de dictionnaires étymologiques encyclopédiques, nous acceptarions avec gratitude tout renseignement permettant de faire AVEC CERTITUDE la lumière sur cette étymologie et de rendre à Jacob-César ce qui infantant de faire de l'entre de

Nonde

est ouvert No. of All Parks godi, an 3 sout (Nichter) Walter Walter

المكواس الأمل

FESTIVALS

MUSIQUE A ORANGE

« Rigoletto » de Verdi

La pureté d'Alfredo Kraus

En pénétrant, non sans difficultés, samedi soir au Thédire antique d'Orange plein à ras bord, pour Rigoletto, comme l'an passé pour Parsifal (qui avait accueilli huit mille trois cent soinante-seixe specialeurs payants), on se réjouissait que l'Etat ait fait l'effort nécessaire pour sanver les Chorégies menacées il y a deux mois par un important d'éficit. S'il importe d'assaint la situation financière et administrative pour éviter que cette charge devienne intolérable, du moins faut-il absolument préserver ces manifestations, dans un cadre unique en France, où un cadre unique en France, où tous les publics se coudoient, où chacun peut assister à des représentations qui sont en général ré-servées à des privilégies.

La popularité de l'œuvre de Verdi était un gape de succès, mais elle était renjorcée par uns distribution d'un éclat exceptionnel, et avant tout par la présence d'un ténor espagnol que l'on découvre brusquement, à cinquante-deux ans, Alfredo Kraux. Le rôle du duc de Mantoue, ce jouisseur sans scrupules, n'exige pas une composition drumatique très subtile mais c'est l'un des plus populaires du répertoire, en grande partie sans doute grâce à la ja-

L'A YEMR DES CHORÉGIES

Pour apprécier l'avenir des Four apprecier l'avenir des Chorégies d'Orange, il est inté-ressant de aoter les chiffres donnés par le président de l'association, M. Max Ferry, quant aux résultais de ces der-nières années. Le budget de 1979 a été de 5 333 606 francs, qui a été convert nour de 5 ce. 1979 a été de 5 393 000 francs, qui a été convert pour 40,5 % par la vente des billets (2 millions 189 000 francs), ce qui est une proportion fort honorable, 24 % par les sabventions des collectivités locales (1 million 310 000 francs), et 12 % par celle de l'Etat (653 100 francs). Le déficit (1 251 528 francs) était dà la faible assistance des « Suià la faible assistance des « Sai-sons », de Haydn, et de « Turandot a (4 755 places), ainsi qu'an médiocre succès des concerts annexes inaugurés l'an passé. Il

Orange est un colosse aux pieds d'argile et doit jouer un jeu périlleux : il lui faut remplir le théâtre à tout coup en se livrant ainsi aux surenchères lisch aurait demandé près de 190 000 francs pour diriger « Parsifal » et « les Saisons ») avec le risque, pour des raisons climatiques ou sutres, de se casser les reins. Les Chorégies 1980 ont été sauvées par l'Etat, qui, après avoir diminué sa cette année de s'aligner sur celles des collectivités locales (1 300 000 francs), Radio-France se chargeant de la moltié des cachets et ses deux orchestres assurant l'intégralité des renré-

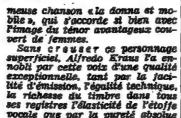
Même s'il n'est pas aggravé, le déficit antérieur subsistera Sans donte de nouvelles for-mules administratives serontelles envisagées à la suite du rapopet fait par Mme Marie-Claire Valène, la nouvelle directrice du Théâtre des Champs-Elysées, telle la possibilité de confler comme par le passé la responsabilité des Chorégies à l'Opéra de Paris on une coordiet le Festival d'Aix-en-Provence Il importe en tout cas que la vigoureuse impulsion donnée aux Chorégies par Jacques Bourgeois et Jean Darnel, avec Paide de l'Etat et des collecti-

PRUNIER Madeleine est ouvert TOUS LES JOURS

jusqu'au 3 août

9, rue Duphot (1"), 260-36-04.

THÉATRE NATIONAL RECHERCHE GARÇONS DE 15 A 17 ANS pour louer dans spectacle de février à mai 1931 Audition au Théâtre de PODSON, place Paul-Claudel, Paris (6°) le mardi 21 juillet 1938. Se présenter soit le matin à partir de 16 h., soit l'après-midi à partir de 14 h.



vert de jemmes.

Sans c 7 s u s e 7 ce personnage superficiel, Alfredo Kraus Fa ennobli par cette volx d'une qualité exceptionnelle, tant par la facilité d'émission, Fégalité technique, la richesse du timbre dans tous ses registres l'élasticité de l'étoffe vocale que par la pureté absolue du style, qui dédaigne les effets spectaculaires au profit d'une intensité proprement musicale non moins efficace. moins efficace.

En jace de ce prince cruel, d'une noblesse dédaigneuse, à la Visconti, Barbara Hendrickz in carnait une Gilda poignante, victime du don total que seule une figure d'ille salvante de carabil.

time du don total que seule une jeune fille très pure est capable de Jaire pour un homme qui la trahit. L'axquise Susanne noire des Noces de Figaro ne correspond guère au jormat traditionnel des grandes sopranos verdiennes, et sans doute n'en a-t-elle pas encore toute la plénitude; par ailleurs, elle parut plusieurs jois aux limites de la justesse. Mais comment ne pas être bouleversé par ce personnage si limpide et si jort, par cette voix d'une telle richesse de couleur, où les sentirichesse de couleur, où les senti-ments se peignent avec tant de vivacité, d'intelligence et de arme, transjigurant la techni-

Le Rigoletto de Renato Bruson Le Rigoletto de Renato Bruson apparaissait plus traditionnel, chargé du poids de la malédiction qui fait soudainement d'un bouf-jon odieux un père crucifié, image de toute la douleur du monde; la voix est belle, d'une émotion que soulignent le dynamisme et la souplesse du phrasé. Autour de ce trio-maître, on remarquait en particulier, dans cetle belle distribution. Pimpressionnant Monterone d'Utrik Cold.

La mise en scène de Leif

trivition. Empressionnant Monterone d'Utrik Cold.

La mise en s c è n e de Leij
Söderström utilisait avec adresse
le cadre écrasant d'Orange; peu
d'éléments décoratifs, quelques visions simples, une régie sobre
mais efficace centrée sur la musique, où le chœur de la London
Choral Society tenait excellemment son rôle en évitant des
gesticulations intempestives. Le
chef d'orchestre Lamberto Gardelli, a essuyé quelques stiflets du
public, assez incompréhensibles
au regard de sa direction précise,
vive, souvent subtile même si elle
manque un peu de lyrisme, à la
têle de l'Orchestre national, dont
il était bien difficile d'apprécier
la qualité du parterre où étaient
groupés les journalistes. Même les
voix des chanteurs y parvenaient
comme recouvertes d'un coussin
colonneux.

« La Troisième Symphonie » de Mahler

La veille, l'Orchestre national avait en tout cas remarquable-ment interprété la Troisième ment interprete la Troiseme symphonie de Mahler devant une assistance plus réduite, mais qui devait compter tout de même trois à quatre mille personnes. Le jeune ches américain Michaël Le jeune chej américain Michaël Tilson Thomas dirigeait cet immense poème pantheiste de la nature avec beaucoup de précision, dans un climat sonore très chatoyant; on ne resseniait pas toujours cependant le prodigieux élan vital de cette œuvre qui, paradoxalement, reste peut - être trop a intimiste » pour ce cadre grandiose, où les qualités sonores. L'ejflorescence des timbres sont toulours un peu écrétés, amointoujours un peu écrétés, amoin-dris. Le beau timbre de Mira Zakal, les joyeuses sonnailleries des voix d'enfants de la chapelle royale de Windsor et des jemmes de la London Choral Society fai-saient monter les voix de la terre avec celles des anges dans cette

JACQUES LONCHAMPT.



DANSE A CHATEAUVALLON

culture

Le théâtre d'ombres de Joseph Russillo

Les festivals de danse s'articulent autour de quatre centres :
Aix, Arles, Avignon, Châteauvallon. Et même si chacun d'eux
semble décidé à faire cavaller seul, sans tenir compte du celendrier du voisin, leur ensemble constitue le plus extraordinaire
rendez-vous chorégraphique qu'on puisse souhaiter. Il permet
aussi à de nombreux groupes de subsister pendant l'été, en attendant que la bise soit venue.

Aix, Arles, Avignon, ont l'avantage d'inclure leurs manifes-

tations dans la cité, ce qui permet d'y associer tout naturellement la population locale. Châteauvallon est à l'écart, un peu perdu dans la nature; il faut y monter; mais quel lieu privilégié! Le public, installé sur les gradins de l'amphithéatre, dans la senteur forts de la pinède, face à une nuit bleutée, frangée des lumières de Toulon, est acquis au spectacle avant même qu'il ne commence.

musique de Patrice Sciortino. C'est un désenchantement total. Sur le plan de la danse proprement dite, laisse appréhender de nulle part. La troups, organisée comme une cellule, se déplace et se déforme autour d'un noyau central constitué par Russillo en personne. Vêtu de noir, souple et inquiétant, il préside, tel Dracula à un bal de vampires et de goules, se souvenant à de rares moments qu'il peut être un remarquable danseur. A l'extrémité de la longue table d'hôtes, toute blanche au milieu des habits noirs, Silvia Monfort, à la fois muse, mère et amante, prête sa volx et son corps à ce rituel démoniaque et tente de lui donner une dimension tragique. Peine perdue. On reste sur le mode kitsch et dérisoire.

Ce jeu monolithique ve dans la sens d'une évolution cohérente amorcée par le chorégraphe qui, depuis son *Hommage à la Calles*, vira de plus en plus vers un théâtre d'ombres cruel et figé. Son Sacre du printemps se teintait de rapports sado-masochistes. Cette fois les sentiments n'ont plus cours ; les acteurs se fondent en une masse anonyme. malgré les incitations de la musique de Patrice Sciortino.

Avec ses rugissements de culvres ses glapissements de voix, ses

Dans de climat exceptionnel, stridences de cordes, elle tourne Joseph Russillo a présenté en crés-tion mondiale Edgar Poe, sur une elle suggère des passions folles et exacarbées; elle pousse au crime mais elle se heurte à un aggloméral de morte-vivants gesticulant commo des pantins déréglés.

Russillo ne propose pas un por-trail éclaté d'Edger Poe à la maplère du Baudelaire de Béjart, ni une évocation du poète comme l'avait suggéré Noursev pour Byron. Ici il s'agit d'un détournement. Edgar Poe est confondu avec Sade. Les séries répétitives de sévices corporeis qui forment la matière du ballet sont plus proches des Malheurs de Justine que du Crime de la rue de la Morgue Face à ces asseuts eveugles et obstinés, on pense parfois aux affrontements des personnages de Pina Bausch, Mais il n'y a ici ni paroxysme ni douleur... Russillo ne propose aucun drame de l'incommunicabilité de la violence ou du désespoir. C'es à la rigueur un constat des relents morbides que eécrète la ecciété d'aujourd'hul. Et comme le chorégraphe n'est ni Bunuel ni Pasolini, la nuit de Châteauvallon demeure étrangère à cette vaine agitation. Elle se révei dre à la sensibilité d'Erick Hawkins figure exceptionnelle de la dans moderne, aux côtés de Martha Graham dont || fut pendant treize ans

MARCELLE MICHEL

Le souvenir de Django

Avec Larry Coryell et Philip groupe qui s'extraient tour à Catherine (tous deux à la gairare seche), Niels Henning Orsted-Pedersen à la contrebasse acousviolon, ce quartette, par son instrumentation et son climat, renvoie expressement au quintette dont Grappelli signait autrefois, avec Reinhardt, les thèmes qui sont repris ici. Si l'on excepte en effet les contributions de Catherine (Galerio Saini-Hubert) et de Coryell (Blues for D. and S.), on note les versions 1979 de Djangology (6 septembre 1935), Oriental Shuffle et Are you in the mood (4 mai 1936), Swing guiters et Sweet choras (15 octobre 1936), Tears (21 avril 1937), Minor swing 25 novembre 1937). Se trouvaient, à l'époque, sux côtés des deux principanx promeonistes, deux guitaristra, le plus souvent Joseph Reinhardt et Pierre Perrer, parfois Marcel Bianchi on Eugène Vees) et un bassiste : Louis Vols (plus rarement Lucien Simoens). Joner un jazz d'une grande force pulsative en se passant de hatterie, tel était l'un des défis que ce petit ensemble à cordes se jetait à lui-même. Le quartette, son béti-tier, possède autant de pouvoir percutant, grâce à la cohésion parfaite des symmiciens et à la « poussée », seus doute inégalable sujourd'hui, d'Onsted - Pedersen. Qu'on écoute, par exemple, Missor swing : Grappelli survolaé, inspiré, n'a jamais mieux joué qu'en la circonstance.

également d'avoir su dépasser le simple système des solos accompagnés. Il en est de très beaux, pris per sous les membres du

une juxtaposition de pers séparées : on découvre un véritable orchestre de chambre et un admisable esprit collectif.

Pourquoi Young Diango, en titre d'album? C'est, d'abord, parce que Charles Mingus sur-nommait ainsi Philip Catherine, mais c'est surrout parce que la musique des années 50 revit, à la fois semblable et dissérente, ressaisie et transformée par les disciples d'un homme disparu. Le jeu de Coryell et celui de Catherine, le second à travers le premier, vienner: de Django.

L'apport français en jazz se manifesta d'abord dans le domaine des cordes : à la guirare, au violon, et dans leur association même (et quelles qu'aient été les suggestions s, en 1926, par le duo Lang-Venuti). Cet apport consista, simultanément, en ceci que Grappelli et Reinhardt, au lieu de se consenter, de façon montonnière, de puiser dans la variéré américaine, inventèrent beaucoup de thèmes, se donnèrent un réperoire original, procedant, de la sorte, avec la même indépendance d'esprit qu'Armsmong et ses pursenaires du Hc. Five. Grappelli, qui avait oublié quelque peu ou composi-tions anciennes, y a repensé pour le disque, et, depuis pen, les rejoue en concert. Bonne idée que de reprendre de bonnes idées qui

vous appartiennent. LUCIEN MALSON. * Disques M.P.S. 0068 230.

TITO PUENTE AU PALAIS DES ARTS

médias, Tito Puente a bondé un club parislen. Comme si, ici aussi, il se trouvait assez de monde pour considérer ce percussionniste ahu-rissant de précision et arrangens de génie, comme le « soi du latine » (jan afro-eubain).

Sur la route des festivals, Tito Puente fait halte à Paris. Tito Puente l'ait naire à Peris. Alto Prente n'est pas accompagné de son grand orthestre, une des plus belles machines de c'asisa s. Mais, en petite formation, on peut mieux cerner et fixer ce musicien troublant. Comme si la musique incandescente des l'atinos » se ramassait dens ses gestes, dans leur implacable rirythmique de ses dialogues avec le Cubain Carlos « Potato » Valdes (aux congas).

Ajoutes le piment très démons

traitif d'Alfredo de la Pé (autre Cubain, au violon) et la canisa » n'à que de boines raisone de a prendre » et d'ignorer la raison. À oprement's et d'ignorer la raison, à propos: ce mot casian a amuse bien Tito Fuente. Il joue depuis 1945 (il avait alors vingt ans) et ce n'est-que bien plus tand que les commer-çants out trouté une étiquette à sa musique. Il ne manquera pas de se moquer de ce mot de « salsa ». Qu'importe, puisqu'il est un des plus grands salseros a d'anjour-d'hui. F. M.

* Palais des Arts, 325, rue Saint-Martin, ce lundi 21 juillet, 21 h.

EXPOSITIONS

A BELFORT

Le Lion de Bartholdi

du Llon, adossé aux ramparts du II avait désigné deux soulpteurs pour château, qui domine la ville, Belfort exécuter le monument. Belfort n'en a vouju, par des manitestations étalées sur les mois d'été, rendre hommege au sculpteur Auguste Bartholdi, qui fut aussi l'auteur de la statue de la Liberté à New-York (1). gurée en août 1913. En célébrant ce centenaire, Belfort a peut-être aussi tenu à réparer son Ingratitude envers le statuaire qui lui a donné son héraldique. Car si la rencontre de Bartholdi et de Bellort releva du coup de foudre, la passion ne demeura que du côté de l'artiste,

qui, pourtant, fut durement éconduit, Tout commence au sortir de la guerre franco-allemande. En décembre 1871, les élus bellorteins décident la construction d'un monument à la mémoire des mobiles morts pendant le sièce de cent trois jours qu'a appel au sculpteur colmarien Auguste Bartholdi. Mais celui-ci propose de faire quelque chose de plus grand : un monument qui symbolisere la

Ce sera a sous forme colossale, un tion harcelé, acculé et terrible encore en sa tureur». Le projet emporte l'enthousiasme des patriotes. Une souscription de 50 000 francs est ouverte. En quelques semaines le

double est ama La 28 août 1880 au soir, Frédéric Auguste Bartholdi illumine — seul son Lion avec des feux de Bengale. L'œuvre, achevée dans l'inditiérence générale, no sera pas inaugurée. Les huit ans de conception et de réaliaation du Lion ont lassé les Belfortains. Le politique s'en est mêlée on ne veut point trop efferouche

La nouvelle municipalité bellor-taine dédaigne Bartholdi, mais les malheurs de l'artiste ne s'arrêten pas là. Un projet de nouveau monu-ment a été lancé. Bartholdi y a concouru. Cependant c'est un autre aculpteur, Antonin Mercié, qui réallsera l'œuvre. Quand-même... avec le reliquat de la souscription du Lion. Reliquat que Bartholdi entendait bien utiliser pour parachever son œuvre. En 1889, Belfort falt de nouveau appel à lui. Bartholdi rechigne, puls accepte. Ce sera le monument des

Trois Sièges dont la maquette est exposée au Salon de Paris de 1903. (i) L'exposition, qui a lieu su château de Belfort jusqu'su ? septembre, rassemble les maquettes des principales œuvres de Bartholdi, Une piaquette de cinquante pages est disponible moyennant 15 francs.

sculpteur menace le ville des tribunaux et pale de ses deniers pour que

couvert que le Lion attirait des milliers de touristes et symbolisalt aux yeux des Français la libre patriotique. Petit à petit, il ve s'imposer. Cent ans après as construction, les syndicalistes du Territoire ne mantiplus sans arborer sur leurs banderoles le lion « harcelé, acculé et terribie encore en se fureur », donnant ainsi raison à Bartholdi qui disait, an mars 1872, de son ilon : « Il doit vivre avec la vie publique, devenir un besoin dans l'aspect de la ville et e'identifier à elle. .

PATRICE MALINA.

N.B. — Le Lion de la place Denfert à Paris est le modèle original du Lion de Belfort exposé au Salon de 1878. C'est une réduction au quart de l'œuvre définitive.

Les acryliques d'Hanna Libon

Bethabée, sur la porte du désert porte une coffe biete qu'un pin-ceau rapide a tracé de quelques lignes. Elle semble rêver, la corps souple, près de l'encadrement d'une fenêtre également bieue, ouverte sur le lointain où se dessinent les recle lointain où se dessinent les rec-titudes ocres de constructions contemporaines. Symbolisme d'hier et d'aujourd'hui. Dans toutes ces peintures à l'acrylique sur tolle ou sur papier d'Hanna Libon, qu'expose la Galezie Bernheim Jeune, on trouve des gens et des villes, à peine esquissés, entre la réel et le non-réel.

Tout est jeté à la diable dans cet espace same espace, où la perspec-tive est sams loi, où les plans s'avan-cent et les formes s'entrecroisent, emportés par le travail d'un pinceau qui libère une énergie bien tempérée. Elle est chande et froide le couleur chez ce peintre. Et les lignes souples et roides. Comme ces pyramides appelées, à la suite d'un pre-mier voyage en Egypte, « Retrouvailles » et qui entre l'ocre, le bles et les gris, mêlent rigueur et liberté. Une liberté d'exécution qui est, dans cette peinture faite d'évocation poétiques, une manière de garder la fraicheur décorative et la sponta-

★ Galerie Bernheim-Jeune, 27, ave-nue Matignon.

CINÉMA

«L'Ultime attaque», de Douglas Hickox

Le peuple zoulou contre l'impérialisme

field avait montre comment en 1879, à Rorke's-Drive, au Natal, une centaine de soldats anglais retranchés derrière des fortifi-cations improvisées avaient vaillamment subi l'assaut de quatre mille Zonlous qui, leur victoire acquise, s'étaient retirés en ren-dant hommage aux survivants. Sans être ouvertement colonia-liste, ce film célébrait l'héroisme des assiégés, mais dénonçait l'horreur d'un massacre auquel il manquait pourtant des réfé-rences historiques précises sur la politique anglaise en Afrique du Sud.

Les temps ont changé, et ruitime Attaque de Douglas Hickox (où l'on retrouve Cy Endfield coauteur du scénario) raconte, sans faire de concessions au film d'aventures et au panache bri-tannique, les événements de janvier 1879, dont la bataille de janvier 1879, dont la bataille de Rorke's-Drive ne fut qu'un épisode isolé. L'Angleterre, alors au faite de sa puissance coloniale, a des visées expansionnistes en Afrique du Sud. Elle tient le Natal, dont le haut commissaire, sir Henry Bartle Prere, et le commandant militaire, le lord général Chelmsford, de ci de n t d'envahir le territoire voisin de la puissante nation souloue. Contre l'avis du cabinet Disraell, mais avec l'accord de la reine Victoria, les deux homme senvoient un ultimatum irrecevable au roi Cetshwayo. Les troupes anglaises, avec fusils et mitrailleuses, fran-

nunicipalité et la chorale de Lan-tosque, l'Atelier méditarranéen expé-rimental et plusieurs countés des fêtes organisent du 29 juillet au les août un festival copen » à Lantosque dans les Alpes-Maritimes, avec musique, théatre, danses. On y trouvers des stages d'instruments modernes (notamment de synthétimodernes (notamment de synthétiseur pour tébutant), des concerts
de musique baroque et de chambre,
de jazz, de la musique pop et
électro-acoustique. Le festival, qui
se veut également une plate-forme
pour les musicless régionaux, est
ouvert à tous les groupes qui
veulent s'y produire. Renseignements : tél. (33) 78-21-35.

Dans Zoulou (1964), Cy End-leld avait montre comment en 879, à Rorke's-Drive, au Natal, ne centaine de soldats anglais chissent la rivière Buffalo. Mais des erreurs tactiques de l'or-gueilleux Chemsford provoquent une catastrophe. Vingt-cinq mille Zoulous, demi-nus et armés de sagaies, écrasent à Isandhawana un régiment anglais et repous-sent les envahisseurs au Natal

Ici, pas d'équivoque possible. L'impérialisme anglais est L'im périalisme anglais est dénoncé, le peuple soulou défend sa terre, son droit, sa liberté, en se jetant sous les balles anglaises et l'épopée coloniale sombre dans l'odieux. Douglas Hickox démonte parfaitement le mécanisme de l'intrigue politico-militaire, donne une vue précise de la conduite des opérations et flétrit le grand responsable de cette boucherie, le général Chelmsford, ce « Custer » de l'Afrique du Sud, qui voyage comme un nabab, avec salle à manger installée sous la tente, impose son autorité et tient les indigènes pour des sauvages.

Peter O'Toole, vieilli, le visage

Peter O'Toole, vieilli, le visage ravagé, incarne cet officier sym-bole d'une caste et d'un esprit bole d'une caste et d'un esprit qui ne trouve pas grâce à nos yeux. La hataille d'Esandhwana est reconstituée avec une maîtrise et une vérité impressionnantes. Les jeunes soldais au service de l'Empire meurent dans l'horreur sangiante et l'absurdité d'une dis-cipline militaire qui, bêtement appliquée, les prive de cartouches au moment on les Zoulous attei-gent le camp, Burt Lancaster, le colonel irlandais Durnford, man-chot dirigeant ses cavaliers sikalis, et trouvant une mort sha-kespearienne, est le seul sympakespearienne, est le scul sympa-thique de ces personnages his-

Ce que ce film démystificateur
— et fort intéressant — ne dit
pas, c'est que le général Chelmsford, après avoir reporté la responsabilité de la défaite sur
Durnford, reçut cinq régiments
supplémentaires, envahit, de nouveau, le territoire soulou, hattit
cette fois Cetshawsyo et ses sujets
et divisa le pays en huit princiet divisa le pays en huit princi-pautés qui formèrent le protec-torat du Zoulouland. En défini-tive, l'impérialisme anglais devait

triompher. JACQUES SICLIER

* Votr les films nouveaux

•

plettre et l'espri

Les autres salles

Carreas du Tample (624-53-25). 21 h.: le Cirque de Molère. Fontaine (874-74-40) 30 h. 45 : Tupuo-Tosco, la Raison de la mémoire. Tupue-Tosco, la Raison de la mémoire.

Rôtel de Feurcy, (241-41-45), 21 h.: les Exploits d'Arisquin.

Hechette (236-38-26), 20 h. 30 : la Leçon; la Cantatrice chanve.

Lucernaire (345-37-34), I. 18 h. 30 : En compagnie d'Apollinaire: 20 h. 30 : Haute Surveillance; 22 h. 15 : le Journal de Nijinsky.

— II, 18 h. 15 : Idée fixe; 20 h. 30 : les Quatre Jumelles; 22 h. 15 : After Liverpool. — III, 18 h. 15 : Farlons français; 22 h. 30 : Noire-Dame de l'informatique.

Palais des glaces (607-46-33), 20 h. 30 : Le Farré sifflera trois foia.

TAI - Théâtre d'Essai (271-11-51), 20 h. 30 : les Bonnes.

Théâtre d'Essai (322-11-07), 20 h. 45 : En plein dans le mille.

Les chansonniers

Cavean de la République (278-44-45).
21 h.: Sans le mot a con a monsieur, le dialogue n'est plus possible.

Les cafés-théâtres Au Bec fin (296-29-35), 21 h. 15:
ls Collection; 22 h 30: ls Revanche de Nana; 33 h. 45: A. Rivage.
Bistret Beasbeurg (277-48-02),
20 h. 15. Deux poor le prix d'un:
31 h 30: Naphtaline
Blancs - Menteaux (287-16-70),
20 h. 15: Areuh = Mc2; 21 h. 30:
l'Homme à la coque; 22 h. 30:
les Beiges. l'Homme à la coque; az la de les Belges.
Café d'Edgar (329-85-11), I, 20 h. 30 :
Sœurs siamoisse charchent frères stanois; 22 h. : les Deux Suisses; 22 h. :5 : Cœuple-moi l'souffie.

— II, 22 h. 30 Popeck.
Cafesalon (278-46-42), 22 h. : Jacques Charby. quas Charby. Le Clown (553-00-44), 22 h. 30 : Caf'Conc'. Connetable (277-41-46), 31 h.: Aristide Bruant: 23 h. 36: Carni-val Jasz Quartet. Coupe-Chem: 272-01-73), 20 h. 30: is G. Vergoère. Le Panai (233-91-17), 19 h, 45 :

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

> LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

> > Lundi 21 juillet

Bacontes - mol voire enfance;
22 h. 15 : Du moment qu'on n'est
pas sourd. — II, 20 h. 45 : Si
la conclerge savait; 22 h. ; Ça
s'attrape par les pieds; 22 h. 45 :
Suzanne, ouvre-mol.
Théâtre de Dix-Heures (506-07-48),
20 h. 30 : les Junelles ; 21 h. 30 :
Cocagne et Deleunay; 22 h. 30 :
Otto Wessely
Théâtre des Guatre - Cours - Cours Otto Wessely
Thestre des Quatre - Cours - Cours
(229-39-69), 20 h. 30 : Pat papa;
21 h. 30 ; La baleine blanche rit
jaune | 22 h. 30 ; D. Kaminka.

Point - Virgule, 31 h. : Universal Music Ensemble. Music Ensemble. Lucernaire, 18 h. 30 : P. Albesta (Chopin) ; 21 h. : V. Pattis, R. Haroutunian (chansons des troubadours de traditions armé-

Le music-hall

Dannou (261-89-14), 21 h.: Pépé Cordobs et sa Fissta flamenca. Fontaine (574-74-40), 22 h. 45 : Luc Berthommier (chansons pour voir).

Jazz, pop' et folk

Caveau de la Buchette (326-65-05).

21 h. 36 ; G. Colliers London
Alisters.
Chapelle des Lembards (236-65-11).
20 h. 40 ; S. Lacy, S. Potta,
O. Johnson et K. Cart.
Le Dreher (223-48-44). 22 h. ; Chico
Hamilton Sextet.
Dunois (584-72-05). 21 h. ; Fusion
Jars Quartet.
Olympia (742-25-49), 21 h. ; B. E.
King Orchestra.
Paists des Arts (770-90-48), 21 h. ;

XVº Festival estival de Paris

(323-37-37)

Eglise Saint - Séverin, 20 h. 30 :
Saint George's Boyal Chapel Windsor, dir. Ch. Robinson (Byrd.
Buxtahuda, Schütz, Stanford,
Franck, Tipett).

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 18 h. 30
et 20 h. 30 : H. Smith, luth (Weisz,
Bach, Dufaut).

cinémas

La cinémathèque Les films marqués (*) sont interdits
aux moins de treise ans
(**) aux moins de diz-buit aus

REAUROURG (278-35-57)

CHAILLOT (784-24-24)

15 h. : le patrimoine cinémato-graphique français (le Carnaval des vérités, de M. L'Herbier ; 17 h. : Kino Pravda, de D. Vartov ; la Sixième Partie du monde, de D. Vertov ; 19 h. : la Vie privée d'Henry VIII, de A. Korda.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSSE

(A, V.A.), Epés de Bois, F (33737-47).

ALIEN (A, V.A.) (**) (70 mm) :
Broadway, 16* (527-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A. V.A.) :
Saint-Michel, 5* (328-49-17); Paramount-City, 8* (562-46-16); Paramount-City, 8* (562-46-16); Paramount-Lywes, 8* (339-49-34);
V.I.: Paramount-Defra, 8* (742-56-51); Paramount-Montparname,
14* (329-90-10).

APOCALYPSE NOW (A, V.A.) (**);
Denfert, 14* (354-00-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A, V.A.) (**);
Cercap-V, 8* (562-41-46).

LE RATEAU DE LA MORT (A, V.A.) (**);
L'G.C. Odéon, 6* (325-71-08);
BIRITILE, 8* (722-69-23); V.J.: Ret,
2* (226-83-93); V.J.C. Gobalins,
13* (336-23-44); Miramae, 14* (320-86-52)

BIENVENUE Mir. CRANCE (A, V.A.);
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 8* (339-41-18); V.L.: Bien-venue - Montparname, 15* (544-25-02).

CALIGULA (R, V ang.) (**); 55Germain Studio, 3* (534-42-72);
Monte-Carlo, 8* (225-69-83); Normandie, 8* (339-41-18); V.L.:
ABC. 2* (226-85-34); Montparname, 9. (349-44-77); U.G.C.
Opéra, 2* (361-50-32); Lumière, 9* (246-64-77); Natice, 12* (331-56-86);
Mistral, 14* (339-52-43); Montparname, 16* (551-69-25); Cuchy-Pathé, 13* (552-46-01).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A, V.A.);
U.G.C. Danton, 6* (229-42-62);
Balrac, 8* (561-10-60); V.L.: Caméo, 9* (346-66-44); Miramae, 14* (320-86-53).

LE CHRIST SEST ARRETE A
EBOLI (1t. V.A.); Hautefeuille, 9* (333-78-38); Pagoda, 7* (705-12-15);
U.G.C. Marboul, 6* (225-18-45);
Athèna, 12* (342-07-48); Studio Raspell, 14* (320-18-68).

Athèna, 12° (343-07-48); Studie Raspell, 14° (320-38-98).

maspain, 17 (320-45-55).

5 % DE RISQUE (Fr.): Paramount-Marivaux, 20 (256-30-40): Quintente, 5 (334-35-40); Marignan, 26 (359-92-62); Parmassiana, 14 (339-82-61); Cambronne, 15 (734-42-66); Clichy-Pathé, 18 (522-48-60); 42-86); Cilchy-Pathé, 18° (522-48-01).

LE COLLEGE EN POLLE (A., v.c.);
Ciuny Ecoles, 8° (354-30-12);
V.G.C. Marbeul, 8° (226-18-45);
V.f.; Mastal, 14° (339-32-43);
CONTES PERVERS (Fr.) (**);
U.G.C. Danton, 8° (229-42-62);
Brotagne, 8° (229-37-97); Caméo, 9° (246-68-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-39); Maziville, 9° (779-72-86); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (329-20-84); Ermitage, 8° (339-15-71). 15-71).

BON GIOVANNI (Pr.-it., v. it.):
Vendôma, p. (742-97-52).

ENQUETE SUR UNE PASSION (A.,
v.D.) (**): Studio Oujss, 5(854-88-22).

L'ETOILE NOIRE (A. v.o.) : U.G.C. Odéou, ** (325-71-08) : Blarritz, 3-(722-69-23) : v.f. U.G.C. Opers, 2- (281-59-32) : U.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59) LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.) :

281-89-33; U.G.C. Gare de Lyon. 12-(343-01-59)
LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.): Marais. 4 (278-47-85)
LE GANG DES FREERS JAMES (LONG RIDERS) (A., v.o.): Gaumont les Balles, 1 (237-49-70): Collabe. 2 (359-29-46)
GIMME SHELTER, THE BOLLING STONES (A., v.o.): Vidéostone. 6 (325-69-34).

(372-69-36)
LES HERITTERES (Homg., v.o.): Saint-André des Arts. 2 (325-69-34).

LES HERITTERES (Homg., v.o.): Saint-André des Arts. 3 (329-89-22): Parnassiens, 14 (329-83-11): Gaumont les Halles, 1 (327-49-70): vf.: Balder. 2 (770-49-70): vf.: Balder. 2 (770-49-70): J. (229-89-23): Horror Show (A., v.l.) (**): Rez. 2 (238-33-23): Haussmann, 2 (770-47-55)

KEAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.): Quintetta, 3 (354-35-40): Paris. 3 (339-53-90): vf.: Capril. 2 (508-11-69): Montpernasse R. (544-14-27).

LADY MAC BET E SIBERDENNE (Pol., v.o.): Olympic. 14 (542-49-35).

LES LOUPS DE HAUTE-MEE (A., v.o.): Faramount-City, 8 (532-49-47): Paramount-Opérs. 3 (742-58-31): Mar Linder. 5 (776-38).

LES LOUPS DE HAUTE-MEE (A., v.o.): Faramount-City, 8 (532-79-17): Paramount-Baskilla, 12 (342-79-17): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-19): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-19): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-19): Paramount-City. 3 (580-34-25).

LULU (Fr.-all, v. all.) (**): Studio Médicia, 3 (533-33-47): Paramount-City. 3 (580-45-79).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROUS (A. v.o.): Studio Médicia, 3 (533-35-57): Publicia

LES FILMS NOUVEAUX
LE TROUPEAU, film ture de
Yilmax Guney et Zeki Okten.
— V.O.: U.G.C. Opéra, 2º
(201-50-23), Racina, e¹ (633-63-71), Ia-Juillet-Parnasse, 8º
(326-58-60), Biarritz, 8º (722-60-23), I4-Juillet-Bastille, 11º
(357-90-81), I4-Juillet-Beaugrenôle, 15º (875-78-79).
CHARLIE BRAVO, film francals de Cisude Bernard-Aubert (*). — Berlitz, 2º (74280-33), Guintotte, 5º (364-3340), Ambassade, 8º (366-3840), Ambassade, 8º (366-3840), Ambassade, 8º (366-3860), Fauvette, I3º (327-24-80),
Montparnasse-Pathé, 14º (32219-23), Cambronna, 15º (79442-66), Wepler, 18º (327-24-80),
Montparnasse-Pathé, 14º (32219-23), Cambronna, 15º (79442-66), Wepler, 18º (377-84-80),
(658-19-96),
UMMORALB, film français de
Cisude Mulot (**). — Rac, 2º
(238-32-83), U.G.C.-Danton, 6º
(238-42-62), Ermitage, 3º (23915-71), Caméo, 3º (246-88-41),
U.G.C.-Gare de Lyon, 18º
(343-01-59), U.G.O.-Gobelina,
13º (238-23-44), Murat, 10º
(531-09-75), Paramount-Montmartre, 19º (506-24-25), Miramart, 14º (220-89-52), Secrétan
18º (236-71-83)

L'EXECUTEUR VOUS SALUE
SIEN, film italian de Stelvio
Massi (*). — V.L.: Marsville,
9º (770-72-86), ParamountOpéra, 9º (742-56-31), Les
3 Secrétan, 19º (206-71-25). LES FILMS NOUVEAUX

Champs - Elysées, 8° (720-78-23);
v.f.: Paramount - Opéra, 9° (74256-31); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24); Paramount - Marlvaux,
2° (296-50-40); Paramount - Sastuile, 12° (343-79-17°; Faramount Montmartre, 18° (508-34-25); Convention Saint-Charles, 15° (57933-00); Paramount - Montparnasse,
14° (229-90-10); Paramount Oriéans, 14° (540-45-21); Paramount Oriéans, 14° (540-45-21); Paramount Galaxia, 13° (550-18-03).
MANHATTAN (A., v.o.); Studio
J.-Cocteau, 5° (354-47-63).
LE MARIAGE DR MARIA BRAUN
(All., v.o.); Cluny - Palace, 5°

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., v.o.): Cluny - Palace, 5°
(354-07-76).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.):
Gaumont les Halles, 1" (297-46-70); Berlitz, 2" (742-60-33);
Marignan, 3" (359-26-14): Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43);
Nationa, 12" (243-04-67); Haute-feuille, 6" (633-78-36); Parnassiens, 14" (329-83-11); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); 14 - Juillet-Baaugrenelle, 15" (575-79-79)
[LES MONSTEESSES (It. v.f.):
Paramount-Marivaux 2" (296-80-40).

Paramount-Marivau 2 80-40).
NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER NIMITE, RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6° (339 - 42 - 62); Rrmitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex, 2° (236-53-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bre-tagne, 6° (222 - 57 - 77); U.G.C. Gobelina, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (651-99 - 75); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24) LE PRE (IT., v.o.); 14 - Juillet-Parnasse, 6° (328-36-00). LE PRISONNIER DE LA RUE (Fr.): Studio Saint - Séverin, 3° (354-50-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., v.o.): Quintette, \$\psi\$ (35435-40): Gaumont les Halles, 1°
(297-49-70): Pagode, 7° (70512-15); Colisée, 8° (359-29-46);
vf.: Impérial, 2° (742-72-52).

LE BOI ET L'OISEAU (Fr.): Epée
da Bois, \$\psi\$ (337-57-47); Cinoche
Sain: - Germain, \$\phi\$ (633-10-82);
Athéns, 12° (343-07-48); Studio de
1°Etolle, 17° (380-18-93)

LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-It.,
v.it.): 14 - Juillet - Parnasse, 6°
(326-58-00); vf.: 14 - JuilletBeaugrenelle, 15° (575-79-79)

LE SHERIF ET LES EXTRATERRESTRES (A., v.o.): Slyeées
Point Show, 8° (225-67-29); vf.:
Berlitz, 2° (742-60-33); GaumontSud, 14° (327-84-50); Montparnasse - Pathé, 18° (322-19-23);
Cilchy - Pathé, 18° (322-19-23);
Cilchy - Pathé, 18° (322-19-23);
GaumontGaumont the (327-84-50); Montparnasse - Pathé, 18° (322-19-23);
Cilchy - Pathé, 18° (322-19-23);
GaumontGaumontSud, 14° (337-84-50); Montparnasse - Pathé, 18° (322-19-23);
Cilchy - Pathé, 18° (322-19-23);

Faramount-Gobelins, 12° (707-12-28), Paramount-Mobiparnasse, 14° (223-90-10), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LA VIE DE BRIAN (Ang., v.c.) :
U.G.C.-Opéra, 2° (261-51-32), U.G.C.
Odéon, 8° (225-71-02), U.G.C.-Marbett, 2° (226-12-45), Bienvenue Montparnasse, 15° (544-25-02).

Les grandes reprises

A CHAQUE AURE, JE MEURS (A. v.o.): Action Christins, 50 (325-85-78).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (R. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 60 (633-10-82).

AGURRE, LA COLERE DE DIBU (Ail, v.o.): Studio Git-le-Cour, 62 (326-80-25).

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.): A Barin, 130 (337-74-39).

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.): A Barin, 130 (337-74-39).

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.): BONABERE AUX SABOTS (R. v.o.): Palais des arts, 32 (272-82-98).

L'ARGENT DE LA VIEILLES DENTELLES (A. v.o.): Studio Logoz, 9 (354-36-43).

BILITIS (R.) (**): Palace Croir-Niver, 150 (376-85-04).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A. v.o.): Publicis Saint-Germain, 60 (222-72-80), Mercury, 60 (552-72-80).

MILITIS (R.) (**): Paramount-Opérs, 62 (742-56-31).

Paramount-Montparnasse, 140 (328-90-10).

Paramount-Galaxie, 120 (380-18-03).

BONSALINO (Pr.): Paramount-Galaxie, 120 (380-18-03).

CADAVRES EXQUIS (IL, v.o.): Studio Bertrand, 70 (782-64-80).

CAB WASH (A. v.o.): Opéra-Night, 20 (296-82-56).

CAR WASH (A., V.A.); Opéra-Night, 29 (296-52-56)
CERTAINS L'ALMENT CHAUD (A., V.A.); Action-Encles, 5s (325-72-07).

LE CHARME DISCRET DE LA BOULEGEOISIE (Fr.); Forum-Cipéma, 1** (287-52-14), Studio de la Harpe, 5s (356-24-63), Baint-Lazare Pasquiet, 8s (357-35-14), Nation, 12* (343-04-67), Parnassiana, 14** (329-33-14)
CHINATOWN (A., V.A.); Quintetta, 5s (354-35-40), Colisée, 8s (359-32-14), Climatown, 14** (589-63-43), — V.L.; Berlitz, 2s (742-60-33).

LA DERNIERE FRIMME (IA, V.A.); Palace Croix-Niveri, 15** (374-55-04).

LES DIABLES (A., V.O.) (***); Es-

LES DIABLES (A, V.O.) (**) : Es-

pace-Gaité, 14º (320-99-34), sam. Mar.
DINGO ET DONALD CHAMPTONS
OLYMPIQUES (A., v.f.): Elysées
Potot Show, 8º (225-57-29).
DRACULA, PRINCE DES TENEBRES ORACULA, PEINCE DES TENEBRES (Ang., v.o.) : Elysées-Cinéma, 9-(225-37-90). ~ V.f. : Caméo, 9-(248-86-44), O.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44), Mistral, 14- (539-52-43), Secrétan, 19- (206-71-33), DUMBO (A., v.f.) : Napoléon, 17-(380-41-46). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Eanetagh, 16- (288-64-44).

Eaneingh, 16 (288-64-44).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., vo.): Olympic, 16 (543-67-42)

L'EXORCISTE (A. v.i.) (**): Capri, 2* (508-11-69): Gaumont-Bud, 14* (227-84-50). LE PANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (254-34-83).

LE FANTOME DE LA LIBRETE (Fr.): Studio de la Harpa, 5° (354-34-33).

FRANKENSTEIN Jr (A., V.O.): Luxembourg, 6° (633-97-77).

Luxembourg, 6° (325-84-65); Marignan, 8° (259-92-82).

V.I.: Sucheiteu, 3° (239-92-82); Gaumont-Pathé, 18° (322-19-23); Gaumont-Cambend, 1° (322-42-27); Wepler, 18° (325-78-37).

La Horde Sauvage (A., V.O.): Porum Chaéma, 1° (325-78-37).

La Horde Sauvage (A., V.O.): Saint-Germain Huchette, 5° (534-13-26); France-Elysées, 8° (722-71-11).

V.I.: Richellen, 2° (534-13-26); Gaumont-Cambend, 14° (322-19-23): Cilchy-Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont-Cambetta, 20° (636-10-96).

JAMES BOND CONTRE Dr NO (A., V.O.): Publicis Matignon, 8° (359-31-97).

V.I.: Publicis Matignon, 8° (359-31-97).

V.I.: Publicis Matignon, 8° (359-31-97).

JULES ET JIM (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 8° (326-48-18).

La Cief, 5° (337-80-90).

JULES ET JIM (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 8° (324-42-34).

MIDNIGHT EXPRESS (A., V.O.): Palace, 5° (354-42-34).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL MONTY TARLY.

(Angl., v.o.): Cluny-Ecoles. 6*
(354-20-12).

£A NUIT DES MORTS-VIVANTS (A., v.f.) (♣*): Richeileu. 2* (233-56-70); Montpartasse 83. 6* (544-14-27)

NORMA RAE (A., v.o.): Lucernaire.

NORMA RAE (A., v.o.): Lucernaire, 8° (544-51-34)
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL., v.o.): Saint-Germain-Village, 3° (634-13-26)
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): La Clef. 5° (337-20-20); Marignan. 8° (339-2-82); Saint-Lazare Paquier, 8° (387-35-43); 14-Juillet-Beaugrenelle, 18° (575-79-78); Parnassiens, 14° (228-83-11); Gaumont-Convention, 15° (822-

YOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.a.) (*) : Studio Cujas, B (354-89-22)). -- Y.f. : U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-33). YOYAGE À TOKYO (Jap., v.a.) : Champoilles, 5* (354-51-80) JANES (A. v.a.) : Palace Crofx-Nivert, 15* (374-85-04).

FILM FANTASTIQUE (v.o.): U.G.O.

Marboud, 8° (225-19-45): Flesh
Gordon: Trois Hausmann, 9°
(770-47-55): Phantasm.

JAMES CAGNEY (v.o.): GrandsAugustins, 6° (632-22-13): les
Fantastiques Années 20.
CINE-POLAB (v.o.): Espace-Gaité,
14° (320-99-34): le Plège.

REGGAE-MOVIES (v.o.), en alternance: Salsa; Tout tout de suite;
Art et Mélodie.

RUMPHREY BOGART (v.o.): Action - La Payette, 9° (678-50-50):
High Sierra.

LES VIOLENTS D'HOLLTWOOD
(v.o.). Olympic, 14° (342-67-42):
le Clan des irréductibles.

PREVERT, Studio 43, 9° (770-83-60),
an alternance: L'alfaire est dana
le sac: Voyage surprise: Drôle de
drame: le Jour se léva.

COMEDIES MUSICALES (v.o.): MacMahon, 17° (380-54-81): Invitation
à la danse.

CHATELET-VICTORIA, 1° (50894-14) (v.o.). I, 16 h.: le Dernier
Tango à Paris; 18 h. 3: l'Epouventail: 20 h. 10: Un tramway
nommé désir: 22 h. 6: Orange
mécanique. — II. 16 h. 5: la
Femme libre; 18 h. 20: II;
20 h. 5, Marathon Man; 22 h. 20:
Love.

PANORAMA DU WESTERN ET DU Les festivals Femme libre; 18 h. 20: II:
20 h. 5, Marathon Man; 22 h. 20:
Love.

PANORAMA DU WESTERN ET DU
FILM D'AVENTTURES, Marais, 4
(278-47-86): la Bivière rouge.

BOMMAGE À ALBERT LAMORISSE,
Palace Croix-Nivet, 15: (374-95-04),
en alternance, le Ballon rouge.
Crin-Blanc.
FRITZ LANG, le Tigre du Bengale:
Action République, ? (805-51-33)
(v.o.): Olympie Saint-Germain, 6
(222-87-23). — Le Tombeau himdou: Marais, 4 (278-47-86): Olympie Rhtrepôt, 14 (542-67-52).
GRAND - PAVOIR, 15 (554-48-85)
v.o. — I. 79 h. 10: Voyages an hout de l'enfer; 20 h. 10: Mort sur le
NII: 22 h. 30: Jérimiah Johnson.
—II, 16 h. 30: Mon oncle; 18 h. 30:
Flay Time; 20 h. 30: l'Année dernière à Martenbad: 22 h. 10: New-York, New-York, SAINT-AMBROISE, 2 (700-89-16)
v.o. — I. 19 h. Que viva Mexico;
20 h. 30: The Servant; 22 h. 30:
Eègne de Naples.
ANTIQUITES PASOLINIENNES (v.o.).
Olympic, 14 (542-57-42): Getipe roi.
STUDIO GALANDE, 5 (354-72-71),
v.o. — 18 h. 10: Délivrance. —
20 h. 10: Balo: 22 h. 10 et 34 h.;
Rocky Horror Show.

CARNET

M. Gilles DEPARPE et Mme, née Annick Bourgade, Alaxis et Gaëtan, ont la joie d'annoncer la nalesance de Clélia,

le 8 juillet 1980. 14, rue de Longchamp, 92200 Reuilly-sur-Seine.

— M. et Mms Henry Granjon ont la joie d'annoncer la naissance de Delphine, chez Thierry et Monique GRANJON, nés Lesage, le 14 juillet.

le 30 juin 1980, a Neullly-sur-3, rue Cornellle, 75005 Paris.

— Julie, Isabelle et Patrice YENI ont la joie d'annoncer la naissance da Nathanaelle

— Anne et Jean-Philippe KLOTZ laissent à David la jole d'annoncer la venus de Alexandre, né en décembre 1979.

— Mary Shoba DESSAUX a la jole d'annoncer l'arrivée, à Ialle, le 11 juillet 1980, de sa aœur, Anne Laure, âgée de cinq ans. née à Kumbakonam (Inde). 84, rue des Stations, 59800 Lilla.

Les présidents et les membres des associations de chroniqueurs gastronomiques ont le regret de faire part du décès de leur doyen, Robert CARLIER,

Robert CARLIER,
dit Grandgousier,
croix de guerre 1914-1918,
survenu subitement le 18 juillet,
dans sa quatre-vingt-quatrième
année.
AP.C.L.G.,
19, rue Visconti. 75006 Paris.
(Le Monde du 21 juillet.)

- Sa famille et alliés ont la dou-leur de faire part du décès, dans sa soixante-neuvième année, de

M. Léon DAUZAS, chevalier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance,

Le conseil d'administration de Le conseil d'administration de la Compagnie de signaux et d'entreprises électriques (C.E.E.R.),
La direction et le personnel de la
Société anonyme de télécommunications (SAT), ont le regret de faire part du
décès de

M. Lucien DORBEC,
administrateur de la C.S.E.R.,
anclen directeur scientifique de la SAT.
survenu le 17 juillet 1990.
La caramonie religieuse s en lien.

La ceramonie religiouse a on lieu le lundi 21 juillet 1980, à 15 h. 30, à Charavines-les-Bains (Isère).

OPĒRATION SPĒCIALE 3 costumes

1 costeme à partir de 500F
par-laine jaine et polyester, valous coton, etc.

3 paintailons 350 f
pure-laine, laine et polyester, velous coton, etc.

3 chemises 140 f polyester et caton CLUB DX 131

TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN ouvest tone les jours mus dice de 10 h à 18 h 30 CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008 M' S' Philippe du Roule

— Mme Jacques Dorimann, M. et Mme J. Dorimann et leurs miants Michel, Nicole et Frédéric, Mme P. Duboc et Carlos Duboc, Mme et Mile Derouard, Toute la famille et sea nombreux mis.

amis, ont is douleur de fatre part du décès, survenu le 15 juillet 1980, de Jacques DORFMANN, violonesiliste,
dans sa quatre-vingt-dixième sonée.
Selon les væur du défunt. son
corps a été remis à la adence.
36, rue Montgallet, 75012 Paris.

survenu à Dormelles (Seins-et-Marne), le 16 juilles. (Seins-et-blarne), le 16 juilles. (Pierre Francert a actemment colla-boré su Journal parié de la R.T.F. durant de nombreuses annéed.)

— Mime Bernard Ledoux, son pouss, et son fils Antoine, M. Jean Ledoux, M. et Mime Georges Pinotesu, Le docteur et Mime Georges Labouret et leurs enfants, M. et Mme Paul Ledouz et leurs enfants.

Mme Annie Ledoux, en religion essur Marie-Fronne de Sion,
M. et Mme Pierre Ledoux et leurs M. et Mms Henri Ledouz et lenra

M. Bernard LEDOUX, ingénieur Sup'Aéro,

survenu accidentallement à Méribal le 19 juillet 1980. Les obséques auront lieu à Tharot (Yonne), le 22 juillet, à 18 heures. 1, allée du Sapin-Bleu, Le Monastère, 92410 Ville-d'Avray.

Mme Pierre-Alexis Martin,
M. et Mme René Conan,
Jean-Marie et Benjamin,
M. et Mme Alain Delbarre,
ont le profonde tristesse de fai
part du décès de
M. Pierre-Alexis MARTIN,

secret décès de

agent general
des Fonderies Gourdin - Soupler
de Saulnières,
survenu le 8 juillet 1980.
Les obsèques ont su lieu le
11 juillet dans l'intimité familiale.
Cet avis tient lieu de faire-part.
23, piace Saint-Jacques,
78200 Mantes-la-Jolle.

Nous apprenons le décès de M. Emile VANRULLEN,

st. Emile VANRULLEN, anciem sénateur (S.F.L.O.) du Pea-de-Calaia, survenu le samedi 18 juillet, à Annazin (Paa-de-Calaia).
[Né le 7 mars 1903 à Tourcoing (Nord), existignant, Emile Vanrullen avait été du conseiller général (S.F.L.O.) du Paa-de-Caleis (conton de Béthune), le 30 septembre 1945. Il fut réétu à ce siège jusqu'en 1961. Membre du Conseil de la République en 1965. jusqu'en 1961. Membre du Conseil de la République en 1946. B fut étu sénateur du Pas-de-Calais le 7 novembre 1948, et son mandat lui fut ranouvelé jusqu'en 1965. Membre de l'Assemblée commune du Pool charbon-acter (1955-1958), puis de l'Assemblée des Communautis européennes, Il fut vice-président de cella-ci de 1958 à 1964.]

 Bordeaux.
 Mine Milloux, née Mireille Césaire, profondément touchée par les marques de sympathie témoignées lors du décès de
 M. Henri MILLOUX, remercie toutes les personnes qui se sont associées à sa peine. Mme Uszer Zyss et ses enfants, très touchés par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Uszer ZYSS,

adressent leurs sincères remercie-

- Il y s un sn, le 22 juillet 1979,

Paul HAGENAUER,

Messes anniversaires Pour le dizième anniversaire du décès du docteur Jean SUTTER,

doctour Jean SUTTER, et an souvair de son flis,
Francis,
une masse sera calébrés le marcredi
23 juillet, à 19 haures, en l'église de Champhol (Eure-et-Loir).
Une pisuse pensée est damandée à tous ceux qui les ont connus et aimés.

Tout passe, tout lasse, sauf les SCHWEPPES : «Indian Tonic » et Bitter Lemon.

duction sur les sererions de « Came du Monde », sone priés de joindee à tem most de texte une des dornières bandes pour justifier de caste queliés.



Marcquinier-importateur vend – 30% vend-30% PRIX de GROS

-SACS - VALISES - CABAS -

G.E.M. 5, rue Michel le-Comte - 3è
Ouvert du lundi au vendredi

العكدا من الأصل

Le Monde

ECONOMIE

La lettre et l'esprit du statut de fermage

tion agricole fut l'un des plus discutés par les parlementaires, l'un des mieux préparés par les professionnels et le gouvernament. Ils voient, les uns et les autres dans la maîtrise des sols, l'un des moyens, sinon le principal, pour rendre à l'agriculture sa pleine

Installer le maximum de jeunes exploitants la terre, objectif affirmé

bonne peut il devenir agriculteur? C'est ia question

qui est au centre du procès civil

opposant un propriétaire de

Courroy-Milly-sur-Therain, près

de Beauvais (Oise), à son fer-

mier exploitant de 107 hectares.

L'enseignant, M. Antoine Pelle-

tier, cinquante-quatre ans, issu

d"une famille de la région, s'est

mis en devoir de reprendre la

ferme léguée par son père et qui

avait été donnée en location, par

ce dernier à M. André Chevalier.

cinquante-deux ans. Le contrat

de fermage avait été signé en

1967 pour douze années. En 1971,

M. Pelletier était guéri d'une

ostéomyélite chronique qui,

d'ailleurs, avait été à l'origine de

sa vocation universitaire. Dès

lors, sa seule ambition était de

reprendre à son compte l'exploi-

M. Pelletier explique : « Les

fermages sont dérisoires — 1,5 %

de la valeur du capital. — en

tant que propriétaire je m'appauvrissais. Il était néces-

saire, egulement, de constituer

un capital d'exploitation en javeur de mon jils. Je décidai de

reprendre la terre en 1979, à

l'expiration du bail, mais, pour cela, le code rural exige quatre

tation familiale.

devenir paysan?

N maître assistant d'his-toire moderne à la Sor-

d'une part, le statut du fermage qui libère l'exploitant du poids foncier donne une sécurité suffisante au preneur et que, d'autre part, les entreprises les plus performantes n'accaparent pas toutes les terres disponibles.

La loi d'orientation a amélioré, semble-t-il, le contrôle sur les cumuls.
L'affaire Herry, qui vient de tronver
son épilogue judiciaire, montre que,
entre l'esprit de la loi, son objectif et
le droft, il y a une différence que

» La première est de résider

sur place. Ma jemme n'était pas

campagnarde et voulait rester étrangère à cette entreprise. Nous avons divorcé, La deuxième

condition était de possèder les capitaux-nécessaires à la reprise.

Dans mon cas, c'était d'abord

d'être propriétaire de l'ensemble

des terres; cela impliquait un partage anticipé et le rachat de

la part de ma sœur, sinon je ne

pouvais mettre fin au bail de ces

terres-là. Je me suis endetté. La

troisième condition exigée était

la compétence. Je suis retourné

à l'école par correspondance,

pour cinq ans. Presque tout était

nouveau pour l'historien que je

suis. Ces études me demandaient

trente heures par semaine et je cessais de travailler à ma thèse;

je limitais mon enseignement

aux deux premiers cycles, ce qui

demandait moins de prépara-tion... Ce faisant, fai renoncé,

rière dans une université que

Jaurais, je l'espérais, à quitter bientôt. La quatrième condition

était d'avoir le temps, ce qui

montre bien que, pour la juri-diction rurale, la coexistence de l'exploitation agricole avec une

autre activité n'est pas impos-sible.

relevent avec obstination les syndica-

listes agricoles du Finistère.

Dans ce qui deviendra peut-être l'affaire Pelletier, la situation est inversée.

Pour sécurisant qu'il soit pour le fermier en place, le staint du fermage prévoit bien des cas où le propriétaire peut reprendre son bien. M. Pelletier s'est soumis aux exigences de la loi pour espérer devenir paysan sur la terre qu'il possède. Mais il est profes-seur... Les syndicalistes agricoles, de l'Oise cette fois, exercent une surveil-

lance faronche sur cette autre forme de cumul, ie cumul de profession. Légitime surveillance jusqu'au mo-ment où, cette affaire Pelletier peut en devenir le temoignage, les agricul-teurs, leurs organisations profession-nelles, s'arrogent la fonction de gardiens du droit qui les concernent, rassemblant dans les mains de quel-ques notables départementaux, d'autant plus redoutables qu'ils sont élus. le pouvoir de s'ériger en un ordre paysan et d'en contrôler l'accès. — J. G.

Un enseignant peut-il Des syndicalistes bretons s'attaquent aux cumuls

E 9 juillet dernier, la cour d'appel de Rennes ramenait à des peines d'amende les condamnations à la prison ferme prononcées auparavant contre huit syndicalistes agricoles du Finistère, tout en confirmant leur culpabilité. La FD.S.E.A. saluait ce jugement en déclarant que la cour avait reconnu le bien-fondé de l'action des syn-

Depuis maintenant quatre ans, l'affaire Herry, à l'origine de ces procès, défraie la chronique en

Ce différend aux implications multiples oppose une famille de riches agriculteurs de la région brestoise à la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles du Finistère. En 1976, la famille Herry exploitait 91 hectares répartis sur trois communes, dans une zone où le superficie moyenne n'excède guère 13 hectares. Pour cette raison, et aussi parce que M. Herry père a fait fortune dans le négoce des bestiaux le clan Herry ne compte pas que des amis dans ce Leon si dur à la tâche mais également si prompt à la colère. Or, fin 1976, M. Jean-Claude Herry, fils du précédent, louait à Lambezellec, la ferme de Kerboyer, d'une superficie de 17 hectares. C'en était trop. Les militants syndicaux du secteur avaient véritablement l'impression d'être « ber-

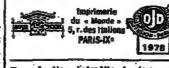
« M. Herry, expliquaient-ils. contourne la législation mise en place pour empêcher les agriculteurs disposant d'une superficie importante d'accaparer

Comment? « Tout simplement en louant l'exploitation de Kerboyer non pas à son propre nom mais à celui de son tils. Dans quelques années ce dernier succèdera à son père — ce qui ne pose aucun problème sur le plan légal - et le domaine familial se sera une nouvelle jois agrandi. Bref, si la loi se trouve respectée dans sa lettre, il n'en va pas de meme dans son esprit. 2

Un combat et un exemple

Un cultivateur, M. René Uguen, père de trois enfants, et dont la ferme de 9 hectares risquait d'être amputée par la construction d'une route à quatre voles, ayant fait savoir que ces parcelles l'intéressaient les paysans du cru décidèrent de réagir. Pour commencer, ils vinlent en groupe ensem en mais les champs loués par M. Herry. Celui-cl assignait aussitôt en justice ses adversaires puis tentait en automne de récupérer la récolte. Peine perdue. Les syndicalistes n'entendaient pas se laisser faire, et omme chaque année l'opération se répétait, semis et récoltes étaient l'occasion de démonstration de force, d'altercations,

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Les procédures engagées suivaient néanmoins leur cours. En mars 1978, en pleine campagne électorale législative, la France apprenait avec stupeur qu'un pétrolier géant, l'Amoco Cadiz, s'était échoué devant Portsall. Bien vite il s'avera, malgre les déclarations optimistes du gouvernement, que seules les tonnes à lisier étaient, face à cette nouvelle marée noire, de quelque

Les responsables de la FDSRA, firent savoir à M. Becam, secrétaire d'Etat aux collectivités, specialement chargé de coordonner toutes les actions de lutte contre la poliution, que l'aide apportée par les cultivateurs supposait une contrepartie, à savoir l'arrêt des poursuites ensagées contre les militants impliqués dans l'affaire Herry.

Le maire de Quimper promit, selon M Guy Le Fur, président de la F.D.S.E.A., «de voir ce qu'il pouvait faire ».

l'instruction était subitement stoppée:, assure-t-il. Mais elle reprend l'année suivante et aboutit en juillet 1979 à la condamnation de huit cultivateurs à des peines de prison ferme.

d'exploitants agricoles du Finistère entendait faire de ce combat un exemple.

Pendant des semaines les militants ont battu la campagne en jeu » : au-delà de ces quel-ques arpents, ce sont deux conceptions de l'agriculture qui

Avec habileté, ils ont mis l'accent sur les conséquences concrétes d'une politique foncière trop libérale qui se traduirait à terme par la création de véritables latifundia. Ils veulent, quant à eux, et ne cessent de la clamer, « maintenir le maximum de bras à la terre ». Pour au moins trois raisons. Aucune activité n'est venue prendre le relais de l'agriculture comme moteur de l'éco-nomie finistérieenne. Avec la crise de la nêche - ceile-ci ne marche plus que sur une seule jambe - il est inutile donc d'inciter les jeunes ruraux à aller grossir les rangs des chômeurs (19 231) demandeurs d'emploi (inscrits en mai dernier).

Pas le Middle-West

créant des miliers d'emplois dans la région, on le doit au fait que les paysans ont été obligés, étant donné l'exignité de leurs exploitations, de s'orienter, pour obtenir des revenus décents, vers des productions sans sol (poulets, porcs, yeaux) ou très intensives (lait, lègumes). L'expérience prouve que dès que les agriculteurs disposent d'une surface sufficante ils abandonnent les productions les plus contraignantes pour s'orienter vers l'élevage extensif et vers les céréales. Ce n'est pas, à cause de la densité de la population, de l'agriculture du Middle-West que la Bretagne besoin, mais de celle de la Hollande, car c'est — et de loin la formule qui offrira tant en amont qu'en aval, le plus de travail. Les salaisons, les laiteries, les conserveries armoricaines sont la pour en temoigner.

Dernier argument, développé par M. Le Pur et ses amis : les pouvoirs publics veulent de toute force décapiter la fédération

Si, d'autre part, depuis vingt- départementale jugée t rop cinq ans, toute une industrie pugnace. Si la cour d'appel de du tribunal de Brest, c'est la moitié du bureau dénartemental dont le président le secrétaire général, le vice-président et le - qui se serait retrouvé en prison.

> Or, de Pont-Labbé à Saint-Polde-Léon, on est persuadé que le syndicalisme demeure « la meilleure arme des agriculteurs pour déjendre leurs revenus ».

La discrétion de la Fédération nationale des exploitants fait l'objet « à la base » de commentaires peu flatteurs. On la soupconne « des pires complicités » apec le gouvernement et les responsables des régions de grande culture », car dans cette partie de bras de fer, l'enjeu est impurtant : sur les 28 900 exploitations du département, 14 000 seront libérées en 1990, dont 11 000 sont décennie aul commence entrainera des bouleversements sur le

JEAN LE NAOUR

et corporatisme Sur ce dernier point, M. Pelletier produisit devant les juges

« Violence locative »

des attestations de la faculté et de son syndicat prouvent qu'il n'avait à ffectuer au total que six heures de cours par semaine. Mais cela n'a convainca ni les juges du tribunal paritaire des baux ruraux de Beauvais ni ceux de la cour d'appel d'Amiens, qui ont écrit, en rendant leur jugement le 21 décembre 1978 : a Attendu que, si Antoine Pelletier exerce ses fonctions d'enseianant comme un professeur digne de ce titre et non comme un simple répétiteur, il doit y passer un temps bien supérieur aux six heures de travaux dirigés mi lui sont conties chaque semaine, que c'est d'ailleurs la r laquelle les bulletins de paie qui lui ont été délivres, mentionnent qu'il a fait plus de cent zingt heures par mois, minimum exigé pour bénéficier des prestations de la Sécurité socale (...). Dans ces conditions ce n'est pas seulement une motinée et deux après-midi qu'Antoine Pelletier devra dispenser pour son activité d'enseignant, mais au moins trois jours par semaine (...), activité incompatible arec une participation effective et permanente à l'exploitation de 107 hectares de terre. »

a Un agriculteur sur cinq a dans l'Oisc un deuxième métier a, souligne M. Pelletier, qui estime que les juges de la cour d'appel ne tiennent plus compte du temps matériel, mais du temps a moral » et a semblent ignorer que la mention de cent vingt heures figurant sur des bulletins de salaires n'est qu'une convention théorique de la Sécurité sociale qui ne prouve rien quant à l'emploi du temps effectif ».

Le nœud du problème, c'est le cumul des professions, explique M' Gorin, défenseur du fermier. Il aloute : « A queun moment M. Pelletier a dit aux juges qu'il renoncerait à son métier de professeur au cas où il reprendrait la ferme ; c'est ce qui lut a jaii perare son procès. DA cela, Mª Fourna!, avocat du propriétaire, rétorque qu'en tout état de

carse le code administratif interdit un tel cumul. Dans ces conditions, si le propriétaire obtient satisfaction, il devra abandonner son métier d'enseignant. La Cons de cassation doit prochainement rendre un arrêté sur ce conflit qui met en balance la valeur du droit de propriété et sa fonction

La ioi est-elle dévoyée ? Tirant la leçon de ses démêlés, M. Pelletier écrit en effet : « Il était nécessaire que les fermiers soient légalement assurés d'une stabilité d'emploi affisante et traire des décisions des propriétaires. Mais le législateur poulait-il vraiment que, en signant un ball, le propriétaire agricole s'exproprie lui-même? C'est le petit paysan qui a disparu de ant l'industrialisation de l'agriculture. La loi qui devait le protéger est tournée et d'autres savent s'en servir. La nouvelle classe industrielle de la terre, appuyée sur un corporatisme aux movens de pression diven étend sa mainmise sur les campagnes par un jeu bien monté de surenchères, d'intimidations de traquenards furidiques assez semblables à cette violen locative qu'on appelait ailleurs a colonisation, > 11 ajoute que les organisations syndicales agricoles l'ont déjà menacé de mani fester au cas où il obtiendrali

Le fermier, M. Chevalier, es en effet, très actif dans tous les nes professionnels agricoles du Beauvaisis. Agriculteur dynamique, il a été l'un des promoteurs de la culture des légumes de plein champ pour les conserveries, entreprise pleine de risques mais qui assure de grands profits et nécessite de lourds investissements.

Le schéma classique du pau vre fermier en butte au riche proprié:sire, sur lequel sa dessinent bien des conflits fonciers, n's dans cette affaire plus cours. Il y a là de quoi troubler un tri-

MAURICE LUBATTI.

MAITRISE GESTION

- Cadres et Techniciens supérieurs de niveau Bac + 2 (toutes disciplines), 5 ans d'expér.;
- 4 jours ouvrables par mois/2 ans;
- Financement 1,10 % Formation continue :
- Options: P.M.E., Agro-alimenlaire, Affaires internationales, Finance, Ressources humaines, Informatique.

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE, 58, ev. Didier, 94 St-Mour 886-11-79 (Jean-Philippe LAMY).

Ce fameux boulet de l'agriculture

ANS les années 60, R étalt Dans les annoes so, in succeed de bon ton en France de railler l'agriculture. Secteur assisté, toujours à plaurer. On se prenaît à rêver d'une agriculture industrielle ramenant à quelque trois cent mille, et peut-être moins, le nombre des exploitations agricoles, concentration égalant performance. On aurait ou croire que les efforts conjugués du personnel politique de la majo-rité et du syndicalisme officiellement reconnu pour faire admettre la notion d'exploitation moyenne à caractère familial avaient porté leurs fruits. Que la récession aidant, le maintier d'une agriculture forte, fondée impliquait la poursuite de l'engagement financier de la collecti-vité. En fait, il semble que les dirigeants de la France alent toujours cette vision négative de l'agriculture, boulet de notre économie, mais que le langage qu'ils tiennent est double ; flatteur pour les agriculteurs, méprisant dés qu'ils ne sont plus là pour entendre.

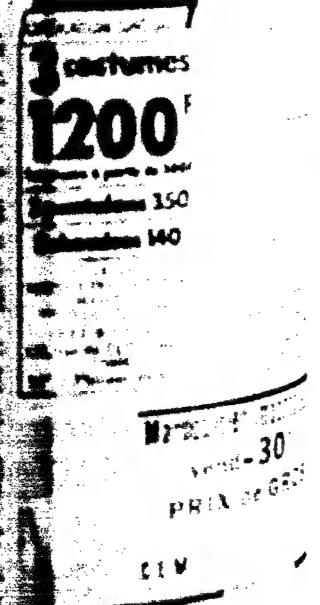
Analysant l'évolution de l'agriculture ces dernières années, M. Méhaignerie estime que celle-ci se porte bien, mais que les paysans vont mai. De fait, le volume des livraisons a retrouvé des marges de progreseion importantes (+ 6,4 % en 1978, + 5,4 % et sans doute plus de 5 % en 1980). L'excédent commercial du secteur agro-alimentaire (6,2 milliards de francs pour les cinq premiers mois de 1980 et peut-être 15 milliards pour l'année) contribue puissamment à l'équilibre ou au moindre déséquilibre de notre balance. Enfin, la modération des hausses des prix agricoles, et partant celle des prix des produits alimentalres, comparée à l'augmentation du niveau des prix en général, flation. Mais les paysans ne retrouvent pas dans leur revenu mances, bien au contraire. C'est ce qui explique, selon M. Méhalgnerie, l'engagement pris par le chef de l'Etat de maintenir par des aldes diverses le revenu des exploitants en 1980.

M. Barre ne l'entend pas de ia même orelile. Après avoir rendu à notre apparell industrie la capacité de résister à la crise. pour le professeur d'économie de l'agriculture, poids mort à la charge de l'industrie. Il l'a dit récemment devant un aréopage... d'industriels. Le réquisitoire est sévère : les agriculteurs ne palent pas d'impôts ni de cotisations sociales; ils vivent en plein irréalisme, surtout leurs dirigeants. Depis dix ans, la politique agricole française fait dans le quantitetif au lieu du qualitatif et obtient comme résultat un endettement excessif avec des prix qui ne sont pas compé titifs. Sur le plan suropéen, pense encore le premier ministre 'Allemagne feit payer cher diplomatiquement à la France son acceptation des surprix des importations agricoles françaises, serait finalement préférable que le Marché commun se transforme purement at simplement... en zone de libre-échange. M. Barre estime encore que le dossier agricole sera prioritaire pour soi successeur mais que, compte tenu des habitudes dé prises, il sera aussi difficile à régler que celui de l'Algéria en 1960. Pour l'heure, le chei du gouvernement regrette que le président de la République ait assuré aux agriculteurs le maintien de leur pouvoir d'achat Cela coûtera des milliards et ne sera pas possible pour les autres catégories projession

S'il était officiel, ce discours eurait le mérite de la clarté. En si ce n'est pas précisément le double langage qui constitue le principal handicap de notre nomie agricole, car il empê che les paysans de se prendre la France une moindre efficacité que ses partenaires dans les contraint le ministère de l'agriculture à gérer à vue le quoti-

Les agriculteurs, si lant sei qu'ils constituent une catégorie homogène, seront-ils assez exigeants avec eux-mêmes pour faire cesser la tlatterie et apporter aux propos du professeur moins les nuances immenses que seula les praticiens peuveni

JACQUES GRALL



Comment le marché de l'immobilier parisien a été placé sous la loi de la rareté

Peut-on encore parler marche, au sens économique du terme, quand les prix sont gouvernes par le facteur « rasituation, la concurrence joue entièrement du côté des acheteurs (jamais, on très peu, du côté des offreurs) et elle a pour conséquence de... faire monter les prix. Tel est denées les cas de l'immobilier parisieu neuf. Comment s'expliquer cette évolution ?

publiées récemment mettent l'accent sur la faiblesse des stocks existants en matière de logements neufs. Elles considérent donc ce phénomène comme pathologique, symptôme d'ime grave maladie de langueur qui touche un des secteurs stratéglques de l'économie française, car il n'est pas si loin le temps du « quand le bâtiment va. tout vals. Sil existe bien certaines lizisons entre la crise actuelle de l'économie et le dégonflement de la construction neuve dans toute la France et tout particulièrement à Paris, on ne peut pour autant établir de relations purement mécanistes entre des évolutions qui tiennent aussi à la structure même du marché immobilier et aux orientations de marketing définies par les

Le marché de l'immobilier neuf à Paris est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Une analyse détaillée des programmes disponibles à la vente (1) fait ressortir six groupes de prix, qui tiennent compte de la locaisation de l'immeuble, des presde clientèle recherché. Il s'agit d'ailleurs là d'une constante, puisque l'existence de ces six groupes s'observe régulièrement En juin 1980, ils se définissent selon le tableau suivant, après sources utilisées (délais de collecte et d'impression, minorations fréquentes des prix par les proentre prix révisables et «prix

obtenir une rentabilité locative

- La comme à investir dépend du prix au mêtre carré habitable et de la taille du logement qui lui paraît nécessaire. Sachant qu'un appartement de trois pièces vaut en moyenne autour de 600 000 francs, une différence de 1000 francs par mêtre carré necessite en apport personnel ture neuve, et une augmentation des remboursements mensuels sur vingt ans de 500 francs : c'est un cran important dans l'échelle des revenus des ménages, de l'ordre de 1500 francs par

Le rythme de la production

Le stock de logements suscenthles d'étre vendus, et donc recensés comme tels par les annuaires immobiliers, qu'ils soient achevés ou seulement programmés, subit des variations très brutales en volume.

Le premier responsable de ces

à-coups, c'est la production qui démarre trois à quatre ans avant l'achèvement des travaux, ce qui implique une inertie certaine dans les infléchissements de la politique commerciale des promoteurs. Mais, avant même le début des traveux, c'est toute la stratégie foncière des promoteurs et le rapport de forces avec les détenteurs de terrains qui définissent pour longtemps les règles du jeu du marketing immobilier : à cet égard, l'importance des réserves foncières des promoteurs leur localisation. Le rythme de commercialisation est, lui anssi, un élément d'un poids considérable : une forte proportion d'invendus empêche le lancement de nouveaux programmes, alors qu'une vente accélérée sur plans incite à de nouvelles réaliaméliorant la rentabilité (le promoteur limite son recours à des fonds hancaires, qu'il faut

Après chacune de ces alertes, dont l'importance restait limitée par le pouvoir d'attraction du é béton placement », l'envolée reprenait à un rythme aussi soutenu. Cette prolifération des immeubles neufs tenait non seuforte, mais aussi aux possibilités de construction dans Paris : ctation à l'habitat de grands terrains industriels; démolition de bâtiments anciens à faibles densités et faibles valeurs ; changement d' « image de marque » de quartiers entiers, par l'action plus ou moins simultanée des pouvoirs publics et des intérêts

Mais, depuis 1976, c'est l'effondrement, d'autant plus accentué que le gonfiement était maximai : après une diminution de 7 000 logements pour les deux premières années, un court pa-lier de décompression en 1978 n's pu empêcher un nouveau reflux d'une intensité double. puisque portant sur un même stock commercialisable, réduit à 2 800 logements en début d'année, s'est stabilisé aujourd'hui autour de 2200 unités, niveau qui semble marquer l'étiage, comparable à ce qu'était le marché il y a dix-buit ans,

En général, les professionnels sables de cet effondrement les nouveaux textes d'urbanisme réglementaires publiés depais 1975 : plan d'occupation des sols (octobre 1975) imposant aux densités d'occupation du sol des limites plus sévères que les documents précédents, plafond légal de densité (loi Galley de décembre 1975, applicable à taux réduit dès avril 1976, et à plein taux à dater de septembre 1977) instaurant une taxe tenant compte de la valeur foncière, dont le coût devait être supporté par le pro-priétaire foncier, mais qui se reporte le plus souvent en aval sur le promoteur puis sur l'acquéreur du logement. Bien que ces mesures aient un effet réel, il paraft un peu simpliste de les

por FRANÇOIS HAMET (*)

Brilin de la réorganisation du marché bancaire (limitation des prêts, relèvement des taux et de l'importance de l'apport

Une nouvelle stratégie commerciale

Conjointement à ces raisons techniques et réglementaires, l'évolution intrinsèque de la segmentation du marché mérite une certaine attention, car le brusque infléchissement du volume des. hien antérieurs, qui sont l'indice d'une nouvelle stratégie commerciale. L'histoire de la part du marché représentée par chacun de six groupes décrits ci-dessus

- Jusqu'en 1969, la structure du marché s'est orientée princi-palement vers la satisfaction des besoins en logements neufs de la clientèle d'accédants à la propriété, soucieux avant tout de se loger. Aussi la part des logements des deux catégories de bas de gamme est-elle passée de 45 % à 60 %, tandis que celle des trois catégories considérées comme chères, même à Paris, se réduisait de 27 % à moins de 12 %;

- Depuis cette date, la tendance s'est inversée, le haut de gamme devenant la fraction du marché en expansion : ces sent désormais 44 % du stock total, les logements les plus chers ayant connu l'ascension la plus fulgurante - de 1 % à 15 %. Pour les logements à prix moyens, la réduction a été assez sensible, leur part dans le marché n'étant plus que d'un quart depuis 1978, contre plus d'un tiers lors des périodes précédentes. Mais c'est la catégorie de

Alliens de logements

bien entendu, d'un profond prodence, et à la conquête de changement politique.

Les propriétaires fonciers ont évidemment intérêt à ce que leur bien, non renouvelable, rapporte le plus possible. Or la part du prélèvement qu'ils effectuent sur me operation immobilière s'est accrue considérablement les dernières décennies : l'achat du terrain entrait pour 23 % dans le prix de revient d'un logement en 1939, mais pour 60 % enjourd'hul (voir le resport présenté par Jean Lemoine au Conseil économique et social en mai dernier). Il est peu vrai-semblable que cette évolution puisse se poursuivre, surtout après les campagnes de presse déclenchées contre les « spéculateurs fonciers ». La seule voie ouverte est celle de la rareté, permettant d'exiger et d'obtenir une somme importante de la vente de son bien, indexée sur le prix des logements en vente.

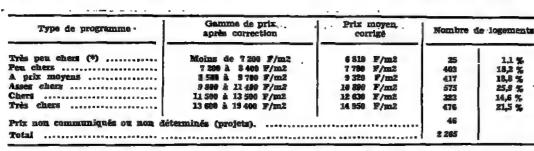
La contrepartie immédiate est que cette nécessaire rareté rend aux promoteurs une certaine ité de discussion du prix avec les propriétaires de terrains : ils sont moins demandeurs, plus difficiles dans leur choix des emplacements, moins pressés dans la mesure où certains d'entre eux disposent encore d'un portefeuille foncier constitué en phase d'expansion, à des prix d'il y a quatre ou cinq ans, et dont la valeur s'est sensiblement relevée - ce qui améliore la rentabilité des opérations immobilières... L'importance des sommes mises en jeu rend aussi plus réceptifs à l'éventualité d'une cession bon nombre de propriétaires qui, auparavant, n'y songeaient pas, et qui craignent maintenant de pesser à côté d'une queillette fructueuse. Il y a donc là des éléments qui tendent, dans une certaine mesure, à limiter les

FOIR écologiques susceptibles d'être déterminantes?

En outre, la construction neuve traditionnelle, qui ne s'adresse certes pas aux revenus moyens ou bas à moins de posséder un patrimoine exceptionnel-lement important, se trouve encore bien souvent supplantée par des formes beaucoup plus subtiles de changement dans l'utilisation du cadre bâti Iresformation d'hôtels meublés, lofts (transformation de grandes surfaces d'atalier en logements)...].

Celles-ci rendent aussi beaucoup plus acceptables, parce que moins voyantes, des mutations sociales que le libéralisme économique ne rejette pas avec violence : diminution de la population, extension spatiale de l'embourgeoisement de la capitale, expulsion des groupes sociaux plus ou moins indésirables... D'autant que ces évolutions sont duction des dépenses publiques consacrées à la réalisation de nouveaux équipements dans la capitale, qui ont toujours manvaise presse en province.

Enfin. il faut blen dire que le bâtiment n'est plus la « prioet que le souci des pouvoirs publics est besucoup plus le soutien ou le redressement des secteurs de l'économie qui permettent le développement des exportations capables de compenser les prélèvements liés au paiement de la facture énergétique, ou de résondre les problèmes posés par haiteraient-ils pas qu'une plus grande part des investissements privés s'oriente du placement relativement improductif (et gelé pour longtemps) dans le béton



(*) Ces qualificatifs sont bien entendu tout relatifs, et n'ont de réalité que par le rapport existant entre les caractéristiques du groupe et celles des autres segments du marché. Hors Paris, les seulis sont différents.

Chacun de ces groupes correspond à des créneaux de clientèle potentielle bien définis par plusieurs critères de sélection :

- Le prestige de l'adresse ou de l'environnement donne nais-sance à des produits immobiliers différents par leurs prestations, meuble, la disposition des pièces, leur surface, etc.

— Le type de logement retenu par l'acquéreur dépend des finalités de son investissement, selon qu'il achète pour se loger, pour avoir un pied-à-terre à Paris, pour placer son capital, ou pour

(1) A partir des annuaires immo-biliers publiés par les revues l'Im-mobilier et Constructions neuves

recherchent

FUTURS PATRONS

qui deviendront propriétaires de leur Entreprise.

certaines filiales ou de secteurs d'activités. Ces décisions créent naturellement des problèmes d'emplois régionaux.

stades d'achèvement des travaux ment du marché et de l'amedéfinis par la loi).

Historiquement, on constate que les stocks s'étaient accrus d'une année sur l'autre sans depuis plus d'une dizaine d'années, dessinant ainsi ta réalité d'un véritable âge d'or de la construction neuve à Paris : de moins de deux mille logements en 1964, ils s'élevaient à plus de dix-sept mille en 1975, soit une multiplication par neuf en onze ans. Les seuls accidents notables dans cette courbe ont été des paliers ou des récessions lé-gères : celui des années 68-69, consécutives à la crise de conflance politique et au choix de valeurs refuges; celui de 72-73, mis sur le compte du pre-mier choc pétroller et du début

Conseillers Sociaux _

dre de leur politique de redéploiement, des groupes Industriels décident de se séparer de

Notre rôle est d'assister techniquement les Directions de ces groupes pour le réalisation de Plans

Sociaux. Sans écalter l'éventualité de licenciements collectifs, nous sommes persuadés qu'il existe des solu-

Proposer à des cadres, ayant fait la preuve de leurs capacités professionnelles avec l'esprit d'entreprise et un sens aigu des responsabilités, l'outil de production, clefs en mains, qui leur permettra de devenir des Patrons de P.M.I. propriétaires de leur

Il vous appartiendre de créer une Société Anonyme mattant en œuvre vos capacités à mobiliser vos relations personnelles de l'Industrie, non pour un apport financier meis pour assurer à votre projet une caution morale sérieuse.

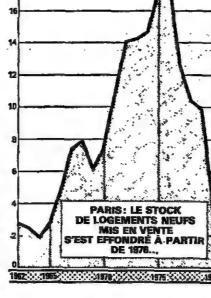
on vous cuts offrons de prendre en charge des Entreprises de 50 à 300 personnes, dans des secteurs d'activités variés allant de la menuiserle industrielle à la chaudronnerie en passant par l'ossature en bois de maisons individuelles etc. . .

Prendre contact — par écrit — en adressant toutes informations utiles à l'étude de votre proposition à Xavier de LABRUSSE — CONSEILLERS SOCIAUX ASSOCIES — 3, rue Théodore de Banville - 75017 PARIS.

nuisement des potentialités de commercialisation. Ces deux phénomènes ont aussi des consé-

● Du «bourrage» antérieux du tissu urbein parisien, les plus grandes parcelles ayant déjà été pour la plupart « consommées » ;

• De la crise économique à la fois sous l'angle des disponibili-tés foncières (les industriels ou utilisateurs d'entrepôts susceptibles d'abandonner une localisation en ville pour investir en banlieue ou en province sont in-cités à différer leur décision) et sous celui de la capacité d'absorption du marché (diminution de la clientèle anhetant pour se loger, non compensée par le développement de l'inves-



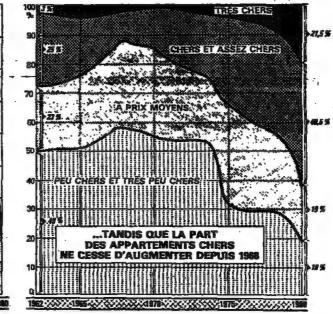
prix immédiatement inférieure, qualifiée de « peu chère », qui s'est littéralement effondrée, chutant d'une position moyenn de 45 % à 50 % jusqu'en 1974 à seulement 20 % à 30 % les six dernières années. Enfin, la catégorie des prix les plus bas n'est plus qu'une simple survivance : moins de 4 % du marché en janvier 1980, contre environ 10 % jusqu'en 1976.

et plus elle tend à favoriser une nouvelle doctrine éconoun accident, mais comme la conles promoteurs ne sont pas étrangers, instaurant par là un

Une rareté durable

De nombreux éléments de réflexion incitent à penser que les points de vue des différents partensires concernés par le processus de construction neuve à Paris sont, en définitive, convergents, et concourent à la stabilité de ce nouvel ordre économique instauré par l'amenuisement du mazché, à moins,

(*) Géographe-urbanista.



On le voit, ces changements d'orientation du marché sont bien antérieurs à la brutale rupture de 1976, et l'expliquent en partie : à partir du moment où l'on recherche avant tout une clientèle à revenus de plus en plus hauts, en regard de la tèle potentielle est nombreuse. de ceux qui cherchent d'abord à se loger. Elle fonde, ainsi, mique, appuyée sur la rareté qui n'apparaît plus alors comme séquence logique d'un certain nombre de décisions auxquelles nouvel équilibre qu'il ne sera pas facile de modifier.

risquer de la remettre fonda-

Les clients potentiels redou-

tent toujours le hausse des prix. mais, pourtant, y trouvent eux aussi, paradoxalement, leur intérêt une fois l'acquisition réa-lisée. En effet, le marché immohiller fonctionne avant tout par dérive des prix, le neuf entrainant l'occasion, et l'ancien, et le locatif, etc. Une élévation continue et rapide des prix des logements neufs, qui ne repré-sentent pourtant qu'une faible part de l'ensemble des transac-tions immobilières, surtout à Paris, est donc une garantie de la valeur de leur bien, une certitude de revente. Elle permet anssi d'absorber les coûts élevés du crédit qui, sur vingt ans, conduisent à rembourser presque trois fois les sommes empruntées, de manière à réaliser au moins une opération « blanche » (sans bénéfice, celui-ci apparaissant su-delà des vingt ans), au mienz un gain en capital compensant l'érosion monétaire. Enfin, l'Insécurité liée au rythme d'élévation des loyers et, à l'inverse, la liberté de décision dans l'aménagement du cadre de vie quotidien, sont aussi des éléments d'un poids certain, qui ajoutent à l'intérêt de l'investissement immobilier, même s'ils ne se chiffrent pas.

Frofin, les pouvoirs publics eux-mêmes sont-ils vrakment les ennemis jurés de cette évolution qui fait ressortir par contraste l'importance des programmes sociaux et qui limite les trans-formations du paysage urbain si souvent dénoncées — y compris par le chef de l'Etat. — à un moment où l'approche des échéances électorales incite à la souvent de liquidités, orientation amorcée, quolque encore timidement, par la mise en application de la loi Monory, incitant à l'achat d'actions émises par les entreprises françaises ?

En définitive, il semble bien neufs à Paris devienne, aux yeux des intéressés, une sorte de ramean fécond, dont ils s'attendent tous à recueillir les fruits...

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Paliens 7845, Paries - CEDEX 89 C.C.P. Parie 4207-23

ABONNEMENTS' J mois 6 mois '9 mois 12 mois 2005 PAYS HIRANGERS PAR VOIE NORMALE SET F 661 P 556 F 1250 P PERANGER

L - BELGIQUE-TUXENBOURG 234 F 296 F 558 F 720 F II. — SUISSE - TUNUSIE 280 F 506 F 223 F 940 Y Per voie sérionne Tarif sur demande

Les abomnés qui patent per chèque postai (trois volets) von-dront bian joindre es chèque à leur demands. Changements d'adresse daitifs ou provisoires (de stinaires ou plus) : nos abors sont invités à formuler demande une asmaine au marant leur départ. Jointre la derrière bende d'envoi à toute correspondence. Vesilles avoir l'obligames de rédiger tout les noms propres et canifiales d'houselourle.

و الرول الرول الرول ا

e place sous la loi de la

Wiley James

100

Les nouvelles dispositions sur le revenu familial minimum tournent le dos à une véritable garantie des ressources

brouillard...! Mals pourquot diable

distinguer les revenus salariaux et

des revenus aussi parfaltement iden-

tiflables que les prestations de la Sécurité sociale, et écarter de

chômeurs ou des handicapés si

le montant des prestations qu'ils

perçoivent est équivalent au SMIC ?

voulut point démordre : vocation

au revenu familial minimum deval

être reconnue au fover du amicard

en activité - digne de respect.

voire de gratitude - mais pas au

loyer du smicard invalide, accidenté

ou au chômage ! Et de réimposer un

l'Assemblée nationale. L'affaire

devenant franchement grotesque et

la moutarde montant au nez des

députés, de la majorité comme de

l'opposition. l'Assemblée

Peine perdue i Mme Pelletier n'en

N a beau les lire et les relire, on reste confondu devant les dispositions finalement adoptées par le Parlement au titre du

La promesse d'una telle garantie figurait dans le Programme de Blois et fut d'ailleurs reprise, avec éclat, par le président de la République e : un certain revenu serait assuré aux familles ayant au moins trois enfants à charge. Le chiffre envisagé a évidemment beaucoup varié au fil des années ; il s'agit maintenant, pour une familie de trois enfants, de 4 200 france par mois, auxquets s'ajouteralent 400 francs par enfant supplémentaire.

Curieusement, cette perspective n'avait pas suscité un anthousiasme unanime chez tous les spécialistes des questions familiales. Certains, et non des moindres, avaient réagl de façon maussade, mettant en avant deux types de considérations

Par hypothèse, il s'agit de versei aux familles concernées une différence; différence entre leurs ressources effectives at le plancher auquel correspondra le revenu minimum. Surgit alors une difficulté des revenus effectifs, force est tou-jours de se référer à des données fiscales passées, donc éventuelle-ment dépassées. Ces décalages dans le temps faussent les mécanismes axés sur la garantie d'un classique, auquei on se heurte pour toutes les prestations familiales assorties d'une condition de ressources, et auguel, il faut le reconnaître, on n'a encore trouvé

Et puie, voyons de plus près

chiffres en main, ont dit les mêmes. Supposons que le père, ou tent au foyer un salaire équivalent au SMIC, soit environ 2500 francs. d'y ajouter — allocations familiales et complément familiai réunis — un millier de francs. Joignons-y 500 à 600 francs d'allocations de loc et, en réalité, on sera bien près du chiffre-plancher périodiquement évodont le jeu soulèvers des complicaun résultat dérisoire, ne faudrait-li pas préférer, tout bêtement, une augmentation du complément famition est réservée aux familles les

Combattre l'exclusion sociale

Ces réserves n'étaient pas absodes allocations forfaltaires, même aubordonnées à une condition de ressources, c'est une chose : versements différentiels en est une autre. D'autre part et surtout, il est exact que, à moins de lancer des chiffres irréalistes, l'institution d'un revenu familial minimum n'est guère susceptible de bouleverser la situation des foyers dans lesquels entre du SMIC ; mais justement restent les autres, toutes les familles en dêtresse parce que leurs eoutiens en chômage incarcérés... Même dans les cas les plus normaux, les presd'atteindre le SMIC i Et que dire de toutes les familles profondément marginalisées qui, faute de remplir les conditions exigées, ne receivent rien du tout et dont les enfants n'en sont pas moins, que l'on sache, des pourquoi ne pas combattre l'exclusion sociale par l'institution d'un tel revenu minimum, pourquoi ne pas notre système de protection sociale pour mieux l'adapter aux besoins les plus urgents ? Idée forte, propos ambitieux... Mais qu'en est-li

nine, est allée en débattre au Parlement avec, dans une main, une

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

da texte si aberrant qu'il devait susciter la stupeur d'abord, les réso-La couleur était annoncée dans l'exposé des motifs du projet de loi : « L'institution d'un minimum Incitation pour les bénéficiaires à restreindre leur activité professiondes versements différentlels que les foyers disposant de revenue prorés à titre principal par une activité salariée et d'un montant équivalent le besoin n'auralent droit qu'à un aupplément forfaitaire et non plus différentiel, de l'ordre de 210 francs mensuels : l'équivalent de deux repas dane un bon restaurant...

Pour prétendre au revenu familial minimum. N fallait donc. répétons le, parcevoir un revenu de base équivalent au SMIC et provenant, à titre principal, d'une activité salariés. Pourquoi exiger un tel montant et pourquoi exiger qu'il provienne d'une activité salariée? N'était-ce pas tourner radicalement le dos au principe même d'un revenu familiai minimum? Dès lors qu'on en écartait les familles travail, des chômeurs, la marchandise n'avait plus rien à voir avec l'étiquette : le projet ignorait les

Avec la plus grande cohérence la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale proposa un texte qui prenait le contrepled du auraient droit au plancher litigieux tout ménage ou toute personne seule assumant la charge de trois enfants de l'année de référence, de revenus imposables - salariés ou non d'un montant au plus égal au SMIC, et non égal à ce SMIC I L'article 40 avant été invoqué et le vote bloqué imposé, on en resta cependant au

La Sénat, à son tour, tenta de faire entendre sa voix. Admettons, dirent

cette fois d'availser le texte gouvernemental. Nouveau tour de piste au Sénat, qui maintint évidemment ses foyers percevant un revenu équivapositions. Et renvol devant une comlent au SMIC, même el cette exi-gence dénature totalement le propos présidentiel i Admettons encore que mission mixte qui, en fin de compte, préféra ther en corner... en direcce revenu doive provenir d'une activité salariée parce que les gains tirés d'une activité non salariée s'enveloppent parfois de quelque

sion mixte et adopté par le Periement dans l'extrême fébrilité des demières heures de la ses conserve le principe selon jequel pour avoir vocation à un supplé-ment différentiel, il faut déjà bénéficier de ressources annuelles équivalentes au SMIC : sinon, droit sera simplement ouvert à un maigre supplément fortaltaire. Toutefols, urces annuelles équivalentes au SMIC pourront être constituées de revenus professionneis devront être définles par décret renvol dont la constitutionnalité est s'étant engagé, dans les tractations finales, à assimiler aux salariés les malades, les invalides, les handicapés... Mais pas les chômeurs !

Alnsi un amicard chargé de famille aura vocation aux suppléments différentiels garantissant un à ceux dont les ressources sont inférieures au SMIC parce qu'ils du travell, en chômage... Tant pla

Alnsi, le chômage le plus bref privera notre smicard de cette garantie pulaqu'elle suppose des ressources équivalentes au SMIC : les indemnités de chômage ne comper hypothèse cette condition de

aura lui aussi vocation au revenu femilia! minimum si sa rente est égale au SMiC, montant que dité attribuée à l'ancien O.S. frappé d'une incapacité identique : pas question pour lui et les siens de réclamer les suppléments différen-

Comble du paradoxe : ces dispoeitions à contresens eur le revenu famille, minimum finissent par confirmer une tendance nouvelle, social à aider ceux qui paraissent récupérables, à admettre le rejet des autres ! Parti d'une idée forte,

Institut de Gestion de Personnel

RECRUTEMENT DE LA PROMOTION 80-82

- un programme spécialisé d'insertion professionnelle deux années d'études en alternance (entreprises-école)
- une formation technique de haut niveau en liaison avec les milieux professionnels pour

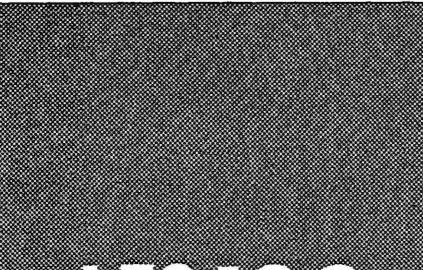
25 TITULAIRES D'UN D.U.T. OU D.E.U.G.

- souhaitant • faire carrière dans la fonction humaine et sociale
- acquérir les techniques essentielles d'un métier passionnant. • s'entraîner à la pratique de relations dynamiques et efficaces dans l'entreprise









LES IOO NARCHES FRANCE

1^{er} guide mondial de l'exportateur français

Jusqu'ici, aucun ouvrage de référence concis et directement utilisable n'était proposé aux 40.000 entreprises françaises qui, d'ores et déjà, exportent, et à toutes celles que l'aventure tente. L'Expansion, premier journal économique français, publie un numéro spécial consacré aux *100 Marchés de la France*.

Plus de six mois de recherches et d'études à travers le monde ont abouti à la conception d'un véritable guide faisant le point de l'évolution de nos exporta-tions et de notre présence dans le monde. Ce numéro fournit le mode d'approche et d'emploi des 100 marchés les plus intéressants pour les exportateurs

et investisseurs français. Il rassemble, groupés en 10 zorassemble, groupes en 10 zones géographiques, tous les
renseignements disponibles sur chaque pays:
cartes, données économiques et démographiques, marchés notentiels chés potentiels, type de produits demandés, mode d'accès, protections, relations politiques avec la France, régime fiscal d'investissement, risque commercial, risque politique, etc. Et à ne pas manquer!...

Un numéro spécial de L'Expansion à paraître le 18 Juillet 1980.

En vente partout, prix.20 E

Une usine à la campagne

Dans un secteur traditionnel et laminé par la concurrence, dans une région très touchée par le chômage, un îlot : la société Grange, une fabrique industrielle de meubles située dans les monts du Lyonnais, à Saint-Symphorien-sur-Coise. La réussite économique n'est pas sa seule « originalité » . une « gestion

ce terrain au fondateur de l'entreprise, M Joseph Grange, se indait comment ces quelques hectares pourraient être récupérés pour la culture des pommes de terre... » Aujourd'hui, le descendant de M. Grange, lui anssi prénommé Joseph, assume les fonctions de directeur général d'une fabrique industrielle de menbles. L'usine mère de Saint - Symphorien - sur - Coise occupe 31 000 mètres carrés de locaux. M. Grange mesure le chemin parcouru en trois quarts de siècle : « La seule constante depuis les débuts de notre ancetre menuisier, c'est la fidélité au terroir : l'usine est à la

L'écho des thèmes

écologiques L'expansion a été très rapide depuis dux ans. 1969 : 4 millions de francs de chiffre d'affaires; 1979 : 110 millions de francs. Prévisions 1980 : 145 millions de francs. Cent trente et une personnes étaient employées dans le groupe Grange en 1973. Six ans plus tard, les effectifs atteignent le chiffre de trois cent cinquante st un. Dans un secteur où la concurrence essentiellement italienne — est très sévère, le groupe a réalisé. l'année dernière, 11 % de son chiffre d'aftaires à l'exportation,

soit plus de 12 millions de

Notre compétitivité d'est une politique de marketing », poursuit M. Grange. Leux col-lections — « Calèche » en 1975 et « Irlande » en 1977 — ont marqué l'essor des ventes. « Le contemporain ne représente que 5 % du marché : nous l'avons abandonne et en concentrani tout notre effort sur les meubles de style. Nous avons imposé le style Louis-Philippe — au point d'être copiés par trente-cinq fabricants, — puis le style rustique irlandais en profitant de deux phénomènes contradicanticontemporain mais aussi un retour à la simplicité, à la nature, bref un retentissement indeniable des thèmes écolo-

Il reste que le succès de deux collections peut être remis en cause par l'échec d'une autre. Pour éviter un faux pas, la nouvelle gamme, qui sortira fin 1980, ne devra presque rien au hasard. Les projets sont testés par des consommateurs : toutes les données « marketing » sont

Un président

élu pour trois ans une « P.M.E. », cette démarche n'est pas fréquente Dans une entreprise familiale moins encore. Mais la société Grange, bien que fondée au début du siècle, n'est pas une société familiale comme les

La gestion traditionnelle et paternaliste de rigueur dans ce secteur d'activité, mais aussi dans une région surnommée la « Vendée lyonnaise », a laissé place à une formule de direction très novatrice. Dix personnes (six « familiaux » et quatre « non jamiliaux ») tlennent les leviers de commande. Un conseil de direction se réunit toutes les quinzaines pour prendre les décisions importantes. On passe parfois (rarement) au vote. En cas de blocage, le président, M. Grange (Bernard cette fois) Il ne l'a jamais fait, ce qui tendrait à prouver que le système

L'agriculteur qui avait vendu est bien rodé : tous les problèmes sont préalablement traités dans des commissions où participent un ou deux membres du conseil

> Le conseil de famille, qui s'occupe des seules questions de patrimoine, comprend six personnes : des frères ou des cousins qui accueilleront bientôt le septième Grange. C'est cette instance restreinte qui forme le conseil d'administration légal et qui élit le président. Nouvelle particularité : le président élu ne conserve son mandat que trois ans et n'est pas immédiatement

Le moyenne d'âge de l'équipe dirigeante est de trente-cinq ans. C'est, semble-t-il, une des clés du dynamisme. Les familiaux cooptent les dirigeants venus de l'extérieur. Principaux critères : une bonne formation commerciale (avec trois diplômés de la même promotion de l'école supérieure de commerce de Lyon) et surtout «la connaissance et l'amour du bois ».

Sur le plan social le bilan est, selon M. Joseph Grange, satis-faisant. L'emploi est très chancelant dans la Loire toute familiale élargie », une direction « tournante », une politique novatrice en matière de participation et de relations avec les entreprises sous-traitantes, font de cette petite société un « example » de développement.

capitale moribonde de la chapellerie. Rien d'étonnant donc de voir des offres d'embauche toujours très rapidement satisfaites dans le groupe Grange. « De plus, poursuit le directeur général, noire salaire moyen s'élève à 17 F horaire sur qua-rants heures hebdomadaires. Notre effort sur la participation — supérieure de 50 % au taux légal — attire la maind'œuvre. Celle-ci nous est d'ailleurs fidèle : notre & turn-over » est de 7 %, le taux d'absentéisme est à 4 %, c'est-à-dire sensiblement inférieur à la moyenne dans cette « industrie ». Et puis, conclut M. Grange, je ne pense pas que notre entreprise ait ise réputation sur le plan local. » Une précision pour illustrer ce propos : M. Grange père est à la tête du conseil municipal de Saint-Symphorien-sur-

L'expansion spectaculaire de la petite menuiserie de 1905 s'est engagée avec le concours de t. s nombreuses entreprises soustraitantes. Car, là aussi, on veut innover. a A partir d'une importante tradition ébéniste dans toute la région et, notamment, au sein de petites unités arti-

mais aussi à Chazelles-sur-Lyon, sanales, nous contribuons à maintenir l'emploi dans de nombreuses sones guettées par le sous-développement », explique M. Joseph Grange. Le groupe réalise 35 % de son chiffre d'affaires avec la sous-traitance Ainsi, tous les sièges sont faits dans des unités autonomes extérieures : « La seule voie pratiprécisant cependant que la vocaamputer notre capacité de pro-

duction v. Le pouvoir d'attraction de la société semble indéniable. Il

cable est l'établissement de structures permanentes entre les donneurs d'ouvrage et la soustraitance », explique M. Grange, tion de sa société n'est pas d' a investir les conseils d'administration de ses partenaires » Dans le passé, Grange S.A. a. certes, dû racheter les sociétés Charrat (à Saint-Bueil, en Isère) et Somedie (à Die, dans la Drôme) mais, « dans ces deux cas, conclut M. Grange, il s'agissait pour nous de ne pas

suffit, pour le vérifier, de constater que l'appel fait aux cadres lyonnals ou stéphanois n'est pas resté sans effet. La plupart d'entre eux ont choisi la vie à la campagne. Dans leurs meubles. CLAUDE REGENT.

BIBLIOGRAPHIE

« Le milliardaire rouge »

de Jacques Lamalle

Jacques Lamalle, journaliste au Canard enchaîné récidive. Après le portrait de Maurice Varsano. le Roi du sucre, il vient d'écrire celui de Jean-Baptiste Doumeng, le Milliardaire rouge (1). Dans l'un comme dans l'autre de ces ouvrages, on sent comme une admiration de la part de l'auteur pour ces gros crocodiles du marigot du commerce international. Mais autant l'empire et l'emprise, la personnalité aussi, de M. Varsano étaient peu connus, et l'ouvrage donc de notre confrère instructif, autant Jean-Baptiste Doumeng s'est ingénié à forger l'image qu'il veut qu'on ait de lui-même. C'est alors que commencent les questions, sur la part entre ses intérêts privés et ceux des chers agriculteurs coopérateurs de base, sur son influence au sein du parti communiste (qui n'a pas voulu répondre à Jacques Lamalie), sur la stratégie de son groupe agroalimentaire par rapport aux întérêts de l'Union soviétique, dont il se déclare le meilleur allié. Jacques Lamaile, dont on ne sousestime par les qualités d'enquêteur, ne peut toujours pas répendre à cette interrogation au bout de deux cent treize pages. Irritant. Mais pour la partie visible de l'iceberg, les ventes de beurre à l'U.R.S.S., celles de céréales, la nébuleuse des affaires privées et coopératives où inter-

vient M. Doumeng, son entregent politique, ses rencontres, démen-ties bien sûr, avec Bokassa, et les questions encore sans réponses, il faut lire le Million-

daire rouge. Voilà un des grands du négoce international qui, pour coincer les « multinationales » capitalis-tes à leur propre jeu. décide de grande idée, c'est que les producteurs contrôlent toujours davantage les mécanismes commerciaux, quitte à en assumer les contradictions. Un exemple : puisque, de toutes les façous, les d'Aigérie, puis d'Italie, au grand dam des viticulteurs français, autant que ce soit une coopérative agricole qui le fasse, pour contrôler le marché. Raisonne-ment intéressant, si le coopèrateur a tant soit peu l'impres de diriger la coopérative. Mais c'est sans doute là une considération subalterne, eu égard au bonheur du peuple paysan dont Doumeng est issu et qui doit naturellement découler de sa stratégie mondialiste.

Il ferait beau voir, en effet, qu'on conteste les structures de base de telle ou telle coopérative du groupe Doumeng, quand celuici est en train de devenir le principal interlocuteur des Etats-Unis (pardon, des coopératives américaines) et de l'Etat soviétique (pardon des coopératives

M. Doumeng est encore en passe de devenir le gourou de nombreux pays en voie de déve-loppement vers lesquels îl exporte son « modèle coopératif » avec la vente de frigorifiques, de complexes d'élevage ou de toute autre structure industrielle. La question de savoir si ces modèles de développement, les mêmes qu'imposent les multinationales, sont adaptés et s'ils ne détrui-

sent pas plus le secteur rural qu'ils ne le soutiennent, n'est pas

posée. Ce n'est rien de dire que le personnage est haut en couleur. Une aubaine pour les confrères dont l'addition des images bien polies et des anecdotes bien drô-les tient lieu de style. Jacques Lamalie ne tombe pas dans ce piège. Et c'est un tour de force, car les anecdotes, avec J.-B. Doumeng, tiennent le plus souvent lieu d'information : on rigole un bon coup, on s'esclaffe : « Quel bonhomme tout de même! ». Le côté fleur bleue du businessman gascon qui sauve le couturierchanteur Esterel de la faillite, et Jacques Tati aussi, car il sait donner sans contrepartie, est ent rassurant.

Dans le même temps, le bonhomme mitonne des accords; des arrangements, des ventes, des rencontres (Brejnev - Giscard) pour le plus grand bien sans doute des paysans dans leur ensemble et des camarades en particulier. Mais, « camarades », pour écrire comme Jacques Lamalle, votre bien exige que les secrets qui vous concernent soient bien gardés.



AL LAND

CORRESPONDANCE

La S.N.C.F. et les banques

Dans un article paru dans « le Monde de l'économie » du 20 mai sous le titre « L'Etat et les entreprises publiques : existe-t-il une politique contractuelle ? », M. Philippe Brachet écrivait, à propos de la S.N.C.F. : « La seconde cause d'inquiétude est dans la politique financière du gouvernement (...). Il se comporte comme s'il voulait laisser pourrir la situation pour en tirer argument en faveur de sa privatisation (...). Une partie croissante des investissements de l'entreprise est financée par des emprunts à court terme des

Coise

M. Brachet: un placement malsain

Voici le texte de la réponse de M. Brachet :

1) & L'information (serait) inexacte », écrit M. Pélissier. Or je lis dans les statistiques pour l'exercice 1979 publiées par la direction financière de la S.N.C.F.: Que l'insuffisance du jonds de roulement (part des ressources à court terme qui couvrent

doublé de 1975 à 1978, pour se stabiliser en 1979, première année depuis longtemps où les résultats d'exploitation ont été positifs ; - One les billets financiers ont

dû, en 1979, être complétés par une movenne mensuelle d'environ 800 M.F. d'emprunts divers de trésorerie, ce, au moment même où le taux d'intéret à court. terme doublait lui aussi (passant de 6 % à 12 %, de janvier à décembre).

Ce financement par des prêts hancaires à court terme est donc incontestable, trop important, et malsain parce qu'il a tendan à faire boule de neige. Il est subi passivement de la part de la S.N.C.F. et délibérément accepté par l'Etat. En effet, il résulte du désengagement progressif du F.D.E.S. (auquel d'ailleurs les investissements de la S.N.C.F. sont présentés sans considérer le déficit d'exploitation, donc avec un taux d'autofinancement artificiellement gonflé) et du mode d'attribution de la subvention d'exploitation. Cette dernière, qui est censée couvrir les emprunts de trésorerie (contractés pour couvrir le déficit cumulé), ne les empêche pas de croître, et elle peut s'analyser comme un transfert des contribuables aux ban-

ques.
2) Pourquoi les banques accepteraient-elles « de convertir de en des participations qui seraient incessibles et ne serviraient jamais de dividendes »?

Tout simplement parce leur intérêt serait d'une autre nature et beaucoup plus vaste : pour elles, prendre le contrôle de la S.N.C.F., c'est pouvoir orienter sa politique d'exploitation, ses marchés, sa politique financière... L'argument faible a, en l'occurrence, c'est donc celui de M. Pélissier :

3) La réponse de M. Pélissier est inquiétante par sa faiblesse. Il ne répond pas er diripeant d'entreprise, qui devrait défendre une politique autonome de développement, élaborée par ses serautres parties prenantes (Etat compris, pour ce qui sort des engagements contractuels). Queiles sont ses propositions pour 1982 ? Il semble (jusqu'à preuve du contraire) qu'il n'en ait pas, parce qu'il réagit en haut fonctionnaire, nomme et révoqué par l'Etat. Il n'y aura de véritable politique contractuelle que quand les dirigeants d'entreprises publiques bénéficieront d'une autonomie suffisante,

y compris sur ce plan-là; 4) Ce n'est pas en niant l'évidence qu'on coupe court aux «hypothèses fantaisistes». Au contraire : on les relance. C'est en faisant des propositions pour 1982 : où sont-elles ? Considère-t-on toujours la S.N.C.F. comme un service public? Cette notion implique un

M. Jacques Pélissier, président du conseil d'administration de la S.N.C.F., contestait cette affirmation dans une lettre que nous apons mubliée dans « le Monde de l'économie » du 17 iuin.

Cette lettre a suscité, à son tour, de la part de M. Brachet un certain nombre de « remarques » que nous avons communiq au président de la S.N.C.F. et auxquelles répond celui-ci. La publication ci-dessous de ces deux textes clôt le débat ouvert par l'article

e polémique ». Ce qu'on qualifie ainsi, ce sont les arguments auxquels on ne veut ou ne peut

M. Pélissier : moins de 10 % de déficit

En réponse à ces remarques nouvelles de M. Brachet, M. Jacques Pélissier nous adresse la mise au point e suivante : Les arguments avancés par M. Brachet appellent de me part plusieum observations :

1) Il est erroné de soutenir ou' « une partie croissante des investissements est financée par des emprunts à court terme des ». C'est, en réalité, le déficit du compte pertes et profits qui est supporté, en trésorerie, par des concours apportés, pour l'essentiel, par des inves-tisseurs institutionnels au premier rang desquels la Caisse des dépôts, établissement financier public sous le contrôle direct de l'Etat, et pour moins de 10 % à la fin de 1979 par des emprunts divers de trésorerie souscrits par des établissements

2) Le recours à de tels emprunts a constitué une solu-tion moins cotteuse que ne l'aurait été un appel plus important au marché financier. Ces emprunts sont, évidemment, remboursés à leur échéance et ne constituent pas des engage ments permanents pour les souscripteurs. Une partie importante de cette dette s'est d'ailleurs éteinte dès le premier équilibre entre usagers, salariés et Biat qui ne peut résulter que

d'un débat public. Ce qu'il faut 3) Il n'y a pas de désengagecraindre, c'est le silence, non la ment progressif du F.D.E.S., « polémique ». Ce qu'on qualifie pour la simple raison que, si l'organisme directeur de Fonds détermine les enveloppes d'investissement de la S.N.C.F. - comme celles des autres grandes entreprises publiques il ne participe pas à leur financement, à l'unique exception d'un prêt de 320 millions de francs consenti en 1975. Le financement par emprunts des

> 4) La subvention forfaitaire a couvert, pour l'essentiel, des effets du retard tarifaire cumulé des années antérieures jusqu'en 1978. Depuis 1979, elle résulte directement des conditions d'application du contrat d'entreprise. Le financement, par la trésorerie, des déficits antérieurs entraîne des charges d'intérêts très inférieures au montant de cette subvention.

> investissements de la S.N.C.F.

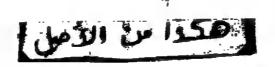
est assuré par appel au marché

5) Il est exclu que les banques qui ne détiennent qu'une frac-tion minime de la dette globale de la S.N.C.F., puissent en prendre, par quelque moyen que ce soit, le contrôle, lequel restera toujours à l'Etat, et plus encore après 1982 qu'avant, puisque les actions privées auront été

6) L'avenir de la S.N.C.F. après 1982 sera discuté, en temps utile, avec les pouvoirs publics et soumis à la décision du Parlement. D'ici là, les dispositions du contrat d'entreprise apportent une clarification sur les rapports de la S.N.C.F. et de l'Etat et gazantissent, mieux que la situation antérieure, et sur tous les plans, l'autonomie de gestion de la Société nationale.



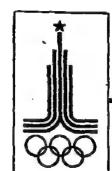




Les J.

ampes ens drapeau

Souvenirs ...



Hite Commence

e to milliardaire ma

Les J.O. de Moscou

Les XIXº Jeux olympiques de Moscou — ceux de la XXIIº olympiade — ont été solennellement ouverts, samedi 19 juillet au stade Lénine par M. Leonid Brejnev, qui avait interrompu pour la circonstance son « séjour de repos » dans un lieu tenu

Hampes sans drapeau

secret. Outre les principaux dignitaires du régime et du parti communiste sovié-tiques, des personnalités étrangères ont assisté à la cérémonie d'ouverture parmi

lesquelles des chefs des partis « frères » au pouvoir comme MM. Le Duan (Vietuam), Tsedenbal (Mongolie), Jivkov (Bulgarie), Husak (Tchécoslovaquie), accompagné de M. Strougal le chef du gouvernement tchèque, deux secrétaires généraux de partis communistes occiden-taux, MM. Georges Marchais pour la France et Alvaro Cunhal pour le Portugal, et du leader palestinien, M. Yasser Ara-fat, qui a estimé que le boycottage de ces

Jeux était « un scandale, une honte ». Pendant le défilé des sportifs, la télé-vision soviétique a tenté de minimiser ce boycottage en montrant le moins possible à l'écran les comités olympiques nationaux appliquant le protocole « allègé » et en insistant dans les commentaires sur l'échec de la campagne lancée par le président Carter. La caméra, nous indique notre correspondant, passait rapidement sur la jeune fille portant la pancarte du pays ou du comité national olympique, pays ou du comice national olympique, puis présentait l'image bizarre de por-teurs de drapeaux qui semblaient tenir à la main une espèce de bâton, le réali-sateur coupant systématiquement l'em-blème olympique choisi par seize C.N.O. Puis, il passait rapidement à la délèga-

L'absence de drapeaux est une « décision étrange : qui constitue une entorse à l'étiquette des Jenx, a expliqué le commentateur, a v.a n t d'ajouter qu'il avait laient sans problème. Les sept con fallu « beaucoup de courage civique » à auprès des autorités soviétiques.

Moscou malgré les pressions. Il s'est appe-santi sur le sort des sportifs britanniques, qui ont été obligés « de descendre dans la rue faire la quête pour se payer le voyage » que n'a pas voulu financer le

Pendant les trois heures de la cérémonie d'ouverture, l'espace aérien au dessus de Moscou a été fermé à sept compagnies occidentales dont les avions ont du faire demi-tour ou être déroutés sur Helsinki. Ces mêmes compagnies se sont également vu interdire le décollage « pour des rai-sons techniques », alors que les avions des compagnies des pays de l'Est appareil-laient sans problème. Les sept compagnies accidentales out élevé une protecteilm occidentales ont élevé une protestation

qu'au sommet. Ceia fut très impres

sionnant. Peut-être était-ce là le but :

impressionner, faire en sorte que,

maloré tout, maloré les absences

collectives, malgré les forfaits indi-viduels, aurgisse l'idée d'une grande

tête de la jeunesse mondiale el

l'image d'un pays jeune, sportif,

Après le serment olympique pro-

nonce par le gymnaste Nicolas

Andrianov, et une deuxième Inter-

nationale, après le départ des délé-

gations, vint un grand show sovié-

grands mouvements : une composi-tion dits Amitié des peuples et une

On peut almer ces jeux de masse.

Ou ne pas almer. Mals il faut recon-

naître que le spectacle offert par les groupes folkloriques, plus de

mille cing cents danseurs et dan-

rées d'Union soviétique, fut littéra-

lement époustouflant. Sur le soi, un

plastique protégeant la pelouse

théâtre, dans des tenues et des

danses toutes extraordinairement vives et belles, les filles et les

garçons de Russie et de toutes les Russies, Arménie, Turkménie, Ukraine,

Kazakhie, Ouzbékie, Biélorusaie, Géorgie, Azerbaldjan, Lituanie, Let-

tonie, Moldavie, Estonie, Kirghizie,

Tadjikle, firent ensemble un somp-tueux ballet à la gloire de l'U.R.S.S.

Le symbole était évident. Et s'il ne

l'avait pas été, la présence derrière

quinze républiques noyée dans un océan de drapeaux soviétiques eût

aidé à comprendre que ce pays

composition Citius, aitius, fortius.

Joyeux, heureux.

LE FESTIVAL DE 1957

Souvenirs...

De notre correspondant

Moscou. — Las Jeux olym-iques, la fête du aport et de amitié, la rencontre des jeunes naient les délégations tout aupiques, la fête du aport et de l'amitié, la rencontre des jeunes du monde entier sans distinction de rece... Les Moscovites se souviennent encore du précédent : le Festival mondial de la jeunesse, en 1957, qui avait vu pour la première fois déferier zur Moscou des milliers de jeunes étrangers. Peut-être la mémoire embellit-elle les faits, mais la comparaison n'est pas toujours à l'avantage des Jeux alympiques, trop guindés, trop surveillés, trop controversés. Le festival de 1957 avait été une véritable fête, spontanée ioveuse, un carnaval sans céré-

Nicolas a une solxantaine d'années. D'origine française, il a passé sa vie en U.R.S.S., traversant toutes les épreuves du peuple russe. Intellectuel moscovite, il reste la plupart du temps dans le Nord, où il partage la vie des chasseurs de la telga. Mais, pour les Jaux olympiques, que je suis un badaud nomme tous les Parisiens, dit-il, je ne peux pas ne pas me mêler de tout ce qui se passe dans la rue. » Il évoque une autre mani-festation d'enthousissme popu-laire qui n'était pas télécommandée par le pouvoir : le voyage du général de Gaulle à Moscou,

Puls II revient au festival de 1967, auquel II a pris une part inattendue et înoubliable, bien que modeste : « C'était la première ouverture des Soviétiques pauvres Russes étaient très intitrès gênés. Ils ne savaient pas par quel côté prendre ces étrangers, et finalement la cordialité et la simpli-

cité russes l'ont emporté. . Cette métamorphose, le l'al vécue du dernier étage de l'immeuble du comité d'organisation du testival. A cette époque je ais d'être libéré d'un camp et je n'avais pas le droit d'habiter à Moscou. Mais j'étais venu illégalement rôder autour de ce comité et le jour de l'ouverture de ce testival l'ai proposé mes services comme interprète... Les organisateurs manquaient de personnel et ils ne sont pas ailés vérilier qui l'étais, d'où le sortais... On m'a donné un insigne d'interprète et je me suis etrouvé sur le toit pour regarder la cortège des délégations.

. D'abord, la foule était très contenue. Il y avait quelques vagues applaudissements, mais surtout de la curiosité mêlée à un peu d'inquiétude. C'était moins solennel, moins protocolaire que les Jeux olympiques. Dans les tribunes du stade Lénina, où déjà aboutissait le délifé, les étrangers étaient moins nombreux. Toute la population de Moscou était dans les rues et la quasi-totalité des Moscovites voyalent pour la première fois des étrangers en chair et en os.

- Cette gêne se dissipali à mesure du passage des déléga-tions, Les applaudissements ont rencé à tuser, la cordialité

A Paris

TROIS CENTS PERSONNES ONT MANIFESTÉ

LEUR « SOUTHEN AU PEUPLE AFGHAN »

rassemblé plus de trois cents per-sonnes devant l'ambassade d'Af-ghanistan, protégée par de nom-ple ajghan.

reconnalités de toutes ten-cette manifestation a « Les Jeux de Moscou sont les

tour de Moscou. On échangeall des bonbons, des pommes, des Insignes contre des foulards. La France venait parmi les demières à cause de l'ordre alphabétique russe. Au moment où l'ai vu les drapeaux tricolores émerger de la toule, l'ai dévaté les escaliers, poussé par une force irrésistible, et j'ai sauté sur le camion de la France en me préseniant comme l'interprète du

« Auprès de ma biende »

» Arrivés au stade Lénine est venu le moment redoutable où l'on a dû se mettre en rang pour déflier. Evidemment, le res-tais en plan et au dernier instant — c'était le seul moyen de rester avec des Français - j'ai rompu les chaînes et l'ai fait mon entrée dans le stade avec la délégation française. J'ai été ement repéré par les policiers. Un milicien m'a sauté dessus. Avec mes pauvres vêtemente soviétiques je tranchais sur les costumes régionaux des Alsaciene et des Bretone. Ajors l'ai parlé trançais. Quand ils çalse aux accents d'Auprès de ma blonde, tous les spectateurs se sont levés. Aucune n'avait

C'est pourquoi Nicolas a éprouvé, samedi, un fort malaise quand. à la cérémonie d'ouverture des J.O., il n's vu, pour qu'une pancarte avec le sigle C.N.O.S.F. : - C'était vraiment minable et ridicule. Franchement, il aurait mieux valu ne pas venir du tout. Ça aurait été

Depuis le Festival de la jeunesse, les temps ont changé. La situation politique n'est plus la même, mais surtout la toile de fond économique et sociale. les Soviétiques continu d'éprouver une fascination mêtée de crainte - ils se souviennent de l'épidémie d'hépatite virale qui a sévi après le Festival de la jeunesse et ce souvenir donne quelque consistance aux mises en garde des autorités contre les étrangers porteurs de maladies, - ils ont pris l'habitude de l'Occident, ils ne sont plus aussi avides de connaître. Ayec la mobilisation policière, les mesures de sécurité tatillonnes ce manque d'enthouslasme et de curiosité explique sans doute l'impression de malaise largement répaindue chez les Soviétiques comme chez les visiteurs.

« Il ne faut pas oublier le contexte dans lequel s'ouvrent ces Jeux, poursuit Nicolas. Evinent, c'est gâché. Le coup a porté, pas politiquement mais sur l'âme du Russe, qui redoute toujours d'être considéré comm un parant pauvre de l'Europe. Toute cette campagne des Jeux

DANIEL VERNET.

breuses forces de police. Le cortège s'est ensuite rendu à l'ambassade d'U.R.S.S. Les ma-nifestants n'ont pas pu y déposer

M. Ilios Yannakakis, qui diri-

La planète Olympie

Lénine. Entre les chars - à chevaux, s'entend - et vingt-deux blanches colombes. Entre la parade des cinq cents jeunes dames au chapeau vert et le pas de l'oie des hult « civils » porteurs du drapeau olympique. Du ciel, du cosmos, d'en haut, d'ailleurs en tout cas, un message parvint par tableau lumineux aux cent mille spectateurs présants, Les cosmonautes Leonid Popov et Valeri Rioumine, depuis plus de trois mois à bord d'un Soyouz, parlaient à la planète Olympie : « Saiut cordiai, chaleureux, de notre espace cosmique. De notre hubiat, nous voyons la Grèce (...). C'est sur l'orbite qu'on ressent particulièrement la beauté de notre terre (...). Que les hommes ne rivalisant que sur les arènes spor-tives (...). Nous vous souhaitons à

Etonnant moment. Dans notre hublot à nous, cet œil de télévision placé au centre des pupitres pour compléter la vision directe. la Grèce se dérobait. Mais la planête Olympie, elle, dans sa parade géante, sou-vent superbe, pariois démesurée, vensit d'entamer, su quatrième coup de 16 heures, seion le carillon du Kremlin, sa vingt-deuxième révolution.

Les Jeux de la vingt-deuxième olym-plade ont débuté samedi 19 juillet. Devant ce stade central, gardé par un monumental Lénine en bronze et des troupes à peine moins imoosantes, des gens, depuis des heures, traquaient les billets vendus au marché noir 20 roubles (130 francs environ). Ou simplement se promenaient dans les jardins entre ces multiples petits klosques où s'achè-tent les mille médalites-souvenirs qui d'Empire, où se vendent pêle-mêle des cigares cubains, des sodas, du the, des médicaments, de la littérature de carton. Ce n'était qu'un prélude de viande farcies, la Pravda et,

Etonnant comme cette cérémonie d'ouverture qui, dans un genre grandiose, manifestation de masse, supershow politico-sportif et festival folklorique, surpassa tout ce qui avait èté osé jusqu'à présent. Non pas qu'ailleurs, à Munich ou à Montréal. on ait fait moins. Mals icl, on a fait mieux. Quel spectacle, quelle beauté et, en même temps, quelle démesure dans cette parade pour un olympisme néo-hollywoodien, dans cette superproduction à budget illimité.

Cela commença comme un péplum Des dizaines de jeunes filles et de jeunes gens, en « costumes helléniques », c'est-à-dire en toges bieues vertes, roses et perriques, firent leur entrée sur la piste. Debout sur trois chars, un bleu, un blanc, un rouge, tirés chacun per quetre chevau blancs, marron et noirs, les vestale d'un olympisme vacillant semalent des pétales de rose. Derrière leur passage, un jeune homme muni d'une balayette nettoyalt le tartan soullié par les chevaux tandis que, annoncé par une forât de drapeaux rouges à flamme olympique, venait le défilé des délégations. Ce fut un drôle de défilé, non par seulement par le contraste entre la cadence presque les velléités nonchalantes des autres. mais aussi et surtout en raison du contexte : le blen triste défilé d'un olympisme baroque où chacun, par son système de référence, était venu

Soixante-cinq pays ont défilé drapeau national en tête. Et seize derrière le drapeau olympique. Qu'il la Nouvelle-Zélande; qu'il soit international, comme la plupart des pays de l'Europe de l'Ouest, France, Danemark, Irlande, Pays-Bas, Portugal, Suisse, Luxembourg. Mais là, fi fallait encore faire une subdivision entre ceux qui ont réallement défilé et ceux - dix paye - qui s'en sont abstenus, conflant à una hôtess la paricarle et à un civil martial le drapeau olympique. La France én était, qui fut sifflée d'ailleurs par les Français présents au stade. Il est vrai que cet art de participer sans participer tout en participant ou, si l'on veut, de faire de la politique

De notre envoyé spécial

surtout, les michkes, ces oursons- tés au villege olympique, sablaient le emblèmes.

Le tampagne = aux Jaux sauvés >.

Le tampagne = aux Jaux sauvés >.

Sauvés de quoi, en fait ? De la politisation ? Elle était pourtant bien là malgré le souci extrême des autopecks (1,40 F), mais ne calmait pas les énergles. Des milliers de soldats étaient en marche vers les vesbâchés où ils troqualent leur uniforme de parade contre des jeans, des blousons verts, des chemisettes saumon, bref, contre tous les uniformes neufs des Jeux olympiques, Aux entrées, des civils zélés à brassard rouge ou des soldats à casquette large filtralent les passages. Avec, curieusement, beaucoup moins de précautions lei que dans les autres lieux, notamment les centres de presse et les hôtels, où tous les alistes, apparemment terroristes en puissance, doivent à l'extrême vigilance des vigiles la certitude heureuse de vivre en bocal et de ne point s'entretuer dans d'affligeantes guerelles d'école.

Le stade peu à peu s'est rempli. Et, tandis que des jeunes gens por-teurs de pulvérisateurs à soda réga-laient les travées, la tribune officielle, elle, s'est peuplée de toutes limousines noires, les Zis du bureau politique ou les Volga ministérielles, annoncées par l'agitation inquiète des

policiers, amenaient, A 15 h. 59, antin, M. Leonid Brejnev faisait son entrée sur la tribune officielle. Juste en face de lui, tandis que les fanfares jouaient une première fois l'internationale, le groupe de parmeaux pour le conduire jus- eux mille vieages n'avait qu'un cœur. d'animation, plusieurs centaines de jeunes gens munis de cartons de couleur, falsaient — clic, clac — une composition de l'emblème soviétique puis - clic, clac - une Acropole

Superproduction

sans en faire tout en en falsant, avait, dans ce stade, un aspect caricatural. Cette attitude de laux-semblants, de demi-mesures, d'incohérences, est apparue à Moscou totalement déplacée, injurieuse même pour les auto-

rités et le public soviétiques. Et, avant tout, complètement inefficace. On devait d'ailieurs apprendre dans la soirée que, pendant que les autres athlètes défilaient, les Français, res-

Deux de couple (premier batean de chaque série en finale, les antes eu repéchage le mardi 22 juilleit).

Fremière série : 1. E.D.A. é min. 34 sec. 69; 2. Yougoslavle, 7 min. 35 sec. 69; 2. Yougoslavle, 7 min. 35 sec. 69; 2. Yougoslavle, 7 min. 35 sec. 77; 3. U.R.S.S. 7 min. 7 sec. 12; 4. Fran ce (Boudout-Gate), 7 min. 14 sec. 13, stc.

Deux sans harreur (les trois premier bateaux de chaque série en demi-finales, les autres en repéchage le mardi 22 juillet).

Troisième série : 1. Ealla, 7 min. 23 sec. 77; 2. France (Boussel-Lecolne), 7 min. 35 sec. 10; 3. Inin. 35 sec. 21; 3. Rachevo (Gress), 7 min. 53 sec. 21; 2. Routo-manolic (Gréco), 7 min. 55 sec. 61; 3. Inin. 55 sec. 11; 2. Bulgaria, 7 min. 55 sec. 12; 2. Bulgaria, 6 min. 35 sec. 31; 3. Italie, 7 min. 39 sec. 31; 3. Italie, 7 min. 39 sec. 31; 3. Italie, 7 min. 39 sec. 31; 3. Bulgaria, 6 min. 31 sec. 31; 3. Italie, 7 min. 39 sec. 31; 3. Bulgaria, 6 min. 31 sec. 31; 3. Italie, 7 min. 39 sec. 31; 3. Bulgaria, 6 min. 31 sec. 31; 3. Italie, 7 min. 39 sec. 31; 3. Italie, 7 min

Cyclisme 180 km par équipe contre la montre (épreuve disputée sur l'autoroute Moseou-Minsk)

rités soviétiques d'en limiter les démonstrations. Elle était là dans la venue massive des pays africains, des athlètes de l'Angola, falsant tête droite devant Brejnev, de ceux du Bénin et du Libéria, poing fermé et levé devant la tribune officielle. Elle était là dans le triomphe fait aux Cubains, plusieurs centaines en survêtements blancs et bérets rouges, aux Allemands de l'Est affu-blés de curieux chapeaux multi-colores. Elle était là surtout dans l'acueil triomphal fait à ce pas de parade cehotant des seize athlètes afghans. Et il sufficalt de regarder la claque en face pour savoir qu'i vraiment était « frère » dans ce défile e de la fraternité et de la DBix ..

C'est ainsi et ce n'est pas nouveau. Après le souvenir d'une immense équipe du Koweit et le passage de l'imposant groupe soviétique en blazers ou jupes crème, il y eut l'arrivée de la flamme olympique. Rien que de très classique dans la demier relais entre le triple sauteur Victor Faneley, « émérite maître des sports », et le baaketteur Sergel Belov, « émérite maître des sports », hormis la conclusion : l'ascension vers la vasque olympique en cuivre doré. Là, le groupe Clic Clac, qui avait même un escalier dans son sac, bátit en cinq secondes un tapis

Plus haut, plus fort...

Et puis, il y eut enfin cette fameuse phonie de couleurs, les drapeaux composition, Citius, altius, tortius rouges en falsceaux, etc. Il y avait (plus vite, plus haut, plus fort). On de la démesure, au moins pour un officielle, des sandwiches au cavier, à la série étonnante d'un kaléiles œuvres de Lénine, des boulettes

doscope vivant et manifestement bien type 1 et mai, 15 octobre. Mais, là lui, souriait visiblement satisfait encore. Il sera difficile d'aller plus Puis les danseuses et leurs comp vite, plus haut, plus fort que les milgnons sont revenus dans le stade et liers de jeunes Soviétiques mobilisés ont iance au ciel des cosmonautes et probablement entraînés depuis des des milliers de ballons colorés, pormois à cet exercice collectif : deux teurs de fanions avec ces paroles de à trois mille gymnastes et danseuses. Pierra de Coubertin : « O sport, des centaines d'enfants surdoués des tu es la paix. . Cinq mille pigeons ècoles de sport venus les garçons les v avalent précédés. Et sur les avec la tête d'un cheval de bois, las deux écrans géants, en anglais et en filles avec une poupée, cinq cents français, s'inscrivait dans la nuit petits oursons dansant le pas de venante ces mots : « Elle est belle

Aviron LES RÉSULTATS

plantigrade olymplque, des pyramides

humaines s'ouvrant comme des

corolles, des anneaux olympiques

tournant sur eux-mêmes, le groupe

Clic Clac déchaîné dans une sym-

FINALES

200 mètres papillon hommes. —

1. Sergei Fesenko (U.R.S.B.), 1 min.

58 ec. 76; 2. Philip Hubble (G.B.),

2 min. 1 sec. 20; 3. Roger Pyttel

(R.D.A.), 2 min. 1 sec. 39; 4. Morris

(G.B.), 2 min. 2 sec. 27; 5. Gorelli

(U.R.S.B.), 2 min. 2 sec. 44; 8. Vervoom (P.-B.), 3 min. 2 sec. 52;

Sois, marche, vis. triomphe. PIERRE GEORGES. 7. Arvidson (Suède), 2 min. 2 sec. 61; 8. Poulter (G.-B.), 2 min. 2 sec. 83. 4 × 108 mètres quatre nages dames. — 1. R.D.A., 4 min. 6 sec. 67 (nouveau record du monde; ancien record : 4 min. 7 sec. 95 par la R.D.A. (Rica Rainisch — record du monde du 100 mètres dos, dètenu par sa compatriote Uirike Richter, égalé, — Ute Geweniger, Andrea Poliack, Earen Metschuck); 2. Grande-Bretagne (Halen Jameson, Margaret Reily, Anne Osgerby, Juna Crost), 4 min. 12 sec. 24; 3. U.R.S.S. (Yelena Kruglova, Elvira Vasilkova, Irina Aksyonova, Olga Klevakina), 4 min. 13 sec. 51; 4. Suède, 4 min. 16 sec. 91; 5. Italie, 4 min. 19 sec. 5; 5. Australie, 4 min. 19 sec. 90; 7. Roumanie, 4 min. 21 sec. 27; 8. Bulgaris, 4 min. 22 sec. 38.

la voie olympique. - Le rêve est tou-

jours avec les hommes. L'olympiade.

4 min. 22 sec. 38.

100 METRES NAGE LIBRE DAMES (Les huit meilleurs temps des séries qualifiés pour la finale.)

Denxième série. — 1. Ines Diers (R.D.A.), 56 sec. 83; 2. Guylaine Berger (Fr.), 57 sec. 80 (nouveau record de France, ancien record par elle-unème an 58 sec. 6); 3. Isabel Beuss (Mez.), 58 sec. 35, etc.

Trolsième série. — 1. Barbara Kranse (R.D.A.), 54 sec. 98 (nouveau record du monds; ancien record par elle-unime en 55 sec. 41).

Sont qualifiése pour la finale; Kranse (R.D.A.), Metschuck (R.D.A.), Diers (R.D.A.), Et ru n'i to v a (U.R.S.S.). Van Bentum (P.-E.), Willmott (G.-B.), Erksson (Suède), Berger (Fr.).

100 METRES DOS MESSIEURS (Les seles meilleurs temps des séries qualifiés pour les demi-finales.)

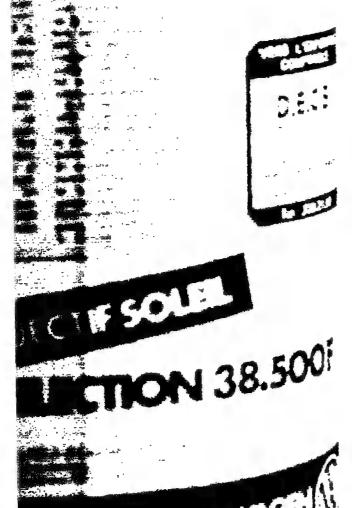
Deuxième série. — 1. Mark Tenenti

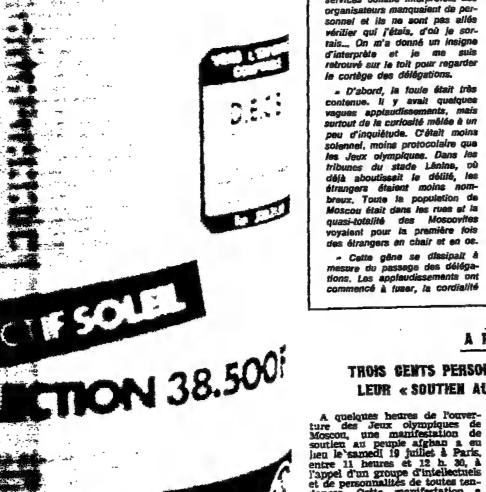
finales.)

Deuxième sérié. — 1. Mark Tonalli (Austr.), 58 sec. 66; 2. Gary Abraham (G.-B.), 58 sec. 79; 3. Jorge Stingi (B. D. A.), 58 sec. 88 (āliminé); 4. Frédéric Delcourt (Fr.), 59 sec. 16 (éliminé).

Pistofet libre petit calibre, 50 m.

— I. Alexandra Molentev (U.R.S.),
581 points (nouveau record du
monde, ancien record (577 pts) detenu par le Suisse Mindr; et le
Finlandais, Palokangae); 2. Harald
vollmar (R.D.A.), 565 pts; 3. Lubtrho Diakov (Bul.), 565 pts; 4. Gil
San Soh (Corée du Rord), 565 pts





LES JEUX OLYMPIQUES DE MOSCOU

Les Soviétiques ont pris le meilleur départ

Moscou. — Ce matin, il fant y aller: les Jeux olympiques commencent pour de vrai. On se frotte les yeux, encore tout éblouis par la fastueuse cérémonie d'inauguration. On chasse d'un café les brumes de la nuit et on compulse en se grattant la tête le programme de la journée. Morose. La natation? Il faut aimer regarder les compétiteurs faire avec acharnement des longueurs de bassin. Alors, le cyclisme? La victoire sur 100 kilomètres contre la montre ne saurait échapper aux toire sur 100 kilomètres contre la montre ne saurait échapper aux Soviétiques, et puis le circuit est au diable vauvert. Le complexe du club sportif central de l'armée est beaucoup plus proche mais il faut une science de marin pour comprendre comment les lutteurs parviennent à nouer leurs corps. Reste donc le bassin de Krylatskoye, où tous les rameurs français sont de la revue, et le palais des sports du stade 2énine, où les gymnastes nationaux doivent faire les exercices imposés. Un

tête, son oreille droite est en chon-fleur et toute l'équipe est groggy. Les Cubains, eux, ont déjà pris le commandement du concours. Ils ne le lâcheront plus. Pas tristes, les Cubains, heureux d'être là, contents de réussir tout ce qu'ils tentent, ils ont vite la cote d'amour du public et des

Quant aux Français, on s'aperçoit tout à coup qu'ils portent
sur la poitrine le drapeau nationai et le mot France brodé audessus. On avait cru que les
athlètes français devaient porter
uniquement le sigle du Comité
national olympique et sportif
français (C.N.O.S.F.), mais surtout pas les couleurs nationales.
Bizarre : la délégation nationale
avait refusé de défiler et a
adopté le drapeau olympique lors
de la cérémonie inaugurale. Il doit
y avoir des moments où l'on a
honte d'être Français et d'autres
pas. l

les gymnastes nationaux doivent faire les exercices imposés. Un coup d'œil au ciel. Ce sera le stade Lénine.

Le temps de faire trois fois le tour du gigantesque Vladimir Hitch Oulianov en bronze pour firouver son chemin qu'aucun des gardes, trop occupés par le contrôle des cartes d'accréditation, n'est capable d'indiquer, et on aurait presque manqué le petit drame national de la matinée. Henri Boerio, le Français médaillé-surprise de Montréal est tombé à la première rotation aux harres parallèles, qui sont maintenant ses agrès favoris. Un doigt a glissé, Boerio a tapé de la

De notre envoyé spécial

général. Quant aux finales par appareil, Moy devra assurer pour le saut de cheval, mais Boutard devra prendre des risques pour se qualifier aux arçons ou aux paralleles, tout comme Sutty et Boerio pour la barre fixe. Dommage que le C.N.O.S.F. ait tant tardé à annoncer qu'une équipe complète pourrait disputer le concours. La préparation a été courte. On se reverra mardi.

Overdose

Entracte maintenant. grands, ceux qui sont là, ne com-menceront à s'expliquer qu'au milieu de l'après-midi. On s'insmenceront à sexpinquer qu'ain milieu de l'après-midi. On s'installe devant un mur d'écrans de télévision et, pour le plaisir, on prend une overdose de sports bruts, sans même chercher à savoir qui fait quoi. Pour le plaisir, l'œil glisse d'une image à l'autre : rageuse bataille d'un match de water-polo, masque de douleur d'un haltérophile modèle réduit coincé sous une barre qui fait trois fois son poids de corps. houle des basketteurs jouant, culbutant d'un panneau à l'autre, cavakcade malhabile des penth-athlètes. Grêle de coups de poing sur un ring.

Ivresse des images avec un soupcon de remords. Pourquoi est-on là et non pas ailleurs, là où il est en train de se passer quelque chose? Un présentateur jouffla fait comprendre que la première médaille d'or a été ga-

gnée par quatre cyclistes soviéti-ques dans l'épreuve du 100 kilo-mètres contre la montre à près de 50 km/h de moyenne (avis aux professionnels!). Et d'une pour les Soviétiques. La seconde est accrochée, quelques minutes plus tard, au cou du tireur Alexandre Mélentev, qui a. par la même occasion, porté à 581 points le record du monde au pistolet libre. C'est maintenant l'heure de re-

C'est maintenant l'heure de regagner sa place. Au son de trompettes, on annonce que les gymnastes bulgares, soviétiques,
hongrois, tchèques, allemands de
l'Est et roumains gagnent leur
premier agrès. On verse une larme
de crocodile sur les Américains
et les Japonais absents pour cause
de boycottage. Et on attend. Le
suspense durers à peine deux minutes. Bogdan Makuts, qui est
censé être le moins bon des six
Soviétiques aux arcons obtient nutes. Boggan masuis, qui est censé être le moins bon des six Soviétiques aux arçons, obtient d'entrée 9.7. Tout le reste ne sera plus qu'une explication entre le doy en de l'équipe, Nicolai Andrianov, et son cadet, Alexandre Ditiatin. champions du monde respectivement en 1978 et 1979, en vue du titre individuel général.

Au terme des six exercices, le plus jeune prendra un avantage de vingt cen tièmes de points grâce à une meilleure prestation aux arçons et aux anneaux. Mais ils sont tous les deux si proches de la perfection qu'on a hien du mai à faire la différence. Cette perfection, qui ne laisse pas de place à l'émotion, engendre d'ailleurs un vague ennui qui, peu à peu, fait chercher des yeux antre chose. Un groupées bulgares » qui fait grand tapage

à chacune des démonstrations de Stoyan Deitchev, champion d'Europe 1979. A peine les 2-t-on localisées, qu'un garde entre dans le champ de vision. Froncement de sourcils. Les petites Bulgares sont priées de mettre une sourdine à leur enthousiasme. Dommage, parce que, malgré la qualité des exhibitions, le public, dans l'ensemble, manque de chaleur. Il est vrai que les six mêmes séries de mouvements répétés soixantecinq fois engendrent la monotonie.

Pour se changer les idées, on pianote sur les touches d'une télévision de contrôle. C'est l'heure des demi-finales et des finales à la piscine. Gros plan sur trois petits losanges. La marque du fabricant d'articles de sports qui a l'exclusivité commerciale des Jeux apparaît partout, sur les mailloiss les bonnets, les vestes

Jeux apparaît partout, sur les maillots, les bonnets, les vestes des juges. La publicité n's déci-dément plus rien de clandestin.

ALAIN GIRAUDO.

A LA TÉLÉVISION

LUNDI 21 JUILLET Natation : 19 h. 15, 28 h. (A2) ; résumé de la journée : 22 h. 45, 23 h. 45 (A2). MARDI 22 JUILLET

Natation, en direct : 17 h. 25, 20 h.; cyclisme : kilomètre contre la montre : 18 h., 18 h. 50 (A2) ;

FRANCE-CULTURE:

● Francis Rousseau avait înau-guré l'année par une excellente série du Billie Holiday : îl réci-dive avec huit émissions, du 21 au 25 juillet.

On nous invite cette fois aux sources du blues. Sur les bords du Mississipi, dans ce Sud pro-fond où la lourdeur humide de Pair et le poids de la misère ont

engendré la musique la plus bou-leversante du siècle.

leversante du siècle.

Deux cents enregistrements couvrant la période 1919-1930, des documents rarissimes, et le tableau des débuts de la phonographie et des premiers concerts publics de jazz illustreront la cartière de la concerta del la concerta de la concert

ET BESSIE SMITH

LE BLUES DE

MA RAINEY

La rafle des nageurs de la R.D.A.

a commencé

Il n's pas fallu attendre les

finales pour que le premier record du monde de natation soit battu à Moscou. Des les séries du 100 mètres nage libre, dimanche 20 juillet, l'Allemande de l'Est Barbara Krause, en 54 secondes 98 centièmes, a amélioré de 43/100 son propre record mondial, établi en juillet 1978 à Berlin-Est. Barbara Krause, qui a pris en sprint la suite de sa compatriote Kornella Ender, retirée de la compétition après les Jeux de Montréal, est ainsi revenue au tout premier plan.

Feu avant les Jeux de Moscou, Karen Metschuck l'avait, en effet, devancée à l'occasion des épreuves de sélections olympiques disputées en R.D.A., et c'est la raison pour laquelle Barbara Krause n'a pas été retenue pour le parcours en crawl du relais quatre fois 100 mètres quatre nages. La règle est formelle, c'est la plus forte le jour des sélections qui participe au relais. C'est donc Karen Metschuck qui a été engagée dans le relais, au terme duquel l'équipe de la R.D.A., composée, outre Metschuck, de Rica Reisnich, Ute Geweniger et de Andrea Pollack. a battu le record du monde en 4 minutes 6 secondes 67. L'ancien record était détenu par la R.D.A. depuis les Jeux de 1976, en 5 minutes 37 secondes 95.

En quatre ans, la relève a été presque complète : senie Andrea Pollack faisait partie du relais de Montréal. Les nouvelles venues n'ont rien à envier à leurs devancières. Rica Reisnich, quinse ans, la plus jeune de toutes, a égalé dans le premier parcours le record du monde du 100 mètres dos (1 m in u t e 1 s e c o n de 77). Ute Geweniger détient le record mondial du 100 mètres brasse et Karen Metschuck sera l'adversaire le plus dangereux de Barbara Rrause en finale du 100 mètres des l'intérêt à ces épreuves dans le domaine des Etats-Unis enlève de l'intérêt à ces épreuves dans le domaine des Etats-Unis enlève de l'intérêt à ces épreuves dans le domaine des Etats-Unis enlève de l'intérêt à ces épreuves dans le domaine des Américains, des Canadiens et des Allemands de l'Ouest a au moins fatt une heureuse. Il s'agit de la Française Guylaine Berger qui a pu ac

son record de France de 26/100. Elle s'est qualifiée à la huitième et dernière place. Or, treize Amé-ricaines, deux Allemandes de l'Ouest et une Canadienne avaient nagé besucoup plus vite qu'elle depuis le début de l'année. Comme trois athlètes par pays

publics de jazz îllustreront la carrière des deux créatrices du blues :
Bessie Smith, et celle qui, en 1913,
l'avait engagée, Ma Rainey.
On mesurera aussi à quel point le blues a été la parole de revendication et de colère du peuple noir, un des grands discours politiques du vingtième siècle, et à coup sûr la plus sensuelle. Autour de Ma Rainey et Bessie Smith enfin, on a tout loistr de découvrir les jeunes musiciens de l'époque, encore incomnus mais plus pour très longtemps : Fletcher Henderson, Coleman Hawkins ou Louis Armstrong...

* France-Culture, lundi, 17 h. 30 - 18 h. 30; du mardi au jeudi, 11 h.-12 h. et 17 h. 30 - 18 h. 30; vandredi, 11 h. - 12 h.

Louis Armstrong

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégia-ture en France ou à l'étranger puissent houser lour journel ches les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux, trop élognets d'entre des des lecteurs de lire le léondé, nous mongions des données de les le vacances d'une durée minimum de deux semilles, dux condétions sui-puntées, dux condétions sui-puntées.

PRANCE : Quinte jours 46 F Deux mors 350 P Deux mais et detni 171 P

Trois mois 202 F ETRANGER (voie normale) : Quinze jours 73 F Drois semaines 180 F Un mois et demi 191 F Deux mois 250 F Treis meis 367 F

EUROPE (avion) : Quinze jours 30 P Trois semaines 125 P Un mois 165 P Deux mois 316 F Deux mois et demi 392 F Trois mois 467 F.

Dans ous tarije sont compris
les fruis fizes d'installation d'un
abonnement, le montant des
nuntiros denendes et l'affrenchisement. Pour factiter l'inscription des abonnements, nous
prions nos lecteurs de bien souloir nous lis franchettre utoompaynet du règlement correspondant det jours lu moise suent
leur départ, un rédigeant les nomet airaine en lettres majuscules.

Transfer in the

KENIEUR

-

comme trois athlètes par pays sont admis dans chaque épreuve, on peut considérer qu'elle a alnsi gagné six places.

En finale du 200 mètres papillon, le Soviétique Sergei Fessenko, champion olympique en 1 min. 59 sec. 76, a approché de 53/100 le record du monde de l'Américain Mike Brunner. Il a précédé le Britannique Phil Hubble de 1 sec. 44 et nettement dominé une course dont l'issue, elle aussi, était prévisible en raison du boycottage par les Américains. Il en sera ainsi pour presque toutes les compétitions masculines des Jeux de Moscou et pour une bonne part des compépour une bonne part des compé-titions féminines.

FRANÇOIS JANIN.

TROIS DISSIDENTES FÉMINISTES SONT EXPULSES D'U.R.S.S.

Mamonova, Tatiana Goritchieva et Nathalia Malakovskaya, ont été déchues de leur nationalité sovié-tique le 7 juillet et expulsées d'URSS dimanche.

Mines Goritchieva et Malakov-skaya étalent rédactrices en chef de la revue féministe Maria, dont deux numèros sont parus à Lenin-grad sans être saisle.

sait de vingt-quatre heures pour quitièr le territoire soviétique avec son mari-et son fils âgé de qua-tre ans. Mme Malakovskaya, qui est peintre, n'a pas été autorisée à emporter sa collection. — D. V.

en congé de son poste d'ambassa-deur pour toute la durée des Jeux.

RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 21 juillet

PREMIÈRE CHAINE & TF I

- 20 h 30 Théâire : « la Bonne Planque ».
- De M. André, mise en scène de R. Bailly, avec Bourvil, R. Bollis, P. Bruno, A. Mahieuz. (Rediffusion.)

 Afin d'échapper à la police, de jeunes com-brioleurs choisissent l'appartement d'un brave homme comme « planque ». Cags et quiproques. Tout se termine per un mariage. 23 h 10 Série : Grande-mères.
- n tu sano : Grangs-merce.

 Odette Robert, par J. Eustache.

 Au cours de longe plans l'izes coupés de claps provocatours. Jean Eustache nous dévoile la personnalité réservée de sa grandmère, qui nous évoque six générations maquées par la tuberoulose, les problèmes familiairs et la vie ritrale.

 5. Journal.

- DEUXIÈME CHAINE : A2
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Sports : Jeux olympiques.
- 20 h Journal. 20 h 85 Variétés : Collaroshow.
- 21 h 40 Magazine mutical. Fausses notes ; La mélomanie, de E. Lip-
- Avec : J.-J. Sempé, D. Toscan du Plantier, J. Queffelleo, P. Amoyal, G. Arvantias, U. Estrolla. 22 h 45 Sports : Jeux olympiques. Résumé.

23 h 45 Journal TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 b 55 Tribune libre. Association française du Fonds mondial pour la nature.

 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 40 Pour les jeunes. Carroyage ; Hebdo jeunes. 20 h Les jeux.

LISEZ ANGÉLIQUE ET LE ROY le roman d'Anne et Serge Golon

chez votre libraire ÉDITIONS DE TRÉVISE

20 h 30 Cinéma public : - Angélique et le Roy -,
Film français de B. Borderis (1965), avec
M. Mercier, R. Hossein, E. Frey, J. Rochefort. C. Giraud, J. Toja, F. Williams,
P. Martino, E. Biain. (Bediffusion.)
Louis XIV charge Angélique, veuse de
Plossis-Bellières, de séduits un ambassadeur
de Perse pour qu'il signe un traité evec la
France. Puis a veut en faire en favorite.
Des geentures historiques, une belle filla,
un peu d'érotisme et une mise en scène
tape-à-l'eil.
22 h 10 Journal.

- FRANCE CULTURE 18 h. 30, Du côté de O'Henry : Toubib or not
- toubib.

 19 h. 30, Présence des arts : Exposition Joseph Cornell (1903-1972) au Musée de Toulon.

 20 h. Poker tournant, de J. Thibandeau, avec M. Lonsdale, D. Mesguisch, R. Dubiliard, J.-P. Cisife, J. Boilery.

 21 h. L'autre stène ou les vivants et les dieux : Chaque homme en route vers son propre royaume ou le quête avenuireuse de Conn-Rda, prince d'Iriande.

 22 h. 30, Nulis magnétiques : Avignon ultra-son.

FRANCE - MUSIQUE

17 h. 58, Concert : « La Chauve-Souris » ouver-ture (J. Strause); « Concerto nº 1 pour violon » (Saymanovail) avec S. Stakonow-ski, violon; « l'Apprenti soreier » (P. Du-kas); « Rhapsodie espagnole » (Ravel), par l'Orchestre philharmonique de Lille, dir.

- J.-Cl. Casadesus; 19 h. 5, Klosque-soir.

 28 h. 38, Festival du Marais 39 (Concert donné en l'église des Blancs-Manteaux à Paris); « Suite pour violoncelle n° 5 en ut mineur », BMW 1011 (J.-S. Bach); « Suite pour violoncelle » création (R. Albin); « Suites pour deux violoncelles » opus 54 n° 1 et 2 (Offenbach), avec R. Pidoux et R. Peclard, violoncelles
- 2 (Offenbach), avec M. Pingux es M. Fectala, violoncellea.
 h. Les Nuits d'été : Promenades dans Loudres, Les grandes heures de Covent Garden, œuvres de Moussorgsky, Haendel, Weber et R. Strauss; le Philharmonia au temps de Walter Ledge (Mozart); Hommage à Myra Hess (Schumann); Musique de la Grèce angles de la Grèce de la

Mardi 22 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Jeune pratique,
- L'équitation.
 12 h 30 Jeu : Avis de recherche.
- 15 h 25 Scoubidou.
- 16 h Croque-vacances
- Destin animé; 16 h. 5, Isidore le lapin; 16 h. 10, Infos-magazine; 16 h. 30, Variétés; 16 h. 25, Momo et Ursule.

 16 h 49 Série : Tigris Le voyage sumerien de
- Thor Heyerdahl. 17 h 25 Jeux olympiques d'été à Moscou.
- 20 h 30 Série : Mathias Sandori.
- A 3 Serie : Estatas Sencourt; avec I. Bujtor, J. Speldel, C. Giraud, M. Pettsch, J. Breuer... Deuxième épisode : la police secrète autrichienne, qui a décidé de supprimer Mathies Sandorf, un aristocrate hongrois en rébellion, fue as femme par erreur. Sandorf ture de reprêndre le luite fuequ'à la libération de sa patrie. raprandra la lutte guaqu'a la luberation de sa patrie. 21 h 15 Documentaire : Les Français du bout
- La Japon, réal J. Equer.
 Parti en 1980 pour fonder un orchestre,
 Claude Clari se livre aufourd'hul à de multiples activités : enregistrements de disques,
 concerte, émissions de télévision, etc.
- 22 h 5 Des courts métrages racontés.

 Par Pierre Bromberger.
 Le Petit Boidat, un dessin daimé de P. Grinault ; l'Homme, un film de G. Margarits.

 22 h 30 Jeux olympiques d'été à Moscou.
- DEUXIÈME CHAINE : A2
- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 13 h 35 Série : Ah ! quelle famille !
- Service service.

 14 h Aujourd'hul mademe.

 La Belgique du coutr.

 15 h 5 Feuilleton : Switch.
- Le coup des diamants. 15 h 55 Sports : Jeux olympiques.
- Cyclisme. 16 h 55 Des animaux et des hommes.
- La faune et la flore sous-marines.

 17 h 45 Documentaire : Septième confis
 Démons et mervelles.

 18 h Sports : Jeux olympiques.
- Cyclisme. 18 h 50 Jeu : Des chilires et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Variétés. 20 h Journal 20 h 35 Les dossiers de l'écran ; « Chantons
- n 35 Les dessien de l'ecran ; « Chamon; sous la pluie ».

 Pilm américain de G. Kelly et S. Donen (1951). Avec G. Kelly, D. Beynolds, J. Hagen, D. O'Connor, M. Mitchell, G. Charista, R. Moreno, D. Fowley. M. Blake.

 A Hollywood, un a couple idéal » du cinéme muet (qui, en résitté, se déteste) voit su sploire compromise par Piusention du perlant. Une jeune cométienne est amenée à remplacer la vedette l'éminins à la voir de crécalle. remplacer la vodette léminime à la voix de crécolle.
 La plus célèbre, à juste titre, des comédies musicales de la M.G.M. dans les aunées 50. Sepril satirique, gage burlesques, numéros chantes et dansés qui exalient la foie de
- Débat : C'était II y a cinquante ans... le cinéma prend la parole. Apoc Mmas A. Marchal et M. Glory, comé-diennes; MM. F. Fabre, acteur; J. Dréville,

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Pédération nationale des association d'accueil et de réadaptation sociale, 18 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales
- 19 h 40 Pour les jeunes. Le prince et le mendiant ;
- S. Desmarets, J. Richard, M.-J. Ruix, A. Sini-galia, A. Gille, G. Darrieu, H. Deschamps, J. Bellanger, P. Desbenf, A. Weber, H. Vir-lojeux, (N.) Un boutiquier de province, se femme et aulojeux. (N.)
 Un boutiquier de province, sa femme et ses
 deux familles décident d'aller visites Paris.
 Pour s'être trompée de train, la famille
 arrive su Haure et se trouve embarquée
 pour un voyage autour du monde.
 Une joyeuse comédie, inspirée des dessins
 de Christophe, dont Yves Robert a reproduit
 les cadrages et la composition. Les acteurs
 représentent parjuitement les personnages.
 21 h 45 journal.

FRANCE - CULTURE

- 10 b. 45, Un quart d'heure avec... le R.P. Bruck-berger : lettre à Jean-Paul-II. 11 h. 2, De 1924 à 1933 : Ma Ratney, is mère du blues, et Bessia Smith, l'impératrice (et à 17 h. 32).
- a 17 h 32).

 12 h 5, Agora

 13 h 30, Libre parcours variétés : Poésie, jazz

 et musique stricoine.

 14 h 5, Un livra, des voix : els Conscrit et le
 Général a, de R. Liscia.

 14 h 47. Magazine international.

 16 h 50, Actualité : Esprits et dieux d'Afrique
 au Musés du message biblique MarcChegali.

 18 h 30, Du côté de O'Henry.

 19 h 30, Sciences : De la iance gauloise au vase
 d'argent, rénover les métaux.

 20 h., Dialogues france-norvégiens : e Norvège et
 Marché commun a, avec K. Martin-Fraderiksen et G. Tardy.

 21 h 15, Musique de notre temps.

 22 h 38, Nalits magnétiques : Avignon uitrason.

- FRANCE MUSIQUE
- 16 h., Un grand solell charge d'amour (suite) :

 « Chants et danses de la mort », « Salambo » (Moussorgaky), avos E. Nesterenko,
 basse, et V. Krainev, piano.

 11 h. 15, Consert : « Concerto pour piano et
 orchestre nº 4 en sol mineur » (Bachmaninov) ; « Symphonie nº 4 en ut mineur »
 (Chostakovitch), par le Nouvel Orchestre
 philharmonique, dir. M. Chostakovitch,
 avec Z. Kocsia, piano : 13 h. 5, Jazz vivant
 en direct de Juan-les-Pina.

 14 h. Un grand soleil charge d'amour (suite),
 œuvres de Borodine et Roque-Alsina ; 17 h.,
 Moussorgaki et nous.

 17 h. 30. Concert (échanges intérnationany) :
 « Symphonie nº 1 » (Brückner) : « Les
 tableaux d'une exposition » (MoussorgakiRavel), par l'Orchestre symphonique de la
 radio de Cologne, dir. Sir Georg Solti ;
 19 h. 5, Kioque-soir.

 20 h. 30, Festival Estival de Paris (en direct
- ranic de Cologne, dir. Sir Georg Solii;
 19 h. 5, Kiceque-soir.
 20 h. 38, Festival Estival de Paris (an direct de l'église Saint-Etienne-du-Mont); c Missa Adieluya = (Mouton); e Motet e (Le Rue); s Motet e (Mouton); c Missa Brevis e (Gioria Sanctus et Benadictus, de E. Watson); c Motets e (William); c Motet e (Tallis); c Motets e (William); c Motet e (Tallis); c Motets e (Gibona); c Motet e (Tallis); c Motets e (de Lessus); c Pranume 98 > (Schuetz), par l'engemble vocal Tudor de Montrési, dir. W. Elddell.
 21 h. 48, Musique au présent : Guvras de Scherchen, Barreau, Gubaldulina et Kim Sato, par le nouvel orchestre philharmonique, dir. X. Darasse, avec C. Lemaire et J.-Cl. Charal percussions, D. Raciot violonoalle.
- Join Charte personnels. D. Machie Wa-loncelle.

 33 h. 15. Les Nuits d'été : Promensdes dans Londres. Les grandes heures de l'Albert Hall et la naissance des «Prome» (Recho-ven, Mozart, Schumann, Eigar); 0 h., Le Royal Philharmonic Orchestra au temps de Bescham (Berilos, Becthoven, Raydn); hom-mage à Myra Hess (Schumann).

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 22 JUILLET - Mme Alice-Saunter-Setté, ministre des universités, est l'invitée du journal de TF1,

ABONNEMENTS DE VACANCES

Moscou. — Pas de trêve olym-pique pour les dissidents : trois animatrices du mouvement féministe de Leningrad, Mmes Tationa

d'U.R.S.S. dimenche,
Mme Mamonova est l'une des
fondatrices du groupe qui a publié
un recueil d'articles sur la situation de la femme en Union soviétique. Le livre a circulé d'abord
en Samisdat puis est paru à Paris
en russe et en français sous le
titre Femmes et Russie. Un second
recueil, Rossianka (la Russe) a
été publié par la suite
Mmes Coritchieva et Malakovskaye, étaient rédactrices en chef

Toutes trois avaient été averties il y à une dizaine de jours qu'elles s'exposeraient à de graves ennuis si elles ne quittaient pas « volon-tairement » I'U.R.S.S. Les fonc-tionnaires du K.G.B. étaient venus chez Mms. Molabourbannes chez Mme Malakovskaya samedi matin lui signifier qu'elle dispo-

M. Juan Antonio Samarunch, qui vient d'être élu président du Comité international olympique, a démissionné samedi 19 juillet de son poste d'ambassadeur d'Espagne à Moscou, avec l'accord du gouvernement de Madrid. Dès son élection, M. Samaranch s'était mis en consé de son posta d'ambassa-

directeur de

LIBRAIRIE

CHEF DE LA

وبالمناب المناجعات والمحاجب

name of the state of the state of

العدا من الدّمل

AUTOMOBILES

AGENDA



emploir régionaux

16,48 45,86 45,86

57,00 14,00

39.00

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux



groupe pierre fabre Industrie Pharmaceutique et Cosmétologique

pour CASTRES dans le Tarn, nous cherchons un

Jeune Ingénieur en Organisation et en Informatique

Directement rattaché au chaf du service organisation et informatique, il est chargé d'intervenir aur des missions ponctuelles pour l'ensemble des fonctions du groupe, y compris les filiales étrangères. Cet un ingénieur d'au moins 28 ans, ayant reçu une formation complé-

mentaire de gestion (IAE, ICG...). Il a une expérience de 3 à 5 ans en entreprise ou en cebinet d'organisa-tion et est hebitué à traiter avec des informaticiens.

Développement de carrière vers un poste opérationnel. Envoyez, s'il vous plaît, lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération souhaitée sous référence 177 LM à Claude PECH Laboratoires Pleire FABRE B.P. 222 - 81106 CASTRES cadex.

Organisme de Promotion des Entreprises Industrielles (Saint-Etienne) recharche compléter son équipe de conseillers auprès des dirigeants de P.M.I.

CONSTILLER DE GESTION

Una formation supérieure con (E.S.C.A.R. ou équivalent); Une expérience de trois à cinq ans acquise dans une fonction commerciale au sein d'une Entreprise Industrielle.

Adresser curriculum vitas détaillé et prétentions SERVICE DE PSYCHOLOGIE D'ENTREPRINE 58, rus Vaillant-Couturier, 42000 Saint-Etienne

LE MONDE s'efforce d'élimi-per de ses Annonces Classes tout texte comportant allégation ou indications fauses ou de nature à la-duire en ereur ses lecteurs. Si, naigné ce contrôle, une petits armonce abusive s'était plasée dans nos colonnes.

nous prions instamment nos lectuers de nous la signaler Direction de la Publicité 5, rue des Italiens 75009 PARIS

AISNE ELECTRONIQUE recherche pour son usine proche de SOISSONS

INGENIEUR ADJOINT CHEF DE FABRICATION

pour production grandes séries composants et circuits électroniques.

Expérience Indispensable des problèmes d'ordonnancement et d'organisation des moyens de production électronique.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous No 66745 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE (C.A. realisé avec le milieu industriel : 450 MF fichier 4000 cilents) recharche son

RESPONSABLE SERVICE **CONTROLE CREDIT**

(4 personnes)
qui dépendra du Directeur Financier.
Ce poste conviendrait à candidat ayant:
- une expérience de 5 à 10 ans dans un poste
similaire avec si possible une formation supérieure,
- une bonne connaissance pratiqué du droit
commercial et plus particulièrement dans le
domaine des procédures de recouvrement, des
garanties et des faiilitée.
Des queilités de négociateur pour contacts à tous
niveaux sont indispensables dans cette fonction.
Ce poste est à pourvoir rapidement.

Ecrite avec C.V. et prétantions sous ett.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 4131 à P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cèdex 02 qui transmettra.



Nous appartenons à un groupe très important mais nous avons la taille, l'autonomie et la combativité d'une PME.

Pour complèter notre équipe commerciale, nons recherchons 5 HOMMES dynamiques et enthou-siastes pour leur confier dans 2 ans environ des postes d'encadrement et d'animation en agence. Nous les voulons immédiatement capables de prendre des responsabilités.

Dans un premier temps en effet, ils devront faire leurs preuves à des postes de cadres dans différents services de notre siège (situé dans une ville universitaire à 120 kms Sud de Paris). Les formations qui vous aideront à néussir sont de type :

· ESSEC, Sup de Co, Sciences Po option financière...+ DECS Sciences Eco, Droit, Sup de Co option marketing...+ IAE.

Le niveau de rémunération de départ ne sera pas inférieur à 72.000 F.

Si yous souhaitez vous joindre à nous, et pour en savoir davantage sur les postes proposés, Venillez adresser C.V. détaillé + photo + prétentions sous la référence 825 M à :

HORACE conseil 97 rue de Richelieu 75002 PARIS CSINCE CONTROL OF THE CONTROL OF THE



Valence

INGÉNIEUR

pour poste de Responsable chargé de diriger et coordonner un Groupe d'étude de technologie et d'assurer la promotion des nouvelles technologies. Expérience industrielle cinq ans minimum et connaissances en circuite imprimés, photolitho-gravure, dépôte métalliques, couches minces, inter-connection électronique, Anglais indispensable.

Adresser C.V., référ. et prétentions à CROUZET, Service du personnel - B.P. 1014 26010 VALENCE sous la référence ne 170.



emplois internationaux emplois internationaux (et departements d'Outre Mer) tet departements d'Outre Mer)

L'ORGANISATION EUROPEENNE POUR

DES RECHERCHES ASTRONOMIQUES

cherche des candidatures pour le poste de

DANS L'HEMISPHERE AUSTRAL (E.S.O.)

CHEF DE LA SECTION "OPTIQUE"

vacant dans le Groupe Instrumentation du siège de l'ESO à GARCHING près de Munich, République Fédérale d'Allema

FORMATION : titra de niveau universitaire en optique et/ou physique. EXPERIENCE ET CONNAISSANCES : plusieurs années d'expérience au moins dans un des domaines suivants : cept d'instruments d'optique,

calcul de systèmes optiques au moven de programmes sophistiqués

 essais de composants et'systèmes optiques.
 essais de composants et'systèmes optiques.
 Quelque expérience de l'instrumentation et du logiciel astronomiques serait un avantage. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Une connaissance du français et/ou de l'allemend suffisante pour travailler dans l'une d'ailes ou dans ces deux langues est souhantable.

FONCTIONS: dans le cadre d'ensemble du Groupe Instrumentation, assurer

a responsabilité de la section coptique». Etre responsable du concept, des la responsabilité de la section copriques. Etre responsable du concept, des calculs, de la fabrication et des essais des instruments astronomiques. Seuls le concept et les essais sont réalisés par l'organisation elle-même. La fabrication fait l'objet d'un contrat avec des fournisseurs à l'extérieur de l'ESO si bien qu'une partie du travail consiste à assurer l'établissement et la supervision de l'execution de contrats. DATE DE PRISE DE FONCTIONS : 1.10.1980.

REMUNERATION : la rémunération dépendra de l'expérience et de la situation de famille. A titre d'exemple pour un membre du personnel non-résident, ayant 2 deux enfants à charge, la rémunération nette mensuelle exempte d'impôts sur le revenu né sera pas inférieure à 11.300, Francs français. Les candidatures doivent être transmises avant le 15 AOUT 1980 au Service du Personnal - European Southern Observatory Schleissheimer Strasse 17 - D-8046 Garching B. Muenchen

Tél.: 089/320.40.41

Blen qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des États Membres de l'ESO : Belgique, Danemark, France, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne et Suède, aucune nationalité cependant n'est a priori exclue.

IRM

Institut Européen de Recherche et d'Inform sur les Multinationales

DIRECTRICE (ou DIRECTEUR) DE LA COMMUNICATION

MISSION:

— Dissémination de l'information sur les entreprises multinationales dans la presse, le rudio et la télévision. L'infor-mation est faite sur la base des recher-ches financées par l'Institut.

Organisation de conférences de presse, colloques et autres manifestations sur le plan européen.

La candidate (ou le candidat) devra être au minimum trilingue (français, aliemand, anglais), avoir un intérêt pour la recherche sur les entreprises multinationales et, surtout, une connaissance des milleux de presse, radio et télévialon en Europé. Voyages fréquents. Domicile : Paris Salaire de très haut niveau en fonction de l'expérience

Envoyer curriculum vitae au C.E.E.I.M., avenue Adolphe-Lacombié 66/68, bofte 6, B-1040 Bruxelles, Belgique.

SOCIETE D'ENGINEERING FRANÇAISE SPECIALISEE DANS LE DOMAINE PETROLIER recherche pour ses in

SUPERVISEURS EN ELECTRICITE ET EN INSTRUMENTATION

SUPERVISEURS HEAD

EN ELECTRICITE, EN MECANIQUE, EN INSTRUMENTATION

 Anglais indispensable expérience plate-forme offshore exigée.

Envoyer CV. détaillé + prétentions sous réf. 9766/JT A.M.P. 40, rue Olivies de Serres 75015 PARIS (qui transmettra).

URGENT pour travell à l'étranger SUPERVISEURS, SUPERINTENDANTS CHEFS D'ÉQUIPE DIRECTEUR DE PROJETS

Tuyanteria instrum, civil électr. matériel tourn.

S.V.P., envoyer C.V. avec photo & T.B.V. Regentemelasn 123, 2562 CW LA HAYE, PAYS-BAS,

NEYRPIC-GRENOBLE recherche **INGENIEURS**

TECHNICO-COMMERCIAUX

POUR SA DIVISION HYDRAULIQUE

Formation - Caractéristiques : • ingénieur diplômé (formation complémentaire assurée)

 Compétence commerciale Débutant ou déjà expérimenté Disponible pour voyages à l'Etranger
 Connaissance indispensable de l'anglais (autres langues souhaitées)

Adresser C.V. et photo à No 66915 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Mutuelle Chirurgicale Médicale

DES BOUCHES-DU-RHONE

OPTICIEN

optique à MARSEILLE (brevet de technicien supérieur d'opticien-lunetier exigé).

Adresser curriculum vitae + photo à la MUTUKILE CHIRURGICALE MEDICALE DES BOUCHES-DU-RHONE, 7, square Stalingrad, 19001 MARSETLLE, ou téléph. pr prendre rendez-vous au (91) 62-10-42.

> **GENTRE DE RECHERCHES** CLIN-MIDY

CADRE BIOSTATISTICIEN

secherche pour MONTPELLIER

Pour prise en charge de l'exploitation statistique et mathématique des données pharmacologiques et médicales.

Formation supérieure (grande écola, Université) Expérience souhaitée. Le pratique des méthodes modernes d'analyse de données sera appréciée.

Envoyer istire maduscrite et surrichium vitas dét. à : CENTRE DE RECHERCHES GLIN-MIDY, Service Informatique ros du Professeur-Joseph-Blayac, 34082 MONTPELLIER Coder.

MAITRE-NAGEUR-SAUVETEUR Période : Immédiatement jusqu'au 14-09-80, Logement assuré, Renseignent. : T. (25) 44-70-42, du lundi au vendredi, de 8 h. à 12 h, et de 14 h, à 18.

LE CENTRE DE MISE EN FORME DES MATERIAUX ECOLE DES MINES DE PARIS

pour son laboratoire de Sophia-Antipolis (A.-ML) CHERCHEURS DÉBUTANTS

Formation
Grande Ecole d'ingénieurs its mineront des recherches sur les procidés de transformation des métaux et des polymères (Mécanique de la déformation, étude des structures, phénomères de fottement). Ils auront la possibilité de préparer une thèse de Docteur Ingénieur, ils seront rémunérés sur la base d'une hourse de recherche du Ministère de l'Industrie (4.757 F net au 1/30-48).

Envoyer C.V. à CEMEF - École des Mines - SOPHIA ANTIPO-LIS, 06560 VALBONNE, Tél. : (93) 33-05-58.

LA PISCINE MUNICIPALE DE SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE (145146) RECHERCHE UN MAITRE - NAGEUR SAUVETEUR POUR LA PERIODE DU: 19- AOUT A FIN SEPT. 1980. PRENDRE CONTACT AVEC M. PERIOSIS, CHEF DE BASIN. — TELEPHONE 18-28-47.

Etabilssem. financier spécialisé recrute à Lyon un jeune diplômé d'études supérieures pour recherche et études de dossiers. Quelques années d'expérience bancaire appréciées. Écrire Hawas, 61, rue de la République 69002 LYON. Réf. 9.524.

Raison de courtage, lourtagus péréales et dérivés, ville univer-itaire ouest recherche COLLABORATEUR 5-30 ans envir., partant englets Outramment. Très sérieuses ré-férences exigées. Envoyer Co-ni indiquant prétentions au ne 8,704 te Monde Publiche, i, r. Italiens, 75427 Paris ced. 02.

ADJOINT

DE DERECTION

On demande:
Ingénieur chimiste ou équivalent, expérience de vente
de produits techniques.
Expérience administrative et
gestion. Anglais courant
indispensable. Rémunération
suivant expérience.
Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 2.397 à
SWEERTS, B.P. 269,
75424 PARIS Cedex 09.

TECHNICIEN on INGÉNIEUR EXPERIMENTE mobilité exigée, connaissances textiles appréciées. Ecr. nº 021250 M Régle-Presse 85 bis, r. Réatemur, 75002 Paris.

GROUPE E.S.C. REIMS

recherche pour ses différents programmes SUP de Co, CESEM, CEFA, PROFESSEURS VISITANTS en marketing, distribution publicité, Animation des ventes. Env. C.V. détatté, groupe E.S.C. Reims, B.P., 302, 51-Reims Ced.

important négoca matériaux, bols, dérivés, recherche COLLABORATEUR collication pour direction pour direction succursale Hautes-Pyrénées, copper, souhait. Logement poss, Adresser C.V. manuscrit l'Agence Hevis nº 741.110 qui transmettra.

GARAGE A NERAC (Lot-et-Garonne) cherche TOLIER-CARROSSIER Ecr. à J. Dessert, altée d'Albret (7800 Nérac, Tél. 16-58 65-00-01. BUREAU DING-CONSEILS

INGÉNIEURS

à 18 ans d'expérience tudes de routes, bâtime VRD, ouvrages, etc. pour démarrer agences dans le Massif Central. Adr C.V. et pré-n° 8.708 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris qui tr. SOCIETE INDUSTRIELLE BASSE-NORMANDIE) rech. 1

RESPONSABLE COMPTABLE ET FINANCIER H. ou F. niveau D.E.C.S. Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions à M. HENNEQUIN, 1, place Paul-Palolevé, Paris-S.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre i toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer sux intéressés les documents qui leur out été confiés.

LIBRAIRIE BERANGER DE BELGIQUE Nous sommes la première librairie technique et scientifique de Belgique et nous faisons partie du groupe Bordas-Dunod. Nous offrons de réelles perspectives de carrière à un :

GERANT (M./F.)

Nous lui confierons, après uns période de forma-tion, l'animation et la gestion commactiale de notre librairie aitnée dans le centre de Liège et employant uns dourains de personnes. Ce poste conviendrait à un commercial de bonne formation générale. Agé de 30 à 45 ans et possé-dant uns expérience probante acquise de préfé-rence dans un secteur connexe.

Scriver ou téléphonez à nos conseils sous la référence MM-213. Staff Sélection et Sarvices S.A. Brugman, 32. bolto 7, 1000 · Bruzelles. Téléph : 344-18-04.

MOYEH-ORIENT (IRAK)

ARABIE SACUDITE JEUNE MEDECIN

DIBOUTT CHEF CLM. TABLE

INFORMATICIEN

19 INFORMATICIEN

confirmé, niveau ingénieur, 4 a.
expér, parient Anglais. Poste
stable. Conditions intéressantes.

29 JEUNES INFORMATICIENS

DUT aus expérience. Pariant
anglais. Susceptibles de se diplacer au Moyen-Orient.

Tél.: 233-42-41, poste 5.

JEUNE MEDICIAN

JOHN ASSIMP JOIS IN Urgence
SUR chantler plusieurs centeines
de personnes
se situant à 70 km de Jeddan
DEVRA PARLER ANGLAIS.
EUR. 20 CV., ref. et conditions.
Voyage, logement, sourriare y
EURS ESSIMES OF T. 1 1973-00.

MAPOP SOCIETE
DEBAILER

experience + anglais courant salaire motivant + avantage: lies a !'expartement. Adresser C.V. + Prét. + photo. SIA, 71, RUE FONDARY, 75715 PARIS.

OFFRES D'EMPLQI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 67,03 -La ligne 57,00 16,46 45,86 45,86 14,00 39,00 39,00 39,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA**

Le min col. 38,80 33,00 9,40 29,40 8,00 25.00 25,00 29,40 25,00 29,40

Valence



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

Ingénieur à Bayonne

rises vers les techno teurs qui de

Assistant Technique à l'Industrie

Sa miseion consistere non seulement à sensibiliser les chefs d'entreprises régioneles (PMI) à ses nouvelles tech-niques, mais aussi à les alder à mettre en place concrète-ment les procédés choisis, en intégrant bien les données

Le candidet, âgé de 30 ans minimum; possédera en plus d'une formation d'ingénieur, (de type INSA, A & M...) une expérience professionnelle la plus large possible dans les domaines production, recherche et développement, êtubilità, entretien et sécurité.

Une formation à la gestion et la pratique de l'angle aeraient un complément apprécié. Si vous pensez correspondre à ce profil, écrivez sous réfé-rence 2242 M en joignant C.V., photo et prétendons à OCS qui vous gerantit une totale discrétion.

A.G.D.E. ÉLECTRONIQUE ENTREPRISE PILOTE POUR LA PROMOTION DE L'EMPLOI EN MILIEU RURAL

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Responsable de la production (optimisation, industrialisation, fabrication)

DE PRODUITS NOUVEAUX

Etudiés et mis au point par notre laboratoire d'études. Expérience dans le domaine de la convention d'énergie (alimentations à découpage, convertisseurs, onduleurs) serait souhaitée.

Lieu de travail : 40 km à l'OUEST DE LYON

Ecrira avec C.V. détallé et prétantions à AGDE, 69930 SAINT-LAURENT-DE-CHAMOUSSET.

sance pratique de mécanique et de tôlerie fine serait appréciée.

(ayant au moins deux à trois années d'expé



37 Quai Richelieu 33024 BORDEAUX cedex

afn@r

DELEGUE REGIONAL

secteur EST

ayant bonne connaissance et expérience du milieu industriel (notamment PME).

LA MISSION -

contribuer à la promotion de la Normalisation, en liaison avec le siège social parisien, par :

l'entretien de relations étroites avec les instances professionnelles et les entreprises le recueil d'informations sur les problèmes industriels et économiques régionaux - la réalisation de toutes missions dans le cadre de ces objectifs.

Lieu de travail : Nancy et sa région.

Adresser c.v., photo et rémunération actuelle s/réf. 5557 à AFNOR - Direction du Personnel - Tour Europe - Cédex 07 -92080 Paris La Défense.

.CROUZET Valence

dans le cadre de ses activités : AÉRONAUTIQUE - ESPACE - ENGINS

TRANSPORTS **TÉLÉCOMMUNICATIONS**

INGÉNIEURS

de formation géronautique ou électro débutants ou quelques années d'expérience pour des postes dans des équipes techniques chargées de l'équie, is conception, la réalisation, la mise au point, la qualité/fishilité de matériels et de sys-tèmes dans les domaines suivants:

nsvigation - aérodynamique - mécanique de vol.
- traitement du signal,
- techniques numériques,
- traitement de l'information bord et sol,
- technologie des composants,
- électronique d'espériances,
- conversion d'énergie de bord.

Lieu de travail : VALENCE (Drôme) Adresser curriculum vitae, photo et prétantions CROUZET, Service du Personnei, boîta postale 107 26010 VALENCE, sous la référence numéro 10

CROUZET

INGÉNIEUR

Débutant ou deux à trois années d'expér

Etudes technologiques
 couche épaisse;

 Participation à la miss
 moyens de fabrication
 moyens existants.

 Participation au dévais

Participation au dévelons Anglais indispensable

Adresser curric. vitse, références et prétentions à CROUZET, Service du Personnel, B.P. 1.014, 28010 VALENCE sous la référence 20 171.

USINE RÉGION ORLEANS

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Arts at Métiers on LNSA. Dégagé des obligations militaires avec C.V. à Havas Orléans, sous le 11º 200.524.

offres d'emploi

offres d'emploi



Rejoignez une équipe qui fonce!

Parce que notre démarche s'est toujours appuyée sur la création et le sens du service rendu, perce que le recrutement, l'intégration et l'épanouissement professionnel de nos

MEDIA P.A. a réalisé pour 1979 le plus font taux de progression aignificatif des agences de publicité de recrutement.

Pour faire face à notre développement et garantir à nos clients un service de qualité, nous

Un Commercial HF pour conseiller les chefs de personnel

L'attaché commerciei (homme ou femme) que nous recrutors aura, outre des qualités cer-- une bonne expérience de la verrie, de services de préférence (relations avec la fonction

-jeuns diplomé (HEC, ESSEC, ESC, Licence...) déairant débuter as carrière professionnelle dans une fonction commerciale et évoluer rapidement vers un rôle de conseil. Intégré dans une équipe de professionnels, il prospectera et développers plusieurs sec-teurs d'activité. Il aura une mission de conseil auprès des responsables de personnel et de recrutament (études de postas, rédaction d'annonces, plans media...).

La rémunération de départ comprend un fixe substantiel + un intéress fonction de l'expérience du candidat et de ses capacités d'évolution. Ce poste intéressant et évolutif est à pourvoir au sein d'une équipe de jeunes profession-nels fortement motivés par leur challenge (créstion, qualité du service rendu, disponibilité

E suppose de la part du candidat une très grande disponibilité complétée par une bonne résistance, la faculté d'être autonome sans toutefois négliger le travail de groupe, d'être sympathique at chaleureux. Il est prévu de nombreux stages de formation (gravure, imprimerie, techniques de vente, de recrutement, de gestion...).

Merci d'adresser rapidement votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo st rémunération actuelle) sous la référence 235 à Patrick FORET -86EDIA P.A. 9, Boulevard des Italiens - 75002 PARIS, qui respectera, bien sûr, votre conflance.

MEDIA PAL Plus pour vos annonces de recrustement

LLTA FILIALE THOMSON

C.S.F. INFORMATIQUE

recherche 9 Pour postes à pourroir en banieue SUD (CHILLY-MAZARIN). INGEN. ELECTRONICIENS

— INGEN. ELECTRONICIEMS
chefs de projets
ayant au moins 5 ans d'expér.
de le conception et l'intégration
de systèmes à base de mini
ou microprocessurs. Ils auront
in responsabilité de projets et
devront assurer l'encadrement
technique d'une équipe. Une
évolution est souhaitée vers des
fonctions d'ingénieur en chef
(coordination de projets, assistance technique au service
commerciel).

_ INGENIEURS grande école débutants juelques années d'expérien Orde. HARD.)

Pour postes à pourvoir en banileue Oueșt (40 km Paris banileie Ouest (40 km Paris per autoroute):

INGEN. ELECTRONICIEN-INFORMATICIEN.
INGEN. ELECTRONICIEN-MECANICIEN.
AT.P. ELECTRONICIEN.
Gestionnaire connaissant les composants d'extroniques et discrimination (achata, gestion de magesin).

(ref. M.L.A.)

Env. CV., photo et prétentions en précisant référence du poste à T.I.T.N., 5, rue Gustave-Eiffel 91/25 MORANGIS.

le centre national d'étude des télécommunications

recharche pour son Centre PARIS'A ISSY-LES-MOULINEAUX

Département "COMMUNICATION PAR L'IMAGE"

INGENIEURS GRANDES ECOLES

expérimentés ou débutants

POSTES A POURVOIR :

-Etude de réseaux numériques de visioconférence à trans-mission per satellite ou terrestre. - Etude d'un service d'accès aux applications de Télétal.

mattant en œuvre une base de données relationnaile. Bonne connaissance nécessaire en mini et micro informatique et expérience souhaitée dans le domaine des bases de données.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à CNET Centre PARIS A - Département TPA/CPI 38/40, avenue du Général Leclerc 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX



ETBS

un Technicien

pour essais de matériels d'armement titulaire BTS ou DUT

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 80/16 à : Monsieur le Directeur de

l'Etablissement Technique de Bourges Carrefour de Zéro-Nord/Route de Guerry **BP 712 - 18015 BOURGES CEDEX**

Société Française filiale d'un important groupe américain, recherche son

DIRECTEUR FINANCIER

pour restructurer les fonctions comptable et finan-cière et superviser le service informatique. Dépendant directement du P.-D.G., le candidat, âgé de 31 aux minimum, aura une formation supérieure avec spécialisation comptable (D.E.C.S. apprécié), une expérience similaire d'environ 5 aux dans une société Américaine et une parfaite connaissance de l'anglais.

Le poste est basé dans une ville agréable de province avec qualques déplacements à Paris. Rémunération : 140.000 F +.

Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la réf. 6.928 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmetéra.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER recherche pour sa

Direction Régionale de CANNES DIRECTEUR DES VENTES

(35 ans minimum)

Le candidat, de formation commerciale, spécialiste de l'immobilier, devra posséder une expérience de 5 à 10 années dans la fonction. A as rémunération s'ajouters un intéressement lié à ses résultats.

Langus anglaise souhaités. Libre rapidement.

Discrition assurée. Adresser C.V. + photo à 2º 38.944, CONTESSE Publicité, 20. avenus de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

relations humaines ROUEN

Nous appartenons à l'un des premiers Groupes français et notre établissement industriel (500 personnes) bénéficie d'un renouvellement important de ses ins-

taliations.

Le Responsable des Relations Humaines cherche un adjoint desireux de le seconder dans la définition des actions, méthodes et moyens à mettre en œuvre pour assurer les missions du service.

Son action est d'abord certirée sur la formation, famé-lioration de la sécurité et des conditions de travail, l'administration de la securité et des conditions de travail, l'administration du personnel et le recrutement pour les nouveaux atellers. Il apporte au responsable de l'établissement l'assistance nécessaire dans ces do-maines. Par la suite, il participera aux relations avec

les partenaires sociaux. Homme d'animation et d'enthousiasme, il garde le sens du concret et du possible, il a une formation supérieure en Sriepnes Mumajnes et une expérieure de la concret de la concret de la concret de la concret de la concreta del la concreta de la concreta del la concreta de la concret ines et une experience de 5 ans au moins dans la fonction personnel en usine. Il peut assurer après 2 ou 3 ans la responsabilité d'un service Relations Humaines de l'une des usines du Groupe.

Adresser rapidement lettre détaillée à n° 7088 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney -75002 PARIS,

Une entreprise industrielle (1.600 personnes), premier fabricant français de machines à laver, Filiale Thomson Brandt, recherche à Lyon

INGENIEUR Analyse de la valeur.

Il aura pour mission d'analyser les produits Il aura pour mission d'analyser les produits existants, en cours d'évolution ou en élaboration. Il animera des équipes pluridisciplinaires constituées par projets afin de développer ces produits au niveau technico-économique. Il aura des relations permanentes avec les fournisseurs dans le cadre technique des acteurs où il aura intérné.

achats, où il sera intégré. Poste fonctionnel, permettant la vue globale d'une entreprise moderne très automatisée. Ecrire Cabinet Gatier, référence 350, 32 rue Barrême, 69006 Lyon.

Cabinet Gatier

Un ensemble industriel de plus de 2.000 personnes, leader européen de son marché, recherche pour son établissement de Lyon

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION

Nous souhaitons un ingénieur généraliste (Centrale, AM, ou équivalent par le savoir faire), ayant complété ses études par une formation de gestion et de 35 ans minimum. Il aura la responsabilité globale d'une

Il aura la responsabilité globale d'une production de grandes séries très automatisée et de sa gestion (1.000 personnes). Dépendant du Directeur de l'usine, il devra s'imposer par sa forte personnalité et posseder une réelle expérience de la direction des hommes. Evalution ultériament des hommes. Evolution ultérieure prévue. Anglais nécessaire.

Ecrire Cabinet GATIER, réf. 340, 32 rue Barrême 69006 LYON.

Cabinet Gatier

المكدا من الأصل

4-5-4-57

44 mag

100

5 114

Fried State of the sent

KENIEURS ELECTRONICEN

.

1996年 · 我看到,我看到这个"你"的现在,"我的**不要**

HER THE LAW !

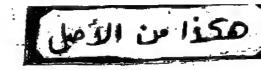
*-SFENA

directeur de marketing

THE MAN THE STATE OF THE PARTY.

٠...

The state of the s 1000



OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLO! AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

La sa/ne cal. T.C. 33,00 38,80 9,40 29,40 8,00 25,00 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

67,03 16,46 45,86 45,86

La ligne 57,00 14,00

39,00

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

pour conception et développement d'équipements de télécontrôle industriel. Expérience 2 à 5 ans de logiciel (microcalemisteur en temps réel) at/on de matérial (analogique, digital).

Adresser C.V. et prétentions sous la référ. C à : PUBLI G.R. SOUS LE Nº 338

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS (12º) Un nouveau champ d'application pour des organisateurs :

Les systèmes d'informations.

Nous recherchons de jeunes ingénieurs en organisation pour nous aider à concevoir et à mettre en place de nouveaux systèmes d'informations au sein d'une Société d'ingénierie de 4 500 personnes.

Après avoir analysé différents métiers et fonctions de notre entreprise, ces ingénieurs devront identifier les informations nécessaires, en améliorer les traitements, en assurer la fiabilité, la sélectivité et

Ces postes requièrent l'expérience du travail en équipe, des qualités d'analyse et de synthèse et surtout un état d'esprit participatif. Nous souhaitons si possible, une première expérience en organisation dans une société d'ingénierie, mais nous n'excluons pas la candidature de jeunes ingénieurs ayant une pratique industrielle et débutant en

Les postes sont à pourvoir à Paris.

Merci d'adresser CV et prétentions sons réf. 6090 à racg carrières, 64 rue la Boëtie 75008 PARIS qui

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

SECTION D'ETUDES ET DE FABRICATION DES TELECOMMUNICATIONS

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

POUR UN POSTE DE CHEF DE PROJETS

Cet ingénieur diplômé de l'enseignement supérieur solentifique ou économique deurs posséder :

De préférence une expérience de quelques années en réalisation et conception de projets.

De la conception, du suivi de la réalisation et du lancement de projets importants dans le domaine de l'informatique de gestion utilisant les bases de données et la télétraitement.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à M. le Directeur de la SEPT, Fort d'Issy. 18, rue du Dr-Zamenhoff, 92131 Issy-les-Moulineaux

- Une solide formation informatique;

- Le goût des contacts humains ;

Groupe International opérant dans plusieurs pays

le Directeur de sa branche française

HABILLEMENT CONFECTION

Il n'aura pas moins de 40 ans, une formation supérieure d'industriel et de gestionnaire, une large expérience de la production et de la distri-bution dans ce marché, et du développement d'ac-tivités similaires.

Les candidatures comprenant C.V., 2 photos, référents professionnelles et personnelles à adr. sous

le numéro 8.698 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 69.



de Produit 120 000 F

Chef

McCULLOCH

spécialiste de la tronçonneuse et de l'entretien des espaces verts.

Notre Direction marketing est orientée vers l'action et la vente. La mission du Chef de produit est de collaborer avec le Directeur du marketing pour suivre la gestion de gammes de produits en veillant à la stabilisation des objectifs prèvus. Il doit être capable de proposer des actions promotionnelles à court et long terme.

Nous lui demandons : environ deux ans d'expérience de produits du même type. La pratique de l'anglais est nécessaire.

Nous offrons : d'entrer dans une équipe jeune et dynamique au sein d'une société qui appartient à un groupe international de premier ordre permettant de nombreuses possibilités de développement personnel. Le poste est à pourvoir dans l'Ouest parisien.

Merci d'adresser votre C.V., photo récente et rémunération actuelle sous référence 007274 M (à mentionner sur l'enveloppe) à notre Département « **industrie** ». Le secret absolu des candidatures est garanti par :

INGENIEURS ELECTRONICIENS

SFENA, Société d'équipements aéronautiques, recherche pour sa division TESTS AUTOMATIQUES :

des ingénieurs d'études, qui auront à concevoir et à développer d'importants systèmes de tests automatiques et des moyens informatiques associés,

des ingénieurs d'application, qui participeront à la définition des produits et seront chargés des études de faisabilité, des propositions techniques, et du suivi de la clientèle.

Ces postes s'adressent à des ingénieurs de formation grande école, ENSI ou équivalent. Une compétence en mini et micro informatique sera appréciée.

Adresser CV, photo et prétentions, sous référence I 043 à SFENA, BP 59, 78140 Vélizy-Villacoublay.

SFENA

Attachés Commerciaux

Avoir- une bonne rémunération, c'est bien. Etre en plus, responsable et-auto-

Si yous êtes de caux qui pensent que l'autonomie et la responsabilité sont au-

tant de facteurs décisits à une bonne rémunération, si vous pensez qu'une bon-ne ambiance de travail est un critère déterminant à votre épanouissement, vous

Nous proposons dans TOUTE LA FRANCE des postes d'ATTACHES COM-MERCIAUX à des hommes et des femmes agés de 26 ans minimum ayant une expérience de 2 à 3 ans dans la vente de biens d'équipement ou de service.

A pourvoir dans une société internationale-réputée pour la qualité de ses produits, ces postes offrent de réelles perspectives d'avenir.

Les salaires proposés sont intéressants (fixe important + variable) position ca-

(Réponse et discrétion assurées)

MARKETING INDUSTRIEL

directeur de marketing

des au minimum de 35 ans, de formation Ingénieur + M.B.A. ou H.E.C. ESSEC et possédent une solide expérience Marketing acquise en milieu industriel.

Ce Cadre de Direction aune la responsabilité des études, des lancements de nouveaux produits, des opérations de pronotions et des éctions concomitantes de stimulation et d'authration de la force de vente (80 personnes), en liaison evec les Directions des Ventes.

Conneiermes de l'Annabilité.

ventes.
Connaissance de l'Anglais indispensable.
(Les candidatures seront traitées confidentiellement. Les candidats seront recus en Août et Septembre pour tenir compte des absences estivales).

Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 760 M eu :

Cabinet Jean-Claude MAURICE

Consell en Gestion du Personnel Consell en Gestion au ressume.
397 ter, rue de Vaugirard -75015 PARIS

eadre de son développement, une importante société liale d'un Groupe International spécialiste et leader certains biens d'équipements industriels recherche :

dre ou assimilée, une participation, de nombreux avantages sociaux. Vous êtes intéressé ? Adressez vite votre dossier de candidature (lettre

MEDIA BA. 9, Bel des traffaces qui transmettra

crite, C.V., rémunération actuelle) sous la réf. 237 à

nous intéressez perce que vous nous ressemblez.

Lieu de travail : Vélizy-Villacoublay, Transports assurés, Rest

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

INGENIEUR COMMERCIAL 130 / 150 000 Frs

Notre société, en constante progression (+25% par an), distribue en France des blens d'équipements pour l'Industrie. Nous commerclaisons en outre les machines outils à commande numérique du leader mondial dans ce domaine. C'est précisément pour ce créneau de marché que nous recherchons actuellement un bon négociateur, capable de s'imposer auprès de clients varies et très importants et de réaliser des ventes dépassant le plus souvent le million de francs.

il s'agit d'un poste très autonome où vous prendrez en main vos affaires de A à Z. Yous avez probablement une formation d'Ingénieur, avec si possible de bonnes connaissances an tolerie et mécanique. C'est bien, mais pas nécessairement i'essentiel, car nous sommes prâts à vous apporter la formation à nos produits.

Par contre, nous attendons de vous une expé-rience réussie de 3 à 5 ans, dans la vente de biens d'équipements lourds, une bonne connais-sance de l'anglais et une assez grande disponi-bilité.

Enfin, nous sommes ce que l'on peut appeler une petite équipe, et notre croissance actuelle permet d'envisager une évolution de ce poste. Merci d'envoyer votre CV sous réf. 4666 à Michel GARNIER,

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS

I qui nous avons confié carte recherche. CSECIA CHARGE SHOCALE METCHALE DES COMESS EN RECEITEMANT

IMPORTANTE AGENCE DE VOYAGES (40 bureaux) recherche pour PARIS

CHEF COMPTABLE

ayant bonne connaissance billetterie et informatique. Il aura la responsabilité des services comptables. Le salaire sera en fonction de l'expérience. Adr. C.V., photo, lettre manuscrite + prétentions sous référence 1.323 à BLACK Publicité, 16, av du Château, 94300 Vincennes, qui tr.

Cabinet International d'Audit Paris 16ème

DIRECTEUR FISCALISTE

Candidat de haut niveau ayant le sens de l'organisation et des affaires, solide expérience en cabinet ou dans l'Administration, excellentes facultés de communication

orale et écrîte en anglais, habitude des relations avec clientèle financière internationale.

COLLABORATEUR FISCALISTE

Formation licence, D.E.S. en Droit, Ecole Nationale des Impôts, orientation yers la fiscalité internatio des sociétés et des individus, expérience d'environ 2 ans en cabine optable ou fiscal appréciée, attiré par travail en groupe.

Env. C.V. et prétentions sous réf. 4230 à P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris édex 02 qui transmettra.



Directeur Administratif 140 000 F

Nous sommes la filiale française d'une importante société américaine spécialisée dans l'instrumentation médico-chirurgicale

Nous recherchons notre RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE. Dans le cadre de procédures définies, il devra :

- diriger la comptabilité générale et les services administratifs:

- élaboration du bilan,
- conception et suivi du budget, facturation, suivi des stocks.

- assister la direction générale de façon à rendre compatibles les objectifs financiers et commerciaix,
-coordonner les méthodes de travail de la filiale et de la Maison-Mère.

Agé de 30 ans au moins, le candidat que nous retiendrons devra posséder une bonne maîtrise professionnelle, c'est-à-dire, une formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, DECS) et la pratique de ce métier acquise, de préférence, en entreprise. Les qualités personnelles doivent allier rigueur, précision et souplesse du comportement pour s'adapter à l'esprit Marketing de notre société.

Notre position internationale implique une bonne pratique de l'anglais.

Merci d'adresser votre C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 007265 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

BKC

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06
MEMBRE DE SYNTEC



lingénieur débutant

ETP-AM ou équivalent

Société d'importance nationale recherche un INGÉNIEUR débutant, diplomé ETP, AM ou équivalent. Il sera l'adjoint d'un responsable de groupe opérationnel, chargé de la réalisation d'importantes opérations immobilières. Il devra veiller à la conformité des logements, au programme et aux prestations prévues et sera l'interlocuteur privilégié des acquéreurs.

Possibilité d'évolution de carrière dans groupe important pour candidat

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référence 8449 à :

7 organisation et publicité



SOCIETE D'ETUDE ET DE **DEVELOPPEMENT DE MATERIELS** DE HAUTE TECHNICITE

NUCLEAIRE - ESPACE - AUTOMATISME Banlieue SUD-EST, recherche

CHEFS TECHNIQUES GRANDS PROJETS

 Formation Grande Ecole (X - ECP - Télécomm - ESE - ENSI - Sup Aéro)
 Expérience du développement de matériels associant l'électronique, l'optique et la mécanique Qualités d'animateur et de gestionnaire,

Adresser CV manuscrit et photo au Service du Personnel
1, avanue Descartes 94450 LIMEIL BREVANNES

DATA GENERAL Constructeur d'ordinateurs NOVA et ECLIPSE cherche dans le cedre du développement de SON SERVICE LOGICIEL

ingénieurs systèmes

NOUS SOMMES :

un des leaders de la mini-informatique dens le monde ;

une compagnie à la points des techniques informatiques les plus avancées ; unique par notre croissance et notre profitabilité.

VOUS ETES:

un ingénieur grande école débutent ou équivalent;
 désireux de parfaire ou de mettre à profit vos connei informatiques.

VOUS AVEZ:

de solides connaissances techniques;
le sens des relations humaines;
une bonne pratique de la langue angleise;
l'ambition de devenir un élément de valeur.

Nous devons nous 'entendre, contectez moi eu plus vite : Henri COSER Responsable Technique du Système Engineering PATA GENERAL FRANCE - LA BOURSIDIERE, Immeuble M Route Nationals 186 - Boite Postale 78

92350 LE PLESSIS-ROBINSON

Data General

SANVE

offres d'emploi

BANQUE INTERNATIONALE PARIS

POUR DEPARTEMENT RISQUES-ENGAGEMENTS

CADRE ANALYSTE-FINANCIER

ayant si possible qualques années d'expérience bancaire, capable à court terme d'encadrer équipe

- Diplômé H.E.C., R.S.S.E.C. de préférence ou
- Anglais indispensable.

POUR DEPARTEMENT CREDITS DOCUMENTAIRES

GRADÉS DE BANQUE (H. ou F.)

- Diplômés de préférence E.S.S.B.C., SUF. de CO. ou équivalent.

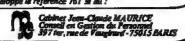
- Anglais indispensable.

Ecrire avec C.V., lettre manuscrite et photo sous référence 4.234 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

assistant(e) de publicité

chargé(e) d'étudier en d'élaborer les messages publi-citaires, ainsi que de récifger les notes d'information interne (fournal d'Entreprise), en étroite relation avec les responsables auropéens (pitués en Suitse). Ce poste conviendrait à un (ou une) candidat(e) ayant une première expérience publicitaire pour des produits industriels, acquise si possible chez l'onnomeeur.

(Les candidatures teront traitées confidentiellement. Les candidats teront reçus en Août et Septembre pour teuir compte des absences estirales). Rusoyer CV, photo et prétentions en pré l'unveloppe le référence 761 M au :





souhaite engager rapidement

ACHETEUR

connaissant blen les marchés alcools, tabacs et parfums. Anglais courant nécessaire. Merci de nous adrasser dossier de candidature comprenant C.V., photo et rémunération actuelle.

La SICOMI d'un important Etablissement Financier

Assistant de Gestion

En un premier temps, le titulaire du poste devra assumer les tâches liées au passa de l'exploitation de la Société. Il effectuere les opérations de saisie et de sortie des éléments informatiques.

Il participera à l'élaboration et à la mise en place des outils de cestion financière avec utilisation de Formation IUT de Gestion.

Expérience 2 à 3 années dans un poste similaire. Adresser CV, photo, salaire et prétentions sous référance 8899 à L.T.P. 31, 8d Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

SOCIETE PILIALE DU LEADER EUROPSEN DANS LE DOMAINE FRIGORIFIQUE

CADRE ADMINISTRATIF

- ON:

 Organiser l'acheminement de produits aurgelés des fournisseurs vars les clients.

 Etablir la facturation.

 Résoudre les problèmes logistiques. LIEU DE TRAVAIL :
 - Banlieue est de Paris.
- Connaiss. de l'allemand : indispensable.
 Connaissance de l'anglais : très utile.
 Expérience dans le domaine alimentaire ou de la distribution : souhaitée.
 Connaissances spéciales : vous seront communiquées chez nous.
 Esprit analytique, sens des responsablités

Si vous voulez coliaborer à notre développement au sein d'une équipe suropéenne, jeune et dyna-mique, adressez, en allemand, votre curriculum vitae, vos prétentions et votre date de disponi-

PRIGOROPA HANDELSGESELLSCHAFT MBH BECKERFELDER STRASSE 96 4100 DUISBURG 29 DEUTSCHLAND.

nseignements complémentaires, téléphones à :
— M ROST, 49-203-7686-270. - M. ZOHNNE, 48-203-7688-207. Les rendes-vous auront lieu à PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS (12º)

(référence b)

A.T.P. ÉLECTRONICIEN

de LABORATOIRE Ayant queiques années d'expé-rience de logique T.T.L. - C.M.O.S. pour mise au point de matériel à base de microcalculateur,

Adresser curriculum vitae et prétentions sous la

PUBLI G.R. SOUS LE Nº 337 27, faubourg Montmartre - 75000 PARIS.

offres d'emploi

offres d'emploi

Une perspective de carrière est offerte à un

X, CENTRALE... 十 IAE ou MBA

Intéressé par la GESTION d'un département d'une grande entreprise de BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS. Dans un premier temps, il est placé sous l'autorité du responsable de gestion.

Il participe au contrôle de gestion, à l'administration, à la trésorerie d'une direction opérationnelle. Son action est effective auprès des responsables commer-

ciaux et productifs. Il tient à jour les tableaux de bord, les prévisions budgétaires et les résultats d'exploitation. Il participe à la définition de la politique du département.

Ce poste formateur lui permettant de mieux connaître l'entreprise, il prend la responsabilité pleine et entière de la gestion du département. Par la suite, sa carrière peut s'orienter vers une Direction

Financière ou vers la Direction d'une filiale. Les Ingénieurs intéressés adressent leur candidature avec C.V. détaillé sous référence FX 06 M à :

Organisation et publicité
2 RUEMARBIGO 75001 PARS/QUI TRANSMETTRA

Institut d'enseignement privé recherche pour août professeur de géographie, de préférence diplômé 1.E.P. Tél. : 354-45-87.

Editeur spécialisé ouvrages pratiques illustrés recherche

CHEF DE FABRICATION

onfirmé (H. ou F.) possédant rie expér. édition ou presse tresser C.V. et prétentions à 856.730 M., REGIE-PRESSE, bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

T. H. R.

BILLETISTES-AERIEUS

r. Résumur, 75002 Paris qui transmetira

E.C.L.

1 INGÉNIEUR SOLAR 16265 Langage PL

Adresser C.V. détaillé au téléphoner à E.C.L. PARIS 55, rue Hermet 75018 Tél. : 259-10-40

DEPARTEMENT DU PERSONNEL

COLLABORAT. H.F.

diplome études supérieures
+ comaissancas comptables
appriondes indispensable s .
Anglais apprêcié,
souhaltant se spécialiser
dans la fonction personnel.
Formation assurée.
Si possible expérience 3-3 ans
dans service paie
et administration du personnel.
Ecrire lettre manuscrite et C.V.
s/rei. 6.727 à P. LiCHAU S.A.,
B.P. 220, 75663 Paris cedex @
qui transmettra.

P.M.E. on expansion lisant un chiffre d'affaires de 70 millions de francs à l'exportation

implantation ORLY recharche CADRE ADMINISTRATIF — Gestion dossiers clients ;

sport et assurances. Anglais souhaité.

Envoyer C.V., photo et préte à S.M.A., 67, avenue de l'Aérodrome, 94310 Orly.

ingénieur système débutant

MINI-ORDINATEURS de GESTION La Direction Logiciel d'Olivetti France recherche la colleboration d'un ingénieur système qui sera chargé de l'assistance technique et du développement des programmes logiciel de base. Il aura donc à intervenir en clientèle sur mini-ordinateurs, petits systèmes de gestion et terminaux.

Une formation de type Maîtrise Informatique ou Ecole d'Ingéni nce des langages évolués est indispensable. Anglais sou Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous référence 8402 à : OLIVETTI France - D.P.R.H. - 91, rue du Fbg. Saint-Honoré - 75008 PARIS.

olivetti un grand de l'informatique

NIXDORF COMPUTER division banques

ingénieur commercial confirmé Vous connaissez bien la banque, possédez une bonne culture technique (réseaux et minis) et avez fait vos preuves dans la

vente de terminaux financiers. Notre pénétration est excellente sur ce marché: nous avons les produits. la logistique et la volonté de frapper fort.

C'est pour intensifier notre action que nous vous proposons de couvrir depuis Paris plusieurs secteurs de Province. A vous les grands comptes! Notre consultant, J. THILY, yous remercie de lui écrire ou de lui téléphoner au 260.32.22 (réf. 3850 LM) à «Carrières de l'Informatique».

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE BATIMENT

Région PARIS, recherche un

COLLABORATEUR (TRICE) pour assurer le suivi des traitements informatiques

Le poste demande de très bonnes connaissances en comptabilité, gestion, paye et déclarations sociales.

Le candidat devra en outre être dynamique, d'esprit curieux et possèder de réelles qualités d'organi-

Bonnes possibilités d'évolution

Adresser C.V. dét. sons le p° 65.560 à CONTESSE Publicité. 20. av. de l'Opéra, Paris-ler, qui transm.

ETUDES ECONOMIQUES ET MARKETING

La FIFAS

FEDERATION DES FABRICANTS D'ARTICLES DE SPORTS ET DE LOISIRS

désirant créer une cellule d'études economiques

du sport et des loisirs en France et à l'étranger

RECHERCHE

UN OU UNE SPECIALISTE

Pouvant démoutrer une expérience acquise dans l'industrie ou le distribution,

et une aptitude à crèer un service nouveau, en relation avec les adhierents de la Fódération a poste comprend l'organisation et l'animation légione, exportations et prospections à l'étranger.

NGLAIS INDISPENSABLE, ESPAGNOL SOUHAITE

Pour Société banlieue Paris-Ouest

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Même débutants pour laboratoire d'études

Solaire de début élevé

Adresser curriculum vitoe à CERME, B.P. 29

92370 CHAVILLE.

Candidetures manuscrites avec C V détailé et niveau de rémunération applicaté à adresser à Neur le Président de le PIFAS, 23, rue de Rome - 75008 PARIS

ong au sens large des marché

ALEXANDRE TIC S.A.
10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

T. J. T. N. FILIALE THOMSON C.S.F. INFORMATIQUE

ou min-orunateurs
ou microprocesseurs.
Lieu de travail :
nlieue Sud (proximité Oriy)
ou 40 km Ouest de Paris.
v C.V., photo et prétentions
précisant réf. S.H.S. à : J.T.N., 5, r. Gustave-91420 MORANGIS.

> ANNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

BEEF MEMBRE DE SYNTEC BEFFE Mobil Oil Française

JEUNES

INGÉNIEURS COMMERCIAUX DIPLOMÉS HEC, ESSEC,

SUP. de CO. ou équivalent Libérés du Bervics National. 2 ans d'ampériencs, problèmes de contacts commer-ciaux et gestion appréciée

pour postes

Attachés commerciaux suivant besoins de la Société en résidence Paris ou Province

Nombreux dépisoements; Formation complémentaire assurée; Possibilité développement carrière en fonction aplitudes.

Adr. C.V. et photo à nº 65.831, CONTESSE Publ., 20. av. de l'Opéra. PARIS Cedex 01, qui transmettra.

SOCIÉTÉ FABRIQUANT DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION RECRUTE POUR SES LABORATOIRES DE RECHERCHE :

MICROBIOLOGISTE

Docteur d'Etat, possédant une bonne connaissance en bactériologie, expérimenté en culture de souches microblennes et analyse des germes.

Il s'agit d'un poste de recherche en laboratoire, cependant une expérience clinique serait apprécies. Une formation complémentaire dans notre domaine d'activité est prévue.

Le poste à pourvoir est situé en proche banlieue parisienne. La rémunération sera fonction de valeur du candidat.

Envoyer C.V. et prétentions à C.G.P. (L), 14, r. Jean-Mermoz, 75008 PARIS, qui transm.

العدا من الأصل

offres d'emploi



Société de service en informatique munie d'un important réseau T.P. sur ordinateurs IBM

JEUNES INGENIEURS

ANALYSTES -

DUT - AFPA ou équivalent, expérience si pos sible en CICS, PL1 apprécié.

Envoyer C.V. détaillé à ISTA R.N. 186 - La Boursidière 92357 Le Plessis Robinson Ceder

EREM CHIMIE

(GROUPE RAVAUD ET MOUSCADET)

AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

1) Sur secteur Paris-Normandie :

Ce poste est principalement axé sur les industries des plastiques et du caoutchouc. Bonns expérience de ces branches vivement souhaitée. 2) Sur secteur Est et Ouest de la France :

Ce poste est principalement axé sur les industries des peintures et vernis et des plastiques. Formation chimique de base siliée à une expérience de deux à trois ans de la vente de produits chimiques souhaitable. Ce poste nécessite déplacements fréquents au départ de la région parisienne. Pour ess deux postes :

qualités requises : tempérament de vendeur, bon technicien, dynamisme, initiative, sens des responsabilités. Anglais nécessaire. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétan-tions à EREM CHIMIE, 14. avenue A.-Einstein, Z.I. du Coudray, 93135 Le Blanc-Mesnil.

> La SICOMI d'un important... Etablissement Financier recherche

Responsable du Service Gestion Immobilière

Le candidat retenu, âgé d'au moins 40 ans, assurera la responsabilité d'un sarvice de 6 personnes chargé de la gestion d'un patrimoine d'immeubles oe industriel et commercial

Il aura en charge tous les aspects juridiques, fiscaux, financiers et contentieux des dossiers traités. Il assurera les relations avec les clients, les administrations et les différents intervenants. Il traitara également tous les aspects particullers concernant les modifications de conditions, les

changements de location, etc ...
Une solide formation juridique et financière ainsi
qu'une expérience confirmée de la gestion immobilière dans le domaine industriel et commercial

Adresser CV, photo, salaire et prétentions sous référence 8900 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettre

\$\$

CONSEIL EN GESTION

RECHERCHE CONSULTANTS Un économiste (expérience de l'analyse socio-éco-nomique : développement local et régional) ; Un psychosociologue (expérience de la formation dans le domaine de la communication) ; Un organisateur (expérience des réformes de pro-cédures administratives et maîtrise des techniques

Disponible le les septembre impérativement. Déplacements prolongée et fréquents Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à 1818 e Le Houx » Saint-Eliph, 26249 LA LOUPE,

Proche banlieue Sud (excellente demerte transport en commun)

INGÉNIEURS **ELECTRONICIENS** débutants

(ENSAE, ENST, ESE, ENSI, INSA...)

Noire expansion rapide dans le domaine des équi-pements et systèmes séroportés nous conduit à renforcer largement nos équipes techniques et

RESPONSABILITES DE CONCEPTION

dans des domaines avancés : — de l'électronique générale,

— de l'automatique, et du traitement numérique (matériel et logiciel).

Des possibilités d'évolution variées vers des respon-sabilités largement autonomes sont offertes à des personnalités créatrices possédant aussi des qua-lités d'organisation et de contact et ayant le goût du travail en équipe.

Ecrire avec curriculum vitae et photo sous le n° 66:165 CONTESSE Publicité, 20, avanua de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

West Transfer Man

IN MERCHAN

A PROPERTY.

MEN A

h Wall

WHE

ال. أن

5.54

.

" of the state

2

Berge

中 海州一海岸中

EMPLO

建设和证明

- . - -

14 11 12

A harry **建订课 器** 1966 Services.

57,00 14,00

39,00

39,00

39.00



Hall the

CHALYSTES

PECGRAMA

- 1 t ; 🐞

13.00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMML CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Le m/m col 3.T OFFRES D'EMPLOI 33.00 38.80 DEMANDES D'EMPLOI 6.00 9.40 IMMOBILIER 25,00 29,40 AUTOMOBILES 29,40 25.00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

viagers

Plus de revenus, moins d'impôt expertise discrète gratuite, indexation. Etude LODEL, 35, bd Voltaire. T. 355-61-58.

YVELINES 45 km de PARIS. Pié constr. pierte, 5 p., 2 bains jdin 1500 m2 occupé, 230.000 F. 3.500 F rente, LODEL 355-00-44.

hôtels-partic.

PASSY Sur 3 niveaux, grands réception. 6 chambres.
295 M2 + gd demi-sous-sol, petit lardin. Habita-lion et profess. Px 2,950,00 F.

immeubles

PROMOTIC - 553-14-14

Achète Immeubles

Parc Saint-Cloud, Ville-d'Avray, AFFAIRE EXCEPT., peut imm. à rénover conviendrait à parti-culier. Téléphone 778-79-87.

bureaux

Votre SIÈGE SOCIAL
URX MEUBLES - TELEX.
PARIS 8 - 12

CONSTITUTION SOCIETES

ASPAC 281-18-18 +

QUAI AUX FLEURS

propriétaire vond directement bureau libre en toute propriété, 9 p., 200 m2, situation acceptionnelle, vue sur Seina. Téléphone 887-88-21.

PL PALAIS-BOURBON

meuble de prestige à usa mx, superficie 750 m2 dispx AGENT EXCLUSIF VALORIMMO S.A.

locaux

commerciaux

ARGENTEUR, ball neuf bureau (256 m2) + depôt aleller 240 m2 parkg, 11 empl, + poss, terrain 1,200 m2. T. 562-24-21 +.

Boutiques:

villas

Forte commission termédiaires et indicate

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE recherche pour siège à PARIS

INGÉNIEUR

CADRE INFORMATICIEN

de formation supérieure technique, niveau Grandes Ecoles d'Ingénieurs, il aura reçu des formations spécifiques dans les domaines de la gestion des entreprises et des techniques de l'informatique et sara appelé à assurer la responsabilité de projets informatiques de gestion dans un contexte d'infor-matique répartie.

Adresser curriculum vitae et prétentions sous la nº 65.506 à CONTESSE Publicité, 26, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Ordez 01, qui tr.

VILLE DE SAINT-DENIS UN VACATAIRE ipėr. cartographie souhai Travali pouvant s'intégra dans recharche universitali

nvoyer candidature of C \ lairle de Soint-Denis 7220
CENTRE ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNEL 5, rue des Noyers, MAI BERVILLIERS 834-08-32

INSTRUCTEUR

EMPLOYE de SERV. CCIAL ayent bonnes consalssances en :

- Comptabilité usuelle ;

- Dactylographie ;

- Techniques commerciales ;

- Français.

Salaire mens. : plus de 5,000 F.

FILIALE FRANÇAISE D'UN

G R O U P E MULTINATIONAL

mech. or son service excortation

COLLABORATEUR ADMINISTRATIF Alyminia Malli
Formation 8.1.5, commerce
international, ayant si possible
1 à 2 années d'expèr. Biltingue
angiats (les candidatures de
débutants libérés des obl. mitir.
Poste intéressant et évoluté
dans une 5té offrant avantage
sociator et sécurité d'emple.
Lieu de trev. PETIT-CLAMART.
Adresser lettre manuscrite, photo, C.V. détaillé et rémusération souhaité à SIPEPZAP.
3, rue de Choiteut - FARIS-2.
EXAUSTRIME BACETE.

ENQUETEURS PROFESS. vacataires, milieu indust. Ecrin Vous avez moins de 25 ans.
Vous vous intéressez
à l'audic-visuel et à la P.L.V.
Vous sewez conduire.
et vous avez le goût du contect.
Téléphonez vite à Weill-Robert
POUR STAGE REMUNIÈRE
débouchant sur situation stable.

Tél.: 208-36-46

brevets en France et à l'étranger pour la construction d'abris ntl - atomiqués, antisismique en lotrastructures hitègrèse. Recherche pour négocler son brevet

ARCHITECTES

Ecrire à Société Française Aoris anti-atomiques S.I.C.A 42, boulevard Henri-IV, 75004 PARIS. E.T.T. recherche

> COMPOSPHERISTE QUALIFIEE

DACTYLOS TECHNIQUES Nes sur IBM 82 C

Se prisenter à E.L.P., 110, boulevard Gabriel - Péri 9220 MALAKOFF. TEST CONSOMMATEURS FUMEURS DE

CIGARES on CIGARILLOS

It s'agit de tester
Ot de doiner son avis
sor des produits.
Indemnités 50 ou 80 F ou cad.
TEL.: 260-75-81
ou écrire 17, rue Pierre-Lescot,
PARIS-14" (CLAIRE PESSEL). SOCIÉTÉ de MARKETING

INGENIEUR NEGOCIAT. TELETRIFORMATIQUE

La candidat aura acquis una expérience minimum de 3 aus chez un prestataire de service en téléinformatique.

Il metra à profit sa comusiss, des APPLICATIONS de la téléinformatique pour promotivoir auprès des firmes et organismes étrangars un nouveau produit issu de l'informatique et des télécommunications.

L'angiais courant est indispens.

L'espagnol souhaité.

Les missions à l'étrangar sont, en effet, fréquentes.

Adr. C.V. et prát, n° T 21,279 M, REGIE-PRESSE, 25 bis. F. Résimmy, 75002 Paris.

Société de prestations ervices en expansion UN ÉLÉMENT COMMERCIAL

dynamiqua, capable de s'affirmar, âgé de 25 ans minimum, diptômes apprácié : B.T.S. commerce. Savoir rádiger est essentiel. Lieu de travall : quartier Opéra. Ecrire avec C.V., photo et prét. s/réf. 9.174 à Valens Conseil, 97, rue de Richelleu, , rue de Richelleu, Paris, qui transmettre.

T. L T, N. FILLALE THOMSON C.S.F. INFORMATIQUE

CS.F. INFORMATIQUE
recherche pour ses traveux
de conception et de réalisation
de systèmes de gestion
des le domaine de l'informatique répartie sur miniet micro-ordinateurs
ainsi que pour ses traveux
dans le domaine des réseaux
de la commutation de messages
et de la télé-informatique.

- INGENIEURS SYSTEMES
formation grande école,
plusieurs années t'expérience de
le domaine du logiciel les réel.

- INGENIEURS débotants
option informatique ou maîtrise
informatique ou maîtrise
informatique.

- ANALYSTES
PROGRAMMEURS
i.U.T. Informatique.
Lieu de travail :
benileue Sud (proximité Orty)
ou 40 km Quest de Paris.
Env. C.V., photo et prétentions
an précisant référ. SOFT à :
T.I.T.N., 5, rue Gustave-Effel,
91/20 MORANGIS.

MECHANICAL

TELECOMMUNICATIONS proche barilleue Nord-Ouest recherche

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

> Intéressés par : Des activités techniques en laboratoire (hyper-fréquences, circuits, antennes, haute jension)

ERIN

de base.

— Contrôle de processus industriets. Connaissances matériels MITRA - SOLAR - SEL -appréciées,

 Des ingénieurs DEBUTANTS DES ANALYSTES PROGRAMMEURS

DES PROGRAMMEURS

Scrine avec C.V. s/référ. 5.526 à AXIAL PUBLICITE, 27, rue Taitbout, 75009 PARIS, Qui fransmattra on téléph, pr. rend.-vs. 658-26-75. ARCHITECTE D.P.L.6.

proposit. com. A vidre excell, empl. concession matrimoniale av. ou sens burs. T. 151-91-16 ap. 20 h. sanf w.-e. Disposant bur. à l'Etoile, téléph. teler, introduit au Moyen-Orient, étud. ties propos, Tél. 380-40-67. SARI. de diffrusion de petites a n n o a c e s per l'informatique en activité depuis 3 mois recherche capitaux min. 500.035 F. S.E.T.T.A.R. Tél. : (76) 46-87-81.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **ADMINISTRATIF** étisdes des dessiers, repport-avec l'environnement adm. et prof., refetions avec les admi-rents. Sciences Po + D.E.S., droit 2 ams. Expérience souhait. Ecrire av. C.V. détailé + photo M. BONNEVAL., 16, r. de Marignan, 73008 Paris.

recrétaire

peut excellentes Deux excellentes SECRETAI RES Confirmées dont une opératrica traitement de taxtes. Libres immédiatement, Horaira souple. Quartier Saint-Lazare possibilités déplacem TEL 2015 de la confirmédiatement.

DE DIRECTION

divers

UM **EMPLO!**

d'emploi

J.F., 26 a., pagraphe, diplômes et exper. profess. DE QUALITE, aspire à une insertion juste et stable de le monde du travail. Prétent. de salaire, modestes. Ecr. no 2,996 el monde » Publ. 5, r. des Nailens, 7562 Paris-9.

REVISEUR COMPTABLE CHEF DE MISSION 38 a., Sc. Eco + mémoriaiste. Etud. burles propositions. Ecr. no T 221,201 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, 7502 Paris.

bateaux Pour septembre, femme 53 are, expérience secrétariet direction, bilingue angl., counaiss, export., référ., hae prés., ch. posts à respons., inflative. T. 227-29-87.

villégiatures

HOTEL FRAGATA
Têl.: 769-21-12
A SALELLA (Barcelona)
A 30 mètres de la plaga. Chambre avec bain, Pension complète.
Jull-Août 78 FF., Sept. — 15 %.

4° arrdt. NOTRE-DAME

L'immobilier

appartements vente

5° arrdL

CLAUDE-BERNARD pierve de ... 2º ét., gd liv. + 2 chbres, in m2 environ, perteit étet. CONTRESCARPE 186 m2. Liv. + 3 ch. s. jard. Tél. : 355-86-37. CENSIER Soleit. - 355-95-10. Duplex. Gd eéj. + 2/3 chbres. VERDURE CALME CENSIER 4 Poes et 5 Poes sépanées ou duplex 90 m2 + 90 m2 Bon état - 236-17-36,

JARDIN DES PLANTES DUDIEY 2 chbres, 2 s. bns, idli s/cour, cave, perking Ag. s'absten. 723-64-83, hres bur 585-04-52 solr et week-end.

6° arrdL

VAVIM dans belie rénovation STAND 2 P., tout conf. Carac tère. 490.000 F. 522-95-20. aint-Germain-des-Près, proprié aire à propriét, vd appt 40 m2 tout confort, rue Mazarine. Tél. pour r.-v. (43) 44-47-98.

7° arrdt. ECOLE MILITAIRE Higus studio de 32 m2, cui-pains, Téléph, : 567-22-88.

MAISON 280 M² Champ-de-Mars sur 2 nivesus. 1.900.000 F - + GARAGI 550.34-00. SAINT-FRANCOIS-XAVIER

8° arrdt.

14° arrdt.

RASPAIL Vue dégagée DUPLEX Atelier 226 m2. Travaux, DORESSAY - 548-49-44. RASPAIL 4 p., culsine, bains, 115 m2, ascenseur. Mardi 22, 14 à 16 h., 55, r. BOISSONNADE

locations non meublées

15° arrdt. RARE 2 Pces 4 M2, solell, that, 6 étage sans ascenses Prix : 310,000 F. Paul GARBOUA - 296-18-11.

Porte Versailles, studio culsine bns, 23 m2 + balc, sud, imm. tt cft. 170,000 F. Tél. 255-86-68 CROIX NIVERT ANORAMIQUE - TERRASSE Récest, belle réception - 2 chambres, Cave, parking. F.L.P. Téléphene : 720 - % - 55. Métro BÎR-HAKEIM

Seat 5 Poes, 6º étage, balcos 16° arrdt AUTEUIL PLEIN SUD AUICUIL 5º étage Ascens.
Beau 3 P. 80 m2. Liv. 30 m2.
2 Chbres, cuis., beins + Chbre
service + cave, 885.000. 956-68-08

MUETTE 354-Q-70, Solett HOTEL PARTIC. LUXE 3 récept. 10 chambres. Calme. MARCEAU-GALILEE studio tout confort. Bas prix vu prence : 526-00-36.

18° arrdt. ATELIER DUPLEX au pled du SACRE COBUR éjour avec poutres, 2 chbres, bains, W.C. A geuf, 766-87-81.

19° arrdt. CRIMEE, 2 PIÈCES

78 - Yvelines SAINT-GERMAIN & 5 minutes R.E.R. Gd standing 2 Poes 59 m2 + 12 m2 balcon. Solell. Vice exceptionn. Partalt état. Px 690.000 F. 954-68-00.

94 Val-de-Marne 9° arrdt.

Face at bots
Immeuble de standing
plerre de tafile massive
partement de 3 et 5 pièces
rrasses-balcons sur verdure Terrasses-balcons sur verdure, SPACIM, 14, r. de la Pépinière, 75006 PARIS. Tél. : 522-95-32 VINCENHES Propriétaire vend dans

renovation face au Fort, UDIO tout confort, à partir 175.000 F. - 2 P. tout conf. à rtir de 390.000 F. T. 522-95-20. **VINCENNES**

magnif. studio, vue sur le lac, entrée, culs. Instell., s. de bas, env. 30 m2, garage, cave ame-nagte, libre. Prix : 200.000 F. Ecr. nº 8 701 e le Monde » Puts S, r. des Hatiens, 75427 Paris-9».

appartem.

JEAN FEUILLADE, 54, avenue de La Motte-Picquet, 15º, thich, 566-03-73, rech. Paris 15º et 7º pr bous clients appt thes suri, et Immerbles, Palement compt. RECH. applis 1 à 3 pièces, Pariss prét. 9, 6, 7, 14, 15, 16, 9, 4, 12, 3v. ou ss travx. Paiem. COMPTANT CHEZ NOTAIRS. Tél.: 873-23-55, même le soir. PAIE COMPT. CHEZ NOTAIRE
ACHETE 2 à 4 pièces PARIS.
BON QUARTIER, av. ou ss cit.
Mine LEULIER : 261-68-81.
OU LE SOIR : 900-56-51.

Demande **Paris**

SERVICE AMBASSADE pour cadres minés à Pari-rech. du STUDIO au 5 PIECES LOYERS GARANTIS par Stés ou ambassades. Tél. : 785-11-08,

PROPRIETAIRES LOUEZ SOUS 48 HEURES VOS APPARTEML - 261-53-4

Région parisienne Pour Stés europé

locations non meublées Offre

Paris PARIS-11 Métro PARMENTIER

Métro PARPIENTIER

OU OBERKAMPF
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
STUDIO 27 m2, loyer:
1,095 F
harges 280 F; Parking 173 F,
2 PCES 54 m2, loyer:
1,030 F
harges 426 F; Parking 173 F,
3 PCES 57 m2, loyer de
2 harges 425 F; Parking 173 F
Yadresser 52-61, av. Parmentier
Tét.: 335-53-46.

DANIC 420

PARIS - 12° SANS COMMISSION portante société loue dans meuble récent, bon standing STUDIO 38 A2. Loyer : 1,345 F.

Charges: 345 F.
2 Pces 58 m2. Loyer:
1.654 F.
Charges: 540 F; Parking 196 F.
Yadresser 220 rue du Faubourg Saint-Antoine, de 9 h. à 12 i et de 14 h. à 18 h. - 372-52-8

76, RUE DU FG-SAINT-DENIS 2º étage. 5 PIECES, 125 m2. TEL. : 874-70-47. -PARIS - 15° importante société tous SANS COMMISSION dans Immeuble récent bon standing STUDIO 33 m2 Lovet : 1.26 F. harges 227 F ; Parking 167 F. S'adresser au gardien , rue Balard, métro Javel. Tél. : 558-27-74.

AUBERVILLIERS CENTRE
Sté propriétaire vd URGENT
2 BOUT, rapport 22.500 F.
Px 210.000 F. T. 555-91-00. PARIS 13° SANS COMMISSION Importante Société loue dans Immeuble récent, bon standing SIDDI6 34 m2. Loyer de 1.050 F à 1.463 F. Charges 270 F. Parking 20 F. CORSE SUD Magnifique

Région parisienne

Charges 279 F; Perking 230 F.
2 PC65 Si m2, Loyer;
1,587 F.
Charges 418 F; Parking 230 F.
3 PC65 Si m2, Loyer;
1,856 F.
Charges 516 F; Parking 230 F.
S'adresser au gardien,
205, boulevard Vincent - Auriol.
Tél. 589-44-67, de 14 h. à 18 h.
Cse départ cècle od 5 p. stid. VILLA SEJOUR, 5 CHBRE PLAGES - 603-40-00 pavillons MONTREUIL Quartier Beissière Bus, écoles, comm. 4 P., gde cuis., tt conf., terrasse gd garage, 550.000 F. - 346-11-76. Tél. 389-44-67, de 14 h. à 18 n. Cse départ cède gd 5 p., stdg, 2 s. de bns, 13°, av. betc., quart. Nation, knm. récent, reprise justif. 30,000 F. av. partig, Tél., Loy. act. 4200 F. c.c. 372-41-10. Proximité Etolie exceptionnel belle récelption, 3 chb., 6,600 F. TEL. : 876-47-19.

propriétés

Grimand sortie du village 4 km de la mer prits St-Tropez, Propritsaire vend grande maison provesçale divisible en 2, jdin 1,250 m2, vue sur les Maures et les vignes, 1 sél... 1 cuis, et dép. 5 chòres, 1 saile d'éent, 1 ateller d'artiste avec kitchenetie. Téléphone 16 (94) 43-20-95.

Téléphone 16 (95) 40. 40. 40.

Téléphone 16 (95) 40.

Tèléphone 16 (96) 40.

Tè PARIS - EST
98 BAGNOLET
3 PC65 67 m2 Loyer de
1.236 F à 1.349 F.
Chargés 598 F. F.
Chargés 598 F.
4 PC65 78 m2 Loyer:
Charges 698 F.
5 PC65 1.612 F à 1.231 F.
Charges 857 F.
Pariding sous immeuble inclus.
S'adresser de 9 h. à 12 h. au
bureau de gérance,
du lundi au vendredi
LES PARCS DE LA NOUE,
1 à 13, rue de la Noue,
BAGNOLET. - Tél.: 288-03-31.
Métro GALLIENI.
Bus 78 et 101 N.

dans domaine privé
dans domaine privé
800 mètres de la mer, villa avec
placine. Superbe vue sur mer.
76l. 16 (94) 79-22-70/255-04-51.
VILLE-D'AVRAY (92) ancien parc du château 2.500 m2 de terrain, Mei-de 7 pièces, construction 76, : 2.300.000 F. Tétéphone pr ez-vous : 257-87-15 poste 536.

Propriétaire vend à CHATOU, proc. R.E.R., s/perc 2.000 m2, de maison 12 p. princ. cuis., beins, 2 cab. bis., ch. cerus., uel + pavillon gardien 4 pces, saile d'eau + 2 garages + pavillon de fardin. Téléph. heures bureau 224-45-08.

domaines

Dom. de COUDREE All BORD DIL LAC LEMAN

à 8 km de Thonon,
superbe appartement à louer
ou à vendre dans un pare privé.
Grand salon de 80 m²
avec cheminée armoriée.
2 Salies de bains, 2 W.-C.,
3 chambres à coucher,
gerage dens une cour formée,
Téléphone. Location 2.50 P
par mois, Vente 250,000 F.

Etrire R. Denogent, case 12, CH-1211 Grange canal/Genitre.

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

capitaux ou

PÉDICURE par semaine. (3) 416-17-00 april

TEL. : 281-15-84,

RANDSTAD FRANC

TRAVAIL TEMPORAIRE engage immediatement pour mission longue durée SECRETAIRE

information

Pour connaître les emplois offerts Outre-Mer, Etranger (Caneda, Australle, Afrique, Amériques, Asie) demandez le rev. spéc. MIGRATIONS (LAI) 3, rue Montyon, PARIS-8.

TROUVER

LE CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages).
Extraits du sammaire :
Les 31 types de C.V. : rédect.,
axemples, erreurs à éviter.
Le graphologie et ses pièges.
22 méthodes p q a r trouver
femploi désiré : avec plans.
Réussir entretiens, interviews.
Les bass réponses aux tests.
Emplois les plus demandés.
Pour informations, écr. CIDEM,
s, sq. Monsigny, 72 Le Chasnay.
Pour conneitre les emplois
offerts Outro-Mer, Etranger
(Canada, Australie, Afrique,
Amériques, Asie), demander les
revue spécialisée
MIGRATIONS (LM),
3, rue Monthyon, PARIS-P.

NEUBAUER

es 305 D - 505 D - 604 D AUX PRIX DE JUILLET 79 IMBATTABLE !

Vds Chris-Craft USA série COM-MANDER 35 pieds, 1968, très b état, très blen équipé, 95,000 F M, GONZALES à 5T-TROPEZ Tél. ; 16-94-97-14-93.

J. F. DOCUM-ICONOGRAPHE
exp. pressa, maitrise d'histoire
de l'art, cherche emploi. Etudie
toutes propositions. Ecr. rétér.
no T 021.232 M REGIE-PRESSE
B5 bls. r. Réaumur, 75002 Paris.
J. F. 30 ans. 4 ans d'expérience
secritariat de rédaction, recherche rewriting, découpage de romana, rem. en forme de textes.
Tét.: 878-75-43 préférence soir.

JULI-ADIT 78 FF., SEPI. — 13 %.
LOUE Maison 6 pers sectambre
bord mar Sud Finistère. Tét.
Rens. 1 16 (77) 64-67-79.
RDUERGUE: 6 jrs Ari-Histoire
habitat rural, égites romanes.
à travers Causses et vallées,
av. historienne d'art agrée Mit.
Adût-Sepismbre: N. ANDRIEU,
12400 VABRES - (65) 49-16-93. Fine 48 a., suite Ronciement, formation profess. comptable nives of the comptable on rapport or le 1et septembre. Ecr. no T 21.275 M Réj.-Presse. 16 bts., r. Rheumur, 75022 Paris.

PURCHASING ENGINEER (met. mechanical degree), 40 y. old, north Italian, since 13 y. in W. Germany, German and English speaking, good technommercial background, expart experience, member-ship of the federal German purchasing society is looking preferably based in Frankfurt. Pis. write under No 680 to Régie-Presse GmbH, Rathenauplatz 1a, D-6000 Frankfurt.

REE LANCE, JUILLET-AOUT MAQUETTISTE METTEUR EN PAGES PRESSE PÉRIODIQUE EDITION

Tél.: 894-59-69, de. 10 h. à 12 h.

J.F. 29 a., juriste droit social
expér. rédaction, documentation,
droit trav. et Sécur. soc. dens
édition et erg. sociaux, connaiss.
anglaiss, golf contacts,
cherche poste à responsabilità.
Ecrite no 9708 M Régie-Presse
5 bts, r. Réaumur, 73002 Paris.
J. Fille Irlandaise ch. place au
pair dans familie en France
(prif. Such période lutiliet-acêt
évent, sept. Paire offres détails.

+ salare proposé à Lisa O'Carroit. Convent. RD Rescommen,
rilande. 746 0902 6350 (Ireland). rlande. Tél 0903 6350 (Ireland) TECHNICO-COMMERCIAL

Tétéphoner ; 281-15-84.
Coopérative agenis comm. agro-alim. recruite adhérents dynam. comm. Internat. anglais branches céréales, caré, épices, fruits secs, produits surgelés Ec. nº 8.706 is Mosde Publich 5, r. Italiens, 7542 Paris ced. 99 automobile!

cherche garantie banca de 1.000.000 de trancs. Tétéphoner ; 281-15-84.

vente 5 à 7 C.V.

R 5 GTL 77, 110 m., 78.800 km Px ss Argus, vis. Meiun, URGT. Pierre BRUNET. Tél. 439-37-08 ksa double emploi vend Fon esta 79, 17.000 km, 129 main état neuf, révision fatte. Téléphona : \$72 - 41 - 10,

URGENT (cause double emploi)
part. vd RENAULT FUEGO GTL

VR., peint. mélai., 4.000 km,
garante 11 mois.
PRUX - DEMANDE - 43.000 F.)
(px réel avec options 50.000 F.) 866-39-75

divers

B.W.W

63, Bd. J. Jaurés

92 CLICHY, Tel.731-05-05

EN AOUT

ACHETEZ og 10VEZ

YOTRE BMW

PRESENTATION of ESSAIS de

TOUTE LA GAMME

neuves disponibles
Nombreuses OCCASIONS
GARANTIE BAW.

URGENT PARTICUL. VEND:
LANCIA Beta 1300 7 cv 5 vt.
type 8309 ann. 77, coul. marron
pneus neufs, posie radio, poi
deapp. nf, 55,000 km, tr. b. ét.
lam. eu acc., 24,000 F, 499-80-88.

12 à 16 C.V. Collaborateur PEUGEOT was 604 Turbo Diesel boîte 5 vitesset 9,000 km, prix très intéressant M. GERARD : 821-60-21. 10 M2 3 Pces DORESSA

> 43, RUE DE MIROMESNIC hbre 70.000 F. S/pl. 17 & 19 TEL.: 297-40-86, FUROPE 6 Pièces, Bains

9º centre, studio tost confort poutres appar, 3º ét. sur rue Bas prix vu arganca : 526-80-35 SPECIAL INVESTISSEUR 2º ians Immeuble anc. studio i 2 appart. 2 p. à rénover à salsir. Prix très intéressant Administrateur 281-23-34 et 35

11° arrdt. D VOLTAIRE. Bel imm. and chbres, cuisine équipée, w.-c., bns, ciri. + chbre serv., asc. Px | 1.060.000 F, Tél : 246-63-85. NATION. Bel immeuble 1930 2 pièces, refait neuf. 4º étage ascenseur. URGENT, 373-85-81

13° arrdt. Rue PHILIBERT-LUCOT nds 2 pièces, parfait état, rez-de-chaussée sur cour, rdinet 35 m2. Tél. 563-52-35.

ALESIA (Pres) parfait état, immeuble ravalé, P etage. Libre jéput 81. - 568-52-35.

ACHETE COMPTANT PARIS

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

AKCRITCUIT. Mar news ayant formation complémentaire INGENIEUR ETP (bittiment) 30 a. min. Libre immédiatement capable assumer les fonctions de chaf de projet et de maîtrise d'ouvre acticution au nivea architactural. Expérience confirmée de chantiers complexes indispensable. 1. L. T. N. CENTRE
DE RECHERCHES
SKM NORD DE PARIS
FECHANCINE FILIALE THOMSON C.S.F. INFORMATIQUE CSF. IRIFUKPIATIONS
recherche
INSPECTEURS
DE MAINTENANCE
confirmés et débutants.
Conolétences souhaitées ;
étectronique aumérique,
microprocesseurs et périon
ques d'ordinateurs,
interventions ao réglon
parisienne et provioce.
Nombreux avantages.
Volture fournie.
Env. C.V., photo et prétent
sous référance S.A.V., i JEUNE INSERTER ELECTROTECHNICIEN

Debutant

ou syent expérience
de 2 ou 3 années pour étu
mise au point de maté Envoyer C.V. à 2º 66.633 CONTESE PUBLICITE 28, avenue de l'Opéra, 7506 Paris

offres d'emploi

16,46 45,86 45,86

Construire des pavillons sur les zones industrielles

La « liquidation amiable » de la SEMEASO (Société d'économie mixte d'équipement et d'aménagement de la région lle-de-France) a été décidée le 22 octobre 1979 («le Monde » du 31 octobre 1979). Après environ six mois d'étude, le liquidateur, M. André Lalande, ancien directeur général de l'établissement public d'aménagement d'Evry, vient de présenter son d'aménagement d'Evry, vient de présenter son

Nous sommes entrés dans la période des pérités! » Ayant obtenu, le 16 juin, l'approbation de son « plan de liquidation» par l'assemblée générale de la SEMEASO, M. Lalande ne se fait pourtant augune libraice. SEMEASO, M. Lalande ne se falt pourtant aucune tilusion. Il doit maintenant concrétiser ses propositions. Elles reposent toutes sur un principe majeur : l'aquilibre de chacune des quarantesept opérations d'aménagement que cette Société d'économie mutte (SEM) a encore en proposible.

ortefeuille. Pour les opérations strictement Pour les opérations strictement immobilières, la forte demande de logements autour de la capitale devrait grandement faciliter les choses. Elles peuvent dont être confiées à d'autres SEM ou encore à l'Agence foncière et technique de la région parisienne (A.F.TR.P.).

Le cas des zones industrielles est beaucoup plus aléatoire.

M. Lalande propose soit la reconversion partielle de certaines d'entre elles en zones pavillonnaires — tout en a maintenant autant que possible les objec-

names — tout en a maintenant autant que possible les objec-tifs d'aménagement des com-munes » — soit le rachat des terrains par les mêmes communes grâce à des prêts avantageux et à des subventions de l'Etat et de la récion

la région.

Il reste que, pour réussir les différentes étapes de cette léquidation amiable, la moindre fausse note est interdite, tous les partenaires devant tenir leurs enga-gements dans les délais conve-nas. Or la Caisse des dépôts et consignations, la S.C.E.T. filiale de celle-ci, et la Compagnie auxi-liaire de la caisse nationale des

oscillerait, selon les hypothèses, entre 16 millions et 20 millions de francs. De son côté, la personnel, qui n'a pas obtenu toutes les garan-ties de reclassement, considère que « toutes les promesses l'aites n'ont pas été tenues ».

marchès de l'Etat — trois sociè-tés agissent sous tutelle de l'Etat — ont apparemment tardé à verser leur contribution. « Je tire de ces comportements et des débats qui ont eu lieu aux assem-blées générales, la conviction que les actionnaires privés refuseront de prendre en charge les déficits des années 80 et suivantes ». des annes 80 et supantes a, assurait même, lors d'une récente seance du conseil général de l'Essonne, M. Yves Tavernier (P.S.) qui représente ce département au conseil d'administration de la SEMEASO.

Licenciements

Assurément, ce climat n'est nas fait pour rassurer le personnei de la SEMEASO. Sur un effectif de soixante-trois personnes, trente ont été licenciées au début trente ont été licenciées au début de l'année. « Le personnel considère que si la liquidation des opérations nécessite, de toutes les parties, un effort particulier, sa situation et son avenir méritent la même attention », dit M. Jacques Barrès, secrétaire du comité d'entreprise. « Or, poursuit-il, sir mois après les premiers licenciements, une seule personne a été placée par le comité de reclassement dont on nous avait tant promis. »

nous avait tant promis. » Les employés de la SEMEASO veulent d'abord que les orga-nismes qui reprennent telle ou telle opération fassent appel aux collaborateurs qui les ont suivis jusqu'alors. Ils réclament égale-ment des aides ponctuelles et des mesures spéciales de retraite anti-cipée pour les personnes de plus

plan ». Toutes les difficultés ne sont pas pour autant aplanies. Le déficit cumulé qu'on redoute d'ici à l'échéance de la liquidation, fin 1983,

de cinquante ans. Mais ils enten-dent surtout obtenir « une modi-fication de la réglementation afin que l'auctennete soit prise en compte pour ceux qui entrent dans l'administration ou la jonc-

« Pour les reclassements, dit M. Lalande, la balle est surtout dans le camp des préjets. » Il envisage toutefois de conserver une dizaine de personnes « pour veiller à la liquidation » et de repousser, jusqu'en mars 1981, les dix prochains licenciements. Sa marge de mangeuvre n'en de marge de manœuvre n'en de-meure pas moins extrêmement limitée : « En ce qui concerne une liquidation amiable, constate-t-il, la recherche d'une solution est beaucoup plus complexe et incertaine que pour une liquida-tion judiciaire.

STEPHANE BUGAT.

SCIENCES

LA DIRECTION DU C.N.R.S.

PUBLIE LES RÉSULTATS

DÉFINITIFS DES ÉLECTIONS

AU COMITÉ NATIONAL

La direction du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) a communiqué, vendredi 18 juillet, les résultats définitifs des élections au comité national de cet organisme, qui ont eu lieu du début mai à la première semaine de juillet (le Monde du 18 juillet). Six cent quinze personnes ont été êlues à l'issue du scrutin uninominal à deux tours (1).

deux tours (1).
Le taux de participation à ces

élections, su cours desquelles quarante-trois mille deux cent

treize personnes étalent invitées à s'exprimer, a été indique le C.N.R.S., de 50,5 % au premier tour, et de 51,5 % au second. Ces chiffres sont inférieurs aux esti-

mations des principales organisa-tions syndicales, selon lesquelles environ 60 % des électeurs avaient

Pour ce qui concerne les éius dans les deux collèges de cher-cheurs (collège A et collège B), les nouveaux éius au comité ne-tional sont à peu près pour moi-

tié des chercheurs du C.N.R.S. et pour moitié des scientifiques

et pour moitie des scientifiques extérieurs à l'organisme (essentiellement des universitaires) : dans le collège A (professeurs et maîtres de conférences des universités, directeurs et maîtres de recherche au C.N.R.S.), deux cent soizante élus sont des universitaires, et cent vingt-sept sont membres de l'organisme dans le

membres de l'organisme; dans le collège B (maîtres assistants des

universités, attachés et chargés de recherche au C.N.R.S.), cent cinquante-six élus sont chercheurs

au C.N.R.S., quatre-vingt-dix sont universitaires. Dans le col-lège C, seuls participalent et étaient éligibles les ingénieurs du C.N.R.S.

Comme il était prévu, la direc-tion de l'organisme n's publié que la liste des six cent quinze élus sans précision sur leur affiliation syndicale éventuelle, laissant aux

individus, on aux organisations syndicales, la responsabilité de

toute appréciation sur leurs suc-cès ou leurs échecs dans cette élection.

(1) Scrutin uninominal, et non multinominal, comme nous l'evions

diplomatique

Aspirations nationalistes

LE CANADA

LE QUÉBEC

ET L'OCCIDENT

(Paul Painchand)

L'U.R.S.S.

ef la révolution iranienne

(Ahmad Faroughy)

indiqué par erreur.

LEMONDE

La direction du Centre natio-

A MONTGERON (ESSONNE)

Alexandre Guinzbourg veut créer un musée de l'émigration russe

Libéré après plus de dir ans de goulag et chassé de son pays en avril 1979, le dissident russe Alexandre Guinsbourg vit en France depuis quelques semaines. Mais il n'a pas renoncé à son combat même si sa lutte va revêtir des formes différentes. « La situation en U.R.S.S. est actuellement très pénible, indique-t-il et pus seulement parce qu'il y a une vaque de répression. En conséquence, nous avons le devoir de prendre la déjeuse de nos amis qui chaque semaine sont arrêtés. »

A quarante-quatre ans, celui qui fut le créateur du premier samisdat poétique, puis l'animateur du fonds d'aide aux prisonniers politiques, ve constituer un nusée de l'émigration russe à Montgeron (Essonne). « C'est l'essentiel pour mon avenir », annonce-t-il aujourd'hui,

Ainsi, Montgeron, une tran-quille commune de la banlieue sud de Paris, dont personne n'a jamais entendu parler à Moscon, es tappelée à devenir, ne serat-ce qu'à titre symbolique, la «capitale mondiale de la dissi-derne a strict hien une menière dence », et c'est blen une manière de clin d'œil historique à quel-

où Lénine avait vécu et fondé une école du parti avant la révo-lution d'octobre.

iution d'octobre.

L'association Centre d'aide est en fait à l'origine de ce projet ambitieux et original. Elle fut fondée autour des années 20. Après s'être consacrée à des œuvres essentiellement charitables, elle s'est orientée depuis quelque temps vers une action plus spécifiquement culturelle. Le domaine dont elle est propriétaire à Montgeron, le château du Moulin de Senlis, abrite un musée consacré à la peinture russe en exil et placé sous la responsabilité d'Alexandre Gleser. Mais cet ensemble, composé responsabilité d'Alexandre Gle-ser. Mais cet ensemble, composé de trois bâtiments construits entre le XVI° et le XVIII° siè-cle, disposés au cœur d'un vaste parc sur les bords de l'Yerres, offre d'autres possibilités d'uti-lisation.

« Nous poulons w constitues e Nous voulons y constituer une sorie de mémoire de la cul-ture russe en général, celle de l'émigration en particulier », ex-plique Georges Philippenko, secré-taire de Centre d'aide. « Pour y parvenir, poursuit-il, il importe de regrouper et de sauver les ceutres d'art ou simplement les centres terresillées que contra

HAGER

garantide francelles s'inquiete à

de marche du papirs dans la

Encore convenait-il de l'homme capable de mener à bit un tel travail de recherche, d'o un tel travail de recherche, d'organisation et surtout d'animation, une personnalité également susceptible de convaincre les éventuels donaieurs qui sont les seuls à pouvoir assurer la véritable réussite d'une telle entreurise. Or Alexandre Guinsbourg, avant même d'arriver en Occident, avait songé à une initiative de ce ippe. C'est pourquoi son accord de principe fut obtenu presque immédiative de ce la représente pour moi un retour à mon activité d'origine qui était purement littéraire. >

A ses yeur, le choix pour l'im-plantation d'un tel musée ne prête pas à controverse. « La France, dit-il, a une situation privilégiée. C'est là que l'esprit et Phéritage de l'émigration russe ont été le miaux conservés. En Russie, les nouvelles les plus lues et les plus autorisées viennent de France. »

L'installation du musée de l'émigration russe sera progressive. On y trouvera à terme une bibliothèque, une salle d'archives, des salles d'emposition, de réunion, et même des possibilités d'hébergement. Alexandre Guinzhourg veut surtout en faire un lieu vivant où se succèderont les colloques, les concerts, et où pourrout être engagées des études de plus longue haleine. « Penvisage tout un transi sur l'histoire de l'émigration russe en relation auec le monde universitaire », annouce-t-il. Les portes seront grandes ouvertes en public français.

« Pour l'heure, conclut Alexan-L'installation du musée de

e Pour l'heure, conclut Alexan-dre Guinzbourg, je ne redoute pas les difficultés politiques. La dis-sidence en U.R.S.S. n'avait pas d'aspect politique ou début. Ce cenire non plus n'a pas pour vocation de prendre part à des actions précisément politiques. 3

A OZOIR-LA-FERRIÈRE (SEINE-ET-MARNE)

L'immobilier selon Kafka

Ozoir-la-Ferrière a beaucoup changé. En douze ans, cette te commune de Seina-et-Mame a vu sa population quadrupler. Avec la multiplication des lotissements se sont développés les problèmes communs à toutes les » banfieues-champitière d'équipements collectifs et manque de logemente sociaux. Pour toutes ces raisons, des son arrivée en 1977, la municipalité d'union de la gauche s'est déclarée opposée à la construcsons individuelles dans le cadre de la ZAC (zone d'aménagement

Les négociations avec le promoteur, la société Breguet Construction, n'ont pas débloqué la altuation, et. en septembre 1978, cidalt de résilier la convention de la ZAC. Mais, depuis deux ans, Breguet maintlent son projet, et la ville le conteste. Chacun campe sur ses positions et fait appel à la justice (le Monde

Aujourd'hui, vingt et une familles font les frais de ce désaccord. Eiles se sont vu refuser un permis de construire sur des terrains situés dans une zone dont le lotisseur est précisément la société Breguet. Motif invoque par la commune, qui donné un avis défavorable : asq fee'n use ne noitstnemila'l réalisée, pas plus que les branment. Les propriétaires qui ne peuvent construire s'étorment : s'oppose à ces raccordements. Nous tournons on rond! >

Pour le maire adjoint, chargé

Denin (P.C.), la position des élus locaux est dictée par des impératifs d'ordre technique: « Notre atation d'éouration est quasiment saturée. Elle était prévue pour une commune de onze mille habitants. Or Ozoir en comple actuellement qualorza « Tous les clients potentiels avaient été prévenus par lettre ces terrains. Les notaires, eux aussi, aavaient, Alors, pourouol ces gens ont-ils perseveré dans cette voie ? = C'est une histolre de Kafica...

La réponse pourrait être apportée par M. Adencourt, vice-président de l'Association des propriétaires : « Breguet, qui a endu les parcelles à un prix intérieur au tarit moyen pratiqué à Ozoir, nous a laissé entendre que les problèmes sereient rapidement aplants On nous a garanti que , même si la mairie s'opposait à la délivrance des permis, la direction départementale de l'équipement les accepta-

Par personne interposée il semble bien que la muni-

cipatité d'Ozoir et la direction de Breguet alent trouvé dans cette affaire le moyen idéal de s'affronter par personnes interes. Que les responsables proposer par les deux partles l'assistance gratuite d'un avocat families qui ont mis en vente leur appartement, ou résilié leur bail de location, pensant emménager rapidement à Ozoir, ont dû s'installer à l'hôtel ou chez des amis.

CHRISTIAN-LUC PARISON.

Deux Soviétiques dans l'espace depuis cent jours

Routine...

Le vendredi 18 juillet était le Valeri Rioumine. En des temps encore peu éloignés, c'eût été ity a juste cinq ans, la poignée dans l'espace. Aujourd'hui, on oublie presque que deux hommes continuent, dans des conditions de confort très relatif, un voi qui n'en est sans doute qu'à sa première moitié. Qu'est-ce, d'aileurs, que cent jours pour Valeri Rioumine, qui a déjà séjoumé cent soixante-quinze jours en arbits entre le 25 février et le 19 août 1979 et qui pourrait bien être, dans trois mois, le premier homme à totaliser un an

missions de longue durée, vient s'installer dans Saliout-6. Après un temps passé à remettre en route divers équipements de la

Pourquoi ce désintérêt pour ce qui demeure une performence ? Sans doute parce que cette performance n'apporte rien de nouveau. Depuis deux ans Sallout-6 reste programmée de la même manière et rythmée par les mêmes événements : un équipage de deux hommes, spé-cialement entraînés pour des

parells par de nouveaux instruà de nombreuses études sur la es, de plantes, l'a éle vage » d'insectes, l'observation de la Terre, la physique solaire

agrémenté - seuf incident par la visite d'équipages associant souvent un Soviétique et un ressortissant des pays de en orbite, mais il n'y a plus de grande percée, et l'activité des il ne semble pas qu'elle ait apporté, jusqu'à présent, de grandes découvertes. Elle a, en revanche, found une foule d'enseignements qui font la joie de nombreux laboratoires soviétiques — et aussi de quelques laboratoires français. Les résujtats en apparaissent, après étude congres internationaux; mais c'est, évidemment, avec un grand retard sur le prise des données. De toute manière, s'il se produisait une découverte tout à fait inattendue, il n'est nullement certain qu'elle serait

très nouveau. Peut-être un nou-

vel áquipage international - ce

devrait être le tour du cosmo-

naute cubain - Viendra-t-il tra-

vailler quelques jours dans

Saliout-6. De nouveaux Progress seront lancés si la mission se

dépendra de la santé des cos-

monautes, et particulièrement de celle de Ricumine. Ce demier

n'aurait pas dû prendre part à

l'actuelle mission : il a remplacé

en demière heure un cosmo-

naute malade. Son organisme accumule donc les effets de

deux longues missions succes-

sives. C'est une expérience qui

n'était pas programmés, et les

prudents responsables du pro-

gramme spatial soviétique to

ront revenir l'équipage au moin-

dre signe de fatigue. Ha pour-

placer qu'un des deux mem-

bres de l'équipage, et inisser

l'autre continuer son sétour dans

l'espace avec un nouvel associé.

une mission qui en comporte

saviétiques ont trop souvent in-

sisté sur le soin avec lequel

ils - marient - leurs cosmo-

hautes pour que cette éventualité

1. 12. 1

MAURICE ARYONNY,

bien peu. Mais les responsable

Treis Progress et deux Soyouz

Faisons le compte. Depuis cent jours, Popav et Rioumine ont déchargé puis rempil de matériel usagé les trois camions spatiaux Progress-8, Progress-9 at Progress-10. Ce dernier séparé, vendredi à 0 heure (heure française), de Saliout-6. Les cosmonautes ont reçu, fin mai, la visite d'un équipage mixte composé du Soviétique Valeri Koubassov et du Hongrois Bertalan Farkas ; et, quelques jours plus tard, lis out acqueill! les Soviétiques Youri Malvchev et Vladimir Aksenov, qui teaLe séjour des cosmonautes est

rendue publique.

tenant ? Sans doute mien de

taient Soyouz T-2. Ce demier est un vaisseau Soyouz d'une nouvelle généragrace à un ordinateur de bord et à un regroupement de prooulseurs auxiliaires. Equipé de générateurs solaires lui donnant une plus grande autonomie, mieux régulé en température, li dispose de divers autres periectionnements techniques per rapport aux solutions retenues au milieu des années 60, lors de la conception dea Soyouz. Soyouz T-2 était le premier valsseeu de cette nouvelle série à transporter un équipage, un précédent exemplaire étant venu à vide s'amarrer sur Saliout-6 en décembre demier.

Que va-1-li as passer main-

dans le Val-d'Oise LE CONSEIL GÉNÉRAL

JOUE LES SAINT-BERNARD

Le conseil général du Val-d'Oise vient d'approuver l'acquisition de 62,9 hectares situés dans la zone d'activité de Bruyères - sur - Oise. Créée en 1973, cette zone avait l'aménagement du Val-d'Oise (SEMAVO) que préside M. André Petit, député (C.D.S.) et maire d'Esubonne.

Depuis 1973, la SEMAVO n'était Depuis 1973, la SEMAVO n'était parvenue à commercialiser que 28 hectares sur les 152 que compte cette sone d'activité. En 1973, alors que prenait fin la convention passée entre la société et la municipalité, le département se portait dé jà acquéreur de 47,8 hectares, se substituant ains à la commune qui était de n's l'impossibilité financière de supporter de telles déparses. Malgrécela, le 18 avril dernier, M. André Petit a fait savoir à nouveau an cela, le 18 avril dernier, M. Angre Petit a fait savoir à nouveau au conseil général que la SEMAVO ne parvenait pas à se défaire des terrains restants et que cette mévaute entraînait un déficit estimé à 23 600 000 francs.

Deux raisons expliquent cette situation : la confoncture économique défavorable qui rend aléatoire la création de nouvelles entreprises et la priorité accordée par la DATAR à la province et aux villes nouvelles.

Le département a donc décidé Le département a donc décidé de prendre en charge les 62,9 hectares restants, parmi lesquels une
zone d'activité économique de
25,4 hectares, une base de loisir
de 11,8 hectares, des espaces
verts de 8,3 hectares et 11 hectares de voirie et de voie ferrée.
Il prend également en charge le
déficit de cette opération qu'il
entend financer, notamment, par
un emprunt de 10 millions de
francs sollicité a u près de la
Caisse des dépôts et consignations.

JACQUELINE MERLLON,

tions.

Port-Cros (Var). — Un incendie a éclaté lundi 21 juillet à l'aube dans l'He de Port-Cros, dont les 600 hectares sont places sous le régime des pares nationaux. En quelques heures, le feu parti de la plage de la Palud, située au nord de l'He, et poussé par un violent mistral a dévoré 3 hectares de pins et de chênes venst. Cinq Canadairs ont été immédiatement mis en action et des équipes de sapeurs-pompiers de la région varoise ont été déposées sur l'He par hélicoptères. C'est la première fois depuis 1963, date de la création du pare, qu'un incendie important se produit dans l'He.

SILS HE PEUVENT RIEN POUR YOS CHEVEUX ILS YOUS LE DINONT AUSSI

With the St.



Activities that where or one as the Delicated the face of the party of the pro-Sallandore more Birthard Marrie College | La Danielle.

«Un pacte d'amitié» entre Paris et l'île de Sein

M. Jacques Chirac, maire de anciens combattanis, mais qu'elle Paris, accompagné de Mme de était menés dans le but de briser Hauteclocque, député R.P.R. de la le silence des médias ». capitale, adjoint au maire, a remis, samedi 19 juillet, à la municipalité de l'île de Sein, un nouveau canot de sauvetage baptisé « Ville de Paris ». Le départ d'Argierre de M. Chines nouveau de saint de saint le baptis ». Le départ d'Audierne de M. Chirac avait été retardé de trois heures par une manifestation d'écologistes protestant contre la construc-tion de la centrale nucléaire de Plogoff. Le comité antinucléaire a précisé que son action « ne visuit pas le maire de Paris ni les

de Sein, toutes deux compagnons de la Libération. Il a annoncé qu'il proposerait des accords sem-blables aux trois autres villes françaises compagnons de la Libé-ration : Nantes, Grenoble et Vas-

Une fois arrivé dans l'île, M. Chirac a signé, à l'invitation du général Simon, chanceller de l'ordre de la Libération un « pacte d'amité a entre la capitale et l'île

Le numéro : 7 F. 5, rue des Italians, 75427 PARIS Ceder 00. Publication menetalle en Monde.

ÉTRANGER

La Commission de Bruxelles s'inquiète à nouveau de l'organisation du marché du papier dans la Communauté

De notre correspondant

que les dispositions du traité de Rome soient respectées .»

Mais c'est l'Italie qui est actuel-lement sur la sellette. Organisé sur un schéma proche de celui de la France, le marché italien diffère cependant sur un point important. Les associations de producteurs et d'éditeurs (l'Italie est le seul pays « autosuffisant » de la C.E.E.) sont convertes par un organisme qui gère en totalité le marché. « Il n'y a en Italie, souligne-t-on à Bruxelles, ni commerce ni concurrence.

La Commission, soucieuse de son rôle de gardienne des traités, souhaite donc que les marchés des Neur, un peu trop bien organisés à son goût, respectant un tant soit peu la liberté du commerce et de la concurrence.

Le cas britannique est d'une

tout autre nature Pour l'instant l'institution bruxelloise ne soup-

la pâte à panier.

Bruxelles.— La Commission européenne s'in-quiète du fonctionnement du marché du papier-journal dans la C.E.E. Depuis trois ans, elle ne cesse d'ouvrir des enquêtes tant au niveau des distributeurs qu'à celui des utilisateurs. Les services de M. Vouel, le commissaire européen chargé des affaires de concurrence, s'ils pré-cisent qu'il ne s'agit pas de tout modifier de fond en comble, sont persuadés de la nécessité

« C'est un marché pourri ! » Dans l'entourage de M. Vouel, on n'y va pas par quaire chemins, Dans ce marché du papier journal, la C o m mi s si o n, explique-t-on à Bruxelles, « se trouve confrontée à une double entente, celle des journisseurs et celle des utilisateurs, d'où la difficulté de jaire entendre raison aux producteurs soundinasses qui ont c ré é des agences communes de vente dans chaque Etat membre de la Communauté ».

La Commission soupconne Sué-dois, Finlandais et Norvégiens de s'être mis d'accord sur les prix pratiqués dans leurs transactions avec les éditeurs de la C.E.E. Ils fournissent à eux seuls la quasi-totalité — sauf au Royaume-Uni uni est appropriators qui est approvisionné pour moitié par le Canads — des importa-tions de la C.E.E. qui ne pro-duit que 40 % de ses besoins en papier journal. La direction génépapier joinna la infection gene-rale de la concurrence du col-lège bruxellois, qui veut régler l'affaire « en douceur », a ouvert-voici trois ans, une série d'en-quêtes sur les activités de vente des producteurs scandinaves dans la C.E.E.

des producteurs scandinaves dans la C.E.E.

« Dans chaque confrontation avec eux, indiquent les experts européens, il nous est toujours exposé le même argument. Les Scandinaves nous disent : nous ne pouvons faire autrement cur, en face de nous, il y a une entente des éditeurs qui nous oblige, pour la défense de nos intérêts, à nous grouper. » La Commission s'est donc tournée vers les pays membres. Ainsi, à la fin de 1977, eile a demandé des éclaircissements aux autorités françaises sur les groupements de producteurs et d'éditeur. Depuis lors, la Commission n'a pas réagi a u x explications fournies par Paris, mais, apparemment, elle n'est pas totalement satisfaite, « L'organisation française est tellement complexe, avance-t-on à Bruxelles, que l'aubre ne cache pas la forêt. Il ne s'agit pas pour nous de remettre en cause les dispositions qui permettent, par l'intermédiaire de la Société professionaelle de papier de presse (SP.P.P.) la fourniture de papier à un même prit à tous les éditeurs français, quelles que soient à un même prix à tous les édi-teurs français, quelles que soient les quantités utilisées, mais nous sommes persuadés que des améd'apporter des aménagements au système actue

La Commission a l'intention de s'attaque aussi — la procédure doit être engagée en septembre prochain — à la situation de monopole que détiendraient les producteurs canadiens et ndinaves sur le marché communautaire de

mêmes avantages que leurs concurrents scandinaves. Actuel-lement la CEE ouvre un lement la C.E.E. ouvre un contingent annuel en droits nuis pour les deux types de provenances. A partir de 1984, il s'agira de fixer un quota d'importation pour le papier journal originaire du Canada seulement. Les Britanniques souhaitent que les quantités qui seront allouées à ce pays soient calculées largement, afin de pouvoir jouer, comme ils la font actuellement, sur l'un ou l'autre fournisseur pour s'approvisionner dans les meilleures conditions. Sur un sujet aussi sensible politiquement — ne reproche-t-om
pas à la Commission de vouloir
remettre en cause la liberté de la
presse en France ? — les langues
se délient difficilement. Aussi ne
va-t-on pas plus loin dans les
commentaires à Bruxelles, Même
prudence à l'égard du marché
allemand pour lequel les experts
bruxellois soupconnent aussi
l'existence d'ententes. La Commission vi en t de lancer une
procédure d'enquête à l'encontre
de la socité Feldminhler qui est
associée avec la firme suédoise
Stora.
Mais c'est l'Italie qui est actuel-

conditions.

C'est là la seule inquiétude qui C'est là la seule inquiétude qui s'est manifestée jusqu'à présent sur le marché communautaire du papier journal. Le paradoxe de l'affaire est que personne ne se plaint de la situation présente. Même les producteurs des Neuf sont satisfaits. En revanche, ils estiment nécessaire que la Commission enquête sur les activités des producteurs canadiens et scandinaves de pâte à papier. ells ne doivent pas, commente avec malice un haut jouctionnaire européen, faire partis — cette jois — de cartel.

MARCEL SCOTTO.

M. MYERSON VA REMPLACER M. 1. DOTOW COMME SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT A L'O.C.D.E.

AJJUINI A LULDE.

Ia nomination d'un nouveau secrétaire général adjoint à l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques), en la personne de M. Jacob Myerson, a été annoncée le samedi 19 juillet. M. Myerson est actuellement ministre conseiller à l'ambassade des Etats-Unis à Paris pour les affaires économiques et commericalea îl prendra le 1° septembre la succession de M. Charles G. Wooton, qui va, lui, entrer à Golf Oil, compagnie pétrolière américaine.

M. Myerson, futur collaborateur de M. Emile Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E., est âgé de cinquante-quatre ans et a commencé sa carrière de diplomate en Europe. Il a été analyste économique auprès du haut commissariat des Etats-Unis à Berlin en 1950, puis membre de la mission régionale américaine à Paris pour l'O.E.C.E. (Organisation européenne de coppération économique) et le plan Marshal entre 1952 et 1955.

Il a plus récemment exercé les fonctions de chef adjoint de la

plan Marshal entre 1952 et 1956. Il a plus récemment exercé les fonctions de chef adjoint de la mission américaine auprès des Communautés européennes à Bruxelles de 1970 à 1975, puis a représenté deux ans les Etats-Unis au Consell économique et social de l'ONU, à New-York. social de l'ONU, a New-York.
Avant de prendre un poste de
conseiller à l'ambassade de Paris
pendant l'été 1977, M. Myerson
avait été détaché pendant quelques mois auprès de la Maison
Blanche comme chargé de misalon.

ÉNERGIE

Le gouvernement canadien autorise la construction d'un gazoduc de 6700 kilomètres

De notre correspondant

Montréal. — Les premiers tubes du gigantesque gazoduc (6 700 kilomètres) qui acheminera le gaz naturei de l'Alaska vers le reste des Etatz-Unis seront posés dès le mois prochain après la décision du Canada, an noncée jeudi 17 fuillet, d'autoriser l'ouverture des travaux sur son territoire. Reportée à plusieurs reprises, cette décision semble avoir êté difficile à prendre en raison de l'incapaportée à plusieurs reprises, cette décision semble avoir été difficile à prendre en raison de l'incapacité du partenaire américain de garantir le financement de l'entreprise. Le constructeur du tronçon canadien, la société Foothills, avait menacé d'abandonner le projet si Ottawa ne domnait pas le feu vert avant le 15 juillet.

Un chiffre explique à lui seul les hésitations des deux partenaires : le gazoduc coûtera 21 miliards de dollars, soit environ 76 milliards de francs. Le coût de la section canadienne, qui traversera le territoire du Yukon ainsi que les provinces de la Colombie britannique et de l'Alberta, sera légerement inférieur à celui de la section américaine. En 1977, au moment de la présentation du projet, on ne parlait encore que de 10 milliards de dollars (le Monde du 14 septembre 1977). L'inflation et la sous - estimation des coûts ont multiplié par deux les prévisions originelles, et rien ne permet de croire que le chiffre actuellement avancé soit définité. Les conditions climatiques et géologiques particulièrement difficiles de s régions nordiques où la moitié du gazoduc sera construite pourraient alourdir encore la facture.

Mais, plus que l'ampleur des investissements qui auront nécessairement des effets positifs sur l'emploi et l'activité économique, le Canada craint que les Etsts-Unis ne soient tentés par le solution de facilité qui consisterait à utiliser ce gasoduc pour transporter le gas naturel des provinces canadiennes de l'Ouest. Celles-ci fournissent à alles seules la totalité des hydrocarbures les la totalité des hydrocarbures produits au Canada et en expor-tent déjà une partie aux Etats-

tent déjà une partie aux Etats-Unis.
Conformément à un accord passé entre les deux pays en 1978, le Canada doit construire d'abord le tronçon qui permettra d'alimenter les Etats-Unis en gas de l'Alberta dès la fin de cette aunée. A partir de 1986, le gas de Prudhoe-Bay (Alaska) commencerait à couler dans le pipe-line, et les Etats-Unis rendraient prograssivement au Canada les quantités de gaz qu'ils lui auraient achetées au cours des années précédentes. Les Canadiens craignent en fait que leur voisin, dont les besoins en énergie sont insatiables, ne trouve plus intéressant d'acheter indéfiniment du gaz canadien et n'abandonne, sous un prétexte le pipe-line jusqu'à Prudhoe Béy.
Les travaux qui commenceront Les travaux qui commenceront le mois prochain en Alberta sont évalués à près de 2 milliards de dollars et porteront sur la cons-truction de 1 100 kilomètres de gazoduc et d'une usine de traite-ment du gaz.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Signature d'un accord entre le C.N.P.F. et les chambres de commerce indiennes

M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., et M. K. N. Modi, président de la Fédération indienne des chambres de commerce et d'industrie (FICCI), ont signé mercredi 16 juillet, à Paris, un document portant création d'un comité franco-indien des chefs d'entreprises (Indo French Business Council).

l'institution bruxelloise ne soupconne aucune a n o m a l'ie en
Grande-Bretagne, si ce n'est qu'il
existe là comme ailleurs, u n e
agence commune de vente des
producteurs scandinaves. Avec
une consommation couverte à
20 % par la production nationale,
le Royaume-Uni est le plus gros
importateur de papier journal de
la Communauté (1 millions de
tonnes par an). Les Scandinaves
et les Canadiens assurent chacun
pour moitié les importations des
éditeurs britanniques. A partir du
1se janvier 1984, la Suède, la Norvège et la Finlande pourront
livrer aux journaux des Neuf
au titre de l'accord conclu
entre le C.E.E. et l'Association
européenne de libre-échange
en franchise de droits de douane.
Londres craint que les Canadiens
ne bénéficient pas à l'avenir des Encouragée par les gouverne-ments de Paris et de New-Delhi notamment depuis la visite en janvier du président Giscard d'Estaing en Inda — cette initiative est destinée à stimuler le courant d'affaires — encore relacourant d'affaires — encore resa-tivement modeste — entre les deux pays. Une fois par an, alter-nativement en Inde et en France, le comité tiendra une réunion des chefs d'entreprise publiques ou privées, au cours de laquelle se-ront échangées des informations sur les possibilités de développe-ment du commerce, des collabora-tions techniques communes (y commerce dans les pare tiers) et d'investissements industriels en Inde pour les sociétés françaises.

La Fédération patronale indienne a signé des accords de ce genre avec une quinzaine de pays, mais certains de ses membres mais certains de ses membres manifestent un intérêt accru pour le marché et les technologies françaises, notamment celles de pointe. Inversement, le patronat français ocumence à ne plus regarder l'Inde comme une chasse gardée des pays angio-saxons. Le C.N.P.F. envisage d'installer une « antenne » à Bombay, capitale industrielle et financière du pays; une délécation du natronat, préune délégation du patronat, pré-sidée par M. François Ceyrac se rendra, en principe, en Inde au début de l'année prochaine.

Cependant, l'effort de pénétra-

Cependant, l'effort de pénétration du marché indien ne se limitere pas aux grandes entreprises,
et les autorités françaises encouragent sussi, dans une large
mesure, les P.M.E. è y participer.
D'autre part, le gouvernement
de New-Delhi a pris la décision
d'autoriser, à titre de réciprocité,
l'ouverture d'une agence d'une
banque française. Jusqu'à maintenant, seule la B.N.P. en Inde,
la Bank of India en France, distenant, settie la R.N.P. en Inde, la Bank of India en France, disposent de guichets ouverts au public. Le gouvernement indien n'accorde qu'avec une grande parcimonie de telles facilités à des banques étrangères : trois seulement en ont bénéficié ces dernières appaies

De leur côté, la Société générale (dès 1977), le Crédit Lyonnais et la Banque de l'Indochine et de Sues (tout dernièrement) en

avaient fait la demande. La décision s'est faite dans des condi-tions qui, à première vue, repré-sentent une entorse au libre jeu de la concurrence. Les autorités indiennes ont invité la France à procéder au choix. A Paris, le Trèsor s'est prononcé en faveur de la Banque de l'Indochine et de Suez. — G. V.

ETATS-UNIS

 Les discussions sur le priz de gaz algérien, qui se sont dé-roulées les 17 et 18 juillet à Washington entre hauts fonc-tionnaires américains et algé-riens, ont été ajournées, a-t-on fait savoir le samedi 19 juillet au département américain de l'énergie. Ces entretiens ont été « utiles », a déclaré sans autre précision un porte parole améri-cain. Ils reprendront a-t-il ajouté, dans le courant du mois d'août à Alger.

GRANDE-BRETAGNE

Le chômage en Grande-Bretagne pourrait attetudre, cet été, son plus haut niveau depuis 1936, a déclaré, le dimanche 20 juillet, M. James Callaghan, lesder de l'opposition travail-licte.

lesder de l'opposition travall-liste.

Les chiffres officiels enregis-tralent, fin juin, un taux de chô-mage record depuis 1945 : plus de 1,6 million de sans-emploi. Et, se 10 n de nombreuses sources, l'arrivée sur le marché de l'em-ploi des jeunes ayant achevé leurs études à la fin du mois de juin, va très sensiblement accroi-ire le nombre des chômeurs. Le gouvernement de va it publier, mardi 22 juillet. Les nouveaux gouvernement de vait publier, mardi 22 juillet, les nouveaux chifres du chômage qui, d'après les observateurs, marqueront une dégradation accrue de la situation de l'emploi.

M. Callaghan a, pour sa part, déclaré, lors d'uie réunion publique à Dorset (au sud-ouest de Londres), que « les vruis coupables » de cette histoire étaient « les membres du gouvernement ».

ment ».

ITALIE

● L'indice italien du coût de la vie a augmenté de 0,9 % en juin. Il s'agit du taux le plus faihle, avec ceux enregistrés en mars et mai, depuis le sommet de 3,3 % enregistré en janvier. Au cours des douse derniers mois, le coût de la

YOUGOSLAVIR

Augmentation des prix du pain et du café en Yougoslavie. — Le prix du pain et celui du café ont été augmentés respectivement de 22 % et 18 % vendredi en Yougoslavie. C'est la troisième fois depuis le début de l'année que le prix du café est majoré. Selon les autorités fédérales, cette nouvelle hausse favorisera l'approvisionnement en café, produit pratiquement introuvable sur le marché depuis des mois

SOCIAL

Afin d'éviter le licenciement de travailleurs frontaliers

Une caisse alsacienne de Sécurité sociale renonce à appliquer le règlement communautaire

De notre correspondant

Strasbourg — Un règlement de la C.E.E. peut se révêler inappli-cable comme vient de l'illustrer une décision de la calsse primaire d'assurance-maladie de Hague-nau (Bas-Rhin). Sa mise en pratique risquait tout simplement de priver d'emploi une cinquantaine de travailleurs frontaliers du pord de l'Alsace.

Le cas de ces derniers n'est pas simple, il est vrai, puisqu'ils exer-GOUDIE SCHAI France et en Allemagne. Le ma-tin, ils conduisent, en tant que chauffeurs de car, pour le compte d'une entreprise française, leurs collègues sur les lieux de travail dans les entreprises en Allemagne. Ils y travaillent durant la journée Ils y travallent durant la journée comme eux et les reconduisent en Alsace le soir. A ce titre, ils relèvent de la caisse de Haguenau, estime cet organisme, puisque le travailleur qui exerce normalement son activité sur le territoire de deux Etats membres est soumis à la législation du pays de résidence.

Inappliquée en l'absence d'indications sur les modalités de ver-sement des cotisations en France sement des cotisations en France par les employeurs allemands, cette disposition a pu être mise en vigueur à la suite d'un nouveau règiement de la C.E.E. du 16 juillet 1979, apportant ces prévisions. Ainsi, il revient aux frontaliers à double emploi d'agir auprès des caisses allemandes pour qu'elles communiquent à leurs homologues françaises les renseignements déterminant les cotisations à verser par les entreprises d'outre-Rhin à l'URESAF. Or, les cotisations

En raison de la concurrence japonaise

e DES CENTAINES DE MILLIERS D'EMPLOIS SONT MENACÉS EN EUROPE » estime le vice-président de Daimler-Benz

Pessimiste, M. Reuter, le vice-président de la société Daimler-Benz, a déclaré dimanche 20 juli-let que « des centaines de mû-liers d'ouvriers de l'industrie au-tomobile risquent de perdre leur emploi en Europe du jait des exportations massives de voitures japonaises ».

populaises s.

Pour le dirigeant de l'entreprise qui construit les voitures et camions Mercedes. l'antagonisme qui va sa développer entre les fabricaints européens et japonais sera le problème le plus préoccupant des années à venir. M. Reuter espère cependant que le Japon saura imposer des restrictions à ses exportateurs, solution préférable à des mesures protectionistes.

patronales sont bien plus élevées en France qu'en Allemagne. Les industriels allemands concernés ont vivement réagi, en menaçant de licencier les chauf-

menaçant de Héencier les chauffeurs de cars qui transportent
leurs ouvriers. Devant
l'émotion suscitée par sa décision
— prise d'ailleurs à la suite de
la demande d'une caisse allemande, — la caisse primaire de
Haguenau a rapporté sa mesure.
Elle a soumis d'affaire au ministre de la santé et de la Sécurité
sociale pour qu'il envisage, comme
le prévolent les textes européens,
une dérogation au fameux « artiune dérogation au fameux « arti-cle 14-1 C du règlement ».

JEAN-CLAUDE HAHN.

La généralisation de la sécurité sociale

L'INSTAURATION DE L'ASSURANCE PERSONNELLE

SECURITE SOCIALE ... T Dernière étape de la généralisa-tion de la sécurité sociale, les décrets institutant une assurance personneile, pour les personnes non en corre dotées d'une converture encore dotées d'une converturé sociale, et fixant le montant des cottsations ent été publiés au « Journal officiel» du 18 juillet. Ce dispositif, qui résuite de la loi du 2 janvier 1980, concerne quelque 380 000 personnes, dont 335 000 participaient à l'assurance volontaire, formule qui va être supprimée.

ticquient à l'assurance voiontaire, formule qui ve être supprimée. Il s'agit assentiellement de lycéens àgés de plus de vingt ans, de femmes seules, de travailleurs intermittents et de divest « exclus ». Le cotisation est fixée à 13,85 % des revenus. Elle us poura être inférieure à 350 francs par mois. Mais, compte tenu de la population concernée, plusieurs mécanismes de prise en charge partielle sont prévus : pour les lycéens âgés de plus de vingt ans, ou les étudiants non converte par le régime de Sécurité sociale étudiante, la cotisation est fixée à 197 france par mois, tamúis que les jeunes gens à la recherche d'un premier emploi devront verser 462 francs par an. Les étudiants étrangers devront s'acquitter d'un montant annual de 2169 francs, soit 542 francs par trimestre.

Pour les personnes âgées sans responses (au nombre de 120 100 environ), la prise en charge totale des cotisations sera assurée par le fonds apécial. Pour les chefs de famille ayant des enfants à charge — femmes seules, chêmeaux en fin de diroits — soit ésulement 120 800 nere-

mes seules, chômears en fin de droits — soit également 120 680 per-sonnes environ, dont les résources ne dépasent par le niveau ouvrant droit au complément familial, se sont les caises d'allocations fami-

sont les causes d'autocations fami-liales qui prendront particilement à leur charge la cottantion. Ce dispositif avait été adopté par le conseil des ministres du 25 juin dernier, et son coût pour le régime général des salariés à été estimé à 300 millions de trancs.

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

Depuis 18 ans, les spécialistes EUROCAP des soins du cheveu ont examiné et traité des milliers de cuirs chavelus. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

DES SYMPTOMES Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu irrité ou tendu, des cheveux gras, secs, cassants, etc., ce sont là des signes certains d'une cheveture en mauvais état.

Pour avoir une belle chevelure, il est important de la solgner. La négligence en ce domaine est une chose qui se paye tôt ou tard. Nos instituts, par des traitements spécifiques, sont en mesure d'agir vite et durablement.

D'UN SPÉCIALISTE

DES SOLUTIONS

Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de nos instituts,



Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous. Un SPECIA-LISTE yous conseillers et vous informera sur l'état de vos cheveux, sur les possibilités d'amé-Boration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à sulvre. Adressez-vous sans tarder & FINSTITUT CAPILLAIRE EURO-

CAP. EUROCAP: 4, rue de Castiglione, 75001 PARIS, tél. 260-38-84



"Admirable parabole d'une enfance éternelle... in ruses de faux badin, de urai tragique et a entrentique écrivain" Bernard-Henri Lévy / Le Monde





L'AEROVAP (220 v.)

...même fenêtres ouvertes ! Efficacité totale. Silencieux, Economique. Inoffensif.

(une cupule comprise)

30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS - Tal. : 742-29-03

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER ZAIROIS

DÉPARTEMENT DES APPROVISIONNEMENTS

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

La Société Nationale des Chemins de Fer Zaïrois (S.N.C.Z) se propose de procéder à une préqualification d'ensembliers de réputation internationale en vue du lancement ultérieur d'un oppel d'offres restreint pour l'acquisition d'équipements ferroviaires destinés à l'amélioration de l'exploitation de son réseau.

Ce projet sera financé par le Fonds Saoudien de Développement

Les intéressés à cette préqualification peuvent obtenir des Informations complémentaires aux adresses suivantes :

Direction des Approvisionnements (S.N.C.Z), B.P. 297, Chaussée de Kasenga, téléphone 92-500. LUBUMBASHI - ZAIRE

Bureau de Liaison S.N.C.Z., B.P. 10.597 Building ONATRA - Quatrième étage - Tél. 27-810 KINSHASA - ZAIRE

Agence S.N.C.Z. - 108, rue d'Arlon - 1040 Bruxelles BELGIQUE

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 15 août 1980 à l'une des trais (3) adresses ci-dessus.

DES CHEMINS DE FER ZAIROIS.

TOURISME

Après un début maussade, la saison s'annonce

COTE D'AZUR: <boom> sur le camping-caravaning

L'adjectif qui revient la plus souvent pour qualifier la première quin-zaine de juliet dans les Alpes-Maritimas est celul de . mou .. de la fréquentation est variable seion les stations et les hôtels, mais d'établissements. - Fourchette - de cette diminution : de 5 à 10 % et taux moyen plus près du second

« La différence par rapport aux années précédentes, explique M. Gilbert Stellardo, vice-président

La Tompadour

SA COLLECTION

GRANDES TAILLES

32 bis, Bd HAUSSMANN

moyenne mais « planifiable ». L'augmentation de la cilentèle étrangère, au premier rang de laquelle tèle iranienne est définitivement tari, de la Croisette a, de même, chuté

Les plagistes amers

activité de 40 à 60 % . Que la constate M. Robert Malacame, pré-sident de la fédération des plagistes des Alpes-Maritimes, et les gens changent aussitôt leurs plans pour

pour une chembre d'une personne constaté les hôtesses du bureau d'accuell de l'office du tourisme de la gare S.N.C.F. de Cannes. gnent à coucher dans leur volture. Alors qu'il y a deux ans on refude Nice plusieurs appartements à arrêtés préfet 25 juillet 1978), un directeur de

dépenses. « Il est courant, témolgne le patron d'une grande pizzerla de Cannes, d'encaisser des notes de repas de 20 à 25 trancs par personne et je n'al jamais servi

Les campings, an revanche (el

très logiquement, pulsqu'il s'agit du mode d'hébergement le moins onéreuch, sont pris d'asseut. Sans même parier des terrains des Alpes-Mariplein air du Var, la plus importante tre des bureaux de « camping gui-dage » d'Hyères et de Fréjua. Plus une seule place n'était disponible d'urgence pour faire face à la situa-tion : installation de panneaux dissaturés dans le Var »), ouverture en de délestage » dans la presqu'île de Giens et demande aux gestionnaires plémentaire. Le camping « sauvage » a Cependant fait sa reapparition eur

LANGUEDOC-**ROUSSILLON:**

le contrecoup des bombes espagnoles

que l'année demière. Entin, il sem-

années appartient au passé. La crise se tourne vers le voyage « tout compris », qui permet une mailleure pla-

W: la moitie des estivants

gageante pour août

Nouveau chèque de voyage en francs français. (fort de 90 ans d'expérience internationale.)

Bonne nouvelle pour les voyageurs et les touristes. La Société Française du Chèque de Voyage (SFCV), s'appuyant sur une longue expérience dans ce domaine, vient de lancer de nouveaux chèques de voyage, libellés en francs français.

Ces nouveaux chèques de voyage SFCV, vous les trouverez dans les princi-

et dans le monde: en particulier les agences et les correspondants des établissements co-fondateurs: la Banque Nationale de Paris, le Crédit Lyonnais, le Crédit Agricole, le Crédit Commercial de France, et tous les bureaux American Express.

Emportez ces chèques de voyage en toute confiance.

Utilisez-les dans les magasins, les restaurants, le réseau mondial American Express. les hôtels, pour vos billets d'avion ou vos

·locations de voiture. En cas de perte ou de vol. vous pourrez obtenir un remplacement intégral auprès du plus expérimenté des organismes de chèques de voyage:

Avant de partir à l'étranger en vacances ou pour affaires, munissez-vous des nouveaux chèques de voyage SFCV en francs français. Ils sont gérés par American Express, forte

de 90 ans d'expérience.

paux établissements financiers en France FK12345678 Soristé Francaisse du Cheque de Vogage Amprian Express Campany 2345578 E020053994841 CHEQUES DE VOYAGE S FCV En francs français Gérés par American Express dans le monde entier.

ites de Paris : nautrage

la saison sais

TOURISME

encourageante pour août et septembre

BRETAGNE: fiasco

La première moitié de la saison estivale 1980 laissera en Bretagne le souvenir triste amer,
d'un rendez-vous manqué. Sans
doute y avait-il eu en mars le
Tanio et sa marée noire, mais
des personnalités étaient venues,
elles avaient même baisé le sable
de la côte de Granit rose en présence des photographes... C'est
vrai, il y a eu aussi le mauvais
temps, comme partout ailleurs.

Mals il est une autre explication moins agréable et sans doute
plus juste pour expliquer le flasco
de la première partie des vacances
en Bretagne (l' juin-15 juillet):
les vacances coûtent de plus en
plus cher, et on a beau rabšcher
qu'il existe d'autres pays où la
situation économique n'est pas
meilleure que celle de la France, il
n'en demeure pas moins vrai que
sur les côtes bretonnes, pour la
première fois cette année, l'industrie touristique s'accommode
mal d'une sensible diminution du
pouvoir d'achat.

Un tour d'horison des différents comités départementaux du tourisme, des syndicats d'hôtellers ou des syndicats de propriétaires de camping et des commerçants suffit à démontrer que, cet été, la machine s'est grippée. Em Ille-etVilaine, par rapport à 1979, une année somme toute moyenne, la baisse est de 17 % dans le secteur du tourisme rural. La chute atteint 20 à 30 % pour les hôteliers dont l'activité estivale n'a pas été programmée avec des agences de voyages étrangères. Dans le camping-caravaning, la

chute atteint jusqu'à 45 %. Si-tuation à peu près identique dans les Côtes-du-Nord, où l'on souli-gne pourtant que l'ombre du Tanio gne pourtant que l'ombre du Tanio n's pas entraîné de variations sensibles de la fréquentation par rapport au reste du département. Le Finistère, qui, sauf catastro-phe, fera le plein en août, enre-gistre également pour la première partie de la saison une baisse spectaculaire de la fréquentation : « Nous avons reçu moins d'étrun-gers, explique une hôtelière de Pont-Labbé. Quant aux Français du début juillet, n'en parions pas, ils n'ont pas d'arpent et ne pen-sent qu'à rentrer chez eux ou à se rendre plus au sud ».

Four le Morbihan, un moment épargné par le temps de Toussaint qui aura marqué juin et
juillet 1980, 35 % des chambres
d'hôtel étaient inoccupées à Carnac jusqu'au 14 juillet. Entre
Quiberon et Belle-Ile, à chaque
rotation du bateau, I y avait
cent personnes de moins que les
autres années. Partout on souligne que le 15 juillet au soir il
restait des chambres libres dans
les hôtels du littoral, ce qui s'est
rarement vu.

Non, 1980 ne sera pas une bonne année, même si les réservations du mois d'août s'annoncent plutit prometteuses. Les durées de séjour en hôtel sont pessées en un an de quinze jours à huit ou dix jours. Et les menus gastrono-miques ne font plus recette.

CHRISTIAN TUAL,

AUVERGNE: il reste deux mois

L'Auvergne encapuchonnée mandit le ciel. Depuis plusieurs semaines il pieut à grosses gouttes à l'ombre des volcans, et les professionnels du tourisme font grise mine. Le blan du mois de juin et celui de ce début du mois de juin et celui de ce début du mois de juillet donnent lieu à des complaintes. Ainsi M. Jacques Bancarel, propriétaire de l'hôtel du Beffroi à Salers (Cantal): « Je n'ei jemuis vu cela depuis mon installation voici onue cus. Le chauffage central fonctionne car le thermomètre est descendu une nuit jusqu'à 0 depré. Par rapport à l'an passé, nous coons enregistré une baisse de 30 % sur le mois de juin. Et début juillet n'est guère reluisant. Tous mes collègues se plaignent, les hôtels de Salers sont remplis à mottié. Nous gardons espoir pour la période succédant au 14 juillet. »

L'Office du tourisme de Ciermont-Ferrand fait état d'une baisse de 30 à 35 % de la fréquentation des hôtels de la capitale régionale. Un examen de la situation permet d'approfondir l'analyse des causes des difficultés. En effet, toutes les formes de location, dont celle des gites, out été affectées. Or le mauvais temps me peut être invoqué « Pour 92 %, nous réservations sont effectuées au 1° mai », souligne M. Huchet, directeur adjoint de V.AI. (Vacances Auvergne-Limousin), une association qui gère

M. Huchet, directeur adjoint de V.A.L. (Vacances Auvergne-Limousin), une association qui gère six mille cent lits dans ses vingtquatre villages. « L'étalement des vacances a modifié les données. Je reconnais que nous avons commis une erreur d'adaptation. Elle sera réparée l'an prochain, car nous avons désormais que la

saison se situera du 4 juillet au 5 septembre. Il s'est créé un décalage d'une semaine. Que constatons-nous, cet été? Un trou dans les locations entre le 28 juin et le 12 juillet, accentué entre le 28 juin et le 15 juillet, accentué entre le 28 juin et le 5 juillet; ensuité il s'amenuise avec le départ en vacances des enjants de la zone parisienne. En revanche, nous aurons une compensation très nette sur la dernière semaine d'août avec 100 % des locations, ce qui ne nous était jamais arrivé. Progression très sensible également pour la première semaine de septembre.

L'adaptation est encore plus délicate pour les loueurs particuliers. Le phénomène est sensible en Haute-Loire, dit-on. La grande majorité des propriétaires veulent louer au mois. Or l'étalement des vacances a condamné la première semaine de juillet. On note à la direction régionale du tourisme : « Nous euregistrons beaucoup de demandes pour des séjours d'une semaine. »

SÉBASTIEN ESTÈVE.







contre le vol il y a quelque chose à faire ALARME 2000

la solution d'aujourd'hui en pensant à demain



Une protection simple, efficace, immédiatement opérationnelle. Téléphonez au 525.44.32

l'angoisse du retour. N'hésitez pas pour connaître les possibilités du DI 60 ME remplir et retourner le bon ci-dessous à ALARME 2000 '8, rue Gudin, 75016 PARIS

Noos
Prénom
rue
nº code postal
Ville 8
2

AQUITAINE : la moitié des estivants sont étrangers

Début d'été morose sur la côte Aquitaine, où l'on estime que le chiffre d'affaires du tourisme realisé en juin est de 30 à 40 % inférieur à celui de 1979.

A noter cependant (et cela est davantage sensible en juillet), une arrivée plus massive des étrangers que les années précédentes, même si beaucoup d'entre eux ne sont pas restés à cause du mauvais temps. On estime qu'ils représentent actuellement à peu près 50 % des statistiques générales de la fréquentation. C'est ainsi, par exemple, qu'ils seraient de trente à trente-cinq mille en Gironde, sans doute cinquante mille si l'on tient compte des meuhlés, du camping sauvage ou du camping-car, difficiles à comptabiliser.

Le mauvais temps a provoqué A noter cependant (et cela est I rangais

Le mauvais temps a provoqué une véritable invasion des régions de l'intérieur, et confirme una tendance, déjà amorcée l'an passé. Dans les rues commerçantes, par toujours la langue dominante, et il s'agit là d'un phénomène relativement nouveau. Musées, cirtuits vinicoles ou touristiques, bénéficient largement de cet paraissent donc moins souffrir de la baisse des demandes.

Cependant, tous les observateurs considérent qu'un autre phénomène — la baisse du pouvoir d'achat — a sans doute joué cette année un rôle aussi important que les intempéries. On a constaté un transfert de la demande vers les bas de gamme, de l'hôtel vers le village de vacances ou le camping. Les séjours sont également plus courts, et surtout les locations mensuelles, qu'il s'agisse des villas sur la côte ou des gîtes ruraux, ont nettement chuté.

Le restriction de la demande

Is restriction de la demande paraît incontestable. Il se peut aussi que joue une certaine madaptation de l'offre. En effet, on s'obstine à louer au mois. Les promoteurs étrangers, pour leur part qu'ils soient installés à Biarritz, à Arcachon ou à Iscanau, ont compris depuis longtemps qu'il faut plus de souplesse, et que la semaine constitue une bonne unité de mesure. Il est vrai que les immeubles ou les lotissements

PIERRE CHERRUAU.

Piscines de Paris : naufrage ...

La promenade de la station languedocienne de la Grande-Motte en novembre, la digue de Dinard en janvier, les planches de Deauville en février : en ce mois de juillet, c'est à ces images que fait penser l'atmoaphère de la piscine Deligny. - Depuis plus d'un mois, il n'y a plus personne », se lamente un responsable de ce bassin, si fréquenté dès qu'un rayon de soleil perce au-dessus de Paris. Et, de fait, l'eau de la piscine est immobile, seulement troublée par les gouttes de pluie qui font des ronds entre deux clapotis. Les places occupées par ceux et celles qui habituellement fréquentent les lieux sont vides à Deligny, -où fon vient plus pour le soleil que pour ae baigner ». Selon les responsables de la pisçine, cat « été pourri - leur coûte quotidien-nement 10 000 francs. Une mauvaise saison qui va accroître encore un peu plus le déficit chronique de l'établissement, qui est géré depuis 1919 par les

Pour sa survie, Deligny compte sur les écoles des quar-tiers périphériques qui fréquen-tent le bassin tout au long de l'année. C'est peut-être ce qui exptique fa « subvention » versée par la Ville de Paris à la piscine. La mairie schète en effet plus de huit mille entrées, qu'elle redistribue ensuite aux fonctionnsires de ses services.

Deligny, en effet, n'est plus viabls. Elle est trop soumise à l'humeur des saisons. Alors, de-puis des années déjà, l'établisant est mie en vente. Dernier prix proposé : près de 2 mil-lions de franca. Un achetaur se

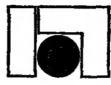
dernière placine existente aur le Seine de connaître le sort de « la Royale » ? En failite, ses propriétaires l'abandonnérent, en 1976, at elle a coulé à issy-les-

En attendant, Deligny est ouverte jusqu'au mois de sep-

A l'autre bout de Paris, à deux pas du bois de Vincennes, la piscine municipale du boulevard Carnot, dans la douzième arrondissement, connaît la même désolation qu'au bord de la Seine. 28 degrés, c'est le calme plat, Aucun baigneur. Les maîtres nageurs assis à de petites tables clients. - C'est la catastrophe », laisse tomber un responsable de la piscine, qui ajoute : - C'ast la première année depuis 1967, data de la construction de ce bassin, qu'en cette salson nous n'enievone pas la bâche qui le couvre. . Ici, comme dans toutes les piscines de la capitale, le déficit s'accroît.

Même histoire d'esu à Molitor, gérée par la Société des nes de France. Accoudé aux balustrades atyle rétro, M. Rouget, le directeur, contemple le désastre : « Depuis début juillet, notre chiffre d'affaires est de 4500 france. Le nombre moyen des entrées quotidiennes oscille autour de deux à trois, alors qu'en période d'été nor-mais mille cinq cents entrées, c'est un bon chiffre. - Enfin, le directeur de Moiltor se cons comme !! peut : - Nous evons tation d'une patinoire à Montparnesse. Là, ca va plutôt bien pour la salson. Par ce temps-là, sucune difficulté à fabriquer la

This announcement appears as a matter of record only



U.S. \$40,000,000 **Term Credit Facility to**

Banco Ambrosiano Holding société anonyme Luxembourg

Arranged and Managed by

Midland Bank France S.A.

Provided by

Al Saudi Banque

Banco Hispaño Americano, Paris

The Bank of Tokyo Ltd., Paris

Banque Française du Commerce

The First National Bank of Boston,

International Westminster Bank Limited,

Lloyds Bank International (France) Limited

Midland Bank France S.A.

National Bank of Canada

Banco Portugues do Atlantico,

Banque Commerciale pour l'Europe du Nord-(EUROBANK)

Banco do Estado de São Paulo-

Pierson, Heldring & Pierson N.V.

BANESPA, Paris Branch

Banco Pinto & Sotto Mayor,

Banque Intercontinentale Arabe



July, 1980



La France propose un moratoire total de la chasse aux baleines Rien n'est perdu dans une baleine. On en fait des crayons, des bougies, du linoiéum de la glycérine, des huiles industrielles, des encres d'imprimerie. Dans les supermarchés de Norvège, d'Islande ou du Japon, on achète des steacks et des rôtis de baleine. Les morceaux de second choix se transforment en viande pour animaux et le squelette en engrais. Les produits de substitution existent pourtant à toutes ces existent (en dehors de la viande, dont la consommation se réduit partout), et la chasse pourrait s'arrèter sans incon-

cont atteints d'une sorte de mélancolie génétique », constatent les savants. Les cachalots, par exemple, se reproduisent de moins en moins. Jugeant qu'il est grand temps de réagir si l'on veut préserver le peuple des baleines pour les générations à venir, la France propose un moratoire total sur la chasse aux grands c ét a c é s, lors de la trente-deuxième réunion de la conférence baleinière internationale, qui se tient à Brighton (Grande-Bretagne) du 21 au 26 juillet. La France, qui a doublé le nombre de ses délégués pour la circonstance, est représenté notamment par le professeur Charles Roux, sous-directeur du Muséum d'histoire naturelle, et M. Danies d'histoire naturelle, et M. Danie, d'histoire naturelle, et M. Danie, Héry, directeur adjoint des pêches. C'est la quatrième fois qu'un tel moratoire est proposé. En 1972, la France s'était absteuue. Lors des

deux reunions sulvantes, en 1973 et 1979, elle vota en faveur du moratoire. L'initiative de la Le commission baleinière inter-nationale avait été créée en 1949 afin d'assurer « l'avenir de la anni d'assiler essource pour les considérable ressource pour les générations futures que consti-tuent les stocks de grands cé-tacés ». En effet, elle n'a cessé de renforcer les mesures de pro-tection (sur les baleines à bosses en 1965, puis sur les baleines bleues en 1967) et de reviser en baisse les quotes de prises. L'an dernier, lele a décidé la création d'un sanctuaire dans l'océan In-dien et l'interdiction de la chasse dien et l'interdiction de la chasse aux plus grands cétacés au moyen

de navires-usines.

Ma is ces mesures n'ont pas empêché une surexploitation, notamment de la part des flottes soviétiques et japonaises q u i chassent dans toutes les mers du monde. D'autres pa ys, comme l'Espagne, le Pérou, le Brésil, le Chili, l'Islande, la Norvège et le Danemark, continuent à armer des flottes de chasse, mais elles opèrent senlement près de leurs côtes. Parmi les pays qui s'affirment e protectionnistes », beaucoup, dont la France, continuent d'importer des produits baleiniers employés notamment en pharmacie, en parfumerie (l'ambre macie, en parfumerie (l'ambre gris des cachalots), dans les cos-métiques et la tannerie de luxe

AFFAIRES

EN MARS, AVRIL ET MAI

L'activité a faibli dans le bâtiment

Cette conjoncture morose se caractérise, sur le trimestre étudié,

caractèrise, sur le trimestre étudié, par une réduction de 4,6% des mises en chantier de logements, une hausse de 19,3% des prix de gros des matériels de construction et enfin une majoration de 3,50% en moyenne des taux d'intérêt pour les prêts à l'habitat.

Le baisse d'activité concerne surtout la construction des logements collectifs: —20,7% pour les cinq premiers mois de 1980 contre —2,6% pour les logements individuels.

L'activité, dans le bâtiment, est inférieure de 4,3 % au niveau de l'an dernier, indique la Fédération nationale du bâtiment (F.N.B.) dans une note de conjoncture portant sur la période de mars à mai.

L'emploi a baissé de 1,7 % par rapport au trimestre correspon-dant de 1979 dans ce secteur d'activité qui comptatt 1,16 million de salariés en mars de l'année dernière. Depuis le début de 1977, la situation de l'emploi n'a cessé de se dégrader : de la base 100 en 1972, l'indice de la F.N.B. est tombé à 83,5 au début de 1973 et à 78,5 en mai dernier.

CII-HONEYWELL-BULL SCHLUMBERGER ET PHILIPS VONT SE PARTAGER LE MARCHÉ DES CARTES A MÉMOIRE

Les partisans de la « carte à mémoire » (1) vienneut de marquer un point. Le Groupement d'Intérêt économique, créé en mars dernier par dix établissements (Banques populaires, Crédit mutuel, Crédit commercial de France, Crédit du Nord, Caisse, des dépôts et consignations, Union nationale des caisses d'épargne, Banque de Paris et des Pays-Bas, direction générale des postes, direction générale des télécommunications), pour promouvoir et organiser le vénient.

Et pourtant elle s'est intensifiée grâce au progrès des techniques et a provoqué la quasi-disparition de certaines espèces,
trop tard protégées. Il en est ainsi
de la fameuse baleine bleze, géant
des mers de 30 mètres de long et
pesant quelque 140 tonnes, et des
baleines franches, dont moins de
deux mille survivent difficilement baleines franches, dont moins de deux mille survivent difficilement dans l'océan Arctique... sur une population estimée à cinq cent mille en 1930.

Sous la pression de l'opinion internationale, mais face aussi aux menaces qui pèsent sur la survie des espèces, la commission doit renforcer maintenant son action de protection. A terme, la décision d'interdiction totale de la chasse apparaît à beaucoup inéluctable.

La France, appuyée par les générale des télécommunications),
pour promouvoir et organiser le
développement des cartes à
mémoire, a choisi les matériels
de trois constructeurs : CII-Honeywell-Bull, Schlumberger et
Philips.
Ces trois sociétés installeront

dans les prochains mois des appa-reils chez les commerçants de plusieurs villes de province (trois ville moyennes au début), en liaison avec les établissements bançaires membres du G.I.E.

baleinière internationale une large majorité (1) pour mettre un terme à l'extermination des cétacés. Même si le moratoire total est accepté — ce qui est loin d'être sûr, car le Japon et l'URSS. se défendront bec et ongle — il restera encore à la commission à faire respecter ses décisions; or elle n'a aucum pouvoir. Les navires-pirates — qui (1) La ccarte à mémoire », dont les bravets de base ont été déposés en 1974 par une petite société française, lonovatron, se présent ecomme une classique carte de crédit. Mais, grâce aux nouvelles technologies, elle intègre un micro-processeur doté d'une mémoire, qui peut être chargée de différentes informations.

ses decisions; or elle ha aucum pouvoir. Les navires-pirates — qui battent pavillon d'un pays ne faisant pas partie de la commis-sion — pourront continuer à dé-cimer les baleines. A moins que les navires des écologistes ne les prennent eux-mêmes en chasse... Aux établissements Duρτé (bonneterie, textile) situes à Romilly-sur-Seine (Aube), les syndicats C.G.T. et F.O. ont syndicats C.G.T. et F.O. ont décrété une grève de vingt-quatre heures pour le mardi 22 juillet, pour tenter de s'opposer eux mensces de suppression d'une centaine d'emplois (sur environ un millier). (1) Le majorité des triis quarts, soit dix-huit pays, est nécessaire pour prendre le décision.

MONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS	DA TONE		UM	HOIZ	DED	ELONE X	MX !	2100
- 929	+ 100	Rep	+	en Dip -	Rep +	pa Dép -	Rep + o	9 D 4s. —
4,6490 3,5120 3,8410	4,0515 3,5150 1,5449	‡	85 10 20	+ 125 + 45 - 5	+ 60	+ 105	+ 445 + 165 + 25	+ 515 + 240 + 70
2,3190 2,1189	2,3330 2,1220	+	50 20	+ \$5 + 45			+ 385 + 185	+ 438 + 235
2,5170 4,8795 9,6130	2,5270 4,8835 9,7000		145 425 480	+ 130 285 370	- 76	- 600	+ 885 -2535 -1169	+ 875 2260 908
	4,6490 2,5120 1,8410 2,3190 2,1189 2,5170 4,8795	4,8498 4,0515 3,5120 3,5150 1,8410 1,8448 2,3190 2,3220 2,1180 2,3220 2,5170 2,5220 4,5785 4,5825	4.6490 4.0515 ÷ 3.5120 3.5150 + 1.8410 1.3449 — 2.3190 2.3220 ÷ 2.1189 2.1220 + 1.5795 4.2335 —	- 929 + %mr Rep + 4,8498 4,9515 + 83 3,5120 3,5159 + 10 1,8410 1,8449 - 29 2,3190 2,3120 + 50 2,1189 2,1220 + 10 1,8705 4,8825 - 425	- 029 + terri Rep + 00 Pep - 4.8499	- 025 + tent Rep + 00 Dep - Rep + 190 1	- 035 + 4mm Rep + 00 Dep - Rep + 00 Dep - 4,6490 4,0515	- 035 + 4mrt Rep + 00 Dep -

TAUX DES EURO-MONNAIES

	_				_	_		_				
DM	1 8	7/8	9	1/8	19		9 1/8	1 3	7/8	91/8	1 21/2	2 5/8
\$ EU	į š	13/16		15/16			9 1/8 9 1/8	8	1/3	9 1/4	91/2	9 5/8
Ploris				1/4	, 19		10 1/8	, 16			97/8	10 1/8
F.B. (100)			C.		I		. C.	i		C.		F. C.
F.S	l.,	3/4	1	1/4	1 5		51/4	1 5		51/4	3 5/16	5 7/16
1_ (1 000)	[13		16		- 20		23	20		23	20 14 7/16	23
£				1/2		3/4				16 1/4	114 7/16	
Fr. franc	ш	3/4	12	1/4	17	15/16	12 1/8	ц	15/16	121/5	11 3/4	. 12 1/4
										_		

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	ACTIF A LONG TERME OBLIGATOIRE (A.L.T.O.)	ACTIONS FRANCE	ACTIONS SELECTIONNEES	AÉDIFICANDI (UNION- SEQUANAISE- BRRAINE)	L'U.A.P. INVESTISSE MENTS
ORIENTATION	Obligations françaises	60 % minitum actions français. (Lel Monery)	Valents françaises dominantes	Placements à caractère immobilier	Valeurs Strangeres dominantes
DEST NIVL OF DY MOLTABLES					
- Nombre d'actions en circulation Actif net total (en millions de F) reparti comme suit :	1 783 289 297,08	462 676 68,92	674 564 119,56	600 532 130,99	1 624 059 376,52
a) France : Obligations classiques et inderées. Obligations convertibles Actions	91,93 % 1,22 % néant	27,5 % 2 % 67,2 %	36,8 % 3,5 % 46 %	27,7 % 2.5 % 53,2 %	23,2 % 3.5 % 22,7 %
b) Etranger : - Actions et obligations c) Billets hypothécaires d) Disponibilités	néant 1,68 % 5,17 %	néant néant 3,3 %	23,4 % néant 1,3 %	13,3 % néant 3,4 %	46,2 % néant 4,4 %
- Valeur liquidative de l'action en F	166,59	148,97	177,25	218,11	170.27

(c) crédit universel

152, boulevard Haussmann, 76008 Paris - Tél. : 261-53-56. 133, boulevard Montparnasse, 75014 Paris - Tél. : 222-10-74, et dans ses agences de la banlisue et de province.

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

M. A.-R.

pourrait s'arrêter sans incon-venient.

Le France, appuyée par les U.S.A. et les Pay-Bas, espère trouver cette fols parmi les vingt-quatre membres de la commission baleinière internationale une



emprunt à taux variable de F200 millions

représenté par 100 000 obligations de F 2 000 nominal

Prix d'émission : le pair, soit F 2 000 par obligation. Jouissance : 21 juillet 1980.

Intérêt annuel : égal à la moyenne des taux moyens mensuels de rendement à l'émission des emprunts garantis et assimilés, de rendement à l'én majorée de 0,75 %.

Interet minimum garanti : 11 %. Durée : 10 ans.

Amortissement normal : le 21 juillet 1990 par remboursement au pair, avec rachats à des prix inférieurs au pair d'un nombre maximum de 10 000 obligations chaque année. Amortissement anticipé : interdit sauf par rachets en Bourse et offres publiques d'achat.

Régime fiscal : revenu bénéficiant de l'abattement de F 3 000 par an, Cotation : demandée à la Bourse de Paris.

Une note d'information qui a reçu le visa de la C.O.B. nº 80-105 en date du 23 juin 1960 est tenue à la disposition du public au siège social : 43-47, avenue de la Grande-Armée, 75116 Paris ainsi qu'auprès des établissements chargés du piecement.

Parlez donc' COURS DE JAPONAIS DE TENRI 9, RUE-VICTOR-CONSIDERANT - PARIS-14-

MOTOBÉCANE

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 17 juillet 1960 et a approuvé toutes les résolutions qui ont été proposées par son président. M. Jean-Claude Noblet, et en particulier les comptes de l'exercice 1979, qui se soldent par un bénéfice net. après amortissements et provisions, de 8,6 millions de france contre une perte nette de 38,8 millions de france en 1978.

L'assemblée a également ratifié is nomination comme administrateur de M. Laurent Dassault, désigné comme administrateur de M. Les la courreys.

d'administrateur de M. Léo faccourreys.

An cours de cette assemblée,
M. Jean-Claude Noblet a donné des
précisions sur le déroulement de
l'année 1980; il a notamment indiqué que le chiffre d'affaires à fin
juin s'élevait à 509,9 millions de
francs, en augmentation de 33 % sur
celui du premier semestre 1979, et
que le résultat net à fin juin serait
supérieur à 20 millions de francs.
Le retour à cette capacité bénéficiaire est du pour l'essentiel à l'exploitation de la bleyclette, où la part
de Motobécane s'accroît régulièrement dans un marché international
soutenu. Cette bonne tenue sur
l'activité de la bleyclette compense
des incertitudes du marché du
cyclomoteur.
Les résultats globaux de 1980, a

CONVERTIBLES SICAY

Orientation : portefeuille composé essentiellement d'obligations fran-çaises et étrangères, sans toutefois que les valeurs étrangères atteignent 56 % du portefeuille.

SITUATION AU 30 JUIN 1980 Nombre d'actions en direulation : 533 672.

Actif net : 71,70 millions de francs. Composition de l'actif net :

Valeur liquidative de l'action :
14.33 P.
Souscriptions et rachats reçus aux guichets de :
— Société séquanaise de banque :
370. rue Saint-Honoré, 75033 Paris Cedex 01; Tour Assur, 1, place des Saisone, \$2083 Paris - La Défense:
Tél. : 766-16-10; et dans ses agences de province :
— Banque privée de gestion financière : 6, rue de Momeau, 75008
Paris. Tél. : 755-57-13;
— Compagnie du crédit universel :
152, boulevard Haussmann, 75008
Paris. Tél. : 251-33-56; 133, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.
Tél. : 322-10-74, et dans ses agences de la banlieue parisianna et de province.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE



EMPRUNT 13,80%

de 2 500 millions de francs

Prix d'émission : Le pair soit 5000 F par obligation. Date de jouissance : 22.08.1980. Intérêt annuel : 13,80%, soit 690 F par obligation, payable le 22,08 de chacune des années 1981 à 1986.

Durée de l'emprunt :

Amortissement: per remboursement au pair en une seule fois le 22.08.1986. Souscriptions: Les souscriptions sont reçues,

cars la limite des titres disponibles aux caisses designées ci-après : - Caisse Nationale de l'Energie ; - Comptables du Trésor et des Postes et Télécommunications;
Calsses d'Epargne;
Banques et tous intermédiaires agréés par la Banque de France.

Cotation: Les obligations du présent emprumt ferent l'objet d'une demaride d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris). Taux de rendement actuariel brut:

L'admission des obligations en SICOVAM sera demandée.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE



LES MARCHES FI

COURS SPRINCIPAUX

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptioneel, de protonger, après la ciêtare, la colation des valeurs syant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouveus plus garantir l'exactitude des deraiers cours de l'après-midi.

2134 87 2052 76 1174 58 1135 91 226 84 215 79

SIÇAY a catégorie | 9625 68 | 9189 12

						DE 11101	tpt — Maidi A	z jamet 1700
LES M	IARCHÉS F	INANCIERS	VALBURS 00	osa Deceier	VALEURS	gers Dernier 6e6d. coers	VALEURS Cours priced.	Decnier : YALEURS
COURS DES PRINCIPAUX	LONDRES	LES INDICES HEBDOMADAIRES	OPB Parities 14 Paris-Orifices 9 Part, Fig. Gest. Igs. 22	2 50 40	Modet-Gangls	2 50 21 217 217 198 192	Q. Magnant, M.I.C. Q.F.PGra.F.Puris 343	169 58 S 235 S41 for cuttientit
MARCHÉS	Toujours blen disposé, le marché poursuit son avance. Les indus- trielles progressant de un à trois	DE LA BOURSE DE PARIS	Placene, leter 10 Providence S.A., 32 Posterio (Sin.)	3 183 9 329		136 136	Publicis	355
du 18 juillet 1980	trielles progressent de un à truis points. Hausse des pétroles, des assurances et des fonds d'Etat. Vive reprise des mines d'or,	INSTITUT MATIONAL DI LA STATISTIQUE Et des Etudes Economiques Basa 180 , 29 décembra 1872	Santa-Fé			28 50 8 72 72 45 143 50	Brass, de Marse Brass, Deest-Afr	62 18/7
METAUX. — Londres (en sterling	Gr (severture) (Saltars) 628 75 contra 686	13 j ulil. 21 julil.	Cassivelge [4]	6 - 418	Trailer.	56 90 54 56 90 54	Alexan Alexan	48 Actions France 114 Actions Sélec. 842 Actions Sélec.
par tonne) : Suivre (Wirebars) comptant 908,50 (913), à trois mois 929,50 (933,50) : étain comptant	VALEURS GLOTURE GOURS	infice ginārai	Madag, Agr. Inc. (M) Mimet. Padang. 29		At. Ch. Laire	27 50 27	Algemelpe Bank. 622 Au. Putrofina	642 ABSINGMENT 163 A.C.F. 5000, 235 Agricus 161 & A.L.T.O.,
7190 (7190), à trois mois 7145 (7180); plomb 328 (337); sinc 292,50 (299); //gent (en pence par	Beechaer	Sociétés investies partel. 128,8 129,2 Agricultura : 142,5 137,9	Salins du Midi 31	314	Indus. Maritime.	138 133 50 133 343 196 157	Ben Pan, Expand 59 82	61 26 25
- New-York (en cents par livre):	Courtailds	Allmost, brasseries, distill 138,2 137,5 Antys., cycles at 1. équip. 75,1 73,1 Billin., sette, county, LP 185,4 163,3 Caeutchoire (lint et count. 58,1 57	Allebraga	6 195	Curcio de Monaca Esux de Vichy	I 1882	B. Rigt. Inter 3980. Barlow-Rand 69	G.L.P.
minium (lingots), Inch. (75); fer-	Rie Tinte Zine Cer 475 433 Siedi 432 432 432 Vickers 432 432 443 War Laan 3 1/2 % 33 3/8 33 3/8	Constr. mécan. et simules 127,8 128,4 Libitale, casinos, thermal. 1715 172,5	Cesis	2 \$29	Soritel Vichy (Fermière). Vittel	48 58 388 389 456 . 456	Styveor	17 Convertime
bouteille de 76 lbs), 390-400 (395-400).	West Driefoethis \$3 (/2 84 Western Heidbergs 78 88 78 3/4	Imprimeries, pap. cartains, 100,7 100,4 Magas., coupri. Propertet. 57,8 95,7 Material discretages . 136,8 136,8 Matail, com. due or matai. 46,9 46,9	Cofradel SI Economats Centr. 44 Epargne 74 Europaparché 55	18 448 15 788	Anosedat-Rey Darblay S.A Didet-Bottin	51 50 52 43 - 43 373 389	Br. Lambert (GBL)	Oranat-France.
 Penang (en dollars des Détroits par picul da 22 lbs): 2 129 (2 138). TEXTURS. — New-York (en cants 	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Mátati., com des presètai. 46,9 46,2 illace métalliques	From PRouard. 44 Générale Biscuit. 44 Generale. 15	7 80 d 182 58	Imp. G. Lang Papet. Gascogne, La Risia	6 70 6 5. 190 190 23 . 22 56	Canadias-Pacific. 151 51 Cackerill-Ougrés. Camines	219 90 Epargua-Croiss
par livre): coton, oct. 83,65 (78,95); déc. 81 (77,25). — Londres (en nouveaux pences	: LOCAFRANCE. — Lancement d'un suprunt de 200 millions de france sur dix ans à taux d'intérêt varis-	Services publics at traces, 111 109,5 Textiles	Geriat-Turpin 21 Gr. Moni. Corbeil 10 Gr. Moni. Paris 31	16 160 16 310	A. Thiery-Sigrand.	44 50 44 5. 92 118 . 117	Courtenis,	Eparguo-Indus Eparguo-Inter Eparguo-Ohlig, 172 Eparguo-Vais.
sout 365 (367): Inte (en dellem	ble an moins égal à 11 %. BANQUE POMMIER. — Emission à 80 france d'une action pour trois.	Valeurs arvangeres 153 156,2 Valeurs a rvv. fitte en Bai. 180,7 187,3 Profes perpaymentes	Miceles 4 Piper-Heldsleck 4 Partia 18 Promodès 18 Promodès 18	4 · 449	Damart-Servin	733 729 386 3 6 50 48 95	De Beers (port.). Dow Chemical (35 Breedver Bank 450	(36 Euro-Croissans
par tonne), Pakistan, White grade C inch. (212). — Roubaix (en france per kilo):	FROMAGERIES F. PAUL - RE- NARD. — Attribution gratuite (une pour quatre).	Reutes assert, festin gar. 429,7 461,5 Sect. ladiust publ. 8 r. ft.rs. 50,7 59,3 Sect. lad. seld. 8 rev. lad. 407,8 411,2 Sections tibre 88,2 98,3	Esquefort 54	495 6 430	Maarel et Prom Optorg	150 50 153 152 280	E.M.I. Est-Arietique 38	Financière Priv
laine, juill., 28,05 (28,50). CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pences par kilo): R.S.S.	PONDERIE FRANCO-BELGE. — Attribution gratuite (une pour trois).	INDICES GENERADI DE BASE 100 EN 1948	Unipol	5 66 118 2 0	Ind. P. (CIPEL)	69 5. 68 2,2 201 225 226 152 . 154	Finantramer	Prance-Epargh France-Garanti France-Invest. Pr081. (nonv.)
comptant, 56-57,25 (57,60-57,70). — Penang (en cents des Détroits par kilo): 288-288.50 (282-280 50)	MOTOCONFORT. — Acquisition	Valents à ros. fixe en tad. 344,1 326,1 Val. tracq. à rev variable 900,2 895,4 Valents étrangères 1 130,8 1 154,6	Bandeletish	5 846	Merito-Guria		Forace	Fractidor Fractifrance
par lb); cacao (en dollars par tonne), déc., 2425 (2348); mem	titres de catta holding, qui délient notamment 15,5 % du capital de Motobécana, dont la Centrale d'étu- des Marcel-Dassault a racheté 18 %	COMPAGNIE BES AGENTS BE CHANGE Base 100 : 29 décembre 1981 ·	Saint-Eapheël 46 Segapal 46 Union Brasseries.	4 464 5.	Mers Pijes Wunder	79 38 29 260 26	Grace and Co [8]	Gastion Mobili
sept., 29,55 (26,15); oot.: 30,50 (26,85); café, sept., 182,04 (188,05); déc.: 163,10 (171,75).	des actions. COMPAGNIE GENERALE DE CHEDIT AUX PARTICULIERS.	indice général	Française Sect.	:::::::::::::::::::::::::::::::::::::::	SAFT. ACC. FIXES.	118 118 1809 980 380 1380 786 795	Hartobeest 345 Heneywell Inc 348 Hoogavens 37 50	389 90 Gest. Sél. Fra
— Londres (en livres par tonne): sucre, sout, 290 (265); oct., 308.50 (267); café, sept., 1345 (1445);	Lancement d'un emprunt de 150 millions de francs à 14,30 % sur dix	Construction	Equip. Vékicules.	2 50 51 2	S.L.H.T.G.A Unidel Catnessi S.J	149 90 148 24 58 85	I.C. Industries 104 Jehannesburg 250	105 I.M.S.J. 100-Suez Vale Intercolssano Interchlig.
1062 (1036) : déc. 1108 (1080)	INDICES QUOTIDIENS	Siess de causum aliment 113,5 112,1 Services 159,7 158,5 Sociétés financières	Burie 47 Cerabati 17 Ciments Vicat	6 . 175	Escant-Meuse Gueugnos (F. do). Profilés Tobes Es	239 240 46 50 45 78	Kabata	7 18 intersélect Fr. 196 6 intervaleurs i 381 58 invest. St-Hou
— Paris (en france par quintal); cacao, sept., 1014 (999); déc., 1030 (1015); café, sept., 1322 (1340);	(INSEE, base 160 : 29 déc. 1979) 17 juil. 18 juil.	Sociétés de la zame franc 110,7 111,2 expl. principal. à l'étr. 212,3 207,6 Valours Ladustriefles 89,5 80,8	Cochery		Tissmétal	21 . 29 58 55 5.	Marko-Spencer 8 76 Matrushita 12 9. Mineral-Resourc.	12 85 Laffitte-France
nov., 1313 (1365); sucre (en francs par tonne); oct., 3645 (2660); déc., 3100 (2840).	Valeurs françaises 105,4 185,2 Valeurs étrangères 109,7 118,4	BOURSES REGIONALES Sase 180 : 29 décombre 1972	G, Trav, de PEst, 2	7 50 22 5. 12 51	Vincey-Beurget Ruseus Kinta Mekta	35 318 338 338 42. 465	Hat Hederlanden 57	1 Laffitte-Rend. 1 Laffitte-Takyo. Livret portet.
CERRALES. — Chicago (en cents par hoisseau): blé, sept., 447 1/2 (438); déc., 454 (455): mala sept.	Cio DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1961)	(*) Cours rectifié.	Redicq		Amray C		Pakhoed Heiding. Patrefina Ganada Pfixer Inc	92 Multi-ebligatio Multirendenne Hondial Inves
325 1/4 (310 1/2); déc., 343 1/4 (330 3/4). INDICES. — Moody's: 1 185,60	Toux du morché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Grigny-Destroise. 13	13 64 12 28 138	Hydroc. St-Denis. Lille-Bounferes-C.	167 163 381 10	Phendix Assurance . Pirefil	182 Hatio-Inter
(1 166,80). — Reuter: 1 697,80 (1 657,80).	Effets prints, de 21/7 . 12 %	1 deller (no yout) 218 20 213 35	Porcher	S . 136	Finalens	87 64 82 5 196 98 195 98 66 65	Rottnes 338 E. Robeco 355 S.	
DOUDCE DE DADI	C 40 21 11 1 1	COMPLANT	SACER Salarapt et Brice Savoisienne		(Ly) Gertand Gévalot	112 50 114 . 186 317 95 95	Shell 17. (Dert.). 4. S.K.F. Aktiebulag	ag Roffeschild-Exp
BOURSE DE PARI	S - 18 JUILLE	T - COMPTANT	SMAC Acidrold 13 Spie Battgrolles. 7	9 90 79 93	Grands-Paroisso.	156 . 154 5.	Steel Cy of Can. 116 St Stiffoutein	113 57 38 Sécur. Mobille Sélection-Roud
VALEURS du ROFE. COMPAN VALE		rs Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Dumlep	213 18	Soufre Rémaies.	75 5 338 176 178	Terrates	
2 389 [BAP	215 208 Lecaball Immeh. 354	354 Imminvest 151 158 101 135 135 135 135		S 60 122	Synthelabo Thann et Mnib	76 18 75 S.	Thyss c, 1 000	Sicavimus
3 % amort. 45-54 71 2 283 Banque Hi 4 1/4 % 1983 95 8 3 750 Roma Nova	Banque 336 234 Locaffmancière 17, ervet 281 30 201 30 (Ly) Lyon Dép. Ct. 134 st. Epr., 31c 31(138 B.B.L.M.Q 173 IC 170 Union Habit 349 310	Pathé-Marceyl	2 70 72 78		97 50 97 60 660 -49	Wagnes Lits 133	Silvafrance Silvam
Emp. N. Eq.8%66 189 5 4 727 Super Nat. Emp. N. Eq.8%67 96 60 8 729 R.O.L. Emp. 7 % 1973. 2335 . Ell R. Sen	Paris. 260 to 260 28 Paris-Réescoupts 42. 23 28 Séquanaise Bany. 240 Illa Bup. 113 114 Sicotel	88 272 80 Un. lumn. Prance. 245 . 254 38 429 Acier Investiss 123 . 123 248 Setragi	Air-industrie	16 20	Laiel ère Rothal x. Roudlère	# 15 # 49 49 48 245 239 153 153	West Rand 29 6. C.E.G.A. 5 1/2 %.	Sogépargue
Emp. 8,80 % 77. 88 56 374 Banque W Emp. 9,80 % 78. 35 88 0 188 C.C.I.B EDF 5 % 80 2 751 C. Crést	0785 236 23) 286 50) SLIMIRED	252 Applic. Bysiratil. 232 232 232 67 Artsis	Artiel 15	9 50 158	Remos_Wallow	29 50 29 5 92 50 292 6	HORS COTE	Sogister
CAME. Crédies. Créd. Gén.	27 0 27 SDFICOM: 24 114 14 50 Sovabali 312 1mL 243 242 UCIP-Ball 122	316 (NY) Castrest (18 5u 118 5et 1	B.S.1 15 C.M.P. 121	115 20	Navala Warms	84 38 185 17 Jul 17 58	Sicemucly 145 90 Alser 173 Bang, Fig. Bur.	173 IJ IJAP. Javesti Unifrance
VALEURS priesd. cours Electro-Ra	157 United	285 6 Cie industrielle . 33 : 330 : 15 240 (Li) Dév. R. Nord. 126 68 126	Buc-Lamothe 381		Stem	42 141	Callelesa Pin	Unitesties
GR. France 3 % Flauncière	B. (Cie) 14 116 Four Ch. Page 27.	220 Electro-Financ 343 . 342 . 348 . 34	Forges Strashoury	2 133 5.		42 45 34 225 10 114 4	Métall Malère	I girt owi- (10) his
Concorde 345 . 348 Rydro-East	rgie 19 19 20 Four. Lyenneise . 1.0 B.L.P 201 50 203 Immeb. Marsellle 1758 Linuxe	1186 Fin. Ind. Saz Paux 531 . 537 . 1761 Fin. et Mar. Part. 58 . 25 10 . 24) Fin. Senello-Manh. 55 82	Frankel 126	120 120 142	Degremont	. 24	Sah. Mer. Corv	
Epargne France 319 31 Immebang Financ. Victoire 358 356 Immebile. France La.R.D 182 (82 5 Interhali	147 278 220 50 SINVIM 147	5. 141 66 France (La) 629 . 625 213 La Mure 75 . 72 2 129 28 Lebon et Cie 289 270	h2	9. 159 50	Ferralites C.F.F 2 Havas	48 1906 89 265 10 . 6	Tetal C.F.H	21 i Valorent
	Conv.). 234 19 234 29 &r. Fin. Constr 199	183 to Gle Marocalse 105 Eq	Locksire 294 Métal Déployd 315		Lyca-Alemant	55 358 41 [4]	Rorento NV 242	
1 A							- 14-114 5 45	

MARCHÉ

CAISSE ATIONALE L'ENERGIE

NT 13.80

Compes setion

	. 1		1				8				•		,]	2	tion	pes
— (chl.) Crid. Four. Cr. Land. AlL. Crid. Ludus. Cr. Lad. Ouest Crid. Nat.	C. Entrepr Comp. Mod	Cofimey Cle Bancaire C.E.E — (obl.)	C.M. Industr. — (chl.). Codetel	— (ebl.). Cim. traoc — (ebl.). C.I.I. Alcatel Club Méditer	Charg. Riem. Chiers - Chat Chim. Rout.	Casino CEM Cetalam	B.S.M.G.D — (chi.). Carrefour — (chi.).	Bic Bis Bouygnes	Bazer HV B.C.T.Midl.B. Beghin-Say	— (chl.). Bail-invest B. Rothschild	Av. Dass-Br., Babe. Fives. Rail-Fonio.	Appliq. gaz Arjam. Prion . Aux. Entrepr.	Als. Part. Ind Als. Superm. Aisthom-Atl.	4,5 % 1973. C.N.E. 3 % Atrique Occ Air Liquide	VALEURS	1
234 424 248 248 249 50 122 343 517 514 517 514 517 514 517	113 b. 411	331 37 38 372 10	113 76	162 25 147 54 912 395	SIE	1223 Si 2. 188	985 976 1588 287	847	94 2 18, 181	216 5. 364 142 18	777 125 26 129 5	154	34 50 421		ciōture	Pricid.
735 57 475 59 26 59 138 129 345 11 39 73 1.	113 E	375	112	153 22	283 56 4 30 28 9. 34 8	122.) 58 54 186	935 1585 214		94 80 181 180 636	216 58 354 142 1.	789 125 8 129 58	53 69 246 98 155 1 475 2	94		CONCE	Premier
245 120 120 345 61 35 78 18 315 448 515 51 9 225	163	330 29 370 375	6 5 112 153	154 1. 152 148 914 296 508	204 14 3 123 90 134 L	1220 58 58 126	995 1587 284 59	452 · 650 879	96 20 181 188 58 535	216 68 354 143 18	78 125 32 129 58	247 68 185 18 475 28	54 ·	2336 3695 373 418	cours	Dernier
294 58 425 426 426 426 127 5 129 5 129 776 5 211 5 129 5 129 5 12 5 12 5 12 5 12 5	167	323 40 37 379	110 to	134 18 15, 20 142 \$15 342 10 514		12:2 51 sq 185	975 1566	450 650	39	215 1 347 145 18	789 125 (8 193	243 JJ 155 18	94 440	2328 3599 372 412 78	DOM2 DEMIS	Compt.
256 48 48 520 425 725 725 505 50 570 570 570 505 786	1265	\$65	2128	415 258 255 375	(07	188 735	45a 355 245	198 141 285	59 141	258	276	425	315	250 265 129		Compan
Manushin Mar. Wendel Mar. Ch. Rés Martell (ohl.) Mat. Téidph. Mat. Mat. Mat. Mét. Nav. N. Michelin.	Ly) Majoret.	Créal	— (obi.) Lesieur Locatrance	Lab. Betim.	Lali Ste-Th Kliker-Col.,	imétai	Gr. Tr. Mars. Royeson Cas. Rachette	Gle Fonderie Gle Ind. Par.	— (certific.) Galeries Lef. Bie d'Entr	Finextel Fraissinet Fr. Pétroles, — abl.com.	Fig. Dáy. Ent. Fig. Paris BP — obl. cory.	Europe nº 1 . Pacom	Essilor Esso S.A.F Eurafrance	Elf-Aquitaine — (cartific.) . E. J. Lefahme E. Sant-Boval		
926 48 76 42 576 951 76 961 961 962 977 962 881 567 516 724 72 54	348	579 T	2135 2	426 254 234 58 4 2	177	98	47J 238 239 98	135 \$2	131	43 5.	241 58 289	428	258	242 261		Précéd.
228	370 1370	561 851	129 1718 178 2120 282 7 202	429 421 265 254 284 58 284 48 488 715 714	142 90 143 117 90 117 107 E1 52	\$5 \$5 84 344 145 144	482 457 138 342 342 342	192 193 135 134	68 10 59 132 132 135 189	162 162 43 50 43 237 236 239 239	\$1 58 242 242 288 50 285	417 417	908 9 0 290 289 342 343	265 1265 240 248 262 252 28 15 128	<u> </u>	Promiur Pen
20 47 532 542 753 3000 57 750 563 818 550 814 715	56 55 525 1348	32J 65I 3280 375 5	2110 557 7. 2 5	1 412		95 758 144 80	453 322 239	199 .	68 Ju	58 43 59 236 236 18	242 20 231	897	58 291 342	. 257	ecours.	ID CHICKES
200 276 276 280 125 665 175 388 275 240	356 350	100	425 148 24	441 551 126 255 425	698 618 265	215 298 119	27 295 460 .	275 111 245	141 70 295	230 128 22a 318	25 24 21 313	118 187 123	216 187 151	170 44 34 71	setion	Сопре
S.I.L.I.C SIMEO S.I.M.N.O.R SM Ressigna Sognrap Sompor-All Soar	SAT Sauloes	Sade Sagam Saint-Gobalu St-Louis- B	Ryche Pic Rue Imp Sacilor	Révillen Frè. Révillen Frè. Rhône-Peul. Roussel-Belar Rout. Coles .	- (cbl.). Radiotech Raffin (Fee)	Pricel Primagaz Printemps Radar S.A	Présetal Pressus Cité Prétaball SI.	Polist Pompay P.M. Labinal	Pierre-Aziky P.L.M. Poclaix	Pétroles B.P. Pétroles B.P. Peugest-Cit.	Penarroya Penacet Persod-Ric	P.U.K	Olida-Catry Opti-Paribas . Paris-France .	Navig, Mixte Nobel-Bozel Nord-Est Nouvel Gal.	VALEURS	H
178 43 86 188 50 198 254 90 691 272 278 131 645 1655 1675 278	354 E8 338 62 80	162 B. 913	4 8 84 - 21 58	445 570 133	5.8 584 272 163	297 285 5.	27 (8) 335 441	316	69 &J	123 90	87 9J 235 315	118 54 195 80 123 54	216 10 117 58 145	172 5. 41 28 32 85 70 68		Précéd.
178 42 10 42 10 199 194 82 344 272 274 (39 681 195 386 386 277 277 277 277 277 277 277	383 34, 82	154	449 235 21 25	448 . 671 . 133 50 258 440	518 580 275 185	282 1 8 10	330 441	314 113 90 264	147 89 88	252 % 121 267 314 2	87 9 237 315	112 50 102 10 124	217 116 9. 141	173 38 41 6 31 7 73 10		Premier
173 62 [189 []- 189 []- 194 80 194 80 195 822 272 274 13 630 195 278 278	384 34 J 62	154	489 225 21 48	450 571 13	518 548 276 166	226	33. 441	313 50 113 50 254	147		85 29 287 316	142 51 182 124	217 116 5 141	174 E0 42 31 & 73 10		Dernier
258 180 41 32 85 154 2 876 5. 542 2 274 2 13 643 145 256 780	394 Sb 337 82	155 997 123	410 84. 21 85	445 571 138 (8	51 500 275 (45	288 50 187 68	335 44	368	146 B.	19 118 78 285 18 312 1	236 315	1(2 5) 182 1 123 3	216 117 5 138 20	42 38 31 40	cours	Compt.
Alamagn Belgique Pays-Bas Denessari Hurrège Grando-B Italie (1 Suèso (Suèdo (Antricta Espagne Portugal Canada		COT		225 122 22 276 39 225	345 189	182 152 27	275 170 19	335 585 348	299 141 228 54	256 356 336	358 418	144 12	395	900 127 229 245	sation	Compan
s (\$ 1) s (100 DM). (100 F) (100 R.)	E OFFICIEL	E DES		East Rand.	Deuts Bauk. Deme Mines DuPortRept East Kedak.	Chase Mank, Cie Pétr. Im. De Bears	Bayer Baffelsfeat, Charter	Ang. Am. C. Amgetd B. Ottomase BASF (Akt.).	Amex., A., Amer. Expr., Amer. Tél.,	V. Cliquet-P. Visiprix Elf-Cabos	Valeo — ohi. couv. Vailourec	U.T.A Usinor	U.C.B U.C.B	Tél. Electr — (chl.) Thomson-Br — (cbl.).	VALEURS	
4 \$77 252 762 98 230 32 715 5 695	cours préc		ALEURS DI	278 58 28	395 85 35 172 17	183 159 20 11	284 2	320 3	144 14 209 20 2	931 9 387 3 1 35 18	424 4	199 45	385 31 166 8 [1	934 91 133 13 218 59 21 263 28 21	cióture c	Pricid. Pro
4 05 222 320 14 515 212 5.6 212 5.6 212 5.6 212 5.6 212 5.6 212 5.6 212 5.6 212 5.7 212 3.6 212 757 213 32 757 213 32 757 214 33 322	COURS 18/7		NUMBER OF	129 1 17 2 87 1 16 285 13 98 113 1	5 385 7 177	5 50 185 1 2 10 162	2 5 262	33 24 53 370 55 525 19 319	12 2 2 2 12 1 17 48 147 1 11 50 214	34 934 33 383 55 1945	25 50 112 18 50 385 18 50 418	179 : 179 : 11 58 : 11 : 12 58 : 12 :	7 387	8 54 218 1	HE COURT	mier Derni
13 9 286 71 580 82 500 9 38 4 76 246 85 500	Actar	OURS des	U A DES	283 283	396 173 99	20 125 10 162 50 30 39 65	262 0 183	53 874 528 315 28	145 . 215 7	298 I. 1.25	382 382 38 418 50 74 2	B 176 4	256 50 396 58 159 183 70	929 13 215 50	* Aramier	Compt.
14 €9 2(5 76 560) 87 588 9 889 5 100 258 101 33 488 5 968	feats	 -	OPERATIO	350 (88 265 235	184	428 32 630	355 48 144	173 465 248	162	310 3619 485	288 228	38		193	sation	Compan
ûr fin (title i ûr fin (en il Pièce françai Pièce suissa Pièce suissa Pièce de suissa Pièce de 10 i Pièce de 50 i Pièce de 50 i Pièce de 50 i Pièce de 50 i	MORRATES	MARCH	DAS PERMES Unacide: • dr	West Drief West Beep West Hold Xorax Curp Zumble Cesp	Sour Unilever U. Min. 1/10 Unit. Techn	Schlumberge Shell Pr Sissens A.A.	Royal Datch Rie Yinte Zie St Helena Co.	Pres. Brand. Quilmès Randivotein.	Pétrofina Philip Morris Philips	Mahil Corp Nastië Narsk Hydro.	Merch Minnesota M.	imp. Chem ince Umited 1.8.M	Harweny Kitacki Kockst Akti.	Caq. Electr Geo. Mining. Ceo. Meters. Goldfields	MALL BUIDS	1
ings(). se (20 fr.). se (15 fr.). (20 fr.). (20 fr.). isilars. isilars. isilars.		_	SEULENEX	375 207 88 21 296 21 232 24	256 50 21 103 1	496 5 6 41 49 4 651 6	387 5 33 43 58 4 184 . 11	2:4 2 639 5 296 . 2	37 48	391 3 9929 99 512 5	118 11 392 3 223 5 2	35 40 3		205 2	ciôture c	Pricia, Pr
23080 8 735 20 252 622 99 18 751 3622 40 1459 850	COURS Ures			8 30 204 8 83 286 5 2 262 1	3 183	3 511 5 75 41 5 8 668	4 55 372 4 28 44 5 4 98 164 9	4 58, 2.5 9 1 542 288 2	20 158 2 7 85 37 6	7 315 9 2909 6 582	12. 6 . 3 6	5 3 35 3 2 3. 88 3	9 60 50 3 5 65 5 1	3 2 83 2 9 5 209 5	SELE CORLE	mier Dernie
1999 19109 729 50 398 5: 52 595 29 735 21 2940 1470 85 3947	COURS 18/7	L'OR	u, 3 =4	375 209 293 6	254	9.7 49 75 845	378 44 154 80	54) 54) 285 10	5 27 5.	317 2730 510	0 261 39 119 303 232	88 8	89 60 6 6 L5	0 267 IU	nremier	Compt.

COTE DES					MARCHÉ LIBI		L'OR
MARCHE OFFICIEL	cours préc	COURS 13/7	Actual	fésie	MORRATES ET BEVISES	COURS UTOS.	COURS 18/7
Etarts-Unis (\$ 1) Alianasyna (100 Did). Belgique (100 F). Pays-Bas (100 fi.). Dennessark (100 km). Murribge (100 km). Murribge (100 km). Scando-Bretagna (£ 1) italie (1 000 [irrs). Sudas (100 fr.). Sudas (100 sch.). Espagna (100 pes.). Portugal (100 pes.). Lances (\$ cam. 1). Japon (100 yess).	4 834 232 39 14 487 212 320 76 828 84 188 8 534 8 577 262 760 98 230 98 230 98 230 98 33 1 847	4 05 222 328 14 515 212 5.6 75 488 9 519 4 83 262 3.0 98 528 32 757 5 7 4 8 31 3 522 1 249	2 929 224 13 9 206 70 609 22 500 3 30 4 76 34 85 85 500 31 388 5 556 8 18. 3 428 1 740	9 300 5 109 258 101 33 488	Pièce trançaise (20 fr.). Pièce trançaise (10 fr.). Pièce suisse (20 fr.) Pièce latine (20 fr.)	23098 23090 736 20 232 602 80 18 751 3422 40 1459 850 3450 600	\$0886 \$7 108 728 50 338 5. 52 596 20 796 20 1478 357 564

2 BELGIQUE : « Arrêter les démons de l'absurde », par Francis Hure ; « Par-delà la race et le sol », par Jacques Nobécourt; «La faite et la francité», par José Fontaine; «Qu'on n'en parle plus », par Serge Vilaiz.

ÉTRANGER

3. PROCRE-DRIENT - LIBAN : M. Takieddine Solla - IRAK : le douzième

4-5. APRES L'ATTENTAT CONTRE M. BAKHTIAR «Khomeiny paie, les Palestiniens agissent», nons déclare l'ancien premier ministre iranien.

6. AMERICRES **BOLÍVIE** : les forces armées ont

POLITIOUE

7. La France accepte que l'indépendance des Nouvelles-Hébrides intervienne le 30 juillet.

SOCIÉTÉ

8. La conférence de Copenhagne 8. JUSTICE : les sanctions contr

8. EDUCATION : - La politique Seïté», par Pierre Duharcourt.

JOURS D'ÉTÉ

9-10, «Un vokage en Océanie», par Jean-Claude Guillebaud; Météo-

CULTURE

11, FESTIVALS : musique à Orange Joseph Russillo ; Cinéma ; Jazz.

LE MONDE

DE L'ÉCONOMIE 13, La lettre et l'esprit du stutut de

14. « Comment la marché de l'immobilier parisien a été placé sous la lai de la rareté», par François

15. « Les nouvelles dispositions sur le revenu familial minimum tourpent le dos à une véritable garantie de dessources», par Jean-Jacques Dupevroux.

16. Une usine à la compagne.

LES J.O. DE MOSCOU

17-18. La planète Olympe. RÉGIONS

24. ILE-DE-FRANCE

ÉCONOMIE

25. ÉTRANGER : la Commission de Bruxelles et l'aganissation du popier dans la C.E.E. 26-27. TOURISME : mgussade à son début, la suison s'annonce encourageante pour août et septembre. 28. AFFAIRES.

RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (19 à 23) : Carnet (12) ; Journal officiel (9) ; Programmes spectacles (12); Mots croleés (10); Bourse (9).

38. RUE VAMEAU (7º) En souscription - Prix ferme DU ST. AU 4 P. place de 11 h. à 19 h. 550-21-26 - 743-96-96

NEVEU et Cie



KKAMEN D'ADMISSION NIVEAU BAC - 21 JUILLET 1980

A LA SESSION D'URGENCE DE L'ONU

DANS LE MONDE | Les Arabes veulent créér des «mécanismes» pour assurer l'évacuation des territoires occupés par Isruël

Le escrétariat des Nations unies devait annoncer, ce lundi 21 juillet, la convocation pour mardi 22 d'une a session spéciale d'urgence de l'Assemblée générale » sur « la ques-

Les non-alignés ont décidé, la semaine dernière, de n'envoyer que ce lundi leur acceptation formelle de la procédure d'urgence, essurant dix-sept membres de l'ONU).

Il s'agit en fait d'une « session d'urgence » préparée de longue date. Les Etats-Unis ayant, le 30 avril, au Conseil de sécurité, opposé leur veto à la reconnaissance du droit des Palestiniens à l'autodétermina-tion et à la souveraineté, le « comité pour l'exercice des droits ina-llénables du peuple palestinien » prit l'initiative de demander une session d'urgence de l'Assemblée.

La procédure s'appule aur la résolution « Unis pour la paix » adoptés au début de la guerre de Corée pour permettre à l'Assemblée de se prononcer sur des questions bloquées par un veto au Conseil de sécurité. Seuls les Etats-Unis (pourtant à l'origine de la résolution « Unis pour la paix » se sont prononcés formellement contre une session spéciale sur la Palestine. La France a formulé des « réserves » en raison de la procédure invoquée (elle n'approuve pas le « court-circuitage » du Conseil de sécurité et par crainte que l'Assemblée adopte une résoeffet

Un projet de résolution en treize points préparé par le groupe arabe, reflétant les vues de l'O.L.P., comdroits des Palestiniens à l'autodétermination, à l'indépendance et à la

tous les territoires arabes occupés y compris Jérusalem, à partir du 15 novembre 1980. Le projet cherche à alier au-deià de simples recommandations et à créer des « méci israélien et placer provisoirement les territoires évacués sous l'autorité de l'ONU avant qu'ils scient remis à l'O.L.P. au nom du peuple palestinien. Il demande au secrétaire génécal de créer à cette fin une nouvell force des Nations unies.

L'Europe des Neuf, dont les ministres devalent arrêter, ce lundi, pas alier au-delà de sa résolution de Venise en faveur de l'autodéternination. Lee neuf ministres fixeront aussi le mandat de leur président, M. Thorn (Luxembourg), qui entre prendra au début d'août une mission

L'hebdomadaire parisien de langu arabe Al Nahar public ce lundi un entretien avec M. François-Poncet. Le ministre des affaires étrangères déciare notamment que « le droit à l'autodétermination du peuple pales tinien devra s'exercer dans les limites des territoires occupés (par Israēl) depuis 1967 ». M. François - Ponce avait déjà donné cette précision devant la commission des affaires étrangères mais à huit clos. La résolution de Venise ne précise pas dans quel cadre territorial devrait seion les Neuf s'exercer l'autodétermination, M. François-Poncet aloute : - Dane l'exercice de son droit à déterminer son destin, il appartiendra au peupli palestinien de définir fui-même les atructures dont il entendra se dote ainsi que les orientaltons de son

action. (...) Nul ne doit en préjuge

En Belgique

Le Sénat devra se prononcer sur la réforme constitutionnelle avant le mois d'août

De notre correspondant

le cent cinquantième anniversaire de son indépendance, le 21 juillet, dans la morosité. Pendant trois lours, un véritable déluge s'est abattu sur le pays, où les inondations deviennent menacantes et où la Meuse et l'Escaut approchent de la cote d'alerte. D'autre part, le roi, en clinique depuis une semaine, à la suite d'un malaise cardiaque, a dû se faire remplacer par son frère, le prince Albert, pour le *Te Deum* et le défilé militaire. Cependant, pour la première fois depuis l'indépendance de 1830, le Sénat a slégé sans désemparer pendant tout le week-end. Les sénateurs n'ont Interrompu leurs travaux que le dimanche 20 juillet au soir, et ils se retrouveront dès mardi matin pour reprendre leur discussion

Les sénateurs ont siégé en commission pendant vingt-six houres d'affilés, maigré les protestations de l'opposition qui reproche au gouver-nement d'imposer aux pariementaires

DE BOULOGNE-BILLANCOURT

SERAIT SCINDÉ EN QUATRE

Bruxelles, - La Belgique a célébré un rythme de travail - Inhumain ». Re doivent voter la réforme de l'Etat avant les vacances d'août et l'oppo-sition fait de l'obstruction : le Front des francophones bruxellole (F.D.F.) la majorité de vouloir « étrangier la capitale ». Faute d'accord, le statul de Bruxelles a, en effet, été gelé. qui était pour lui le plus facile à gagner, et Zoetemelk a mis fin à une longue série d'échecs, alors qu'il ne possède plus son punch des années précédentes.

Il faut préciser que le superfavori ayant été contraint à l'abandon par une douleur au genou avant la grande étape pyrénéenne, la course a évolué un ton au-dessous, o ffrant une chance aux routiens complets servis par l'expérience. Zoetemelk était incontestablement le meilleur d'entre eux Incorporé au puissant groupe Raleigh, et sou-

Un sénateur social-chrétien fiamand, professeur à l'université de Louvain, M. Jan de Meyer, a suggéré qui, a son avis, n'amènera que l'anar-chie et le désordre et qui, estime-t-R, n'est pas souhaitée par la population. Il propose l'organisation d'un référendum sur cette question : « La Bej-Si les Belges récondaient affirmativement. la Chambre et le Sénat devraient selon lui être remplacées par un « Conseil du peuple » qui serait chargé de la révision de la

PIERRE DE VOS.

LE BATIMENT E.D.F.-G.D.F. A la régie Renault DE BASTIA LE COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT EST DETRUIT PAR UN ATTENTAT

Le bâtiment administratif E.D.F.-G.D.F. de Haute-Corse, à Bastia, a été entièrement détruit dans la nuit du démanche 20 juillet par un incendie d'origine criminelle. Le bâtiment, abritant seize bureaux, a été incendié avec des cocktalls La direction générale de la régle Renault a décidé de scinder en quatre le comité d'établissement de Molotov. Le central téléphonique et les for Le central téléphonique et les forhiers des abonnés ont été dévastés. Des inscriptions à la pelu-Boulogne-Billancourt : elle a entre-pris en ce sens des démarches auprès de la direction départementale du travail et de la main-d'œuvre. Cette ture ont été tracées sur les murs : résolution est motivée, salon la direc-tion, par le fait que les activités de cEDF, dehors s et « Vazzio No » e R.D.P. debors s et e Varrio No 2, allusion à la centrale thermique du Varrio en construction à Ajaccio (a le Monde a du 1º juillet).

A peu près au même moment, une charge incendiaire a causé des dépits au centre d'accureil du village l'unité de Billancourt ont été diver-sifiées et que la fabrication automobile proprement dite n'occupe plus que la moitié des quaranté-cinq milie salariés.

de vioances de Campo-Loro, installé près de Prunète (1 45 kilomètres au sud de Bastia). C'est le cinquième attentat commis à cet endroit depuis le début de l'année.

Enfin, un grand drapeau couse — la tête maure noire sur fond blanc — a été hissé la même nuit stand — I ett hise it mints autosur la citadelle de Corte (HauteCorse), où est installée la Légion
étrangère, par des militants nationalistes an moment où, sous un
chapitesu qui abrite depuir le
19 juillet le Pestival eniturel international de Corte, quaire mille pernational de Corte, quatre mille per-sonnes assistaent à un concert du groupe chillen Quilapayun, et scan-daient «F.L.N. » (Front de libération national de la Corse).

Dernière minute

UN OPPOSANT SYRIEN M. SALAH BITAR ASSASSINÉ A PARIS

syrien, était en exil à Paris depuis plusieurs années où elle dirigeait un journal, e Résistanc itar a été attaqué au siège de

ENTRE DES JOURNALISTES OCCIDENTAUX ET LA POLICE SOVIÉTIQUE

L'Italien, M. Vicenzo Francone âgé de trente-deux ans, s'était enchaîné à une barrière. Il a été

« Fuori » des homosexuels italiens, M. Francone portait sur lui une

Un opposant syrien, âgé de solvante-cinq ans, M. Salah Bita, a été assassiné, lundi 21 juliet, 40, avenue Hoche, à Paris (8°), vers 11 h. 46. M. Bitaz a été tué d'une halle dans la nuque par un inconnu sur le palier du huitième étage de l'immeable. Un chaufteur de taxi aurait vu le meurtrier s'enfuir.

INCIDENTS SUR LA PLACE ROUGE

Moscou (AFP.). — Flusieurs journalistes étrangers ont été bousculés et frappés par la police soviétique, lundi matin 21 juillet. sur la place Rouge, où un Italien manifestait en faveur des homo-

aussitôt arrêté. Membre du mouvement

affiche demandant la libération de deux Soviétiques accusés d'homosexnalité, Viktoras Piatkus et Gennady Trifonov, ainsi que l'abrogation de l'article 121 du code pénal qui prévoit une peine de cinq à huit ans de camp pour

Au Maroc

Une centaine de prisonniers politiques dont le poète Abdellatif Laabi, ont été libérés

De notre correspondant

Rabat. — Les informations sur l'intention du roi Hassan II de faire bénéficier de sa grâce les détenus politiques qui restent emprisonnès au Maroc se sont vêrifiées vendre di soir 18 juillet (le Monde du 16 juillet), mais la nouvelle n'a été connue que samedi. Vendredi, quarante-cinq détenus politiques, dont le poête Abdellatif Lashi, out été libérés de la prison centrale de Kenitra. Abdellatif Lashi avait été condamné à la suite des manifestations de Casabianca de février 1973 à dix années de prison pour atteinte à la sûreté inté-Rabat. - Les informations sur pour atteinte à la sureté inté-rieure de l'Etat.

Au moment des événements de 1973, quelque huit mille mani-festants avaient été arrêtés, dont la plupart furent libérés après quelques jours ou quelques se-maines de détention. Mais plu-sieurs d'entre eux, surtout des militants de l'U.S.P.P. (parti so-cialiste), avaient été condamnés de lourdes peines de prison au à de lourdes peines de prison au cours d'une serie de procès. C'est ce qui explique que, parmi les quarante-cinq détenus libérés vendredi à Kenitra, figurent trente-cinq militants de l'USFP. Le poète Abdellatif Leabi avalt suivi, quant à lui, un itinéraire politique différent qui l'avait mené à la gauche de l'U.S.F.P. Il en est de même d'Ahraham Serfaty, qui ne figure pas parmi les personnes libérées vendredi.

Selon des informations de source sûre, quarante-deux autres détenus, pour la plupart mili-tants de l'U.S.F.P., ont été égale-ment libérés samedi 19 juillet. La plupart étaient prisonniers à Ke-nitra, d'autres à Beni-Mellal. ou

grands braquets et du nivelle-ment des valeurs, se gagnent non

plus en montagne, mais dans les étapes destinées aux rouleurs spé-

En définitive, l'épreuve-phare du cyclisme s'est terminée à l'avantage des anciens, et elle a dû donner des regrets à Poulidor.

Zoetemelk, Kuiper, Martin, De Muynck et Bernard Thévenet, qui

fut la bonne surprise de ce Tour, ont tous largement dépassé la trentaine, sans parier de Joachim

trentaine, sans parier de Joachim Agostinho, toujours parmi les meilleurs à trente-sept ans.
Des coureurs beaucoup plus jeunes, comme Van de Velde, Ludo Peeters, Thévenard, Vigneron ont révélé ou confirmé d'excellentes dispositions, mais l'avenir n'est pas assuré pour autant. S'interroger sur l'avenir du cyclisme aujourd'hui, c'est ausai évouer le ces de Bernard Finant.

cyclisme aujourd'uni, c'est aussi évoquer le cas de Bernard Hinault. Le Breton, qui a subi des examens complets, s'imposera une série de tests décisits au cours des pro-chains critériums avant de per-ticiper au Tour d'Allemagne. Peut-être alors sera-t-fi rassuré

sur l'état de son genou. Dimanche soir, à Paris, où il a retrouvé ses camarades de l'équipe Gitane, Hinault paraissant détendu, mais se gardait de formuler un propostic.

TOUR DE FRANCE

Vingt et uniàme étage (samadi
19 juillet), Auxerre Fontensy-sousBois (208 km). — 1. Sean Kelly
(Irl.), 5 h. 48 min. 33 sec. (moyenne
35,808 km); 2. Jacobs (Belg.);
3. Thaler (R.F.A.); 4. Van Vilet
(R.-B.); 5. Fevenage (Belg.);
6. Bonnet (Fr.); 7. Pasters (Belg.);
6. Bonnet (Fr.); 7. Pasters (Belg.);
6. Bonnet (Fr.); 7. Pasters (Belg.);
7. Van de Valdé (P.-B.); 9. Ovion
(Pr.); 10. Vanoverschelde (Fr.), bous
même tempa, etc.

Vingt-deurième étage (âmanche
25 juillet), Fontenay-sous-BotsParis-Champs-Elysées (186.100 km).
— 1. Pol Venschulers (Belg.), 5 h.
12 min. 27 sec. (moy. 35, 737 km/h.);
2. Kelly (Pr.); 2. Jacobs (Belg.);
4. Van Vilet (F.-B.); 5. Van de
Velde (P.-B.); 6. Thaler (B.F.A.);
7. Fevenage (Belg.); 8. Ovion (Pr.);
9. Vandenbroucke (Belg.); 10. Schonbacher (Aut.), tows même temps.

Classement général final. — 1. Joop
Zoetemelk (P.-B.), 109 h. 19 min.
14 sec.; 2. Kulper (P.-B.), à 8 min.
15 sec.; 4. De Muynet: (Belg.); à
12 min. 24 sec.; 5. Seanet (Fr.),
à 15 min. 37 sec.; 5. Seanet (Fr.),
à 16 min. 16 sec.; 7. Nilsson (Suèd.),
à 16 min. 15 sec.; 7. Nilsson (Suèd.),
à 16 min. 3 sec.; 7. Nilsson (Suèd.),
à 16 min. 3 sec.; 9. Bazzo (Fr.),
à 21 min. 3 sec.; 10. Lubberding
(P.-B.), à 21 min. 10 sec, etc.

Classement par points: 1. Fevenage (Belg.).

Classement par points : 1. Pove age (Belg.).

Classement par équipes : 1, Mercler.

Classement des Jeunes : L Johan Van de Valde. Classement de la montagne :

JACQUES AUGENDRE.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Zoetemelk a enfin atteint son but

Après dix tentatives infructueuses, qui s'étaient tout de même soldées par cinq places de deuxième, Joop Zoetemelk a enfin rem-

porté le Tour de France au terme d'une course à la fois difficile

et décevante. Elle s'est achevée par un succès sans précédent pour le cyclisme néerlandais, puisqu'un autre coureur des Pays-

Bas, Hennie Kuiper, a pris la deuxième place, tandis qu'un Belge,

Pol Verschueren, enlevait la vingt-deuxième et dernière étape,

L'un des plus mauvais Tours de Ainsi était confirmée une fois France que nous ayons vus. Tel encore, la règle selon laquelle les est le jugement des « ancians ». Tours modernes, peut-être en Jacques Anquetil, Raphaël Gémi-raison de l'emploi généralisé des niani et Luis Ocana. Un jugement grands haquets et du nivelle-rept étre séries en les confirmées une fois en les confirmées une fois en le la confirmée une fois en le confirmée une fois en confirmée une foi

dimanche 20 juillet, sur les Champs-Elysées.

peut-être sévère, mais qui se-trouve confirmé par la majorité des suiveurs. Rendue pénible par des conditions atmosphériques

déplorables, cette épreuve, qui réunissait une participation ré-duite, s'est révélée d'un niveau très moyen. Paradoxalement,

Bernard Hinault e perdu le Tour qui était pour lui le plus facile à

puissant groupe Raleigh, et sou-tenu par des équipters capables d'abattre un travall considérable an service de leur leader, tel Vau de Velde, il a bénéficié, par ail-leurs, de la faiblesse d'une oppo-sition constituée essentiellement

sition constituée essentiellement par Hennie Kuiper et Raymond Martin.
Or, de toute évidence, Kuiper était trop limité en montagne pour prétendre à la première place, et Martin n'était pas suf-fisamment ambitieux on pas suf-fisamment sûr de lui pour ren-verser la situation. Troisième au

verser la situation. Troisième au pied des Alpes, il occupait pour-tant une position idéale, compte

tant une position meate, compte tenu de ses qualités de grimpeur. A sa place, un homme comme Robic aurait certainement attaqué avec conviction. Mais, en la circonstance, chacun redoutait d'engager le combat, par crainte d'inne désillemes irrémédiable.

d'une défaillance irrémédiable, préférant sans doute la sécurité en risque. Cet état d'esprit a lar-gement favorisé les desseins de

Edment tayone is dessent de Zortelmelk coureur lucide et opi-niâtre, qui possédait sur la plupart de ses rivaux le double avantage de la qualité physique et du

Troisième age

Le Néerlandais connut de chaudes alertes, notamment dans le Galibier, mais ces adversaires

le Galibier, mais ces adversaires n'exploitèrent pas leur avantage et l'offensive dirigée contre lui échous d'une manière assez lamentable. On connaît le résultat des deux étapes alpestres, si riches de promesses. La première fut enlevée par Mariano Martinez (lâché lui aussi sur les pentes du Galibier) et la seconde par Poissour Ludo Loos.

Pobscuz Ludo Loos.
Décevant dans les cols, Zoete-

melk se reprit et survois l'étape contre la montre à Saint-Etienne.

dans diverses sutres localités. Au total, tous les détenus membres de l'U.S.F.P., sauf deux, auraient été libérés. Le bruit courait dimanche, à Habat, que d'autres détenus avaient aussi été libérés vendredi et samedi. Mais, jusqu'hi, aucun communiqué officiel n'a confirmé les libérations ni autonné de non-selles II feut raymeler à ce propose les libérations ni amoncé de nou-velles. Il fant rappeler à ce propos que la notion même de déterm politique est officiellement récu-sée au Maroc. Dans ces condi-tions, il est très possible que les libérations de vendredi ne soient pas annoncées du tout officielle-

Pour le moment, à l'état-major de l'U.S.P.P., on se refuse à commenter la récente décision du souverain. On fait seulement remanuar que ces l'ibérations concernent surtout, jusqu'ici, des militants de l'U.S.P.P., parce qu'il sen était trouvé beaucoup parmi les condamnés de 1973, mais que des « gauchistes » ou des marxistes-léninistes sout é g 2 l e m en t concernés. concernés. Au P.P.S. (communiste).

affirme qu'aucun militant de ce parti n'est détenu actuellement dans les prisons marocaines. Tou-tefois, dans un éditorial publié le mercredi 16 iniliet par l'organe du P.P.S., Al Bayans, M. Ali Yata, secrétaire général et unique député du P.P.S. à la Chambre des représentants marocains, des représentants marocains s'était déclaré à l'avance d'accord s'étalt déclaré à l'avance d'accord avec les mesures de libération envisagées et avait rappelé que le P.P.S. n'avait cessé, pour sa part, de réclamer « ces mesures absolument nécessaires tant sur le plan interne qu'externe. Interne, puisque les quelques dizaines de détenus politiques aux idées bien connues ne représentent aucun danger pour la démocratie et les institutions » (M. Ali Yeta fait ici allusion aux marxistes-léninistes). Sur le plan externe, ajoutait le chef du parti communiste, « cette mesure viendra a clore le bec à tous les eunemis de notre pays et de notre cause de notre pays et de notre cause nationals qui utilisent cet état de fait pour ternir l'image de marque du Maroc ».

ROLAND DELCOUR.

[M. Abdellatif Lasht, né en 1942 à Fez, licancié de lettres françaises, avait enseigné à Babet jusqu'à son arrestation. Il avait tondé en 1968 la revue Souffles, qui, d'abord littinaire, deviandra politique, notamment à partir de 1953, avoc la coopération d'Abraham Baristy. En 1971, se crée une version arabs de la revue Souffles.

Arrêté en janvier 1972, Abdellatif Lasht à été condamné à dix ans de prison en acût 1973.

Poète de langue française, fi a publié différents recuells, récits et chroniques, notamment Bace (Atlantes, 1963), une Anthologie de la poète poientinienne de combat (Atlantes, 1963), une Anthologie de la poète poientinienne de combat (Atlantes, 1970). FANDre de les fleuri (Oswald, 1974). Le Bêgne de Barbarie (Barbare, 1976, cuvrage qui devait être réédité par le Seull en mars 1980), des Chroniques de la citadelle d'exil (Barbare, 1978), recuell de lettres écrites en prison entre 1972 un comité international pour la libération d'Abdellatif Lasht a cest

t 1977.
Un comité international pour la libération d'Abdellatif Lasbi s'est constitué en octobre 1979 avec l'appul de la revue Esprif. Ce comité avait publié récemment des informations inquiétantes sur son état de santé et sur celui de M. Serfaty, qui souffre de la maladie de Raynand (le Monde des 11 avril et 21 juin).]

12 mois sur 12 **COURS** HUBERT LE FÉAL forme **PAROLE** PUBLIQUE documentation

sans engagement $770\overline{5}803$

MOQUETTE 100% pure laine 50% de sa valeur

A partir de 60F.

Grand choix de coloris Petite et grande largeur Devis gratuit. Pose par specialistes

La Moquetterie 334 rue de Vaugirard Paris 150 Métro Convention Til. 842.42.62 oz 280.41.85

agissement de la C.I.I. glatimitent l'Ispagne et le Partand

CHIE HOUVELLES

SCUTIONS EN IRAN

z :- 27°

Section and the same

E't regene . Fremm mit

Smitte and agreement the

Bertieben, er gewet.

Impres to give the

Committee of the second section

There is the sea

figuren breib bei ge

And the second second

State of the state of

fewire sever a service

250

Part of the second

Sec.

The street of the same

-

The first persons

3.7

Tree aleman

LIZZIZIN. HA THE EN

-

QUALITE FRANCE

, after the frame

Villette (Loiret), et au siège sosial de la Régie. Dans des tracts, les syndicats de Billancourt protestent Le numéro du « Monde » daté 20-21 juillet 1980 a été tiré F G H a 515 327 exemplaires.

Les quaire nouveaux comités d'éta-blissement seraient installés, et le feu vert de l'administration du tra-vail est donné, dans le centre indus-

triel de Boulogne-Billancourt, dans franké d'outfiliage de Saint-Oneo, dans les scieries de Gudmont (Hauto-Marne) et de Menestrau-en-